

Mémoire

Présenté par :

Mokrane CHIKHI

Pour l'obtention du diplôme de Magister

Filière : Etudes Amazighes

Option : Littérature

Thème

Essai de traduction d'une œuvre romanesque de l'arabe vers tamazight. Cas du roman : « كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذك » d'Amara LAKHOUS

Soutenu le : 22/02/2015

Devant le jury composé de :

Nom et prénom :

Grade :

Mlle Fatsiha AOUMER

MCA

Université de Bejaia

Présidente

Mr Moussa IMARAZENE

MCA

Université de Tizi Ouzou

Examinateur

Mr Mohamed DJELLAOUI

Professeur

Université de Bouira

Directeur

Mr Sadek BALA

MCB

Université de Bejaia

Membre invité

Année universitaire : 2013/2014

Tagduda Tazzayrit Tayerfant Tayelnawt

Aylif n Uselmed Unnig d Unadi Ussnan

Tasdawit Əebderrehman Mira n Bgayet

Tamezdayt n Tutlayin d Tsekliwin

Agezdu n Tutlayt d Yidles Amaziy

AKATAY N LMAJISTIR

n tezrawin timaziyyin: Tasekla

Asentel

Tazrawt yef usuqel n wungal seg taerabt yer tmaziyt

كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذك: Amedya n wungal:

n Emara LEXXUS

Akatay n :

Meqrani CIXI

S Imedad n :

Přufisur Muhemmed ĞELLAWI

Aseggas asdawan 2013/2014

Abuddu

Win akk i yestahelen ad as-t-buddey ukatay-ag i
amezwaru, d mass Muhemmed Ciban,
ad yernu Rabbi di ccan-is.

Byig dayen ad yili d tajmilt i Dda Lmulud at Meemmer,
i Muhyia, i wid merra yennugen yef tmazit akken ad tay
amkan-is di tmurt-is d umadal.

Akatay-ag i dayen d tajmilt i Ccix Taher Aweylis d
tmusnawt n tsuqilt Danica Selescovitch.

Asnemmer

Ad snemrey aṭas mass Muḥemmed Ĝellawi imi d-yella i lmendad-iw akken ad d-saliy akatay-ag. Ad snemrey dayen aṭas mass Ĝamal Nehali d mass Muḥend Mehrazi akked mass Muḥend Akli Ferṛaġi i iqamen, i ibedden yur-nej i teyzi n yiseggasen i nesedda deg ulmud n Imajistir. Tanemmirt dayen i massa Fitija Awmer d mass Musa Imarazen akked mass Sadeq Bala imi i qeblen ad ilin d ieggalen n tesqamut n ljuri di tsalelt-nnej.

Tanemmirt i mass Kamal nayt Zerrad iyi-yestqeblen di l'Inalco. S wakka iyi-tettunefk tegnit akken ad d-ağwej seg tmussni n massa Marianne Lederer ara snemrey aṭas yef tallelt iyi-d-tefka, yerna teldi-ji tiwwura n temkerdit n l'ESIT n tesdawit Sorbonne Nouvelle iseg d-wwiż aṭas n tmussni deg taġult n tsuqilt.

Ad snemrey dayen mass Jean-Pierre Desmoulin d massa Ada Boffa iyi-d-yefkan afus n tallelt ladja deg useyti d tira n ugzul n ukatay-iw s ttelyanit.

Tanemmirt dayen i mass Emara Lexxuš iyi-d-yernan aṭas deg wafud akken ad kfuy tasuqilt n wungal-is, tanemmirt dayen i teżrigin Al Barzakh.

Ad snemrey aṭas aṭas imdukkal i ufiż di tegnatin n ddiq, wi d : Yasin Zidan, Farid Asyax, Hakim Qasa, Naġim Belmehdi, Farid Lahwari, Ĝilali Mġahed, Muḥemmed Lejerfi, Buġlaml Eziri, Ĝamal Cixi, Eadel Ceelal, Kamal Sebxi, Eetman Ĝennad, Hareb, Habib.

Tanemmirt i yiexgalen n twacult-iw i ibedden yur-i, ladja : Tamġart n yemma, xalti Haġira, d wayetma akken ma llan. Tanemmirt dayen i yimdukkal: Akli Qasi, Leaziz Hassani, mass Lhacmi Qerṛac, A'erab... Wid ttuy ur ten-id-bdirej ara, ssaramej ad iyi-samħen. Ad snemrey dayen akk iselmaden-iw n ugezdu n tmaziżt n tesdawit n Bgajet ladja : Massa Dehbiya Eebrus, mass Ssaied Ellam, mass Weld Fella Eebdennur, mass Racid Ağebut, mass Meşafa Tiġet, mass Sadeq Bala,...

Tanemmirt tameqqrant i mass Taher weld Emer, aselmad-iw i ufiż yer yidis-iw berri i tesdawit.

« Tamusni mačči d lweṛt kan, mačči d agni i wumi
d-zzin leswar. Awan n tmusni d anṭag, d tikli yer zdat.
Ma tgid-as algam, tenyid-tt ».

Dda Lmulud at Meemmer

"إن الاقتalam من الأهم المترقبة دليل على
النهاية ليس كما يخسن البطل أن في ذلك
غضاضة و غشاشة".

الشيخ هاجر الجزائري السمعوني الونغليسي

« Les langues ne diffèrent pas par ce qu'elles
peuvent exprimer, mais par ce qu'elles
veulent exprimer ».

Roman Jakobson

Tables des matières

Tables des matières	07
Introduction générale	11

Chapitre 01 :

Méthode de travail et état des lieux

1-Le thème de recherche	18
2- Présentation du roman et de son auteur	19
3-Methode de travail.....	21
3-1-La compréhension du roman.....	20
3-2-La réexpression du sens dans la langue cible.....	21
4-La traduction de l'arabe vers tamazight : état des lieux	22

Chapitre 02 :

La traduction : Les théories linguistiques et la théorie interprétative

I-Les théories linguistiques.....	26
1- L'approche de la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet.....	26
2- L'approche de George Mounin.....	27
3- L'approche de John Catford.....	27
4- L'approche de Nida.....	28
5- La théorie de Skopos.....	28
6- L'approche d'Antoine Berman.....	28
7- L'approche de Nowotna.....	29
II-La théorie interprétative de la traduction.....	29
1-Présentation de la théorie.....	29
2-Le processus de la traduction selon la théorie interprétative.....	31
2-1- La compréhension du sens.....	32
2-2-La déverbalisation du sens.....	33

2-3- La réexpression du sens dans la langue cible.....	35
3-Concepts de la théorie interprétative de la traduction.....	36
3-1-Les connaissances extralinguistiques.....	36
3-2-L'implicite et l'explicite du discours.....	37
3-3- La synecdoque du discours.....	37
4-Les procédés de la traduction interprétative.....	39
4-1- La traduction par correspondances.....	39
4-2-La traduction par équivalences.....	40
5- L'écriture romanesque kabyle et les problèmes de l'expression.....	41

Chapitre 03 :

Description du processus de la traduction

I-Phase de compréhension.....	47
1-Structure du roman.....	47
1-1-Distribution des personnages.....	48
1-2-Intrigue du roman.....	50
2-Genre du roman.....	50
3-L'intertextualité et les référents culturels.....	51
3-1-L'intertextualité.....	51
3-2-Les référents culturels.....	52
4-Les thèmes du roman et le vouloir dire de l'auteur.....	54

II-Phase de réexpression.....	55
1-Reformulation par équivalences.....	56
1-1-Le titre du roman.....	56
1-2- Les synecdoques :	57
2-Reformulation par correspondances.....	59
2-1-Transcription des noms propres.....	60
2-2-Reformulation des titres des parties du roman.....	63
Conclusion générale.....	67
Bibliographie.....	70
Annexes	
La traduction kabyle du roman.....	80
Couverture du roman.....	216
Résumés	
Résumé en tamazight.....	218
Résumé en arabe.....	220
Résumé en français.....	220
Résumé en anglais.....	221
Résumé en italien	221

Introduction générale

La traduction est une pratique qui favorise le contact entre les peuples et contribue à l'échange culturel et littéraire entre ces derniers. Les amazighs ont connu cette pratique depuis l'antiquité, les stèles libyques bilingues⁽¹⁾ et les manuscrits liturgiques qui remontent au Moyen-Âge témoignent sur l'ancienneté de cette pratique dans le monde amazigh. Depuis l'apparition de la revendication culturelle amazighe dans les années soixante, avec la naissance d'Agraw Imazighen (Académie Berbère) en France, des militants ont été conscients de l'importance que peut jouer la traduction dans l'enrichissement et le développement de la littérature amazighe enterrée dans l'îlot de l'oralité durant des siècles. Smail Bellache, l'un parmi les militants d'Agraw Imazighen, fut le premier à traduire en kabyle les fables de La Fontaine. C'est à cette époque qu'apparut Mohia par ses adaptations kabyles du théâtre universel. Mohia ou Mohand Ouyahia, fut l'un des rares traducteurs et militants à avoir consacré toutes sa vie à traduire les meilleures œuvres littéraires en particulier les pièces de théâtre. A partir des années quatre-vingt-dix, on assiste à l'apparition des premiers romans traduits en kabyle.

Avec l'introduction de tamazight dans le système éducatif et l'enseignement universitaire, le besoin du terrain à la traduction pour accompagner l'enseignement de cette langue, s'accroît de plus en plus.

Pour combler ce vide, et dans le souci de faire les meilleures traductions possibles, beaucoup d'étudiants des départements amazighs ont choisi comme thème de mémoire de traduire des œuvres littéraires en particulier des romans avec l'application des méthodes tirées des différentes théories

⁽¹⁾ Les plus célèbres sont les transcriptions bilingues (Tamazight/ Punique) sur la stèle de Douga (Tunisie), dédiée au Roi Massinissa.

traductologiques⁽¹⁾. L'examen global de ces travaux de traduction nous conduit à faire le constat suivant :

- La majorité des œuvres traduites sont faites par des traducteurs amateurs qui ne possèdent pas de savoir théorique en matière de traductologie. Ces traducteurs ont souvent tendance à opérer une simple transposition et à faire une traduction mot à mot, et utilisent mal les procédés de traduction⁽²⁾, parfois au détriment du sens et de la culture véhiculée par l'œuvre originale.
- La majorité des traductions qui existent à ce jour sont faites du français vers tamazight. Quant à l'arabe qui est une langue qui partage avec tamazight le statut de langue nationale, il n'existe en Algérie que trois versions de traduction du Coran et un nombre très médiocre d'œuvres littéraires traduites.

A partir de ce constat, nous avons choisi de traduire une œuvre littéraire de l'arabe vers tamazight, il s'agit du roman : *كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذبك*, écrit par Amara Lakhous qui est un écrivain algérien amazighophone (originaire de Kabylie). Ce roman, qui traite des problèmes d'actualité mondiale, dans sa version italienne faite par l'auteur lui-même, a fait un grand succès notamment en Europe. Pour assurer un bon transfert du sens du roman nous avons opté pour l'application de la *théorie interprétative de la traduction*, une théorie intéressante pour sa focalisation sur le transfert de la culture, et l'importance qu'elle donne à l'expression dans la langue cible.

Notre choix de traduire ce roman par l'application de la théorie interprétative de la traduction est motivé par les raisons suivantes :

⁽¹⁾ Parmi ces traductions, nous citons le mémoire de magister de Sadek Bala soutenu en 2002 à l'université de Bejaia intitulé : *Essai d'application de la théorie de la sémiotique subjectale à la traduction d'une écriture sur soi du français au berbère, cas de l'œuvre de Fadhma Ait Mansour Amrouche « histoire de ma vie »*.

⁽²⁾ Cette question a été soulevée par le professeur Kamel Nait Zerrad dans une communication intitulée : « Quelques problèmes de traduction en kabyle », publiée dans les Actes du 2eme colloque International sur : La langue amazighe, de la tradition orale au champ de la production écrite, parcours et défis, organisé en avril 2013 à l'université de Bouira sous la direction du professeur Mohamed Djellaoui.

-D'abord pour des raisons d'ordre théorique : il s'agit de vérifier la capacité de la langue amazighe à traduire les idées et les choses des autres cultures qui relèvent de la vie moderne et de l'actualité.

Notre traduction rentre également dans la démarche de traduction des œuvres littéraires écrites par des auteurs amazighs dans d'autres langues le cas du roman **كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذك** écrit en langue arabe par son auteur Amara Lakhous d'origine algérienne et amazighophone⁽¹⁾.

-Nous avons aussi choisi le thème pour prendre part au développement de la langue amazighe par la traduction d'une des meilleures œuvres littéraires contemporaines⁽²⁾ écrite en langue arabe, la langue avec laquelle tamazight coexiste depuis l'arrivée de l'Islam au Maghreb. A cela, nous ajoutons notre goût pour la pratique de l'écrit en tamazight et la traduction dans cette langue. Quant au choix du roman **كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذك**, c'est pour sa richesse en éléments culturels, que nous devons reformuler en langue amazighe (kabyle) tout en respectant ses règles et ses modes d'expression et en mettant en avant ses capacités à réexprimer les idées et les pensées des autres peuples et nations. « *En effet, si chaque idiome découpe le réel comme il l'entend, il n'en reste pas moins vrai que chaque langue peut tout dire à sa manière et que l'être humain est capable d'accéder aux réalités même les plus insolites* »⁽³⁾.

⁽¹⁾ L'auteur affirme son origine amazighe dans les différentes rencontres littéraires auxquelles il participe et dans ses interviews avec la presse. Sur son site internet : www.amaralakhous.com, on peut voir son nom écrit en tifinagh.

⁽²⁾ Ce roman a connu un énorme succès notamment en Europe, il a été primé deux fois en Italie : prix Sciascia-Racalmara / prix Flaiano, il a eu en 2008 le Prix du salon international du livre en Algérie.

⁽³⁾ Israël Fortunato, *Limites du transfert culturel en traduction*, in Actes du 1^{er} colloque international de traduction (Université de Yildiz), Istanbul , 1997, p 191 .

Problématique

L'examen des œuvres littéraires traduites en langue amazighe nous permet de constater que les traducteurs ne se soucient pas beaucoup du problème du transfert du sens ; mais ils accordent de l'importance aux mots et au style du texte source. Cette situation s'explique par diverses raisons : l'une d'elles résulte des difficultés posées par la distance entre la culture – dans laquelle le texte original a été rédigé et celle dans laquelle il est traduit. Toutefois, c'est souvent la seule compétence linguistique du traducteur qui a été prise en compte. En effet, dans la plupart des ouvrages portant sur la traduction, ce sont les problèmes linguistiques qui l'emportent tandis que l'aspect culturel en est presque absent. Au cours de ces derniers temps, les traductologues se sont intéressés de plus en plus aux problèmes dits « culturels » ; ce qui a été bien souligné par Marianne Lederer : « *Parmi les difficultés de la traduction les plus souvent mentionnées, on trouve les problèmes dits culturels. Les objets ou les notions appartenant exclusivement à une culture donnée ne possèdent pas de correspondances lexicales dans la civilisation d'accueil et si on arrive à les exprimer néanmoins, on ne peut compter sur le lecteur de la traduction pour connaître avec précision la nature de ces objets et de ces notions; les habitudes vestimentaires ou alimentaires, les coutumes religieuses et traditionnelles mentionnées par l'original ne sont pas évidentes pour le lecteur de la traduction. Il ne s'agit pas seulement de savoir quel mot placer dans la langue d'arrivée en correspondance à celui de la langue de départ ; mais il s'agit aussi et surtout de savoir comment faire passer au mieux le monde implicite que recouvre le langage de l'autre* »⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *La Traduction aujourd'hui - le modèle interprétatif*, éditions Hachette, Paris, 1994, p122 .

Dans le cas du roman *كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذبك* la langue qui est l'arabe classique, ne reflète ni l'origine de l'auteur ni sa culture. Le roman est un ensemble de monologues dans lequel chaque personnage raconte son récit selon sa propre vision du monde, selon sa culture d'origine. La traduction de ce roman selon l'approche interprétative, nous oblige de transférer dans la langue cible tous les éléments culturels qui se trouvent en lui. Cette tâche nous impose de nous poser une série de questions :

- Pouvons-nous transférer en langue amazighe les éléments qui relèvent de la culture des personnages du roman d'Amara Lakhous, sachant que ces personnages sont originaires de plusieurs pays : Italie, Iran, Pakistan, Algérie,... ?
- Comment exprimer en tamazight ces éléments culturels notamment ceux qui relèvent de la vie quotidienne dans un pays civilisé comme l'Italie l'espace où se déroule les évènements du roman ?
- Si ce n'est pas le cas, que faudrait-il faire pour surmonter les difficultés d'ordre culturelles dans la traduction du roman ?
- Comment exprimer les situations dont la langue amazighe n'a pas affrontées sans nuire à son mode d'expression ?

Des éléments de réponses à ces questions pourront se trouver dans la Théorie Interprétative de la traduction qui s'attache à montrer d'une part, que tout énoncé mobilise aussi bien chez le locuteur que chez l'interlocuteur une double connaissance, linguistique et cognitive ; et, d'autre part, que traduire, c'est restituer dans une autre langue le sens partiellement explicité dans le texte source. Pour assurer la bonne traduction de ces éléments culturels existant dans le roman *كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذبك* d'Amara Lakhous, en plus de notre connaissance suffisante de la langue source (l'arabe), nous allons mobiliser nos connaissances encyclopédiques et extralinguistiques : l'histoire, géographie, politique,...etc.

Introduction générale

Ces connaissances sont nécessaires durant tout le parcours de traduction qui est divisé en trois étapes : Compréhension du texte source, la déverbalisation et la réexpression du contenu du roman dans la langue cible (reformulation ou reverbalisation).

Avant d'entamer les différents chapitres de notre travail et la traduction du roman, nous avons jugé utile de réaliser un état des lieux exhaustif des œuvres traduites de l'arabe vers tamazight depuis le Moyen-Âge à ce jour. Cet état des lieux est précédé par l'explication de notre méthode de travail que nous avons emprunté à l'approche interprétative de la traduction ; ce que nous allons voir dans le premier chapitre de notre travail. Le deuxième chapitre, est un exposé détaillé sur les différentes théories linguistiques de la traduction et la théorie interprétative et ses concepts théoriques. Quant au troisième chapitre, nous l'avons consacré à la description du processus de la traduction du roman selon la théorie interprétative de la traduction.

Chapitre 01

Méthode de travail et état des lieux

Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter notre sujet de recherche qui est l'application de la théorie interprétative de la traduction dans la traduction amazighe (kabyle) du roman *كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذبك* de l'écrivain algérien Amara Lakhous.

Nous allons également présenter le roman et son auteur ainsi que la démarche que nous poursuivrons pour décrire le processus de notre traduction selon l'approche interprétative.

1-Le thème de recherche

Notre thème de recherche est un travail de traduction du roman *كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذبك* par l'application de la théorie interprétative de la traduction. Cette Théorie que l'on appelle aussi « théorie du sens » ou « Théorie de l'École de Paris », est née dans les années 1960, elle a été fondée par deux femmes traductologues et interprètes de conférences Danica Seleskovitch et Marianne Lederer⁽¹⁾. Elle repose sur un principe essentiel :

« la traduction n'est pas un travail sur la langue, sur les mots, c'est un travail sur le message, sur le sens ».

Dans notre démarche de traduction nous allons chercher le sens du roman et le transférer vers tamazight (kabyle) selon le processus décrit par les praticiens de cette théorie : compréhension, déverbalisation et réexpression.

⁽¹⁾ Les fondements de cette théorie sont illustrés dans l'ouvrage collectif publié par les deux auteurs Danica Seleskovitch et Marianne Lederer dont le titre : « Interpréter pour traduire » paru pour la première fois en 1984.

2- Présentation du roman et de son auteur

كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك (Comment se faire allaiter par la louve sans te faire mordre) est le titre de la version arabe du roman d' Amara Lakhous, édité en Algérie en 2003 aux Editions Al Ikhtilaf. Ce roman a été réécrit par l'auteur lui-même en italien sous le titre : « Scontro di civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio » (Editions e/o - Rome- 2006), puis traduit et adapté en français par Elise Gruau sous le titre : « Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio » (Actes Sud – 2007).

Le roman a eu un grand succès en Europe notamment en France et en Italie. Dans ce livre, l'auteur traite de la problématique des conflits culturels et de l'intégration des étrangers dans la société occidentale. Les évènements du roman se déroule dans un immeuble situé à Piazza Vittorio(Rome) où chaque personnage raconte sa version de la vérité sur la disparition du personnage principal أمندیو . Chacun de ces personnages parle avec une langue particulière sous forme de monologues, en fonction de ses origines, de son métier, de sa situation personnelle, de ses relations avec les autres : Tel ne cesse de regretter son pays d'origine, tel autre essaie de s'intégrer, tel autre encore respecte la religion des autres, tel ne supporte pas les gens de Sud, et tel ne supporte pas les gens du Nord,...Mais tous ne parlent que d'une seule personne : أمندیو : En effet, un meurtre a eu lieu dans l'immeuble, et أمندیو a disparu ; situation qui fait de lui un suspect. Grâce à ces monologues successifs, l'auteur nous fait découvrir une société très complexe, riche en difficultés et en malentendus, mais dans laquelle on est bien obligé de vivre ensemble.

En alternance régulière avec ces monologues, l'auteur intercale des « hurlements » (عواء)، qui représentent le journal intime du personnage principal أمندیو.

L'auteur du roman est un jeune écrivain algérien. Il est né à Alger en 1970 dans une famille kabyle originaire d'Azazga (village Ifigha). Il parle kabyle dans sa famille, apprend l'arabe à l'école coranique, le français à l'école publique.

Amara Lakhous a fait des études de philosophie à l'Université d'Alger où il a obtenu son diplôme de licence en 1994. Il a quitté l'Algérie une année après (1995) et s'installe en Italie.

En plus du roman, كيف تربيع من الذئبة دون أن تعنك il en a écrit d'autres tels que : القاهرة الصغيرة et البق و القرصان lequel a été traduit, lui aussi, en plusieurs langues, dont l'italien, par l'auteur lui-même.

3-Methode de travail

Après avoir justifié notre choix de traduire le roman : كيف تربيع من الذئبة دون أن تعنك d'Amara Lakhous par l'application de la théorie interprétative de la traduction, nous avons jugé utile de décrire le processus de notre traduction. Les théoriciens de l'approche interprétative s'accordent tous sur les trois étapes que nous avons évoquées plus haut : compréhension, déverbalisation et réexpression. La phase de déverbalisation est, en effet, une opération mentale qui se produit momentanément lors de la compréhension du texte source. C'est le passage du texte de son contexte verbal et linguistique au sens saisi dans la mémoire du traducteur.

Nous avons exclu dans notre travail la description de cette étape complexe qui relève du domaine de la psychologie et des neurosciences. Par contre, nous allons décrire la phase de compréhension du roman en proposant un modèle d'analyse pertinent pour la saisie du sens des idées de l'auteur, ainsi que la phase de réexpression qui est la reformulation de ces idées dans la langue d'arrivée.

3-1- La compréhension du roman

Pour arriver à la compréhension effective du roman, nous avons mis en avant des éléments sur lesquels notre analyse se focalisera: les thèmes abordés par l'auteur, genre et intrigue du roman, le style et autres procédés discursifs utilisés par l'auteur. Fortunato Israël a publié plusieurs articles traitant l'application de la théorie interprétative de la traduction dans la traduction des œuvres littéraires. Dans l'un de ses articles F.Israël a écrit: «*La compréhension du traducteur ne peut comme celle d'ailleurs de tout lecteur que prendre appui sur l'expérience de la vie et de la lecture sur un savoir partagé et sur le décryptage de procédés discursifs spécifiques au genre littéraire*». ⁽¹⁾Cette analyse nécessite également l'intervention des compléments cognitifs et la connaissance du contexte de l'œuvre qui doit nous aider dans la lecture du roman.

3-2- La réexpression du sens dans la langue cible

Selon Fortunato Israël, «*Dans cette seconde phase durant laquelle s'opère la renaissance de l'œuvre, sa souveraineté et son partage : (le traducteur) lui seul détermine la réceptivité de son public, l'usage qu'il convient de faire des ressources de la langue cible et trouve des équivalences contextuelles inédites qui font de lui non seulement un interprète et un médiateur mais aussi un véritable coauteur. Plus que tout autre type de transfert, une traduction littéraire reste donc une proposition éminemment personnelle*».⁽²⁾ Dans cette phase, nous allons surtout donner des exemples sur la façon et la manière par lesquelles nous avons réexprimé les idées de l'auteur ainsi que les procédés que nous avons jugés adéquats pour reformuler : les noms propres, les titres et les sous-titres et d'autres expressions telles que les synecdoques qui portent des implicites.

⁽¹⁾ Israël Fortunato, *Traduction littéraire : L'appropriation du texte*, in Collection « Traductologie » n° 7, éditions Didier Eruditioin, Paris, 1990, p 26.

⁽²⁾ Israël Fortunato, op, cit, p 27.

4-La traduction de l'arabe vers tamazight : « état des lieux »

Le premier contact entre les deux langues l'arabe et tamazight remonte à l'époque de l'arrivée de l'Islam au Maghreb. A cette époque, le besoin de diffuser les textes sacrés et les autres lois religieuses, a donné naissance, selon les témoignages des historiens arabes de l'époque, à deux versions du Coran et plusieurs adaptations et traductions de traités de religion musulmane d'une manière générale. Salih ben Tarif le fondateur du royaume amazigh de Berreghwata fut l'un des premiers à adapter le Coran en tamazight. On apprend également que le fondateur de la dynastie Almouwahade Ibn Toumert a traduit lui aussi le Coran et a réécrit en tamazight ses écrits de lois musulmanes ; écrits qu'il a rédigés, auparavant, en langue arabe pour diffuser sa doctrine conservatrice parmi la population.

Ce mouvement de traduction de textes religieux vers les différents parlers amazighs à continuer d'exister notamment dans les milieux religieux comme les Zaouias. Au 18eme siècle, au Maroc, Cheikh Mohammed Ouali Awzel traduit en tachelhit plusieurs traités de religieux musulmane⁽¹⁾. Des traités de ce genre ont été également traduits dans la même époque en Kabylie. Dans les anciens manuscrits conservés dans la bibliothèque de Cheikh El Mouhoub Oulehbib en basse Kabylie, il existe parmi les manuscrits une traduction d'un traité de religion musulmane dénommé : « العقيدة السنوسية » de Cheikh El Senoussi⁽²⁾. Dans les dernières décennies, nous assistons à la publication de quatre traductions du Coran réalisées par des traducteurs issus de différents milieux sociaux, à l'exemple de Si Mohand Tayeb qui est un imam qui a fait son cursus dans les Zaouias de Kabylie ; et de Ramdane at Mansour qui est professeur

⁽¹⁾ El Mountassir Abdellah, *La littératures écrite et la question de l'aménagement linguistique de l'amazigh*, article publié in Actes de colloque international : La littérature amazigh oralité et écriture, spécificités et perspectives, IRCAM, Rabat, 2004, p 139.

⁽²⁾ Aissani Djamil, *Les manuscrits musulmans du Maghreb et du Machreq*, in Les trésors manuscrits de la Méditerrané, éditions Faton, Dijon/Paris, 2005.

d'université et de formation francophone. La traduction de Ramdane at Mansour, a été éditée en 2006 chez les éditions Zyriab (Alger), quant à celle de Si Mohand Tayeb, elle est éditée en 2007 par les Editions du Complexe du livre saint de l'Emir Fahd à Médine en Arabie Saoudite⁽¹⁾. Nous citons également la traduction publiée au Maroc en tachelhit par Houcine Djouhadi et une autre traduction partielle faite par le linguiste kabyle Kamel Nait Zerrad dans le cadre des études linguistiques amazighes⁽²⁾.

Concernant les œuvres littéraires traduites de l'arabe vers tamazight, ces dernières sont rares et ne dépassent pas la dizaine. L'ancienne œuvre littéraire traduite remonte probablement au Moyen-âge, il s'agit des contes des « *Mille et une nuits* » (ألف ليلة وليلة), traduit en tachelhit à partir de la version maghrébine de ces contes « *Les cents et une nuit* ». La traduction amazighe de ces contes a été découverte au Maroc sous forme de manuscrit dont le titre :« *Kitab el-Chelha* », par le chercheur berbérifiant René Basset⁽³⁾.

En 1991, Farid Abache traduit en kabyle « *Le Prophète* » (النبي) de Djebrian Khalil Djebrian. Dans son article intitulé : « *Regard sur les conditions d'existence du roman kabyle* », le spécialiste en littérature kabyle Salhi Mohand Akli cite la traduction du roman « *Rummana* » (رمانة) de l'écrivain algérien d'expression arabophone Tahar Ouattar⁽⁴⁾. Le roman « *Le Prophète* » de Djebrian Khalil Djebrian a été traduit une deuxième fois en 2014 par le poète Houcine Louni⁽⁵⁾.

⁽¹⁾Chachoua Kamel, *Radiographie de trois traductions du Coran en kabyle*, tiré du site :<http://remmm.revues.org/6924>, consulté le mardi 29 mai 2012.

⁽²⁾NAÏT-ZERRAD Kamel, *Lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction du Coran*, Centro Studi Camito-Semitici, Milano, 1998.

⁽³⁾Cosquin Emmanuel, *Le Prologue cadre des milles et une nuit*, Librairie Vector Lecoffre, Paris 1909, p 6.

⁽⁴⁾Salhi Mohand Akli, *Regard sur les conditions d'existence du roman kabyle*, in Studi Magribini, Nouva Série, Volume 04, Napoli, 2006, p 122.

⁽⁵⁾Ait Slimane Hamid, *Nnbi n ġubran Xalil ġubran*, Dépêche de Kabylie du 28/04/214.

En 2008 le romancier d'expression amazighe Brahim Tazaghart a traduit en Kabyle un recueil de poésie arabe dont le titre : كرازة حمراء على بلاط أبيض (« karaza hamra' âala bilatin abyedh ») (cerise rouge sur un carrelage blanc) de la poétesse syrienne Maram El-Misri⁽¹⁾. En 2013, Boualam Messouci, l'un des traducteurs kabyles des fables de La Fontaine, publia chez les éditions Tira sa traduction des fables Indous écrites par le sage Bidpai connues en arabe par le nom : كليلة و دمنة (« Kalila wa dimna »), réécrites par Abdellah Ibn El Mouqafaâ au Moyen-Âge.

Une autre traduction mérite d'être citée dans cet état des lieux : il s'agit d'une traduction publiée au Maroc en 2010 d'un roman intitulé : القبح (« El qih' ») du militant amazigh libyen Said El Mahrouq connus aussi par le nom de Sifaw. Cette traduction a été réalisée par Salah Agram et publiée sous le titre : « *Aṛṣed* ».

Conclusion

Pour que nous puissions réaliser une bonne traduction du roman, nous devons saisir « le vouloir dire de l'auteur ». Pour arriver à cette fin un savoir extralinguistique est nécessaire pour bien interpréter les idées de l'auteur. C'est à partir de là que se réalise l'étape de la déverbalisation et c'est ainsi que le texte se transforme en sens dans la mémoire du traducteur. Une fois le sens est bien saisi, nous le reformulons dans la langue cible en respectant la particularité de cette dernière.

⁽¹⁾ Slimani Mourad, Traduction en tamazight d'un receuil de poésie arabe, El Watan du 07/04/2008.

Chapitre 02

La traduction :

Les théories linguistiques et la théorie interprétative

Introduction

Depuis l'époque de Cicéron (106-43 Av. JC), qui a traduit beaucoup d'œuvres grecques en latin, le débat sur la manière de traduire reste toujours l'une des problématiques qui fait opposer les praticiens de la traduction et les traductologues. Beaucoup de théoriciens qui s'inscrivent dans le courant linguistique s'intéressent à la traduction de la langue en négligeant les autres aspects du langage. La naissance de la théorie interprétative de la traduction a apporté de nouveau pour le domaine de la traductologie et la pratique de la traduction. Cette nouvelle théorie s'intéresse au transfert du sens qui fait intervenir d'autres facteurs qui ne relèvent pas de la langue. Dans ce chapitre, nous allons exposer les importantes approches linguistiques de la traduction⁽¹⁾ ; par la suite nous présentons la théorie interprétative de la traduction avec ses différents concepts et son application dans le domaine littéraire.

I-Les approches linguistiques

1- L'approche de la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet

Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet sont les auteurs d'une méthode de traduction qui est toujours utilisée comme livre de référence par plusieurs traducteurs. Ce livre intitulé : « *Stylistique comparée du français et de l'anglais* », a été publié pour la première fois en 1958.

Dans ce livre, les deux auteurs ont étudié l'unité de traduction qui correspond selon eux à un ou plusieurs mots, et qui recouvre une unité de pensée, en étudiant successivement trois aspects de la langue : le lexique, l'agencement et le message. Les deux auteurs proposent sept procédés de traduction à qui les traducteurs font recours⁽²⁾.

⁽¹⁾ Les théories que nous avons cité dans cette partie sont tous tirées d'une monographie récente des théories de traduction, il s'agit de l'ouvrage intitulé : « *Les théories de la traduction* », réalisé par : Zuzana Racova, éditions Masarykova univerzita, Brno, 2014.

⁽²⁾ L'emprunt, Le calque, La traduction littérale, La transposition, La modulation, L'équivalence et L'adaptation.

2-L'approche de George Mounin

Le livre de Georges Mounin, *Les problèmes théoriques de la traduction*⁽¹⁾ apporte un cadre théorique aux études des pratiques de la traduction. Dans ce livre l'auteur centre la discussion sur les relations de fait entre linguistique et traduction, puis sur les apports de la linguistique moderne à la solution des problèmes de la traduction ; sans qu'il nie l'intervention des autres facteurs extralinguistiques comme la culture et la communication.

3-L'approche de John Catford

La théorie de Catford fournit l'exemple le plus caractéristique des théories linguistiques de la traduction. Il analyse la traduction en terme mécanique et il fait référence à des « écarts », qu'il définit comme des écarts avec une correspondance formelle, qui désigne la reproduction fidèle des mots et des structures de la langue source dans la langue cible. Catford distingue deux principaux types d'écarts : l'écart de niveau qui est le fait de traduire d'un niveau linguistique (comme par exemple la grammaire), par un équivalent d'un autre niveau (comme par exemple le lexique), et l'écart de structure qui implique un changement de catégorie grammaticale entre les structures des langues sources et cibles.

Selon Catford, la traduction peut s'avérer impossible, et il distingue deux situations : L'intraduisibilité linguistique et l'intraduisibilité culturelle. L'intraduisibilité linguistique provient de l'absence d'équivalents dans la langue cible ; quant à l'intraduisibilité culturelle, elle renvoie à l'absence d'éléments culturels de la langue source dans la culture de la langue cible. Catford a ramené l'intraduisibilité culturelle à l'intraduisibilité linguistique, car il a jugé que l'intraduisibilité culturelle ne pouvait être que l'impossibilité de trouver une expression équivalente dans la langue cible.

⁽¹⁾ Mounin Georges, *Les problèmes théoriques de la traduction*, éditions Gallimard, Paris, 1963.

4-L'approche de Nida

Eugène Nida qui est un théoricien et praticien de la traduction de la *Bible*, défend le principe que traduire, c'est communiquer. Il propose une théorie «d'équivalence dynamique» basée sur le principe de l'effet équivalent, qui met l'accent sur la réaction du lecteur. Par «effet équivalent», il faut comprendre l'intention donnée au texte de départ et que le texte d'arrivée doit reproduire le plus fidèlement possible. Nida envisage deux types d'équivalence : l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique. La première accorde une importance à la reproduction fidèle des éléments formels du texte de départ, tandis que la deuxième souligne l'importance de l'équivalence de l'effet communicatif extralinguistique.

5-La théorie de Skopos

Le terme «skopos» est un mot grec qui signifie but ou objectif. Il a été introduit pendant les années 1970 par le théoricien allemand Hans J. Vermeer comme un terme technique désignant le but du texte cible et de l'action traduisante. Vermeer postule que toute action a un but ou une fonction et que, par conséquent, la traduction peut elle aussi avoir un but particulier. Elle donne naissance à un texte cible, que Vermeer appelle «translatum». Dans cette théorie, le but ou *skopos* du translatum peut être différent de celui du texte de départ. La théorie du *skopos* se concentre surtout sur le but de la traduction lequel détermine les méthodes de traduction et les stratégies devant être employées pour arriver à un résultat fonctionnellement adéquat.

6-L'approche d'Antoine Berman

Antoine Berman est l'héritier des traducteurs qui privilégiaient la fidélité au texte de départ. Il défend une visée éthique positive de la traduction contre une visée négative de la traduction, c'est à dire une traduction cibliste, ethnocentrique. Dans son «éthique de la traduction» il refuse la traduction

ethnocentrique : « *J'appelle mauvaise traduction la traduction qui, généralement sous couvert de transmissibilité, opère une négation systématique de l'étrangeté de l'œuvre étrangère*»⁽¹⁾. Contrairement à l'approche de Nida qui donne de l'importance au texte cible par la recherche des équivalences culturelles dans la langue cible ; l'approche de Berman est une approche littéraliste qui préconise un idéal de transfert interculturel où l'étrangeté du texte source est mise en relief.

7-L'approche de Nowotna

Cette approche est basée essentiellement sur l'analyse sémio-linguistique des énoncés⁽²⁾ selon le modèle de la sémiotique subjectale de Jean-Claude Coquet⁽³⁾. A partir d'une traduction de poèmes polonais vers la langue française, Nowotna tire son modèle d'analyse des textes à traduire. Ce modèle est conçu à partir de l'étude des instances du discours et les sujets de l'énonciation.

II-La théorie interprétative de la traduction

1-Présentation de la théorie

La théorie interprétative de la traduction, ou « théorie du sens », a été développée par deux femme traductologues : Danica Seleskovitch et Marianne Lederer, à l'Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs de Paris (ESIT).⁽⁴⁾ Cette théorie est développée Initialement dans les années soixante à partir des recherches conduites dans le domaine de l'interprétation simultanée, étendue par la suite à la traduction écrite de textes non-littéraires, et à l'enseignement de la traduction. Ses fondements théoriques sont inscrits dans un ouvrage collectif publié pour la première fois en 1984 par les deux fondatrices sous le titre : « *Interpréter pour traduire* ». Depuis les années quatre-vingt-dix, la théorie

⁽¹⁾Berman Antoine, *L'épreuve de l'étranger*, éditions Gallimard, Paris 1984, p. 17.

⁽²⁾Nowotna Magdalena, *le sujet, son lieu, son temps : Sémiotique et traduction littéraire*, éd Peeters, Paris/Louvain, 2002, p 120.

⁽³⁾Coquet Jean-Claud, *La quête du sens*, éd PUF, Paris, 1997.

⁽⁴⁾Cette école de traduction dépend de l'université Sorbonne Nouvelle (Paris 3).

interprétative s'applique aussi aux textes littéraires, et elle a permis de réfuter les thèses de l'intraduisibilité de la littérature. Les deux traductologues fondatrices de la théorie ont exploité les résultats expérimentaux de la psychologie notamment les travaux du neuropsychologue J. Barbizet sur la mémoire et les travaux de Piaget sur la compréhension pour étudier le processus de l'interprétation simultanée ; en prêtant une attention particulière aux processus mentaux et cognitifs mis en œuvre. Leurs recherches s'attachent plus particulièrement au sens du texte de départ. Leur théorie distingue l'implicite (ce que l'auteur veut dire ou écrire) et l'explicite (ce que l'auteur dit ou écrit effectivement). Le sens est la résultante des deux, et la compréhension totale du sens nécessite un degré suffisant de connaissances communes entre les interlocuteurs (ou entre l'auteur et le traducteur), sans quoi la confrontation entre le texte et les structures cognitives du traducteur n'aboutissent pas à l'émergence du sens. Les structures cognitives sont composées du bagage cognitif et du contexte cognitif. Le bagage cognitif est le savoir notionnel et émotionnel dont doit disposer le traducteur afin de comprendre le texte ; ce terme comprend le vécu personnel du traducteur, ses compétences linguistiques, ainsi que ses connaissances extralinguistiques. Il permet au lecteur de donner un sens aux mots du texte.

Le contexte cognitif correspond aux connaissances acquises pendant la lecture du texte à traduire. Quand le traducteur rencontre une ambiguïté de traduction, cela résulte d'un manque dans ses structures cognitives, ce qui fait qu'il n'accède qu'au sens verbal ou linguistique du texte.

Selon la théorie interprétative, le traducteur doit se détacher du texte de départ pour exprimer un contenu équivalent qui correspond au style et à la syntaxe de la langue dans laquelle il traduit, tout en conservant le sens du texte de départ. Il se situe donc à l'opposé du transcodage, ou traduction mot à mot. Cette théorie distingue trois étapes essentielles dans le processus de traduction :

la compréhension du sens, la déverbalisation du sens et la réexpression de ce sens dans la langue cible. Pour réaliser cette opération, le traducteur doit se détacher du texte et en dégager le sens, «le vouloir dire » de l'auteur.

Marianne Lederer précise que « *traduire ne peut pas être seulement une opération sur les langues mais doit être une opération sur le sens* »⁽¹⁾.

Il est donc clair que cette théorie privilégie le lecteur du texte-cible, et qu'elle lui offre une traduction claire et intelligible, conforme aux règles de la langue cible. Les fondatrices de cette théorie critiquent clairement dans leurs travaux les tenants des approches linguistiques qui s'occupent que de la conversion et du transcodage des signes linguistiques en négligeant le transfert du sens et le vouloir dire de l'auteur :

« *Si traduire n'est pas transcoder mais comprendre et exprimer, si ce que l'on comprend et ce que l'on exprime est le sens, il vaut la peine de s'attarder sur cette notion fondamentale dont nous faisons l'objet de la traduction, et de la préciser* »⁽²⁾

2-Le processus de la traduction selon la théorie interprétative

Le processus interprétatif de la traduction consiste à dégager les idées, à réverbaliser et vérifier et tout est, comme l'indique le nom « interprétation ». Le texte constitue l'objet et la raison d'être de la traduction contrairement à la traduction linguistique qui s'opère au niveau du sémantisme lexical (la langue hors emploi) et non sur le niveau de la mise en œuvre d'une langue (parole, communication). La théorie interprétative divise le processus de la traduction en trois étapes : la *compréhension* du texte de départ, la *déverbalisation* du sens et la *réexpression* de ce dernier dans la langue cible.

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*, éditions Hachette, Paris1994, p 59.

⁽²⁾ Seleskovitch Danica et Lederer Marianne, *Interpréter pour traduire*, éditions Didier Eruditon (réédition), Paris, 1993, p19.

2-1- La compréhension du sens

La compréhension joue un rôle important dans le processus de la traduction. Elle est le point de départ de ce processus. En effet, le traducteur est avant tout un lecteur, c'est-à-dire il doit comprendre le texte. Mais c'est un lecteur particulier car il doit comprendre un texte qui lui est parfois imposé pour le faire comprendre à d'autres gens qui n'ont pas d'accès direct au texte original. Pour traduire un texte, la première condition à remplir est évidemment, de bien le comprendre et saisir son sens. Les éléments linguistiques sont insuffisants pour saisir le sens du texte. L'accomplissement de la compréhension nécessite le recours à toute une série d'instruments que les auteurs de la Théorie interprétative de la traduction désigne par : *Les compléments cognitif ou les connaissances extralinguistiques*. Ceci est valable aussi bien pour des textes pragmatiques que des textes littéraires. En effet, Fortunato Israël qui est l'un des spécialistes de la traduction littéraire à l'ESIT, insiste sur l'importance des connaissances extralinguistiques dans la compréhension d'un texte littéraire :

« Le texte ne doit pas être envisager dans sa seule matérialité, comme un simple fait de parole, mais dans sa relation avec tous les autres éléments extralinguistiques qui contribuent à lui donner un sens, c'est-à-dire comme un fait de discours intégré à une situation concrète de communication qui seule permet de l'appréhender. En effet les mots ne disent pas tout et ne nous livrent au mieux que les significations consignées dans les dictionnaires et, le plus souvent, c'est la prise en considération du contexte et des circonstances de l'énonciation qui permet de déterminer leur pertinence et de leur assigner une valeur spécifique ».⁽¹⁾

A partir de là nous nous rendons compte de l'importance de l'étape de compréhension qui demande d'aller au-delà des mots et des autres procédés linguistiques pour saisir le sens du texte à traduire.

⁽¹⁾Israël Fortunato, *La créativité en traduction ou le texte réinventé*, article publié dans : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003, p109.

Dans un autre article intitulé : « *Traduction littéraire et théorie du sens* », Fortunato Israël, parle de ces éléments extralinguistiques et du rôle qu'ils jouent dans la compréhension de l'œuvre littéraire :

« En premier lieu, il importe de noter que toute fiction s'accompagne d'un certain nombre de données informatives qui lui servent à la fois de cadre et d'enrage : entendons par là ce qui se rapporte à la période, aux lois et au statut du genre lors de sa composition, aux circonstances de celles-ci ou à la condition du scripteur, (...) Primordial est enfin le rôle de l'intertextualité, car la perception d'une œuvre est toujours associées, consciemment ou non, au souvenir de lectures antérieures qui influe sur son interprétation »⁽¹⁾.

En plus de la reconnaissance du genre littéraire de l'œuvre et sa structure ainsi que l'univers intertextuel exploité par l'auteur, Israël, parle de l'importance de la connaissance des thèmes traités dans l'œuvre dans la compréhension :

« Dans tous les cas, une connaissance préalable du thème traité est donc nécessaire et, pour que les significations verbales deviennent sens, celle-ci doit être proportionnée au degré d'élaboration du scripteur »⁽²⁾.

C'est sur ces éléments évoqués par F.Israël à savoir : le genre, la structure de l'œuvre, les thèmes de l'œuvre ainsi que l'intertextualité, que se focalisera notre analyse du roman pour assurer une bonne compréhension et la saisie du vouloir dire de l'auteur, ainsi que son style d'écriture.

2-2-La déverbalisation du sens

Suite à leurs expériences sur l'interprétation simultanée, les deux fondatrices de la théorie : Danica Seleskovitch et Marianne Lederer ont signalé l'existence d'un élément important dans la compréhension: Il s'agit d'une étape où les pensées se détachent de leurs contexte verbal, elles se déverbalisent et se transforment en sens.

⁽¹⁾ Israël Fortunato, *Traduction littéraire et théorie du sens*, article publié dans : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003, p32.

⁽²⁾ Israël Fortunato, op, cit, p 35.

Cette étape peut être vérifiée dans la communication courante: nous oublions vite les mots utilisés par le locuteur, mais nous gardons en mémoire ce que nous avons compris grâce à nos connaissances extralinguistiques.

La déverbalisation du sens s'explique par le fait que le sens est un souvenir mental et non-verbal, elle se produit au même temps qu'on écoute un discours ou on lit un texte. A l'écrit, la déverbalisation peut avoir lieu à différents moments puisqu'on peut relire, revenir en arrière, selon le lecteur et ses compétences en matière de connaissances extralinguistiques.

Selon Marianne Lederer La déverbalisation dans la traduction écrite est :

« La prise de conscience par le traducteur de ce qu'un auteur veut dire dans un passage donné. Elle est cependant moins naturelle dans l'opération écrite que dans l'oral. En effet la rémanence têtue du texte original dont les formes veulent survivre à tout prix appelle la recherche de correspondances directes qui s'opposent à la découverte d'équivalences satisfaisantes ».⁽¹⁾

Pour que les mots se déverbalisent et sortent de leurs contexte verbal et se transforment en sens, il faut que le traducteur fera recours à d'autres connaissances extralinguistiques que nous verrons plus loin. Jean-Paul Sartre écrit sur ce propos dans son livre : *Qu'est-ce que la littérature ?* :

« (Ainsi) dès le départ, le sens n'est plus contenu dans les mots puisque c'est lui au contraire, qui permet de comprendre la signification de chacun d'eux. Et l'objet littéraire quoiqu'il se réalise à travers le langage, n'est jamais donné dans le langage. (...) ainsi les cent mille mots alignés dans un livre peuvent être lus un à un sans que le sens de l'œuvre en jaillisse ; le sens n'est pas la somme des mots, il est la totalité organique »⁽²⁾.

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, un résumé*, in Revue des Lettres et de Traduction, n°0 3, Université Saint-Esprit, Kaslik-Liban, 1997, p 17.

⁽²⁾ Sartre Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, p 50-51, cité par Marianne Lederer , (*La traduction aujourd'hui*).

En résumé, déverbaliser c'est la recherche du sens derrière les mots, c'est à dire de se détacher des signes linguistiques pour avoir accès au sens.

Le risque que court le traducteur qui ne déverbalise pas, est de traduire au moyen de transcodage, ce qui entraîne souvent des calques syntaxiques.

2-3- la réexpression du sens dans la langue cible

Cette étape appelée aussi « reformulation » ou « recréation », est le résultat de la traduction, c'est l'expression du sens déverbalisé dans la langue cible.

Traduire un texte, c'est partir d'une idée déverbalisée. Du fait que la syntaxe diffère d'une langue à une autre, il convient de prêter attention à la façon de former les phrases dans la langue d'arrivée. Marianne Lederer dit sur ce propos : « *Les langues sont différentes non seulement dans leur lexiques, dans leur grammaire, mais aussi dans la façon dont ceux qui les parlent expriment leurs pensées* »⁽¹⁾. Cette étape sera donc : « *La recherche d'une expression qui rende justice au sens de l'original et qui dans sa formulation, réussisse le divorce d'avec la langue de départ et respecte totalement les usages, les habitudes de parole de l'autre langue* »⁽²⁾.

Dans cette étape le traducteur ne perçoit pas l'entité de chaque mot dans un discours avant de le traduire. Au contraire, il voit le mot dans son environnement, ce qui lui fournit la signification pertinente. Il est de peu d'importance de savoir si les mots ont une correspondance exacte au niveau des langues, puisqu'au niveau du texte, tout est traduisible lorsque les mots s'actualisent et se fondent en des sens réexprimables.

Pour établir des équivalences de textes, il convient de connaître la situation visée et comprendre le raisonnement de l'auteur. Pour faire passer une notion ou une chose dans l'autre langue il faut trouver ce qui dénote dans cette autre langue cette notion ou cette chose, et non traduire la signification du mot qu'utilise la

⁽¹⁾ Lederer Marianne, op. cit, p 17.

⁽²⁾ Lederer Marianne, op.cit, p18.

langue du départ. Quant au problème de pauvreté lexicale, comme par exemple, les mots avec lesquels nous devons exprimer des concepts ou des réalités modernes, Fortunato Israël, recommande dans cette situation le recours à l'emprunt : « *Le vide lexical n'est plus un obstacle. En effet, s'il n'y point de terme correspondant dans l'autre langue parce que la réalité n'existe pas dans cette culture, il est toujours possible de l'évoquer par d'autres moyens. En empruntant le terme étranger, démarche langagière courante en dehors de tout souci de traduire* »⁽¹⁾. Pour les problèmes de reformulation des référents culturels, F. Israël, recommande le recours aux paraphrases et aux explications : « *Le trait culturel peut aussi être rendu de façon plus indirecte au moyen d'une paraphrase, d'une explication, le but étant alors moins de transcrire le terme que de renseigner sur son contenu* »⁽²⁾.

3-Concepts de la théorie interprétative de la traduction

3-1-Les connaissances extralinguistiques

Marianne Lederer et Danica Seleskovitch insistent dans leurs articles sur l'importance des connaissances extralinguistiques pour réussir l'interprétation. Elles suggèrent à cet égard d'employer le concept du « bagage cognitif », à savoir toutes les connaissances que possède un individu :

« *Nul, pas plus le traducteur qu'un lecteur quelconque, n'aborde jamais un texte l'esprit vide de toute connaissance. Quelle que soit l'expérience du monde dont on dispose que l'on soit intimement associé à l'auteur du texte ou que l'on soit confronté pour la première fois à un texte dont on ne connaît pas l'origine, que l'on ait pu effectuer des recherches thématiques approfondies ou seulement survoler un sujet, on dispose, lecteur fortuit ou au contraire partie prenante, d'un certain nombre de connaissances entièrement extérieures à la langue qui*

⁽¹⁾ Israël Fortunato, *Limites du transfert culturel en traduction*, in Recueil d'articles en traductologie, ESIT, Paris, 2003, p191.

⁽²⁾ Ibid, p 191.

transmet l'information; grâce à ces connaissances qui viennent l'interpréter, la langue prend un sens et le texte est compris »⁽¹⁾.

Marianne Lederer souligne l'importance de ce bagage cognitif ainsi que la nécessité d'augmenter à chaque fois ces connaissances extralinguistiques pour assurer une bonne interprétation du sens. En d'autres termes, le traducteur doit se préparer avant d'entamer toute activité de traduction, non pas sur le plan linguistique, mais sur le plan thématique et documentaire. Pour bien pouvoir interpréter le sens, l'interprète ou le traducteur doit comprendre le contenu du discours avant de pouvoir transmettre celui-ci de façon intelligible dans la langue cible. Ce n'est donc pas le savoir linguistique qui prime dans le processus de la traduction interprétative, mais la compréhension du sens.

3-2-L'implicite et l'explicite du discours

Tout discours est composé de deux parties, la partie explicite et la partie implicite. L'explicite est réellement la partie exprimée dans le discours. Pour saisir le véritable sens de ce dernier (le discours), ou bien pour saisir le vouloir dire de l'auteur, il faut le rendre explicite par la saisie du sens des non-dits par l'auteur, qui est la partie implicite du discours. Tout traduction, ne peut pas se borner à transposer dans la langue cible l'explicite du discours, « *Elle doit aussi tenir compte de l'implicite qui accompagne toujours l'explicite* »⁽²⁾.

3-3- La synecdoque du discours

La synecdoque telle qu'elle est définie par Marianne Lederer prend appui sur la figure rhétorique du même nom, mais en réalité elle n'entretient qu'un rapport marginal avec celle-ci. La synecdoque classique signifie *une partie pour le tout*. La synecdoque ledérienne, en revanche, est synonyme de la partie explicite du

⁽¹⁾Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, un résumé*, op, cit, p 14-15.

⁽²⁾Lederer Marianne, *Le rôle de l'implicite dans la langue et le discours*, op, cit, p 01.

sens dans un discours. « *J'ai repris à la rhétorique le terme synecdoque pour désigner la partie explicite du sens* »⁽¹⁾.

Marianne Lederer met l'accent sur le fait que chaque langue possède certains traits saillants pour désigner les objets et les concepts. Comme les différentes langues ont des traits saillants différents, traduire un texte par correspondances donnerait un résultat peu intelligible.

« *On retrouve le phénomène de la synecdoque au niveau des mots pour le même objet : l'italien caractérise une forme (quadro), le français une surface (tableau), l'anglais le résultat du produit appliqué à la surface (painting). Pour le même phénomène, en français le robinet (fuit), en italien (il perd), en allemand (il court). Le référent est le même, la synecdoque, partie explicite du sens différente* »⁽²⁾.

Le phénomène de la synecdoque explique pourquoi la traduction est une opération sur le sens et non pas sur les langues. La partie explicite d'un texte est composée des signifiés choisis par l'auteur pour communiquer son vouloir-dire. La partie implicite se compose du bagage cognitif du destinataire, c'est-à-dire les connaissances que l'auteur pré suppose que le destinataire possède. L'interaction entre la partie implicite et explicite du texte fait naître le sens du texte. « *C'est tout au long des textes, que les synecdoques librement composées désignent des sens plus vastes que leur sémantismes et c'est tout au long des traductions que les synecdoques librement recomposées par le traducteur, créent des équivalences* »⁽³⁾.

Pour décrire la phase de réexpression de notre traduction du roman d'Amara Lakhous, nous avons donné quelques exemples des synecdoques tirées du texte du départ, et nous avons donné leurs équivalences dans notre traduction.

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *la traduction aujourd'hui*, op, cit, p 46.

⁽²⁾ Ibid, p 46.

⁽³⁾ Lederer Marianne, op, cit, p 47.

4-Les procédés de la traduction interprétative

Dans la traduction interprétative, le traducteur fait intervenir deux procédés pour reformuler le sens dans la langue cible. Ces deux procédés sont :

La correspondance et l'équivalence.

4-1- La traduction par correspondances

Traduire par correspondances, veut dire transposer les mots dans la langue d'arrivée (cible). *Correspondance* signifie qu'il existe un élément pour lequel on peut trouver un élément parallèle préexistant dans la langue cible. L'utilisation de ce procédé est valable uniquement pour la traduction des mots à signification unique comme les chiffres, les appellations, les noms propres, les énumérations, les termes techniques et l'onomatopie. Selon Marianne Lederer, ce procédé est valable uniquement pour le transcodage des mots qui conservent la même valeur hors contexte et dans le discours :

« *Apprendre ce qu'il convient de transcoder, c'est apprendre à identifier les mots qui, conservant la même valeur hors contexte et dans le discours, possèdent une valeur soit générale soit dans un domaine déterminé.* D.Selescovitch (1975) a traité des (mots traduisibles), dont elle dit qu'ils sont objets de savoir et non de compréhension, les chiffres, les noms propres, les énumérations, ... »⁽¹⁾.

Dans le troisième chapitre de ce mémoire, nous avons donné des exemples sur notre utilisation de ce procédé de traduction par correspondance. Nous avons expliqué la méthode que nous avons suivie dans la transcréption des différents noms propres existant dans le roman d'Amara Lakhous.

⁽¹⁾ Selescovitch Danica et Lederer Marianne, *Interpréter pour traduire*, op, cit, p 209.

4-2-La traduction par équivalences

Marianne Lederer affirme dans son livre, « *La traduction aujourd’hui* », que toutes les recherches effectuées au niveau de l’ESIT affirment que la traduction par équivalence est valable pour toutes les langues et tous les types de textes, littéraires ou techniques, textes de fiction ou de réalité.⁽¹⁾

Contrairement au procédé de traduction par correspondances qui est valable dans certains cas, la traduction par équivalences nous offre l'avantage de rendre le sens explicite selon les moyens appropriés à la langue cible.

« *Le traducteur ne peut rester fidèle à un auteur s'il se borne à traduire sa langue. L'auteur écrit dans sa langue, le traducteur écrit dans la sienne, de telle manière que les langues des deux textes soient du même niveau stylistique. Comme tout sujet parlant, l'auteur s'exprime en avançant les mots qui font comprendre ses idées, il appartient au traducteur de faire de même, de formuler dans sa propre langue et selon son propre talent les idées qu'il doit faire comprendre et les sentiments qu'il doit faire ressentir*

⁽²⁾. »

Dans le chapitre trois de ce mémoire, nous avons donné des exemples sur notre utilisation dans la traduction du roman de Lakhous, du procédé de traduction par équivalences. Nous avons donné deux exemples parmi les éléments que nous avons reformulés par des équivalences, il s'agit du titre du roman et les synecdoques.

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *La traduction aujourd’hui*, op, cit p 41.

⁽²⁾ Ibid, p 50.

5- L'écriture romanesque kabyle et les problèmes de l'expression

La littérature kabyle et amzigue d'une manière générale a vécu dans l'oralité pendant plusieurs siècles. Ce n'est qu'après la conquête française que le kabyle fut transcrit en caractères latins par les militaires, les missionnaires religieux et puis par les linguistes⁽¹⁾. Les premières élites kabyles (constituées essentiellement d'instituteurs) apprirent cette écriture et l'utilisèrent à leur tour pour dire le monde. A cette époque, des militaires à l'image de Hanotaux et des pères blancs suivis par la suite par les premiers instituteurs comme Boulifa, ont transcrit et publiés des recueils de littérature orale (poèmes, contes,...). Dans les années quarante, Belaid at Ali fut le premier à avoir investi le terrain de la création littéraire dans ses genres modernes. L'ensemble de ses textes ont été publiés par les Pères Blancs dans le Fichier de Documentation Berbère en 1963 sous le titre : « *Les cahiers de Belaid ou la Kabylie d'antan* »⁽²⁾. C'est dans cet ensemble de textes qui est un mélange (Amexluq) entre les contes et nouvelles qu'on peut trouver le premier texte littéraire kabyle que nous pouvons classer dans la catégorie romanesque. Il s'agit du récit « *Lwali n udrar* », écrit par l'auteur en s'inspirant du modèle hagiographique qui est l'un des genres anciens de la littérature kabyle⁽³⁾. Une année après les évènements d'avril 1980, l'écrivain Rachid Alliche signe l'édition du premier roman kabyle. Il s'agit du roman « *Asfel* », publié en France en 1981.

Après cette publication pionnière, nous assistons à la publication de plusieurs romans notamment dans les années quatre-vingt-dix, avec « *Id d wass* » de Amar Mazdad, « *Askuti* » de Said Sadi et « *Tafrara* » de Salem Zania. La revendication identitaire constitue l'un des thèmes récurrents dans ces romans. Il faut attendre les années 2000 pour voir naître des romans qui traitent d'autres

⁽¹⁾ Chaker Salem, *La naissance d'une littérature écrite. Le cas berbère (Kabylie)*, in Bulletin des Etudes Africaines IX (17/18), Inalco, Paris, p 02.

⁽²⁾ Ait Ali Belaid, *Les cahiers de Belaid ou la Kabylie d'antan*, ed FDB, Larebâa nat Yiraten, 1963.

⁽³⁾ Ameziane Amar, *Tradition et renouvellement dans la littérature kabyle*, thèse de doctorat, Inalco, Paris, 2009, p101.

thèmes en dehors de la revendication amazighe. Le cas de « Bururu » publié en 2005 par le journaliste Tahar Ould Amar qui traite le thème du terrorisme, et de « Salas d Nuja » publié en 2004 par le romancier Brahim Tazaghart, qui traite le thème de l'amour.

En plus de la récurrence du thème de l'identité qui est devenu l'une des caractéristiques du roman kabyle ; l'écriture romanesque kabyle souffre depuis sa naissance des problèmes liés à la langue dans tous ses aspects.

L'expression écrite dans cette langue est l'un des aspects qui a intéressé beaucoup de chercheurs dans le domaine amazigh.

Dahbia Abrous a consacré deux articles à l'étude de ces problèmes d'expression qui caractérise le passage à l'écrit en tamazight d'une manière générale et en particulier l'écriture romanesque Kabyle⁽¹⁾. L'utilisation des calques au français est l'un des procédés qu'utilisent les romanciers kabyles influencés par l'école, pour exprimer leurs idées :

« C'est dans la littérature écrite que la langue est investie comme un véritable laboratoire. Cette langue, dans laquelle s'expriment de profondes fractures et une ultime lutte pour la survie, est en même temps malmenée et jalousement préservée. Cette langue est en effet traversée par une profonde dynamique qui touche d'abord le lexique par l'intégration importante de néologismes et à un degré moindre la syntaxe : l'interférence avec la syntaxe du français constitue une tendance lourde pour le kabyle écrit en général »⁽²⁾.

Dans son article intitulé : « *Regard sur les conditions d'existence du roman kabyle* »⁽³⁾, Salhi Mohand Akli, parle aussi du calque syntaxique de la langue arabe :

⁽¹⁾ Il s'agit de : « *Quelques remarques à propos du passage à l'écrit en kabyle* », publié dans les actes de colloque international : unité et diversité de tamazight, Ghardaia, 1991, p 1-14 ; et d'un article publié dans l'encyclopédie berbère intitulé : « *Kabylie : Littérature* », Encyclopédie berbère, n° 26, Edisud, Aix-en-Provence, 2004.

⁽²⁾ Abrous Dahbia, « *Kabylie : Littérature* », Encyclopédie berbère, n° 26, Edisud, Aix-en-Provence, 2004, p 4072.

⁽³⁾ Salhi Mohand Akli, (2006), op, cit.

« La connaissance et la maîtrise de la langue française ou arabe pour la nouvelle génération d'auteurs, sont apparents à un niveau proprement linguistique. On décèle dans les romans kabyles nombreux importants de calques syntaxiques. Plusieurs phrases et paragraphes y sont pensés en langue française ou arabe. Ce qui a engendré dans certaines cas la création de plusieurs néologismes soit pour traduire des notions qui ne sont pas pourvues de mots en kabyle, soit pour remplacer un emprunt notamment à l'arabe»⁽¹⁾.

Dans un autre article intitulé : « *Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes* », le chercheur Oussalem Mohand Ouamer⁽²⁾ donne une solution globale pour ces problèmes d'expression qui se manifestent toujours par le recours à l'utilisation du calque syntaxique. Il recommande aux praticiens de l'écrit en tamazight, l'utilisation des procédés et des méthodes mises en œuvre dans la traduction ; il cite la déverbalisation parmi l'une de ces stratégies⁽³⁾.

Probablement, que le chercheur Oussalem Mohand Ouamer, recommande d'une manière implicite l'utilisation des procédés de la traduction selon l'approche interprétative, notamment l'expression du sens déverbalisé dans la mémoire de l'auteur en respectant les spécificités de la langue dans laquelle on écrit.

Rappelons que la théorie interprétative de la traduction est valable pour toutes les langues en vue de ses fondements basés sur l'étude de la traduction orale « simultanée » :

« La théorie interprétative de la traduction est fondée sur des principes généraux applicables à toutes les langues »⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Salhi Mohand Akli, (2006), op, cit, p 123.

⁽²⁾ Oussalem Mohand Ouamer, *Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes*, in Anadi n°03/04, Université de Tizi Ouzou, 1999.

⁽³⁾ Ibid, p 122.

⁽⁴⁾ Lederer Marianne, La théorie interprétative de la traduction, un résumé, op, cit, p13

Conclusion

Après avoir exposé les différentes théories linguistiques de la traduction qui s'accordent tous sur l'intérêt qu'elles donnent aux mots au détriment du sens, nous avons exposé en détail le processus de la traduction selon la théorie interprétative qui est divisé en trois étapes : compréhension, déverbalisation et réexpression. Nous avons aussi exposé les différents concepts théoriques de l'approche interprétative et les procédés que ses théoriciens recommandent pour le bon transfert du sens. Dans ce chapitre nous avons aussi examiné les différents constats qui ont été fait par les chercheurs dans le domaine amazigh sur les problèmes de l'expression en tamazight d'une manière générale, et l'écriture romanesque en particulier. Nous sommes convaincus que la théorie interprétative de la traduction peut nous offrir des solutions pour réduire les problèmes liés aux calques syntaxiques soulevés par les auteurs que nous avons cités. Et ceci par l'importance que cette théorie donne à l'expression dans la langue dans laquelle on écrit ou on traduit. Elle recommande la recherche des équivalences pour être fidèle à la structure syntaxique de la langue et pour éviter toute transposition qui engendre le calque. Notre traduction du roman :

« كيف ترضع من الذئبة دون أن تعذبك » d'Amara Lakhous, est un exercice d'application, dont le but est de vérifier l'applicabilité de cette théorie dans le domaine amazigh.

Chapitre 03

Description du processus de la traduction

Introduction

Dans ce chapitre nous allons exposer la démarche que nous avons poursuivie pour traduire le roman. Dans cet exposé, en effet, nous allons décrire les deux phases importantes du processus traductif qui sont :

La phase de compréhension et la phase de réexpression⁽¹⁾.

Dans la phase de compréhension, nous allons présenter notre analyse du roman basée sur des éléments que nous avons jugés indispensables pour saisir le sens du contenu et de la forme, qui vont nous permettre ainsi de saisir le vouloir dire de l'auteur qui est l'objectif de notre analyse. Les éléments que nous avons étudiés sont : le genre, l'organisation du texte, l'intertextualité et les éléments culturels ainsi que les thèmes du roman.

Nous avons également effectué des recherches pour comprendre les stratégies narratives de l'auteur, basées essentiellement sur l'intertextualité, une stratégie qui a fait la richesse du roman en matière de référents culturels.

Pour la phase de réexpression, nous allons expliquer notre démarche de réécriture du roman en tamazight (kabyle) en donnant des exemples pour illustrer la façon avec laquelle nous avons reformulé : les noms propres qui se trouvent d'une manière abondante et variée dans le roman, le titre générique du roman et les titres secondaires des parties.

Nous allons également donner des exemples relatifs à notre utilisation des deux procédés de traduction selon l'approche interprétative qui sont : la reformulation par équivalences et la reformulation par correspondances.

⁽¹⁾ Nous avons déjà signalé dans le chapitre de méthodologie l'existence d'une opération mentale qui se produit entre les deux phases appelée phase de déverbalisation.

I-Phase de compréhension

1-Structure du roman

Le roman *كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذبك* d'Amara Lakhous, compte 151 pages. Il est divisé en onze parties interceptées par des hurlements (عواء), qui constituent le journal intime d'Amedeo (أميديو). Les dix parties du roman sont des témoignages racontés par les résidents d'un immeuble situé à Piazza Vittorio⁽¹⁾ à Rome, dans lequel un meurtre a été commis. Le onzième témoin est le policier chargé d'enquêter sur le meurtre. Le roman est un ensemble de récits où la focalisation est interne. Les personnages sont les narrateurs de l'ensemble des récits. Cette structure nous indique que l'auteur a opté pour une composition du roman où plusieurs voix qui se font entendre. Il s'agit donc d'un roman polyphonique. Pour mieux illustrer l'organisation de différentes parties du roman, l'auteur inclus un sommaire (page 07), où il indique le nom de chaque partie:

1-حقيقة بارویز منصور صمدي

العواء الأول

2-حقيقة بنيدتا إسبوزيتو

العواء الثاني

3-حقيقة إقبال أمير الله

العواء الثالث

4-حقيقة إلزايبينا فابيانى

العواء الرابع

5-حقيقة ماريا كرستنا غنزاليز

⁽¹⁾ Un quartier multi-ethnique habité par des immigrés de différentes origines.

العواء الخامس

6-حقيقة أنطونيو ماريني

العواء السادس

7-حقيقة يوهان فان مارتن

العواء السابع

8-حقيقة ساندرو دنديني

العواء الثامن

9-حقيقة ستيفانيا مساري

العواء التاسع

10-حقيقة عبد الله بن قدور

العواء العاشر

11-حقيقة ماورو بتاريني

العواء الأخير أو قبل صيحة الديك

1-1-Distribution des personnages

Les personnages du roman sont aussi les narrateurs. Il s'agit des résidents de l'immeuble qui s'expriment l'un après l'autre sur le meurtre commis dans l'ascenseur de cet immeuble, et l'innocence du personnage principal Amedeo (Ahmed). Tous les témoins croient qu'Amedeo, le personnage principal du roman, n'a pas commis le meurtre. Les résidents de l'immeuble qui sont un mélange des immigrés originaires de plusieurs pays ainsi que des italiens de différentes régions de pays, parlent dans leurs récits des malentendus qui se produisent entre-eux, et leurs désaccords culturels qui les empêchent de se comprendre l'un l'autre. Les personnages italiens dans le roman

sont originaires de : Naples, Milan et Rome. Leurs différences régionales les amènent souvent à rentrer dans des conflits d'ordre politique et historique. Quant aux personnages immigrés, ils sont originaire de différents pays : Algérie, Iran, Pakistan, Philippine, Bangladesh, Pérou et les Pays-Bas. L'auteur les a présentés comme étude de cas, avec leurs soucis souvent liés aux problèmes qu'ils rencontrent dans ce pays d'accueil (l'Italie), où ils souffrent de solitude, d'aliénation, de violence, de pauvreté et de nostalgie pour leurs pays d'origines. Le tableau suivant illustre les personnages du roman et leurs différentes origines ainsi que leurs statuts sociaux :

Nom du personnage	Son origine	Sa fonction
أميرو (أحمد سالمي)	algérien	traducteur
بارویز منصور صمدي	iranien	cuisinier
بنیدتا إسبوزیتو	napolitaine	concierge
إقبال أمیر الله	bangladeshi	épicier
إلزابيتا فابیانی	romaine	retraitée
ماریا کرستنا غنزالیز	péruvienne	garde malade
أنطونیو مارینی	milanais	enseignant universitaire
یوهان فان مارتن	hollandais	Etudiant et réalisateur
ساندرو دنديني	romain	cafetier
ستيفانیا مسارو	romaine	voyagiste et enseignante
عبد الله بن قدور	algérien	poissonnier
ماورو بتارینی	romain	inspecteur de police

Tous ces personnages illustrés dans le tableau ont un nom et une voix dans le texte et ils participent aux récits. Quant aux autres personnages évoqués dans les différents récits du roman, ceux sont des individus qui ont un nom ou une profession mais ne participent pas à la narration ; à titre d'exemple nous citons :

الغلادياتور (Gladiateur), surnommé لورانزو مانفريدي (Lorenzo Manfredi) la victime du meurtre commis dans l'ascenseur ; السنيورة روزا (Rosa Signora) qui est une vieille femme handicapée et qui travaille comme taxieur.

1-2-Intrigue du roman

L'assassinat de لورانزو مانفريدي (Lorenzo Manfredi) surnommé déclenche la tragédie. L'inspecteur ماورو بتاريني (Mauro Tarinì) dans son enquête rattache cet assassinat à la disparition subtile d'Amedeo (أميديو), la chose qui a fait inquiéter les autres habitants de l'immeuble. Chacun de ces derniers raconte sa version de la vérité ... حقيقة tout en évoquant l'innocence d'Amedeo et ses bonnes qualités.

2-Genre du roman

Le roman كيف ترpus من الذئبة دون أن تعضك d'Amara Lakhous et sa version italienne, écrite par l'auteur lui-même, dont le titre : *Scontro di civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio*, est une comédie sociale du crime structuré autour d'un meurtre commis dans un ascenseur d'un immeuble situé à Piazza Vittorio. La stratégie narrative choisie par l'auteur pour écrire ce roman est basée essentiellement sur l'imitation du genre et l'intertextualité⁽¹⁾.

Il combine deux genres fortement populaires en Italie : Le « polar » italien ou *il giallo* et la comédie italienne. Lakhous a emprunté son style à l'écrivain italien Carlo Emilio Gada. En 1946, cet écrivain a publié un roman policier en feuilleton dans la revue *Letteratura*, ce roman intitulé :

⁽¹⁾ Dyrby Peter, *Genre and intertextuality as a dialogical narrative strategy for the migrant writer*, in *Analecta Romana XXXV/XXVI*, Rome, 2010, p 130.

« *Quer pasticciaccio bruto de via Merulana* », qui est considéré par la suite un chef d'œuvre de la littérature italienne moderne⁽¹⁾. Ce roman policier qui a influencé certainement Amara Lakhous, tourne autour d'un meurtre et d'un cambriolage commis dans deux appartements d'un immeuble. Le personnage principal de ce roman est le commissaire Francesco Inravallo qui fait interroger les résidents de l'immeuble sans arriver à trouver le meurtrier à la fin du récit⁽²⁾. Par cette brève présentation du roman de Carlo Emilio Gadda, nous remarquons la ressemblance de ce dernier avec le roman d'Amara Lakhous, soit dans le lieu de déroulement du crime qui est l'immeuble d'un bâtiment, soit dans l'intrigue qui reste ouverte sans résolution à la fin des deux romans.

3-L'intertextualité et les référents culturels

3-1-L'intertextualité

Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, l'intertextualité est l'une des stratégies choisie par l'auteur pour écrire son roman. Dans le roman, nous pouvons relever beaucoup de citations de différents auteurs, nous en indiquons ici quelques-unes :

-Un passage tiré du roman de Tahar Djaout, « *L'invention du désert* » :

"الناس السعداء ليس لهم عمر و لا ذكرة. فهم لا يحتاجون إلى الماضي " ص 6

« *Les gens heureux, n'ont ni âge ni mémoire, ils n'ont pas besoin du passé* ».

-Une citation de Kateb Yacine :

(ص 149) , كما كان يقول كاتب ياسين ; (La gueule du loup) « أنا لست في فم الذئب »

-Un extrait de l'évangile de Mathieu :

ص 86, « و ستجعله الحقيقة حرا »

⁽¹⁾ Dyrby Peter, op, cit, p 131.

⁽²⁾ Ibid, p 131.

-Un passage tiré du livre de Segmend Freud : « *Totem et tabou* » :

هذا المساء إستوقفني طوبلا هذا المقطع الوارد في كتاب سigmوند فرويد الطوطم و المحرم:

إن الإسم الذي يحمله الإنسان هو عنصر أساسى من كيانه، بل قد يكون جزاً من روحه، ص 60

En plus de ces citations, Amara Lakhous emploie d'autres intertextes, s'agissant des expressions et des passages écrits entièrement en langue italienne.

Il cite également de nombreux noms d'auteurs italiens comme : Leonardo Sciascia, Carlo Levi et Cesare Pavese ; et des titres de films de cinéma ainsi que les acteurs, les stars du football et les hommes politiques de ce pays et des autres pays de l'Europe. Lakhous dans son roman fait également référence à des œuvres littéraires universelles écrites par des auteurs musulmans comme le célèbre poète Omar Khayyam et le maître soufi Saâdi (tous deux sont iraniens). Il cite aussi les célèbres contes « *Les mille et une nuits* », notamment dans les hurlements d'Amedeo, qui s'identifie à plusieurs reprises à la conteuse Shehrazade pour exprimer son désir de raconter des histoires afin de survivre sous l'épée du roi Shahrayar :

-هل أنا شهرزاد؟ هي تحكي و أنا أعودي بلا ملل. كلانا يفر من الموت و يلفنا غطاء الليل". ص 150

علميني يا سيدتي الجميلة حرفة التملص من الموت. علميني يا شهرزاد كيف أكر و أفر من غضب

شهريار و حقده. علميني كيف أبعد سيف شهريار. علميني يا شهرزاد كيف انتصر على شهريار الذي

يسكنني. ذاكرتي هي شهريار و و و و... ذاكرتي هي شهريار" ص 150

3-2-Les référents culturels

L'auteur emploi d'une manière excessive des référents culturels où il évoque les mœurs et coutumes et les croyances connues dans les différents pays dont les personnages du roman sont issus. Ces référents sont mêlés dans le roman avec les opinions politiques et sociales des personnages⁽¹⁾. Les référents culturels sont également employés par l'auteur pour décrire les divers personnages du roman, comme l'attachement de Johan (يوهان فان مارتن) au cinéma et au football ;

⁽¹⁾ عبد الله أبو هيف، صورة الآخر و الحوار بين الحضارات في الرواية العربية، مجلة جامعة دمشق ، العدد ٣،٤ ، المجلد ٢٤ ، ٢٠٠٨ ، ص ١٢٢

l'attachement de Parviz (بارویز منصور صمدي) à la cuisine iranienne et sa ville natale Shéraze. Comme exemple de référents culturels, nous citons un passage dans le journal d'Amedeo (أميديو) où il évoque le roi numide Jugurtha dans le sixième hurlement :

"اللعنة على الخائن بوكو الذي غدر بيوجرطا و كل من إقتدى به و المجد و الخلود لجدي يوجرطا "

ص 91

Amedeo parle encore de Jugurtha dans le septième hurlement :

إنقيت بالهولندي الأشقر عند عودتي إلى البيت، حدثته طويلاً عن يوغرطا و مقاومته للروماني. قال لي:
إنك الإيطالي الوحيد الذي يعرف تاريخ روما. قصة هذا البطل الإفريقي تصلح لفيلم ملحمي كبير مثل فيلم
سبارتاكوس للمخرج ستانلي كوبريك " ص 101، 102

A cela, nous ajoutons le choix de l'auteur pour l'utilisation de l'ascenseur comme espace métaphorique sur lequel les résidents de l'immeuble manifestent leurs désaccords et leurs conflits d'ordres culturels. Les attitudes des résidents envers l'ascenseur reflètent leurs différents milieux culturels.

Nous pouvons voir aussi l'ascenseur comme lieu d'affrontement des cultures et des civilisations qui est l'une des problématiques traitées soigneusement par l'auteur dans ce roman. D'ailleurs le titre de sa version italienne le reflète clairement : *Scontro di civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio*, ou dans la traduction française d'Elise Gruau : *Chocs des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*. L'auteur fait même allusion à ce titre dans plusieurs passages dans le roman, par l'expression suivante : صدام الحضارات حول مصعد في ساحة فيتوريو :

Par cette expression, l'auteur fait référence au livre du politologue américain Samuel Huntington : *The clash of civilizations and the remaking of world order* (Le choc des civilisations et la refonte de l'ordre mondial).

Selon Samuel Huntington : « *les futurs conflits internationaux seront d'ordre culturels* »⁽¹⁾. Lakhous dans son roman, partage le même point de vue avec Huntington : il voit que les conflits qui se déclenchent entre les différents personnages sont la cause de leurs différences culturelles et confessionnelles, ce qui engendre l'incompréhension qui les laissent alors parfois, recourir à la violence comme moyen de s'affirmer et de s'imposer.

4-Les thèmes du roman et le vouloir dire de l'auteur

Les principaux thèmes abordés dans le roman sont l'identité et la mémoire. Le personnage principal Amedeo ou Ahmed de son vrai nom, reflète la dualité entre la mémoire d'Ahmed, ses souvenirs de son pays natal qui est l'Algérie et de sa culture amazighe et maghrébine.

Le même Ahmed qui a émigré en Italie suite à l'assassinat de sa fiancée Bahdja, est devenu Amedeo par nécessité d'intégration difficile dans cette nouvelle société, la société italienne.

Cette quête de l'intégration a été évoquée à plusieurs reprises dans le roman par la comparaison que fait Amedeo de lui-même avec les deux jumeaux *Remus* et *Romulus*, les enfants de la louve, symbole mythique de l'Italie.

D'une manière générale, la recherche de l'identité est l'un des thèmes dominant dans la littérature de l'immigration. Par le traitement du thème de l'identité, Amara Lakhous arrive par l'exemple d'Amedeo à établir une identité multiple, enracinée entre deux mondes, deux cultures et deux langues. Une identité qui reflète le vécu de la personnalité de Lakhous lui-même en tant qu'auteur algérien, émigré en Italie.

⁽¹⁾Dyrby Peter, op.cit, p 137, « Huntington's main point is that the future will be characterised by inevitable conflicts based on clashes between these civilizations ».

Par ce traitement exhaustif du thème de l'identité Lakhous donne des réponses à l'une des questions qui occupe une place importante dans l'actualité mondiale :

Comment vivre ensemble avec nos différences ?

Avec le modèle d'Amedeo, Lakhous donne un nouveau mode de vie imposé par la mondialisation où la possibilité que plusieurs cultures puissent se retrouver dans un même endroit. Au lieu que les individus de différentes cultures s'affrontent entre eux, il faut que ces derniers apprennent à vivre de nouveau dans le respect de l'autre et dans la compréhension. Même que cela peut parfois engendrer des souffrances émotionnelles, puisque on ne peut pas se détacher complètement de sa culture et des coutumes du pays d'origine. Le roman peut être considéré comme un essai philosophique écrit par l'auteur dans le but de contribuer à résoudre la problématique des chocs des civilisations, pour éviter les futurs conflits qui seront d'ordre culturels selon le politologue américain Samuel Huntington.

II-Phase de réexpression

Après avoir saisi le sens du roman et sa forme, nous l'avons réécrit en tamazight (parler kabyle) tout en respectant la spécificité de cette langue et la fidélité à la structure de l'œuvre source.

Au cours de notre traduction du roman, nous avons consulté plusieurs lexiques et dictionnaires pour saisir le sens figuré des mots et nous avons également déduit leurs significations exactes dans le contexte du roman. Nous avons donné la liste des dictionnaires et lexiques consultés dans la partie de bibliographie de notre mémoire, et nous signalons l'inexistence de dictionnaires bilingues arabe/tamazight qui sont indispensables pour toutes les activités de traduction. A cet effet, nous avons consulté les dictionnaires bilingues arabe/français, par la suite nous avons cherché les correspondants amazighs des mots français dans les dictionnaires bilingues français/tamazight. Dans notre reformulation, nous avons

utilisé les deux procédés de traduction recommandés par les théoriciens de l'approche interprétative, qui sont : l'équivalence et la correspondance. Dans ce qui suit, nous donnons des exemples de cas où nous avons utilisé les deux procédés.

1-Reformulation par équivalences

1-1-Le titre du roman

Le titre du roman **كيف تربيع من الذئبة دون أن تعضك** nous renseigne sur le mythe de Remus et Romulus, symbole mythique de l'empire romain et de l'Italie. Le titre nous indique également l'un des thèmes abordés par l'auteur, qui est l'identité et le problème de l'intégration dans une société italienne hostile aux étrangers.

L'examen approfondi du titre nous donne une idée sur l'existence d'une forme semblable dans le parler kabyle. Il s'agit d'une vieille expression kabyle tirée d'un conte dénommé « *Tamacahut n Eesfur Lehwa* ». Dans ce conte, le héros dispose d'un pouvoir intuitif et d'une intelligence avec lesquels il surpasse ses frères qui l'accompagnent pour sauver leur sœur en détention chez l'ogre « *Eesfur Lehwa* ». Parmi les pouvoir dont ce héros dispose : « *Yettekkes-d timellalin i tsekkurt yerna ur as-tetfīq ara* » (Il vole les œufs à la perdrix sans qu'elle s'en rende compte). Cette expression est aussi utilisée comme métaphore, quand on parle de l'intelligence de quelqu'un, de sa ruse, comme suit :« *Yessen amek ara d-yekkes timellalin i tsekkurt yerna ur as-tetfīq ara* »

(Il sait bien comment voler les œufs de la perdrix sans qu'elle le sache).

Probablement, l'auteur .qui est d'origine kabyle, a transposé le titre de son roman sur cette vielle expression. Nous rappelons que la théorie interprétative de la traduction, recommande le transfert complet du sens des énoncés. Donc tout travail d'adaptation ou de traduction ethnocentrique est loin de notre objectif.

De ce fait, la forme : « *Amek ara d-tekṣed timellalin i tsekkurt yerna ur ak-tetfaq ara* », ne peut pas rendre le sens complet du titre du roman.

Pour rendre le titre explicite, nous devons inclure dans notre traduction « la louve » qui symbolise Rome, et le défi de se faire allaiter par cette louve, sans subir sa morsure.

Après vérifications dans la majorité des régions de Kabylie, nous avons trouvé qu'en kabyle, le verbe mordre on l'utilise uniquement quand il s'agit de la morsure de l'âne : *ikerrec-it weyyul*, ou du serpent : *ikerrec-it wezrem*.

Quand il s'agit de la morsure du loup ou du chien, on utilise le verbe « *ečč* » (manger) ou lieu de « *kerrec* » (mordre) :

Yečča-t uqjun (il est mordu par le chien), *yečča-t wuccen* (il est mordu par le loup).

Après cette analyse du titre et la recherche que nous avons effectué sur ses équivalences dans le parler kabyle, nous sommes arrivés à le reformuler de la façon suivante : « *Amek ara tet̄ded seg tuccent yerna ur k-tsett ara* ».

1-2- Les synecdoques :

La synecdoque selon Lederer, peut être un mot ou une expression : « *Le discours est de nature une synecdoque* »⁽¹⁾. La synecdoque, contient toujours un sens implicite du mot ou de la phrase, un sens que nous devons reformuler par son équivalence dans la langue cible. Le tableau suivant, illustre des exemples des expressions qui contiennent des synecdoques, et nous avons donné leur sens explicite par des correspondances kabyles, et leurs sens implicite que nous avons reformulé par l'équivalence dans notre traduction :

⁽¹⁾Lederer Marianne, *le rôle de l'implicite dans la langue et le discours, les conséquences pour la traduction et l'interprétation*, ed Presses de la Sorbonne Nouvelle KSCI, Paris, 2003, p 04.

Expression dans le texte source	Sa correspondance kabyle	Son équivalence dans notre traduction
ذهبت لسحب وثيقة الإقامة ص 52	Ruhey ad d-ssufyey lkayed n tmezduyt.	Ruhey ad d-awiy lekwayed-iw.
استحق بجدارة جائزة تقديرية ص 33	Stahelley araz n usebyes.	Stahelley cciəa.
إنه نحلة بشرية ص 48	D tizizwit s şşifa n umdan.	D tizizwit i d yefka Rebbi deg-s.
إن زوجتي حامل ص 54	Tameṭṭut-iw terfed.	Tameṭṭut-iw s tadist
إنه يعاني القرحة المعدية ص 57	Teqreh-it leməedda-s	Yuđen leməedda-s
هذا أيضا لا يشفى غليلي ص 63	Aya dayen ur yi-yettekkes ara lyecc.	Mazal arıda ur tt-qqidey ara.
ذهبت إلى المحامي لأرفع قضية ضد مجهول ص 61	Ruhey yer ubugatu, ad ccektiy mgal yiwen akken.	Ruhey zriy-d abugatu akken ad ccektiy yef yiwen n uterras.
البنغاليون لا يرسلون زوجاتهم إلى المدارس، لأن الإسلام يحرم علينا الإخلاط ص 60	Ibengladaciyen ur ttceyyi�en ara tilawin-nsen yer yi�erbazen acku lislam i�er�em asexled.	Ibengladaciyen ur ttserri�en ara i tlawn-nsen ad ru�ent yer uy�erbaz, acku lislam i�er�em ad xel�ent tlawn d yirgazen.

2-Reformulation par correspondances

Selon Lederer, « *Il arrive souvent que les mots gardent dans un texte leur identité et que leur signification conservant ses droits, exige une correspondance. Il peut s'agir de mots choisis délibérément, d'une liste de mots ou encore de termes techniques au référent précisément cerné. Si ces mots possèdent des homologues dans les autres langues, ils sont traduits par correspondance* »⁽¹⁾.

Dans notre reformulation de ces mots qui ne changent pas de signification, à savoir : les noms de métiers et les noms de choses,..., nous avons utilisé les mots qui leur correspondent dans le parler kabyle.

Exemple : le mot المترو qui est un emprunt⁽²⁾ d'origine française, nous l'avons reformulé par : *Amiṭru* tel qu'il est utilisé par les locuteurs kabyles. Nous avons aussi reformulé le mot المصعد par l'emprunt au français : *Asansur*. Quant au lexique moderne, nous avons utilisé les néologismes déjà véhiculés dans les médias et largement diffusés dans le contexte kabyle depuis l'apparition de l'Amawal de Mammeri dans les années quatre-vingts. A titre d'exemple :

حزب الشمال	Akabar n ugafa
مركز الشرطة	Ammas n yimsulta
وكالة سياحية	Takebbanit n tmerrit
وزارة الخارجية	Aylif n berṛa.

⁽¹⁾Lederer Marianne, la traduction aujourd'hui, op, cit, p 53.

⁽²⁾Beaucoup d'emprunts à l'arabe et au français sont complètement berberisés à l'exemple de : *Amiṭru* et *Asansur*. Voir : Imarazene Moussa, *manuel de syntaxe berbère*, éditions HCA, Alger, 2007, p 28.

2-1-Transcription des noms propres

Le roman *كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذك* d'Amara Lakhous, est riche en noms propres. Ces noms, sont diversifiés selon leurs catégories : noms de personnes, noms de lieux et noms des outils et métiers. Ces noms sont aussi diversifiés, par rapport aux cultures et aux origines des différents personnages du roman.

Nous signalons ici, l'inexistence d'un standard propre à tamazight pour la transcription des noms propres. En 2004, un groupe d'enseignants du département de langue et culture amazighe de l'université de Bejaia, ont publié un petit manuel d'orthographe dénommé : « *Ilugan n tira n tmaziyt* ».

Ces enseignants ont consacré une page pour la transcription des noms propres. Dans leurs recommandations, ces auteurs laissent le libre choix pour la transcription des noms propres. Soit de les transcrire tels qu'ils sont prononcé, ou bien les transcrire tels qu'ils sont transcrit dans les registres d'état civils pour les noms locaux, ou tels qu'ils sont connus en langue française⁽¹⁾.

Pour les noms de lieux, ils recommandent de transcrire en tamazight que les noms déjà amazighisés (berbérisés). Dans notre reformulation des noms de personnes, nous avons transcrit en tamazight tous les noms déjà connus dans le parler kabyle comme : Hmed, Eumer, Eli,..etc. Nous avons transcrits en tamazight les autres noms d'origine musulmane ou arabe comme : Barwiz, Iqbal, Eebdella. Pour les noms de personnes italiens ou européens, nous avons cherché leurs véritables transcriptions latines telles qu'ils sont transcrits dans la version italienne du roman et sa traduction française, voici quelques exemples :

⁽¹⁾ Ismawen uzzigen (wid n yimukan, wid n yimdanen), nettaru-ten, taswięt-a : Akken ttwanṭaqen (...) Ney, akken llan ttwaruyen ya deg waddad ayarim (...) Ama d ismawen n Yimaziyen, (...) Ama d iberraniyen. Ismawen n tmura (ney n temdinin) tiberraniyen, ad ten-naru akken ttwaruyen ya : Paris, New york, Londres (London), Tokyo,... anagar wid yettumezyen ya ara naru akka : Fransa, Budapest, Lalman, Marikan, Seudi, ..., in : Bouamara Kamel et aliés, *Ilugan n tira n tmaziyt*, 2eme édition, tiżrigin Iman-nney, Tizi Wezzu, 2009, sbt 32.

Les noms dans le roman	Les noms dans notre traduction
بارویز منصور صمدي	Barwiz Menşur Samadi
إقبال أمير الله	Iqbal Amir Llah
عبد الله بن قدور	Eebdella Ben Qeddur
أميyo	Amedeo
بنيدتا إسبوزيتو	Benedetta Esposito
إليزابيتا فابيانى	Elisabetta Fabiani
ماريا كرستنا غنزاليز	Maria Cristina Gonzalez
أنطونيو ماريني	Antonio Marini
يوهان فان مارتن	Johan Van Martin
ساندرو دنديني	Sandro Dandini
ستيفانيا مسارو	Stefania Massaro
ماورو بتاريني	Mauro Bettarini
لورانزو مانفريدي	Lorenzo Manfredi

Concernant les noms de lieux, (noms de pays et de villes), nous les avons transcrit en tamazight tels qu'ils sont prononcé par les locuteurs kabylophones ou les journalistes des médias kabyles (chaine 2, Brtv, Tv4, ...).

Par contre, nous avons cherché la transcription latine tel qu'elle est dans la version italienne et la traduction française du roman, des noms de quartiers et places qui existent dans la ville de Rome, comme : ساحة نافونا ou ساحة فيتوريو : que nous avons reformulé de la façon suivante :

Amrah n Vittorio, et Amrah n Navona.

Dans le tableau suivant nous donnons des exemples de notre adaptation graphique des noms de pays et de villes cités dans le roman :

Le nom dans le roman	Sa transcription dans notre traduction
إيطاليا	Ttelyan
روما	Ruma
نابولي	Napl
ميلان	Milan
إيران	Iran
شيراز	Ciraz
العراق	Leiraq
ألبانيا	Albaniya
باكستان	Pakistan
الجزائر	Lezzayer
أمريكا	Marikan

2-2-Reformulation des titres des parties du roman

Après vérification, nous avons décidé de transposer les titres des parties tels qu'ils sont existés dans le roman. Puisque dans le parler kabyle, on utilise l'expression : « *tidet n ...* », quand on veut parler de la vérité de quelqu'un qui veut dire aussi la vérité selon quelqu'un. Nous avons remarqué l'existence de formes comme : *Tidet-iw*, *tidet-is*, ou *tidet n leflani*. Dans notre traduction nous avons reformulé, l'expression : حقيقة par : *Tidet n....*

Le titre dans le roman	Le titre dans notre traduction
حقيقة بارويز منصور صمدي	<i>Tidet n Barwiz Mensur Samadi</i>
حقيقة بنيدتا إسبوزيتو	<i>Tidet n Benedetta Esposito</i>
حقيقة إقبال أمير الله	<i>Tdet n Iqbal Amir Llah</i>
حقيقة إلزابيتا فابيانى	<i>Tidet n Elisabetta Fabiani</i>
حقيقة ماريا كرستنا غنزاليز	<i>Tidet n Maria Cristina Gonzalez</i>
حقيقة أنطونيو ماريني	<i>Tidet n Antonio Marini</i>
حقيقة يوهان فان مارتن	<i>Tidet n Johan Van Martin</i>
حقيقة ستيفانيا مسارو	<i>Tidet n Stefania Massaro</i>
حقيقة عبد الله بن قدور	<i>Tidet n Eebdella Ben Qeddur</i>
حقيقة مورو بيtarيني	<i>Tidet n Mauro Bettarini</i>

Quant aux hurlements d'Amedeo, qui interceptent les parties du roman, nous les avons reformulés comme suit :

Les hurlements dans le roman	Les hurlements dans notre traduction
العواء الأول	Askiëew amezwaru
العواء الثاني	Askiëew wis sin
العواء الثالث	Askiëew wis tlata
العواء الرابع	Askiëew wis rebəa
العواء الخامس	Askiëew wis xemsa
العواء السادس	Askiëew wis setta
العواء السابع	Askiëew wis sebəa
العواء الثامن	Askiëew wis tmanyā
العواء التاسع	Askiëew wis tesəa
العواء العاشر	Askiëew wis εecra
العواء الأخير أو قبل صيحة الديك	Askiëew aneggaru ney qbel ad ad yesquqee uyaziḍ

Conclusion

Après avoir analysé le roman en saisissant sa forme et le vouloir dire de l'auteur, nous avons réexprimé ses idées en tamazight (kabyle). Dans la phase de réexpression ou reformulation, nous avons restitué tous le continu du roman avec fidélité à sa structure et l'enchainement de ses différentes parties.

Nous avons utilisé le procédé de l'équivalence pour reformuler les éléments culturels qui existent dans l'œuvre sous formes d'expressions :

métaphores, proverbes et phrases libres. Quant aux différents mots qui ne changent pas de significations comme les noms propres et les autres noms qui désignent des différentes actions ou activités humaines, nous les avons reformulés en utilisant le procédé de correspondance. Beaucoup de correspondant de ces mots dans le parler kabyle usuel sont des emprunts bien intégrés dans la langue, soit sur le plan phonétique ou morphologique.

A cela s'ajoute, des néologismes, réussi grâce à leur diffusion par les médias et l'école, nous les avons ainsi utilisés pour reformuler certains mots. Par cette méthode, nous sommes arrivés à dépasser certains stéréotypes qui semblent laisser croire que tamazight, par sa pauvreté lexicale en matière de mots désignant les réalités de l'actualité moderne, ne peut pas traduire les autres cultures et civilisations.

Par notre expérience, nous avons démontré que tamazight, comme toutes les langues, peut exprimer n'importe quelle idée, puisque la traduction n'est pas la transposition du lexique d'une langue donnée mais, c'est la recherche d'équivalence et de correspondance du sens dans la langue cible.

Conclusion générale

La traduction des œuvres littéraires de la langue arabe vers tamazight représente une richesse pour cette dernière, car la traduction contribuera sans doute au développement de cette langue et enrichira sa littérature.

Pour réaliser des bonnes traductions il faut que les traducteurs se focalisent sur la traduction du sens de l'œuvre source et le réexpriment dans la langue cible d'une manière convenable à la spécificité de cette langue ; loin de toutes nuances du style et étrangeté lexicale. Cette démarche de traduction est conçue par les théoriciens de la théorie dite interprétative de l'Ecole Supérieur des Interprètes et Traducteurs (ESIT) de l'université Sorbonne Nouvelle (Paris 3) : une théorie qui résume le processus de traduction en deux phases essentielles: la compréhension (la déverbalisation) et la réexpression (reverbalisation).

L'application de cette théorie dans la traduction de l'arabe vers tamazight du roman «*كيف تربيع من الذئبة دون أن تعذك*» d'Amara Lakhous est pertinente puisque le roman est riche en éléments culturels. Rappelons que le transfert de la culture constitue l'un des soucis des concepteurs de cette théorie.

La traduction de ce roman rentre aussi dans la démarche de traduction vers tamazight des œuvres littéraires écrites dans des langues étrangères par des auteurs amazighs, et c'est le cas de l'auteur (Amara Lakhous) qui est amazighophone. Cette traduction est aussi un exercice qui nous a permis d'examiner soigneusement les capacités que la langue amazighe dispose pour l'expression des réalités culturelles étrangères qui relèvent de la vie moderne.

Grâce à notre analyse de la forme du roman dans son contexte tel qu'il est dicté par les théoriciens de l'approche interprétative, nous sommes arrivés à saisir le sens du roman et le vouloir dire de son auteur. Une fois le sens est saisi, nous avons réécrit le roman en kabyle en respectant l'organisation de ses différentes parties et sa structure.

Pour arriver à surpasser les problèmes de l'intraduisibilité, et la pauvreté lexicale de la langue amazighe en matière de nouveaux concepts ; et dans le soucis de rendre le texte plus clair et fluide, loin de toute transposition qui nuit à la

Conclusion générale

structure de la langue ; loin aussi de toute utilisation excessive de la néologie qui rend le texte ambigu, nous avons utilisé dans notre reformulation les procédés de traduction recommandés par les théoriciens de l'approche interprétative qui sont l'équivalence et la correspondance.

En plus du recours à l'utilisation de l'emprunt pour exprimer quelques concepts qui n'existent pas en forme pure dans le parler kabyle, nous avons utilisé les paraphrases pour éviter la transposition et la traduction mot à mot.

Par cet essai de traduction, nous avons démontré l'applicabilité de la théorie interprétative de la traduction dans le domaine amazigh. Sa méthode est pertinente dans la traduction amazighe en particulier dans la traduction littéraire, pour l'intérêt qu'elle donne à l'expression dans la langue cible.

A côté de la méthode de la traduction que le traducteur amazigh peut emprunter à la théorie interprétative, cette dernière est également valable pour la critique des traductions dans la perspective de contribuer à l'édification d'une traductologie spécifiquement amazighe.

Bibliographie

Le roman et ses traductions :

Lakhous Amara, *kayfa tardha'ou mina al-dhi'bati douna an ta'oudhaka*, édition, Al-Ikhtilaf, Alger, 2006.

Lakhous Amara, *Scontro de civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio*, éditions e/o - Rome- 2006.

Lakhous Amara, *Chocs des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*, traduction de l'italien par Elise Gruau, éditions Actes Sud, 2007.

Ouvrages :

Achour Christiane et Rezzoug Simone, *Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire*, 4eme édition, Office des Publications Universitaires, Alger, 2009.

Ait Ali Belaid, *Les cahiers de Belaid ou la Kabylie d'antan*, éditions FDB, Larebâa nat Yiraten, 1963.

Berman Antoine, *L'épreuve de l'étranger*, éditions Gallimard, Paris 1984.

Bouamara Kamel et aliés, *Ilugan n tira n tmaziyt*, 2eme édition, tizrigin Imanneyc, Tizi Wezzu, 2009.

Coquet J.C, *La quête du sens*, éditions PUF, Paris, 1997.

Cosquin Emmanuel, *Le Prologue cadre des milles et une nuit*, éditions Librairie Vector Lecoffre, Paris 1909.

Imarazene Moussa, *manuel de syntaxe berbère*, éditions HCA, Alger, 2007.

Israël Fortunato et Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, tome : I (Genèse et développement)*, éd Lettres Modernes, Minard, Paris, 2005.

Israël Fortunato et Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, tome : II (Convergences, mises en perspective)*, éd Lettres Modernes, Minard, Paris, 2005.

Israël Fortunato et Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, Tome : III (De la formation à la pratique professionnelle)*, éd Lettres Modernes, Minard, Paris, 2005.

Laronde Michel, *Autour du roman beur, Immigration et Identité*, éditions L'Harmattan, Paris, 1993.

Bibliographie

Lederer Marianne, *La Traduction aujourd’hui - le modèle interprétatif*, éditions Hachette, Paris, 1994.

Milly Jean, *Poétique des textes*, 2eme édition, Nathan, Paris, 1992.

Mounin Georges, *Les problèmes théoriques de la traduction*, éditions Gallimard, Paris, 1963.

NAÏT-ZERRAD Kamel, *Lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction du Coran*, Centro Studi Camito-Semitici, Milano, 1998.

Nowotna Magdalena, *le sujet, son lieu, son temps : Sémiotique et traduction littéraire*, éditions Peeters, Paris/Louvain, 2002.

Peeters Jean et aliés, *La traduction, de la théorie à la pratique et retour*, éditions Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2005.

Sartre Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, éditions Gallimard, Paris, 1948.

Seleskovitch Danica et Lederer Marianne, *Interpréter pour traduire*, éditions Didier Erudit (réédition), Paris, 1993.

Raková Zuzana, *Les théories de la traduction*, éditions Masarykova univerzita, Brno, 2014.

Valette Bernard, *Le roman, Initiation aux méthodes et aux techniques modernes d'analyse littéraire*, éditions Armand Colin, Paris, 2005.

Vinay J.-P et Darbelnet J, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, éditions Didier, Paris, 1977.

Articles :

Abrous Dahbia, « *Quelques remarques à propos du passage à l'écrit en kabyle* », publié dans les actes de colloque international : unité et diversité de tamazight, Ghardaia, 1991.

Abrous Dahbia, « *Kabylie : Littérature* », Encyclopédie berbère, n° 26, Edisud, Aix-en-Provence, 2004.

Aissani Djamil, *Les manuscrits musulmans du maghreb et du machreq*, in Les trésors manuscrits de la Méditerranée, éditions Faton, Dijon/Paris, 2005.

Bibliographie

Ait Slimane Hamid, *Nnbi n Čubran Xalil Čubran*, Dépêche de Kabylie du 28/04/214.

Chaker Salem, *La naissance d'une littérature écrite. Le cas berbère (Kabylie)*, in Bulletin des Etudes Africaines IX (17/18), Inalco, Paris.

Dyrby Peter, *Genre and intertextuality as a dialogical narrative strategy for the migrant writer*, in Analecta Romana XXXV/XXVI, Rome, 2010.

El Mountassir Abdellah, *La littératures écrite et la question de l'aménagement linguistique de l'amazigh*, article publié in Actes de colloque international : La littérature amazigh oralité et écriture, spécificités et perspectives, IRCAM, Rabat, 2004.

Herbulot Florence, *La Théorie interprétative ou Théorie du sens : point de vue d'une praticienne*, in : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, vol. 49, n° 2, 2004, p. 307-315.

Israël Fortunato, *Traduction littéraire : L'appropriation du texte*, in Collection « Traductologie » n° 7, éditions Didier Eruditioin, Paris, 1990.

Israël Fortunato, *La créativité en traduction ou le texte réinventé*, article publié dans : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Traduction littéraire et théorie du sens*, article publié dans : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Limites du transfert culturel en traduction*, in Actes du 1^{er} colloque international de traduction (Université de Yildiz), Istanbul, 1997.

Israël Fortunato, *La notion d'intraduisibilité : Mythe ou réalité*, in : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Le traitement de la forme en traduction*, in : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Sens, forme, effet : Pour une approche communicative de la traduction littéraire*, in : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Bibliographie

Israël Fortunato, *La plenitude du texte*, in : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Pour une nouvelle conception de la traduction littéraire : Le modèle interprétatif*, in : Revue Traduire, n° 190-91, 1998.

Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, un résumé*, in Revue des Lettres et de Traduction, n°0 3, Université Saint-Esprit, Kaslik-Liban, 1997.

Lederer Marianne, *La place de la théorie interprétative dans l'enseignement de la traduction et de l'interprétation*, in : Actes de colloque : « Quelle formation pour le traducteur de l'an 2000 ? », éd Dedier Erudition, Paris, 1998.

Lederer Marianne, *Le rôle de l'implicite dans la langue et le discours – Les conséquences pour la traduction et l'interprétation*, in : Forum Vol 1, éd Presse de la Sorbonne Nouvelle KSCI, janvier 2003.

Lederer Marianne, *De l'interdependence de la théorie et de la pratique en traduction*, article publié dans un ensemble dédié à Hassan-Ali Yucel intitulé : La traduction : Carrefour des cultures et des temps, université Yildiz Teknik, Turkye, 1997.

Lederer Marianne, *La traduction humaine*, article publié in : Cuaderno de traducción e interpretación, Universidad Autonoma de Barcelona, 1988.

Medhat-Lecocq Héba, *traduire le sacré dans la littérature égyptienne*, in revue : Synergie Monde Arabe, n°04, 2007, p 23-34

Moumouch Larbi à tawiza: *la traduction en amazigh est une nécessité pour l'enrichissement de notre langue et de notre poétique* Interview réalisée par: mohamed oussous, in Tawiza, n° 166, février 2011, page 08.

Nait-Zerrad Kamel, *Quelques problèmes de traduction en kabyle*, publié in : Actes du 2eme colloque International sur : La langue amazighe, de la tradition orale au champ de la production écrite, parcours et défis, Université de Bouira, 2014, sous la direction du professeur Mohamed Djellaoui.

Oussalem M.O, *Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes*, in Anadi n°03/04, Université de Tizi Ouzou, 1999.

Bibliographie

Salhi Mohand Akli, *Regard sur les conditions d'existence du roman kabyle*, in Studi Magribini, Nouva Série, Volume 04, Napoli, 2006.

Slimani Mourad, *Traduction en tamazight d'un receuil de poésie arabe*, El Watan du 07/04/2008.

Mémoires et thèses :

Ameziane Amar, *Tradition et renouvellement dans la littérature kabyle*, thèse de doctorat, Inalco, Paris, 2009.

Bala Sadek, *Essai d'application de la théorie de la sémiotique subjectale à la traduction d'une écriture sur soi du français au berbère, cas de l'œuvre de Fadhma Ait Mansour Amrouche « histoire de ma vie »*, mémoire de magister, université de Béjaia, 2002.

El-Mounayer Nejwa, *Traduire l'image poétique : Application au Prophète de Khalil Gibran*, thèse sous la direction de Fortunato Israël, ESIT, Université Paris 3 (Sorbonne Nouvelle), janvier 2005.

Guéorguiéva Eléna Hristova, *Traits particuliers à la traduction d'œuvres littéraires en langue étrangère*, thèse sous la direction de Marianne Lederer, ESIT, Université Paris 3 (Sorbonne Nouvelle), 2006.

Laoufi Amar, *Récriture, traduction et adaptation en littérature kabyle : Cas de Si Leħlu de Mohia*, mémoire de magistér sous la direction du professeur Mohamed Djellaoui, université de Tizi Ouzou, 2011.

Plassard Freddie, *Place de la lecture dans le procesus de traduction*, thèse sous la direction de Marianne Lederer, ESIT, Université Paris 3 (Sorbonne Nouvelle), 2002.

Webographie :

Chachoua Kamel, *Radiographie de trois traductions du Coran en kabyle*, tiré du site : <http://remmm.revues.org/6924>, consulté le mardi 29 mai 2012.

Hébert Louis, *Méthodologie de l'analyse littéraire*, livre disponible sur internet, sur le lien : <http://www.signosemio.com/documents/methodologie-analyse-litteraire.pdf>, consulté le lundi 7 mai 2012.

Bibliographie

Lakhous Amara, *Biographie*, consulté sur le site internet de l'auteur : www.amaralakhous.com

Vinay Jean-Paul, *La traduction littéraire est-elle un genre à part ?* in journal des traducteurs, vol. 14, n° 1, 1969, p. 5-21, tiré du site internet : <http://id.erudit.org/iderudit/004570ar>, consulté le mercredi 16 mai 2012.

Sources en langue arabe :

عبد الله أبو هيف، صورة الآخر و الحوار بين الحضارات في الرواية العربية، مجلة جامعة دمشق ، العدد ٣، ٤ المجلد ٢٤ ، دمشق ٢٠٠٨

فورطوناطو إسرائيل، الترجمة الأدبية: تملك النص، ترجمة مصطفى النحال، مجلة فكر و نقد، العدد 10، 1998

ماريان لودوريير، دانيكا سلسكوبيتتش، التأويل سبيلا إلى الترجمة، ترجمة فايزه القاسم، نشر من طرف المنظمة العربية للترجمة، بيروت، 2009

Dictionnaires et lexiques :

Abdenbi Smail, *Amawal awezlan n usisleg, tamaziyt-tafransist*, éditions FCNAFA, Alger, 2012.

Adghirni Ahmed et aliés, *Amawal azerfan, lexique juridique français-amazighe*, Tizrigin Imprial, Rabat, 1996.

Agraou Fatima et aliés, *امازيغ و لفظي المدرسي tamazight, arabe, français*, éditions IRCAM, Rabat, 2011.

Ameur Maftaha et aliés, *امازيغ و لغات الميديا Tamazight, arabe, français, anglais*, éditions IRCAM, Rabat, 2009.

Bouamara Kamel, *Amawal n tunyiwin n tesnukyest (lexique de la rhétorique)*, éditions HCA, Alger, 2007.

Boumalek Abdellah et Nait Zerrad Kamel, *amawal n tjerrumt (vocabulaire grammatical amazighe)*, éditions IRCAM, Rabat, 2009.

Dallet.J.M, *dictionnaire kabyle-français, parler des Ait Manguellat*, éditions SALAF, Paris, 1982.

Dallet.J.M, *dictionnaire français-kabyle, parler des Ait Manguellat*, éditions SALAF, Paris, 1982.

Bibliographie

Dictionnaire de la langue arabe (*Al Mounged fi al-llugha wa el-aâlam*), éditions Dar El Machreq, Bayrout, 1997.

Dictionnaire *Mounged de poche : Français-arabe/arabe-français*, éditions Dar El Machreq, Bayrout, 2004.

Huyghe G, *Dictionnaire français-kabyle (qamus rumi-qbaili)*, édition et impression chez Malines I et A. Godenne, 1902-1903.

Mahrazi Mohand, *Lexique de didactique et des sciences du langage-français/tamazight, tamazight/français*, éditions HCA, 2013.

Mammeri Mouloud, *Amawal n tmaziyt tatrart*, réédition Azar, Bgayet, 1990.

Annexes

La traduction kabyle du roman

Amek ara teṭṭded seg tuccent yerna ur k-tsett ara

Ungal n Σmara LEXXUS

كيف ترصلع من الذئبة دون ان تعصلك

رواية لعمارة لخوص

Tidet n Barwiz Menşur Samadi

Kra n wussan aya yer deffir, ssaea ur tewwid ara εad d ttmanya n tṣebħit, nekk lliy qqimey deg umiṭru rriy-tt i ukmaz n wallen, ttnejey akked yiðes-nni i d-yettasen s sseba n ubekker. Taswięt kan ires lbašer-iw ȝef yiwest n tlemżit taṭelyanit, walay-tt themmej deg teħbult n lpitza annect n ssiwan. Mi tt-walay akken rfiy, qrib usan-iyi-d iriran ; hemdey Rebbi mi tres deg umkan amezwaru iyer newwed. Aha atta yir tagnit ! Tewwi-d ur izeggel ara lqanun s uεaqeb n kra n win yekkaten akken ad iſeddee imdanen iſelhen ur nuklal ara, wid yettruħun yal tašeħbit yer yixeddim, tameddit ttuğalen yer yixxamen-nsen .

Ahat lemđerra i yes-s d-igellu wučči n lpitza deg umiṭru tugar tin n dexxan. Ttmenniy lukan imdibren ad rren ddehn-nsen yer temsalt-a yueren, ilaq ad lesqen s lęejlan tiplakin yura fell-asent « Megdul wučči n lpitza », ad tent-rnun yer tid-nni yemwezzaen deg tewwura d waṭas n yimukan deg umiṭru, ideg rsen sin n wawalen-nni i d-yessalayen l̥ec : « Megdul dexxan ».

Byiġ dayen ad fehmey : Amek i səan tazmert yiṭelyaniyen akken ad čen akk annect-n n urekti šbeh tameddit ?

-... ?

Ala ! Meqlubi i tṣehħha : tamsalt tcud yer lpitza. Nekk kerhey-tt, ur cukkey ara yellā win i tt-ikerhen am nekk, mačči nniy-d akka lmeen-s kerhey ula d wid i tt-itetten ! Aya ilaq ad nemsefhamet fell-as seg tazwara : Nekk ur səiy ara kra n teedawit d yiṭelyaniyen.

-... ?

Mačči d tuffya ara fȝey i umeslay i d-bdiy maca Amedeo, yur-s akk i yurez wayen akka d-ħekkuy. Di leenaya-nwen şebret ciṭtuħ akken ad wen-d-

mmeslayey fell-as. Ahat tezram belli ħaca Amedeo i səiy d amdakel-iw aħeqqani di Ruma, tzemrem ad tinim ktegħi n umdakkel, mačči d asbucceə ara t-sbuccey ma nniż-d sersej-t deg umdiq n Σebbas, għad. Amedeo hemley-t mlih ȳas ma itett s-waṭṭas l-pitza! Twalam, ȳas kerhej l-pitza ur səiy ara kra n leħqed ȳef yiṭelyaniyen.

-... ?

Żriż ! żriż ! Ta d tamsalt-nniđen, ulac akk kra deg-s ma yella Amedeo laşel-is d aṭelyani ney mačči d aṭelyani. Acu i d-yewwi ad t-xedmej tura, ilaq ad beedey s-wayen umi zemrey ȳef wuguren i d-yettolin s-sseba n lkerh-iw i l-pitza.

Mačči d azeyyed n l-hedra i byiġ, kra kan n ledwart aya ȳer deffir iyi-d-staxren deg yixeddim anda lliż wama ssiridej tiqeslin deg yiwen n rriştura i d-iquerben ȳer umrah n Navona. Wissen d acu ixeddmien akken ad eelmen belli kerhej l-pitza! Dderya n leħram ! Mbeed tawajiet-a, amek ara tamned win ara k-yrin : tilelli n wučči d umeslay d teflest d tugħid qqamen yes-si di tmurt-a !

Byiġ ad eelmej : Ma ad iċaqeb l-qanun win ikerhen l-pitza ney ala ?

Ma yella ih, lmeen-s d lefdiha ur yezmir ad yeffer yiwen, ma yella xaṭi, ihi nekk səiy l-heq ad ten-cariey akken ad Ʉebey seg-sen ayen akk i xessrey.

-... ?

Ur tlaq ara lemyawla. Samhet-iyi ad wen-d-iniż awal-a :

L-ix -nwen ameqrana d ajiwel. Zzerban tettzuxum yes-si yal ass, tsessem afengal n lqahwa am akken itess ukubuy afengal-is n l-wiski. Netta ladya lqahwa am ttay, ur ilaq ara ad t-teswed ȳef tikkelt maca tajeġġim tajeġġim. ihi ula d Amedeo cubay-t ȳer ttay aħmayan deg ass semmien.

-... ?

Mačči kan d aya, Amedeo amzun d lfakya, ssegrayen yes-s mi ara čcen uččiyen-nni i d-yesseđmaæen “ lantipasti” yecban: *la bruschetta yemmugen s tumaṭic ney s uzemmur, umbeđ ad rnun fell-as učči amezwaru umi qqaren Primo piatto*, ideg llan akk wuččien yemmugen s urekti, uččiyen-nni ur zmirey ad waliy ula d tamuyli am: *spagiti, raviolis, fettuccines d lasagnes,...* Lhaşun lejrida-nsen meqqret. Umbeđ ad εeddin ḡer wučči wis sin umi qqaren *les secondi* ideg tella lxedra akked uksum azeggay ney win n uyaziđ ney dayen iselman. Wi akk d kra n yisallen i d-gemrey asmi lliy d axeddam deg rrişturat n Ttelyan, γas uma ur lliy ara d axeddam imezgi.

Nekk hemley aṭas lfakya, ihi ur wehmet ara deg-i ma cubay Amedeo ḡer lfakya.

Lhaşun, Amedeo d azidan d abninan am tżurin. Achal i lhan waman-nkent a tżurin !

-... ?

Netta d aṭelyani ney ala ? Acu n lfayda i yesea usteqsi-ya, tenniđ-d ihi ney tenniđ-d ala ur d-tettafet kra n tifrat. Yerna wi yezran anwa i d aṭelyani n tidet ? D win ilulen di Ttelyan ney d win yesean apaspur d nnekwa n tmurt-a ney d win yesnen mlih taṭelyanit ney win umi fkan isem d aṭelyani ney win izedjen deg Ttelyan ? Tamsalt am wakka tettwalim tekres mlih.

-...?

Ur d-nniż ara belli Amedeo d timseereqt yettettiben allayen. Nekk cubay-tyer yisefra n umedyaz ameqran Sumer Xeyyam, akken ad tfeħmed lmeenansen , laqen-ak waṭas n yiseggasen. Mi ara ten-tfeħmed, imiren ad yeldi wul-ik tiwwura-s i umadal, ad ak-d-ylin yimettawen ḡef lehnak-ik semmden. Tura zemmrey ad wen-d-iniż belli Amedeo yessen mlih taṭelyanit, xir n yimelyan n yiṭelyaniyen yemwezzaen am ujrad deg umadal.

-...?

Ḩader ad as-tenwum sekrey. Maċċi byiy ad şubbey di lqima-nwen mi ken-weşfey yer ujrad. Nekk ttqadarey mlih ajrad , netta meqqar yessasay-d lqut-is s leętab, yettnadi fell-as mebla ma yettkel ȝef hed-nniđen. Yerna acu n dnub i seiy nekk ma yella iṭelyaniyen hemmlen asafer d wunag ?

Taluft i yessewhamen, d tamusni ɛlayen i yesea Amedeo di tutlayt taṭelyanit. Ar tura mazal tekkat deg-i lwehma yal mi ara sley i lhedra n kra n wudmawen n tsertit n tmurt n Tṭelyan mi ara ten-id-seknen di lexbarat d tedwilin n tilibizyu. D amedya Roberto Bossisso.

-...?

Eni ur tessinem ara anwa i d Roberto Bossisso? Netta d aqerruy n ukabar umi qqaren "Agafa". Akabar-a yetwassen s lkerh-is i yiminigen imselmen ! Yal mi ara t-waliy , ikeččem-iyi-d ccek, izeddey-iyi lħir, imiren ad muqley akka d wakka, kra n tħawsa walay d tamezwarut zdat-i ad ɛeddiż ad tt-steqsiż: " S tidet tutlayt i yettmeslay Bossisso d taṭelyanit ? " Ar tura ur ufiy ara lğawab ara iyi-iqenex, ȳas akk aya achal d tikkelt i yi-d-nnan i nekk :" Ur tessined ara taṭelyanit "ney " Di tazwara ilaq-ak ad tsegmed tutlayt-ik " ney " Llah ȳaleb, aswir n tutlayt-ik ixuš s waṭas ", ...atg. Achal d tikkelt i sen-sliy i yimeslayen-a n lihana mi ara ttnadiż ȝef yixeddim deg rrışṭurat uqbel akken ad iyi-đeyyren yer tenwalt ad ssiridey tiqeslin !

" Waqila tutlayt i tesned a Barwiz d tarda n tqeslin ". Akka i yi-d-teqqar Stifania akken ad iyi-d-tessefqeə ney ticki i tebja ad iyi-d-tqejjem imi tewwet aṭas akken ad iyi-tselmed taṭelyanit nekk ugiy ad lemdey. Nekk ur lliy ara d Amedeo, aya iban am yitran n yigenni n Ciraz yesfan. S usħissef ara wen-d-iniż belli maċċi ala nekk ur nessin ara taṭelyanit di tmurt-a ! Mlaley yakan deg rrışṭurat n Ruma aṭas n yilmezyen iṭelyaniyen i d-yusan seg Napl, Kalabrija, Sardinya d Sisilya akked Bari d temdinin-nniđen n unżul, ufiy-d meħsub kifikif aswir-nney di tutlayt.

Yesea lheq Mario, atebbax-nni n tmersit Tirmini, netta yezga yeqqar-iyi-d: "ilaq ad zrey qbel Napl syin yas ma mmutey ! Cfу mliх a Barwiz belli akk-nney d iberraniyen i nella di temdint-a ". Di lexmer-iw ژriy argaz i t-icuban, itess ccrab am waman yerna ur t-id-yettawi ara. Yiwt n tikkelt...

-...?

Ih teseam lheq, ad wen-d-meslayey yef Mario n Napl di teswiet-nniđen. Ayen i ken-ye cqan tura d Amedeo, tebyam ad tissinem kra yellan fell-as.

Ugay tebyam ad tebdum učci n yimensi srid s lfakya ! Wa d azref-nwen. Yak qqaren, amectari d netta i d sseltan!

Ar tura mazal-iyi ttma ktayey-d tikkelt-nni tamezwarut ideg t-żriy. Yella yeqqim-d deg yimukan imewura ikerben yer tfelwit, ruħey qqimey deg umkan-nni ilem yellan tama n umkan-is, ɛedday ɬsiy-as-d, mi ɛedday akken ad qqimey nniy-as-d awal-nni n ttelyanit i sney akken : Ciao ! Dya ala awal-a i ssney . Yerna awal-a yeħleħ mliħ i lemqadra, qqaren-t lawan n temlilit ney lawan n umfareq.

Yella dayen yiwen n wawal ula d netta s wazal-is, wa d Cazzo ! Ssexdamen-t mi ara yili yiwen yefqeę yebja ad yessufey reffu-s, yelha mliħ wawal-a i wesrusay n leqwel, qqarent-tt tlawin d yirgazen.

Ula d Benedetta tamyart-nni yetteassan tawwurt, tezga teqbar-it mebla leħya. Tamyart Benedetta d nettat i yettgamen s lumur n lbaṭima ideg yezdey Amedeo deg umraħ n Vittorio . Settut-agħi i d-nebder, d lħeml-is ad teffer seddaw n usansur akken ad tennay d kra n win i t-yesxemen. Achal i hemley asansur, maċċi d tifinyent ay deg-i meenā d lferħ-iw mi ara rekbeġ deg-s ad ttmuqley akka d wakka. Ad tennaled s uđad-ik yiwt n teqfilt atan tulid dasawen nej ad tadred daksar, akken dayen yezmer ad yettwiż keċċ zdaxel-is tseelqed.

Asansur icuba mlih yer tudert ula d nettat tettwayay, tikkelt ad tilid uwsawen, tikkelt uksar : Lliy uwsawen...di lgennet...di Ciraz, lliy thennay akked tmeṭṭut-iw d warraw-iw, ma d tura aqlin da sedaw n temda...di ġahennama reqqeż deg tmes n lxiq d lefraq. Segmi səedday da aṭas n lewqat, teqqel-iyi d tanumi turart n tudra d taluyt yef usansur.

Akka i derribey leeqel-iw, am win ixeddmien lyuga, meena yefka-d Rebbi Benedetta tetteassa deg-i amzun d tamcict-nni yessden, haca kan ara sersey aḍar-iw deg usansur nettat ad tsuy : Guaglio ! Guaglio

-...?

“ Guaglio ”, awal-a d leegħeb i t-tessexdam Benedetta, ahat teżram belli ” Guaglio ” yebja ad d-yini “ cazzo ” s tnapulitanit. Akka iyi-d-nnan waṭas n yinabulitaniyen id wi xedmey. Yal mi ara yi-d-tzer əedday yer usansur ad tserreħ i ugerjum-is : Guaglio ! Guaglio ! Guaglio ! Di leewayed-nnejek nekni di Iran, nettqadar imyaren d temyarin, d lmuħal ad sen-d-neswiż lhedra, yef aya ur as-d-ttarraġ ara lehdur ayen tebju tini-t-id nekk zgiż qqareġ-as : ” mirsi! ” syin ad wtey ad əeddiż ur tt-ttmuquleyx ara ula d amuquel.

iheqqa ! Wis ma tħelmem belli “ merci ” d awal n tefransist lmeena-s tanemmirt? D Amedeo iyi-d-yennan akka, netta yessen mlih tafransist.

-...?

Ssnejt deg yiwen n użerbaz ideg sħarayen baṭel tutlayt taţelyanit i yiberraniyen i d-yezgan deg umraħ umi qqaren Piazza Vittorio, ussan-nni kan i d-wdey yer temdint n Ruma. Amedeo ixulef akk yef wiyađ, netta yezga ihedder timsirin i d-tettak Stefania mebla ma ibettel ula tikkelt. Maċči imiren i əelmey acu i t-yeğġan yeqfez akk akken. Meena leeceq amzun d iż-żejj iċerqen, ulac win ur netħħus ara s teryi-s, leeceq d iken n temži am akken qqaren ifarisiyen di lemtel : Ssekra n temži tugar tin n ccrab !

Kra n waguren aya ḡer deffir, yefra-tt Amedeo d yiman-is akken ad iċic akked Stefania deg uxxam-is yetwelhen ḡer wurti n umrah n Vittorio , yuval imiren ur d-yettas ara akk ḡer uyerbaz, ur yuhwaġ ara am nekk ad yelmed timsirin timezwura netta dayen iċedda-yasent. Meenā nezga nettemlil, meħsub yal ass ntess akken l'*cappuccino* ney ttay di lbar n Sandro.

Sandro d amdan n leali meenā yeshel akken ad t-id-isefqeż yiwen, icad-ak ad as-tiniż : ” Taħya Lazio ! “, imiren ad tesleq i wayen umi ara d-yebru yiles-is. Ma yezra-d yur-k kra n limara i d-yeskanayen belli keċċ themled tarbaet n Ruma, ad k-iċamel amzun d amdakkel-is n şseħ.

Yiwei n tikkelt yesteqsa-yid ma yella llan di Iran wid yettnaşaren tarbaet n Ruma? Nekk nniż-as : Ih. Seg yimiren yuval irfed-iyi .

-...?

Labud, nella nettemlil ula deg uxxam-is, achal i hemley tanwalt-is tameżyant. Ala din i yettnecraħ wul-iw yettwajerhen. Achal i hezznej mi ara d-mmektiy arrow-iw imeżyanen ġgiy ; Cadi d Ssaeid d Suhrab d Sumer d tmettut-iw Zineb. Qqareg weħdi : Anda i d-gran tura ? Ahat ujalen d imeeraf di kra n umkan. Xaqej fell-asen maċči d kra, achal i mennay ad ilij yid-sen ad ten-id-đummey akkit ad ten-sudnej yiwen yiwen. S yimetṛti d teqreestin n Kyanti i snusayeg times n lxiq d ccuq icefel deg-i. Ttruyeg aṭas, tessey aṭas akken kan ad ttuġ taluft yeđran yid-i.

Ugħej tanumi akka, yal ass ttyimay zdat n tfejjwart iqublen ligliz n Santa Maria Maggiore, tikkelt ad fkeyr id-żebbu, tikkelt ad tt-rreyg i yimetṛti.

Sennig Amedeo , ulac win izemren ad iyi-yekkes seg yifassen-iw taqreeret-nni n Kyanti. Ala netta iyi-d-yessufu yen seg lhem-nni iyi-ttayen. Yettyama-d ḡer tama-w u netta yessusem, ad iyi-yeğġ ad ttruy ad rnuy ad swej̄ kra kan n dqeq, ad yekker imir s lxeffa amzun d kra i t-id-yeqsen, ad iyi-d-yini s tteqlaq:

A tawayit, iruh lħal ! Yerna ilaq ad nheyyi učči, ass-a d tameyra n Stifania, εni tettuð a Barwiz?

Yezga yetteawad-d i lhedra-ya yerna akken s tteqlaq d lxeffa. Mi ara yi-d-yini akken nekk ad t-muqley, ad tredqey imiren d taħṣa. Achal iyi-tetteawan taħṣa akken ad tnefsej, tettekkes fell-i tħiġi. Mi ara dħejx akken, ad yebdu imiren Amedyo ad d-yettawi timċayin-is yesduşayen ktegħi n wakken, ad ttner i taħṣa di sin yid-nej akken ttmuqulen deg-nej yiħewwasen amzun d imexlal.

Qbel ad nruh ġer uxxam-is, nettęedday unction n iqbal Abengladaci yellan din deg umrah n Vittorio akken ad d-nay ayen iwulmen tameyra am : rrūz, ayaziż, leeqaquer akked lfakya d teqreestin n lbirra akked ccrab. Mbeed mi ara ssirdej ad rnuż ad beddley lqeċċ-iw, ad iyi-d-yeldi Amedeo tawwur n tenwalt ad iyi-d-yini : " Ansuf yis-k ġer tgħidha-k ay agellid n yifarisiyen ! " Umbeed ad yeyleq tawwurt ad iyi-yeġġ din weħdi aħas n tsaetin. Ad ɛeddiż imiren ad tt-rrey i usew jed n wuċċi. Sewwayey-d aħas n leħnaf n lmakla i tetten di Iran am *Gurma Sabzi, Brah Kabab* nej Kack Badimġal d Burani Kadu. Mi ara tēum rrīħa n wuċċi di tenwalt, tettuyej iżeblan-iw d wayen akk iseddan fell-i, yettcabi-ji Rebbi am akken lliy deg rriştura-w di Ciraz. Kra n dqayeq mbeed, ttuyalen-trwayeh-nni i d-ttakien leeqaquer d lebxur ; lawan-nni trekkeb-iyi liħala , ttaraygħ-tt i jdeb d ucewweq am uderwic : Hey ! Hey ! Hey !

Akka i tettuġal tenwalt di kra kan n dqayeq amzun d lemqam !

Mi ara fakej asewwi, ad ldiż tawwurt, ad walid inebgawen ttrajun-iyi deg ušalu, imiren i tbeddu tmeyra.

-...?

Yal amdan yesea amkan anda yettsertiż lxaħter-is, wa yettaf iman-is di ligliz, wa di lğameeż nej di kra n ufakan, nej di ssinima, wa di lestaq nej di ssuq. Nekk ttafej iman-iw di tenwalt ; fiħel ma yewhem yiwen deg-i, acku ssnej

mliḥ ad niwley, axxam-nney akk-nsen snen ad niwlen baba-s u jeddi-s. Limer i d-yefka Rebbi, nekk mačči d win yessiriden tiqueslin am akken heddren di rrisṭurat n Ruma. Zik, lliy səiż yiwit n rrisṭura di Ciraz ; kelfey-asen Rebbi i wid yellan d sseba n letlaf-iw ! Qemcey allen-iw, ldiy-tent-id, ufiy-d kullec iruh ; sruħey tawacult-iw, axxam-iw, rrisṭura-w rniż cci-w.

Nnan-iyi-d achal d tikkelt, ma tebyid ad txedmed d akwizinyi di Ttelyan ilaq-ak ad t-lemded asewwi n yiṭelyaniyen.

A tawayit-ik ay ul ! Nekk tasa-w tettergigi mi ara waliż lpitza d spagiti d wayetmaten-nsen. Yerna, acu n lfayda i səiż ma lemdey asewwi n yiṭelyaniyen! Axi nekk ur ttiximay ara atas di Ruma, mazal-iyi ad rnuż kra kan n lweqt ad uxaley yer Ciraz, akka ih, ad uxaley.

-...?

Bijad ad żrej, ayże imdebren n tmurt n Ttelyan, ttefren tidet i d-wekkden ttebat imeqranen : Lmaklat akk yemmugen s urekti, snernayent deg lmizan, ttsebbibent-d ttaqqa i yessegmayen tassem tħejja yef ul, tassem-nni tqeffel izur ideg tħidha yidammen, akka i iħebbes wul ur iteddu ara. D ta swa swa i yedran d Elvis, acennay-nni n Rock. Tecfam fell-as asmi i yella d amuðeif yerna yecbeħ, imiren i yettyenni tizlit-nni ideg yeqqar : *papa Bluma, papa Blu* ? Di tallit-nni, d ɻuz i itett yal ass, syin yuval yettketir deg-s, yuval dayen yetħħawal učči n lpitza i yas-d-ttawwin seg rrisṭurat tiṭelyaniyn di Hollywood. Ixeddem akka, axaṭer ur yesei ara lweqt akken ad iniwel i yiman-is nej ad yeqqim yef tħabla lawan n yimensi ad yeċč am netta am medden, netta yezga meċçul Llah ɣaleb ur yesei ara akk lweqt.

Di tagħġara ixelles-itt akken ilaq, yuval seg ttaqqa anec n lfil, yemmut meskin segmi i tekcem tassem yer wul-is d turin-is, tekcem akk yer leċdam-is, yer wallen-is, yer lmux-is, ula d amkan ur teġġa-t. Sni yella win i izemren ad iħarr taħemmalt n tassem ?

Achāl d tikkelt i yas-nniy i txeddamt-nni tahendit Maria Cristina, beεεed-as i wučči yemmugen s urekti .Zik asmi akken tt-sney, tella d tamuđeift, tura attan tebzeg seg t̄taqqa amzun d taylut-nni yettafgen deg yigenni⁽¹⁾ seg ayen akken tetħħawal seg spagiti d wayetma-s. Yiwt n tikkelt, nniy-as : Yak d rruz i tetten yimezday n Asiya, ayyer kemm ur t-tsetted ara, ney tnekred lašel-im ? Ih, meskint Maria Cristina, achāl iyi-tettyid ! Deg ussan ieeddan i nejmaæen fell-as, fran-tt , gezmen-tt di rray belli ur tettuyal ara ad tessexdem asansur ney ma ulac ad terreż-it ; nnan-as : ” Kemm bezzaf zzayed, twezned ktegħi n wayen weznen tħata n yimdanen ! ”. Imi yella wakka, ayyer aylif n tezmert n T̄telyan ur d-yettaru ara yef tculdin n yisufar yemmugen s urekti sin-a n wawalen: Yettħarru tazmert?

-...?

Amedeo icuba ġer lmerħa icebħen, seg-s nezga nettruħu akken ad d-nuċċal ɣur-s. Mi ara yi-d-debbəen seg xixeddim, tħħussu i yiman-iw am akken ġerqey di lebħer, ala Amedeo i ttafey, yal tikkelt yettagħiġi-d afus-is akken ad iyi-d-yessufey, ” Ur ttagħada ara a Barwiz, yyan ad nmuquel ma yella kra i d-yeddan deg uymis n udellel “Porta Portizi ”. Yaġi tikkelt mi ara nili neqqim di lbar n Sandro ,ad ieeddi Amedeo ad yeldi aymis-nni n udelel ideg d-teddun yiskanen n xixeddim, yettarra azamul i yal askan i iwala iwulem, umbeed ad ndakel akken ġer uxxam-is, heddrey din mi ara sen-yessawal s tilifun. Nekk ad ttmuquley kan deg-s, am ugrud amežyan yettmuqulen ġer uzarig n tmeyra n wuccen. Awah, Amedeo am acek-it, yeteedda, d leegħeb i hemley ad as-sley mi ara sen-yettmeslay akken s tħelyanit di tilifun ; mbeed mi ara isiwel ġer kra n yimukan, ad yeddem imir ammir n Ruma, ad imuquel s lxeffa di kra n yisebtar akken ad yetheqeq yef kra n yisemawen n yizenqan. Ad ieeddi imren ad yaru kra n tezmilin deg yiwt n tkarnit tameżyant, umbeεεed ad imuquel ɣur-i, ad iyi-d-yini:” Rristurat n Ruma, ttrajunt-k a Sinyur Barwiz! ”.

⁽¹⁾ المنضاد . Montgonflère en français

Lwaḥid i nettruḥ ad nmager imawlan n rrisṭurat , d netta i ihedden deg nnuba-w, ttewehhimey deg-s mi ara ihedder, yettfeşil ameslay, d leęgeb i yettqenniε win id wi yettmeslay. Achal d tikkelt i bdiy ixeddimm d ameiwen n umniwel deg ass-nni yakan ideg nruḥ ad nzer imellem ; akka i yella lħal weqbel ad iyi-rren kra kan n wussan yer zdat, ad ssiridey tiqeslin.

-...?

Ugur ameqran i sεiż d wa : ur zmirey ara ad qebley ad iyi-d-yefk yiwen lamer mi ara ilij di tenwalt. Kerhey ad xedmej d imeiwen n umniwel, smenyafey ad sirdey tiqeslin, εemdey leqriħ n wammas d lemfašel wala ad iyi-yessendeh yiwen yer kra n ccyl:

“ Seqbec lebṣel a Barwiz! Seħmu-d aman a Barwiz! Heyyi-d arekti a Barwiz! Ddem-d żrudiya seg ufrijidir a Barwiz! Sired iselman a Barwiz! “.

Yur-i tanwalt tcuba yer lbabur, Barwiz Menşur Samadi d lmuħal yezmer ad yili di lbabur ma mačči d netta i d lqebtan ! Akka i yella lħal.

Yezga Amedeo iteddu yid-i, ticki sεiż cyel di kra n lbiru n tedbelt, am uxiwed n lkarċa n tmezduyt, nej asufey n kra n lkayed yeenān tadbelt. Asmi akken ttruħuż weħdi yer tyiwant, ulac tikkelt ideg ur iyi-d-yuli ara wurrif, ttarraf-tt din i lexyad, nutni umbeed ad iyi-d-debseñ amzun akken d aqjun amsuđ i ikecmen yur-sen, ad rnun dayen ad iyi-d-sħeffren imeslayen-a : ” Lukan ad teqledd yer da, ad ak-d-nawi imsulta ! ”. Ar tura ur żriż ara ayjer iyi-ssagaden yal tikkelt s yimsulta.

-...?

Anida-t tura ? Ur əlimey ara, əelmey kan belli Amedeo ad d-yeğġ lweħċi di tudert-nnej, yerna, d lmuħal zemrey ad walix Ruma, mebla Amedeo.

Mazal-iyi, ar tura ttmaktayey-d ass-nni amcum ideg ruhey yer uxxam n yimsulta i d-yezgan deg uzniq n Genova akken ad d-awiy legwab n Tesqamut Tunnigt n Yimerwula. Yewwet-iyi usekkir mi yi-d-tmugger temsaltut-nni i yufiy din s yimeslayen-a : ” Asuter-ik ur yettwaqbel ara, ilaq-ak ad trajid ariđa ! ”.

Din din, čciy-tt-id deg lbar amezwaru i d-mlaley deg ubrid-iw, uŷay-d aṭas n teqrētin n “ Kyanti” ur cfiy ara achal i d-uŷey, rriy qsada yer tezniqt n Santa Maria Maggiore, qqimey am leewayed-iw, rrif n tfewwart yellan din, bdiy imir tessey, tettruyey. Iqreħ-iyi mlih lħal, imi ur d-qbilen ara asuter-iw, hesben-iyi skiddibey.

Rewley-d seg Ciraz, acku ttadin fell-i ad iyi-nyen, lukan uŷalej yer Iran, tili ufiy tamkart i yes-s ara iyi-xenqen tettraju-yi. Ad ten-yexzu Rebbi ! Ĝeelen-iyi, ssexdamey-asen-tt, skiddibey fell-asen. Nekk, d lmuħal xemmey akken ad ġgey Iran. Di ṭrad-nni magal Lreira, lliż ttnaġej deg leſfuf imezwura, mačči d tikkelt ney d snat i ttwajerhey. Yerna, eni zemrey ad ġgey arrow-iw d tmettut-iw d rriştura-w d Ciraz alukan mačči d tarewla i d-rewley i lmut ! Nekk d amerwal mačči d iminig.

-...?

Ala ! Taluft-a ȳur-s azal d ameqran, tesea assay akked umdakel-inu Amedeo. Nniy-awen-d yakan, aṭas i ttruy, aṭas dayen i swiŷ, umbeed tusa-yi-d di lbal yiwen n tiki tessewham. Uŷalej din din yer uxxam n tħiġi tama ideg zedyej, dmey-d tisegnit d lxiđ, xedmej yes-sen tiki-nni yedewwiren deg uqerruy-iw. Mazal ar ass-a ttmaktayey-d leeyad n teqcict-nni ixeddmen di tmawast timettit: ” A tawayit i yedran, Barwiz ixad imi-s ! ”

“A tawayit yedran, Barwiz ixad imi-s ! ”. Mačči d yiwen ney d sin i d-yuzlen ȳur-i akken ad iyi-d-sredben ad fsiy i yimi-w, maca nekki ugiy. Ruħen dayen, wwin-d lambilans, yeħred tħib d-yeddan yid-s ad iyi-iqennee akken ad iyi-awin yer sbieter, nekk ugiy. Wwin-d akken aṭas n tsaetin, nutni d aħellel deg-i,

armi walān ugīy ad aseñ-d-fkey rđa, sawlen i yimsulta. Nutni dayen εerđen ad iyi-awin s dreeñ yer sbiñer, maca nekk tñfey di tikiñ-w, s wayen akk seiy d tazmert akken ur tedduñ ara yid-sen. Qemcey allen-iw, xuyley iman-iw am akken lliy di Ciraz, qqimey zdat n lemqam n Hafed am akken xeddmey asmi lliy d aqcic amecñuh. Wwtey akk s wayen umi zemrey akken ad qeney iman-iw belli ayen akk iyi-yugen ass-a d targit, d ajafjef kan i ttjafjafey s sseba n ccrab-nni i swiñ s wañas.

-...?

Mi d-lđiy allen-iw, ufiy-d amsaltu ibedd nnig uqerruy-iw, yettwehhi-d fell-i s tæzzagt-is, yettæeyyiñ yeqqar :

" Yama ad teddud s lebyi-k yer sbiñer, ney ad ak-narez , ad ak-nawi yer sbiñer n yimexlal ! ". Nekk nniy deg ul-iw : " D lmuñhal ad ḥerkey sya arma kan ddiy di nεac. Uçaley dayen qemcey allen-iw uçaley amzun akken d lgetta yelleywin, kra kan n lweqt hñssey i ufus yehma yetñef-d afus-iw , lđiy-d allen-iw s tmara, walay zdat-i Amedeo yettettruy. D ta akk i d tikkelt tamezwarut ideg t-walay yettru. Iεedda iđum-iyi-d ḡur-s s lqewwa am akken i txeddem tyemmat i mmi-s i d-yugalen seg uyerbaz tesčummex-it lehwa, i t-yerran yettergigi seg usemmiñ.

Añas i ttruy deg yirebbi-s, tteylayen-d seg yizri-iw d ttihemmalin n yimeñawen, armi dayen fukey ashundeq, yedda yid-i Amedeo yer lambilans, nruñ akken lwañid yer sbiñer. Din fñsin-iyi-d lxiñ-nni yellan deg yimi-iw, s tmara i d-rriy nnefs .Mi iyi-iwala akken Amedeo, ihettem fell-i ad nsey id-nni deg uxnam-is.

Tidet kan, ala Amedeo iyi-ihemlen di temdint-a.

-...?

Wa d lmuḥal ! Amedeo yenya ! D lmuḥal ad amney ayen i d-teqqarem akka. Nekk i t-yessnen am akken sney teqseḥ n *chianti* ney lbenna n Gurma Sabzi, s uqerruy-iw ar yexda. Acu akka ɛni i izemren ad yezdi Amedeo akked yimdellelnni i yettwanyan, win akken i yettdeyyiren s waman n tasa deg usansur ? Yiwt n tikkelt ʐriy-t yettbeccic deg usansur, ɛedday luɛay-t : ” Wa d asansur mačči d abduz azayez! ” Netta ixeżżeż-iyi-id, yenna-d : ” Lukan ad t̄eiwded i lhedra-ya tikkelt-nniđen, atan ad beccef deg uqemmuc-ik ! Əni tettuđ belli aqli-k deg uxxam-iw, ur tesejd ara akk lheqq ad d-thedred ! Tfehmed tura ay aberrani ur nesei lqima ? ”. Ieċċda imiren ięeyyed-d fell-i : ” Tamurt n T̄telyan i yiṭelyaniyen ! Tamurt n T̄telyan i yiṭelyaniyen ! Tamurt n T̄telyan i yiṭelyaniyen ”. Ur b̄iy ara ad t-ɛandex akken ad nnaṣej yid-s acku netta d amehbul. Teżram kra n wass akka yiwen yettbeccic mebla leħya deg usansur, yerna ad yessawal i yimani-is Gladyatur ?! ”.

Tidet kan, nekk ur shasfey ara ȝef tmenyiwt-is. Mačči ala Gladyatur i nesea d amehbul di lbaṭima, tella dayen t̄garet n Amedeo, tin akken yesean aqjun d amecṭuh tessawal-as: Amore, yeɛni : ahbib-iw ! Tetteamal-it amzun akken d mmi-s ney d argaz-is, sliy-as akeyya tikkelt thedder, tenna belli yeggan yid-s deg yiwen n wusu ! Mačči d ta i d timexlelt n tidet ! Anay ixleq-d Rabbi iqjan i teesast, d uhareb ȝef tqedea n lmal akken ur d-ttasen ara ȝur-sent wuccanen, d iqjan dayen i yettbeɛeiden imukar, maca d lmuḥal ttwaxelqen-d akken ad t̄tsen deg yirebbi n tlawin !

-...?

Ruhet yer wanda ara tnadim ȝef tidet. Nekk cukkey deg yilemzi-nni amellal, win akken yettilin akked Gladyatur deg yiwt n tmezduyt. Iban-ak lhal cyel-is yettawi tixebbirin ney ahat ixeddem yer lebeaq n srabes uffiren. Achal d tikkelt i t-ʐriy, netta ad iyi-d-yetṭafar, yetteassa-yi-d ȝef libeid mi ara iliy seččayey itbiren deg umrah n Santa Maria Maggiore.

Yiwet n tikkelt, yeyle-d fell-i s yisteqsiyen armi iyi-yessexləə : Acu-t sser n lehmala-k i yitbiren ? Acu-t sser n lehmala-k i usansur ? Acu-t sser n lehmala-k i ccrab “ *kyanti* ” ? Acu-t sser n lehmala-k i Amedeo ? Acu-t sser n lkerh-ik i lpitza ? Σedday imiren berhey fell-as : ” D acu i tettqellibəd yur-i a bu txebbirin ?! ”. Mačči d wid yettawin lexbur i yeqqazen yef lesrar n yimdanen?! Netta ibedd kan akken tečča-t lwehma, yenna-yi-d : ” Waqila ur tefhiməd ara belli uħwaġey mlih isallen yeenan tudert-ik akken ad xedmey usaru ! ”. Mi d-yenna akka, ula d nekk tečča-yi lwehma, εedday rriy-as:” Yef acu i d-tettmeslayed ? ”. Ikker imir yessefhem-iyi-d amzun akken iheyya-d uqbel acu ara yi-d-yini :

” Nekk ttmeslayey-ak-d yef usaru i ssewjadey ad d-yeffey, kečč a Barwiz ad tiliđ d yiwen ger wid ara d-yuraren deg-s batel ”. Dya mi yi-d-yenna akka i nhéyyarey kte, rriy-tt i umesteqsi akked yiman-iw qqarey-as : i umellal-a tura amcum d acu-t, d bu txebbirin ney d amehbul ?

Mi yas-ħkiy fell-as i Amedeo, yecmumeh d tađsa yennay-id : ” Ur teseiđ acu ara tugadeđ seg Umellal a Parviz, netta targit-is, yebja ad yuval yebbas d amsufey n ssinima. Yak amdan yettuħwaġ ad yargu, am akken yettuħwaġ uslem

aman ”. Ur fhimey ara mlih ayen iyi-d-yenna Amedeo, lmuhim nekk sej̊y mlih laman deg-s.

-...?

Yella kra n leylad. Aten-id zdat-wen waṭas n yimediyaten. Segmi i tseenda taluft-nni, asmi akken xedmey lagrif yef umeslay, iqennee-iyi Amedeo, akken ad kemley araju arma qeblen-d adusyi-w. D netta i yettkelfen s tedrimt ilezmen d tazliwin yef lekwayed-iw. Kra kan n wussan mbeed, εawden-as tazrawt i udusyi-inu, ufan-d belli ur skadbey ara fell-asen, išeħħa akk wayen i yasen-nniy ; kra kan n wussan mbeed, fkan-iyi-d azref n umerwalu asertan.

Nniy-asen kra yellan d tidet, ur səiy acu ara ffrey fell-asen, segmi nekk dayen, xessrey arrow-iw d tmettut-iw d uxxam-iw d rristura-w. Tura, ur səiy krannden ara xessrey. Samħet-iyi ad wen-d-iniż yiwit n lhaġa : ” Ur səiy ara mlih laman deg yimsulta n Tħelyan ; achal d tikkelt iyi-yewwin yer wammas-nsen, eumlen-iyi am akken i ttamalen kra n umcum aweeran ”

-...?

Ur ffiyej ara i umeslay ! Di leenaya-nwen, errt-d yef usteqsi-w :

“ Ma yella win yefkan irden i yitbiren, yettusemma yexdem tawajit iżżeġ ara tieaqeb lqanun n tmurt n Tħelyan ?

Tura ad awen-d-sfehmey tamsalt akken iqwem :

Am akken teżram, azniq n Santa Maria Maggiore, zgan ttrusen-d deg-s yitbiren. Nekk dayen hemley s waṭas itbiren, ttafey iman-iw mi ara tenscċayej. Ttwehhimen deg-i ula d ihewwasen mi ara yi-d-walin zzin-d felli yitbiren, nutni ttarran-tt umbeed i ušewwer. Nekk ttawaney deg unegmu n uħric n tmerrit di Ruma ; seg akka yakk yerna ur ufiy ara lehna ! Achal d tikkelt iyi-gguman yimsulta ad qerbey yer yitbiren. Ssutrey-asen ad iyi-d-inin, acu-t lqanun-a i yettagħin tukci n wuċċi i yitbiren ? Kkes-d s wacu ur wwitey akken ad ten-id-sfehmey belli itbiren d izamulen n talwit yer yigduden merra n ddunit, ula d agraw n tmura yeddruklen d nutni i yegga d azamul !

Kksen fell-i sser, għas akken ur lliżi ara d amednub, nnan-iyi-d : ” Σni keċċ tebġid ad terred Ruma, tamdint-nney icebhen, d tazebbalt ? Ruħ yer tmurt-ik, xdem din ayen i k-yehwan ! ”. Acu kan, nekk ur ten-ugadej ara, ugiż ad asen-ayej awal. Fkiż l-ħeħid i yiman-iw, ad qqimey d amdakel n yitbiren, d lmuhall ad tengħżejj ad mten seg laż. Yuyal iger-d iman-is Amedeo, yefra-tt gar-i akked yimsulta-nni, nemtafaq ad ttawix ireden ara sen-ttakej i yitbiren seg uxxam n tyiwant.

Ur fhimey ara lmeenä n lemtafqa-ya, maca seg yimiren, użaley thennay seg lhers i xeddmien fell-i yimsulta, yerna ttawiy-d irden baṭel, ur ten-ttxellişey ara seg lğib-iw.

-...?

Yirbeħ ! Anef-ay seg yir lmuəamala-nni n yimsulta, tura ad d-nemmeslay ȝef Benedetta, taεessast-nni n tewwurt ; tin akken umi ȝezzif yiles. Segmi ara d-tekker nettat d rregmat deg-i, tettserriħ-d i uqemmuc-is fell-i s wayen ur iqebbel leξqel. Mi ara tent-thiwel, qqarey়-as : ” D leib fell-am, kemm d tamxart yerna teqqared Guaglio (yeen Katsu) mebla ma tessethad ! ”.

Yir lhedra iyi-d-tettak temcumt-a, ur tesei la tazwara, la taggara. Yiwei n tikkelt testeqsay-id s ustehzi: ” Eni tsettem aksum n yiqjan d yimcac di Albaniya ? ”.

S tmara i ttfey iman-iw mi iyi-d-tenna akka, εedday rriy-as : ” Tesned anwa i d Sumer Xeyyam ? Tesned anwa i d Seedi ? Tesned anwa i d Hafed ? Ur nelli ara d lewhuc akken ad nečč imcac d yiqjan ! Yerna, acu iyi-yezdin akked Albaniya ? ”. Ur as-swayeg̊ ara ameslay am akken txeddem nettat, nekk tturabay-d seg asmi lliy d amežyan, ȝef lemqadra n yimeqransen, nniy-as : ” Mirsi a Sinyura ! ”. Σedday ruħej ȝgiy-tt akken.

-...?

Di taggara ad ken-wessiż ad truhem ad tnadim ȝef tidet anda-nnid. Amedeo, ur yenyi ara, d lmuħal yesea assay akked twayit yeħran. Amedeo yexda i yidammen n Gladyatur. Hezney aħas segmi akka ur d-iban ara, ur zriy ara acu i yeħran yid-s, εelmeyż kan s yiwei n tħawsa : Seg tura d tasawent, ur sej̊ ħed ara afey yer tama-w mi ara tħruy, mi ara swegħ deg uzniq n Santa Maria Maggiore. Wi ara yi-yekksen seg ufuś-iw taqerejet-nni n Kyanti ?

Annexes

Aqlin ttemxemmamey amek ara ruħej sya ma ur d-yuyal ara Amedeo deg ussan-a i d-iteddun. Ad hajrej seg Ruma, yerna d lmuħal ad d-uyaley yur-s. A medden ; Ruma mebla Amedeo, ur teswi uma d kra. Amedeo, d lemleħ i yas-yettaken lbenna i wučči nsett.

Askiċew amezwaru

Larebċa 05 meyres, yef 22 :45

Tašeħbit-a, yessawel-iyi-d mass Binardi bab n rriştura umi qqaren *Capri* i iquerben yer umraħ n Navona ideg ixeddem Barwiz d imeiwen n umniwel. Yenna-yi-d : Barwiz ur d-ixeddem ara ayen i yas-ssuturen acku ur ifehhem ara taṭelyanit ; ur ixeddem ara akeyya amgired ger uđebba d tkasrunt ney ger lebṣel d zrudiya ney ger leħbeq d lemiednus. Segmi aħas n wid i yeċċetkan fell-as, sliġ yessefren-it yemellem ger utixxer seg yixeddim d tarda n tqeslin. Netta yextar asumer wis sin.

Ttlata 18 meyres, yef 23 :49

Yessawel-iyi-d mass Binardi i tikkelt-nniżen, yenna-yi-d belli netta yesħassef yef ustixxer n Barwiz acku ur txetxu ara imi-s tqerreet n ccrab kra yekka wass ; yas yenbeh fell-as yemellem achal d tikkelt maca netta yugi ad as-yay awal.

Aha i Barwiz meskin ! Yenwa staxren-t-id imi yekreh lpitza mačhi yef sseba n tutlayt d tissit n ccrab lawan n yixeddim. Tura mi yeqqim akka ur ixeddem ara yuyal d aybel n šeħi acku ttnerayen lehmum-is, yettuyal ites aħas n ccrab ktegħi n wayen itess mi ara yili d axeddam.

Ma d azekka ilaqq-iyi ad d-ċeddiy yef umraħ n Santa Maria Maggiore mi ara d-uxaley yer uxxam. Żriy ad afey din Barwiz itess ccrab yerna yettruy tama n tfewwart am leewayed-is, ilaqq-iyi dayen ad xebbrej Stefania s tmeġra ara d-yilin azekka, akken ad as-tettunefk tegnit ad teereq kra n yimdukal.

Ssebt 24 yulyu, yef 23 :57

Nnernay cwiṭtuḥ di lmizan. Waqila yesea lheq Barwiz mi yi-d-yenna :

« Keċċ weħd-k akk a Amedeo ! Mačči d ladṛug i k-ineṭṭden, maca d lpitza ! ». Armi d taggara-ya i rriy ddehn-iw yer temsalt-a n lpitza. Mebla ccek, ala nettat i hemley ad ččey, ur zmirey ara ad as-tixrey. Iban belli tenṭed-iyi, texled akked yidammen-iw am akken i ixeddem ccrab i win idewmen fell-as. Qrib ad fsiy deg urekti, ad uqalej ula d nekk d lpitza !

Lexmis 21 unbir, yef 22 :15

Yesea lheq Barwiz i yennan, belli yal amdan yesea amkan ideg yettaf iman-is. Icad-ak ad tmuqleḍ deg-s mi ara yili di tenwalt, yettcabi yer ugellid mi ara yili di tgelda-s ; mi ara yili din di kra kan n lewqat, yettużal yerked, yesfa wudem-is. Ma d nekk ttseriħey deg ubduz-a ameċčuḥ, yuy lhal yur-ney, ssawalen-as i ubduz : « Ibiterraħa » !

Abduz, d netta akk i d amkan ideg ttafey rraħa n tidet, d netta i d taxelwit-iw ideg ssiziđey iżi! D amkan-a i d lxecc-iw, d aqessul-a amellal iż-żejjim akken ad ssifsej, d netta i d akersi n tgelda-w !

Ssebt 03 yunyu, yef 23 :04

Mačči d tikkelt ney d snat i ċerċej ad qenċej Barwiz akken ad yelmed asewwi n Ttelyan, maca netta yezga yugi. Tamsalt-a, tessekfal-d aħas n yisteqsiyen, imi teffel akkin i tenwalt.

Cukkey Barwiz yugad ad yettu aniwel n Iran ma yella yelmed win n Ttelyan. D ta i d sseba n lkerh-is i lpitza d wayen akk yemmugen s urekti ; am akken qqaren waeraben di lemtel : « Ur ttemlilin ara sin n lesyuf deg yiwen n wagus⁽¹⁾ ! ». Barwiz, yettwaqennee belli d lmuħal ad ddaklen yiniwlen n snat-a n tmura yemxalafen. Yur-s, aniwel n Iran s leξqaq-żebi akked d rwayeh-is,

⁽¹⁾ مخزن fourreau en français

yettwali-t d ayen i d-yeqqimen di ccfawa-s ; yesmektaq-it-id yef tmurt-is , yef wid akk εzizen fell-as. D aniwel-a i d lxiḍ i t-yezdin akked Ciraz, tamdint izedyen ul-is i lebda. Ad twehmed deg-s ! Mačči di Ruma i yettseic, meħna di Ciraz !

Ihi ayyer i nettruz aqerruy-nney akken ad as-nesselmed i Barwiz taṭelyanit d uniwel atelyani ? Σni ttmeslayen taṭelyanit di Ciraz ? Σni tettweċċay lpitza d spagħi d lfitucini d lazaniya d rrabyuli d turtolini d barmigana⁽¹⁾ di Ciraz ? Uw uuuuuuuuuuuuuuuuuuu ...

Lġemea 14 yebrir, yef 23 :36

Ass-a ttruy ! Ur uminey ara ayen ẓrant walen-iw, ɣlin-iyi-d yimetṭawen mebla ma bniy fell-asen, imi ur bniy ara ad d-afey Barwiz di liħala-nni. Ur iyi-d-sfeħmen ara srabes n temyawast timettit taluft s ttfaşil-is, mi akken iyi-d-sawlen, nnan-iyi-d kan :

« Atan Barwiz di yir liħala, ass-d uqbel ad ifat lawan ». Nniy-as deg ul-iw, ahat d tissit i yeswa s waṭas am leewayed-is ! Σedday ruħej, fkiż-tt d tazla ɣer uxxam n tħiwant i d-yezgan di Santa Giovanni, s tmara i ɛdday ger yimsulta d yifirmlijen i yes-sen yeččur ubrid.

⁽¹⁾ Tira n wuċċiyan-a s tlatinit am akka : fettuccine, lasagnes, raviolis, tortellinis, parmigiana.

Mi t-walay akken yeqfel yimi-s, ḥussey am akken d znezla i yewten di lğetta-w, ula d lhedra ur zmirey ara ad d-hedrey. Edday, ttfey-t deg ufuṣ, ḍummey-t-id ḡur-i s lqewwa. Şebħan Llah ! Ansa i d-yekka akk leħzen-a ? D acu i d tasusmi ? Acu n lfayda i yellan di lhedra ? Yella kra n ubrid-nniżen i yes-s yezmer ad d-yini yiwen tidet mebla ma iħerrek icenfiren-is ? Nnan-as-d i Barwiz : « Taqsit i yay-d-teħkið ȝef trewla-k seg Iran, d keċč kan i tt-id-yesnulfan, ur tesei ara assay akked tidet ; ulac deg-s kra n wugur icudden yer tsertit, nettat tcuba yer uniwel wama yer tsertit ! Yef sseba-ya nekni asuter-ik ur t-nqebbel ara ».

Ur uminen ara belli netta irwel-d seg Ciraz segmi i ufan di rriştura-s yiżallen n yiessasen n tegrewla, kra n tebratin tisertiyin n terbaet n yimjahden n Lxulq.

D tidet, Barwiz yebeed ȝef umennuż asertan, ur yesei ara kra n wassay i t-yezdin akked yikabaren yettnayen mgal leħkem, maca ttgallan deg-s ad t-nyen ! Deg yiwen yiḍ amcum i d-yerwel, mebla ma yeġġa sslam i warraw-is d tmeħħut-is, ur yesei ara ula d lweqt akken ad iweddex Ciraz , tamdint-is ezizen !

Steqsayej iman-iw s leċċaż zdaxel n lċecc-a iżeffnen ideg d-tettefey yir rriħa iqetṭeżen nnefs deg wanzaren, qqareyż-as : « Anwa i ikesben tidet ? Ney, acu i d tidet ? Wis ma tidet yeqqar-itt-id yiles ? ». Yenna-d Barwiz tidet-ines yerna ikemm uqemmuc-is, netta yemmeslay-d s tsusmi-s !

Ass-a yennifera lkerh-iw i tidet, tennifera yid-s leħmala-w i uskiex. Id-a ad tkemley s uskiex da deg lċecc-a adeyqan, nekk żriy belli askiex-iw d aberreħ deg asif, d aberreħ i wumi ur isel yiwen ala nekk.

Askiex-iw yettnegzamen, ad t-weddex di tseklest-a tameċtuħt, umbeed mi ara ad s-slej, ad ɛezziż yes-s iman-iw.

Uwuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu...

Letnayen 05 yuct, yef 22 :49

Di taggara, tres-d talwit ger Barwiz akked yimsulta ! Aṭas i yekka ccwal yef lgal n yitbiren n umraḥ n Santa Maria Maggiore.

Yuəer mliḥ akken ad iqennee yiwen Barwiz, ney ad t-iqerreε yef usečči n yitbiren. Leεceq-is i yitbiren ur yesei ara tilisa, acku netta yumen dakken yebbas ad t-id-yass kra n yitbir d lmersul, ad d-ires yef tayet-is netta yewwi-yas-d tabrat n tmettut-is d warraw-is. Netta yezga yettraju melmi ara t-id-tawed tebrat-a, ladya segmi i yesla s lmuęgiza-nni i d-yedran aseggas n 356 deg umraḥ n Santa Maria Maggiore, asmi akken i d-yeğli udfel deg wagur n yuct.

Di lawan ideg yettraju lmersul ad as-d-yass, imdebren n tyiwant quesden-d ad sneqsen seg yitbiren i d-yettrusun s lkatra deg yimraḥen imeqranen n temdint n Ruma, acku yennerna s waṭas umdan-nsen, yerna ttsheddieen imezday akked yiħewwasen.

Ihi, gedlen asečči n yitbiren deg yiṛaḥen izuyaz, mačči kan d aya, maca sxeldēn i yirden ideg ten-seččayen kra n yięeqqaren ara ten-yerren d ieqren , ur ttefruruxen ara.

Ssutrey seg umaswaḍ n yimsulta Bitarini, akken ad yeqbel ad iqam Barwiz s usečči n yitbiren n umraḥ n Santa Maria Maggiore, ad asen-yettak irden ara d-yettawi seg uxxam n tyiwant. Di tazwara yesmeędez, umbeed yuyal yeqbel. Ma d Barwiz mi yas-ssawdey lexbar yeqbel s shala, labud nekk ur as-sfehmey ara acu yellan deg yirden ara d-yettawi baṭel seg uxxam n tyiwant !

Deg aṭas n teswiein, tif xiṛ ma ur yeɛlim ara umdan s tidet wama ma yeɛlem. Nekk, fkiy-asen lheq i ṭebba i yettefren tidet n lehlak yef yimuḍan-nsen. Yella ɛni kra n ṭbib yeɛɛugnen akken ad as-yini i umuḍin-is : « Mazal-ak cehrayen ad temted ! ». Ad k-yexzu Rabbi ineel-ik a wa ara s-t-yinin, eġġ-it meqqar ad iċic

sin n wagguren-nniđen fiħel ma tessazid fell-as s lexbar n yinebgi-nni azayan ara t-id-yasen !

Wis ma tidet d ddwa yesseħlayen nej nettat d ssem i aġ-inneqqen s leξqel ? Leġwab ad qelbey fell-as deg uskiċew. Uwuuuuuuuuuuuuuuuuuu...

Ssebt 25 furar,yef 23 :07

Ur ssawdey ara ad qenċej Barwiz, belli Johan Van Marten ur yelli ara d bu txebbirin i ixeddmien leb eađ n srabes uffiren. Sfehmey-t belli netta d anelmad yusa-d seg tmurt n Hulunda, akken ad yelmed ssinima, iswi-s, yebya ad as-d-yerr ccan i ššenf n ssinima umi qqaren tilawt tamaynut “*neorealisme*” i yennernan s waṭas mbeed ṭrad amadlan wis sin s ufuś n yimsufyen itelyaniyen.

Johan Amellal, am akken i yas-ssawalen yimezday n lbaṭima, netta yekkat akken ad d-yejmee akk isallen yerzan tudert n Barwiz d tħeessast n tewwurt Benedetta d Sandro d Antonio Marini d Elisabetta Fabiani d Iqbal Abengladaci. Netta yessaram ad yexdem yiwen n usaru i yebya ad yili d aberkan-amellal, deg umrah n Vittorio ; deg-s ad d-yesken tudert n yimdanen-a i d-nebder.

Yuſer seg-i Johan ad t-id-xiwnej akken ad iqennee Barwiz d Benedetta d Iqbal d Maria Cristina d yimezday-nniđen n lbaṭima, i wakken ad zeddin deg usaru i yessaram ad yexdem. Yennay-id dakken Barwiz yur-s lewṣayef n wid i d-yetturaren di ssinima, wi t-yezran ad as-yeegħeb, ad t-yessewhem s wayen yellan deg-s d tizemmar n tżuri. Icađ-ak ad t-twaliż yettru s leħdaqa netta akken yeseċčay itbiren zdat n tfewwart n Santa Maria Maggiore akken ad tafeđ tineqqidin n umcabi i yellan gar-as akked unażur ameqqran Anthony Quinn. Yuğal yehħbes ameslay, ixemmem aṭas yef yisem i ilaqen ad as-t-yefk, taswięt akka yessumer-d yiwen : « Ad as-nefk i Barwiz yiwen n yisem iwulmen itri n ssinima, ad as-nsemmi :Parvi Bravo deg umkan n Barwiz Menşur Samadi”.

Tidet n Benedetta Esposito

Nekk laşel-iw seg Napl, ad t-id-sbeggney s lexyad mebla leħya. Yerna, i wacu ara ssethiy? Yak Totò ilul di Nap! Netta d yiwen seg yinazuren imeqranen n ddunit, yewwi araz n Orscar xemsa n tikkal. Nekk d yiwit seg tulawin i iħemmien Totò, di leemert zegley ula d yiwen seg yisura-s i dyettseddayen deg tilibizyu; ħefdey-ten akken ma llan, cfiy fell-asen akkit. D netta kan iyi-d-yesdusayen, ula ticki lliy ħezznej, ur zmirey ara ad qqimey ur ttadsay ara mi ara ttferriġey deg-s; ladja anda akken i yas-yezzenz tala n Trevi i uħewwas-nni aëggħun! Ahat tecfam fell-as usaru-a i icebħen s waṭas?

Isem-iw Benedetta, maca aṭas iyi-yessawalen Massa Tanabulitanc. Ala kerhej ad sley i yisem-a. Σelmej belli aṭas seg yimezday n lbaṭima iyi-ikheren kan akka mebla sseba, yas ma nekk ħemmley tidet yerna ttqamey s yixeddim-iw akken ilaqq. Ma ur tuminem ara, steqsi-t medden yef anta lbaṭima zeddigen deg umraħ n Vittorio. Nutni mebla ccek ad wen-d-inin: « D lbaṭima n Benedetta Esposito! ». Ur d-qsidey ara ad d-iniż lbaṭima-ya d ayla-w, ilaqq ad nemseħħam acku ur byiż ara ad seux uguren d bab n lbaṭima n tidet, Sinyur Carnivale. Nekk d taċċessast n tewwurt d aya. Ssejjday nnig n rebein n yiseggasen di lbaṭima-ya, d nekk akk i d taċċessast n tewwurt ixedmen aṭas di Ruma; limer d lebgi-k ay ul, ad iyi-d-fken yimdebbren n temdint cciex imi stahellej-tt.

Maca da yur-ney deg tmurt n Tħelyan, ntettu kra n win iqamen s ccyl-is akken iwata, nhemmel wid yessewajen di leċjal maċči wid ineġmen. Wali-t kan di taluft i yeħdran d Giulio Andreotti, segmi i yexdem d iseggasen i lmašlaħa n ddula, eeddan lesqen-as ttehma belli netta d amafya. Σfu fell-ay a Lla Meryem a Taħżezrit! Maċči kan d aya, rnan sbubben-as taluft-nniżen, nnan-ak yetħef s tqemmuct ameqran n lmafy Riina! Ur ttsetħin ur ttneħħcamen! Anwa ara yamnen lekdeb yecban wa?

Andreotti d amasihi aħeqqani, ulac ass ideg ur yezzul ara. Giulio Andreotti d Sidi n tidet, yuklal ad t-iċċejjed yiwen, yerna netta ilul-d d Sidi mačči d tuyalin i yuġal (Signori si nasce) am akken i yeqqar Totò.

Atan nekk wejdey ad ruħey ad d-ċehdey fell-as d tamezwarut deg uxxam n ccrex n Palirmo, din ad d-iniż s leċċyađ : « Giulio Andreotti di leemert isuden yiwen ala afus n Sidi Lpap ».

Yeewej meskin wammas-is seg tudet n leetab d yiżeblan, ula d nekk am netta, yerreż wammas-iw seg tuget n yixeddim. Yezga fell-i lqerħ di lemfašel-iw armi i uyaley ur zmirey ara ad šebrey i lecyal n tarda d usizdeg. Ur żriy ara acu ara xedmey seg mesya yer zdat ladja ma yella lantrit-iw ur iyi-d-tkeffu ara ula i tiġin n ddwa .

A tawayit i yedran, rżan akabar amagday amasihi segmi i nyan aqerruy-is Aldo Moro.

Zik asmi i yella, ttbuťiy yef wid i d-yesbedd ukabar-a, ma d tura texled akk, armi ur żriy ara i wanwa umi ara fkey ssut-iw di lawan n lбу. Mmi, Gennaro iweċċa-ji akken ad buťiy yef ukabar n Berlusconi , yenna-ji-d belli yesla-ya mi d-yemmeslay di tilibizyu, yeggul s uqerruy n warraw-is akken ad ay-yerr d imerkantiyen am netta.

Acu akka i d-teqqarem ? Sinyur Amedeo d aberrani ! Awah, ur uminey ara belli ur yelli ara d atelyani. Di leeqel-iw i lliy, mazal-iyi zemmrey ad ferrzeġ ger utelyani d uberrani. D amedya, ma neddem-d anelmad-nni amellal, mebla ccek yeshel ad t-id-naf belli netta n tmurt n Ssewid, icad-ay ad nmuquel yur-s, ad ansel mi ara yettmeslay akken ad t-neeqel belli d aberrani i yella. Netta ur yessin ara taṭelyanit, mi ara ihedder ixeddem aṭas n tuccdiwin yesħusayen, yezga yeqqar-d deg umeslay tafyirt-a : « Nekk ur lliy ara juntli ». (Io non solo gentile !).

Awal « gentile », yettwassen jur-ney s unamek-is i yebyan ad d-yini : uđrif, win yetturebban ney umεin. Σni d lmeεqul ad d-yini umdan yef yiman-is dakken ur yettwarebba ara, ney ur yemεin ara ? Nekk, yessawal-iyi Anna Magnani ! Achal d tikkelt i as-nniy, tanažurt n ssinima Anna Magnani tlul di Ruma, yeεni nettat d tarumanit, ma d nekk lašel-iw seg Napl, ttmeslayey tanaplit.

Isuter-d seg-i ad zeddiy deg yiwen n usaru i yebya ad yexdem, sfehmey-t belli nekk hemmley aṭas isura ladja wid n Totò, maca ur ssiney ara amek ara d-urarey ledwar, nekk yef yiman-iw d taεesast n tewwurt mačči d tanažurt ! Imiren iεedda yetṭef-iyi-d deg uſus, yebda içetṭeh yes-i, idewwer yes-i armi qrib yliy yer lqaεa, yekker imir yemmuquel-iyi-d mlih, yenna-iyi-d : « Kemm d Anna Magnani tamaynut ! ».

Ilemzi-ya amellal, yettban fell-as d aberrani, seg uqerruy-is armi d lqaε n yiđarren-is, acku yedderwec, yeεuggen.

Achal d tikkelt i d-mlaley iħewwasen imellalen teddun deg yizenqan n Ruma, di tlemaest n tegrest nutni lsan imayuten n unebdu . Mi ara ten-waliy akken tekkat deg-i lwehma, qqarey- as deg uli-iw : « Σni imehbal-a ur ttugaden ara ad ten-yewwet ubehri ! ».

Uγaley ur fehhmey tigert. Atan ad enεel Rabbi temγer !

Ih, ma išeħħha wayen i d-teqqarem, Sinyur Amedeo d aberrani i yella, anwa ihi i d atelyani n tidet ?

Cukkey seg-wen, rniy cukkey seg yiman-iw, ad d-yawed wass ad tinim Benedetta Esposito d talbanit ney d tafilipinit ney akeyya d tapakistanit, i nezra, i mazal ad nzer !

Wellah ar yettmeslay taṭelyanit xir n mmi Gennaro, yif ula d aselmad-nni n tesdawit n Ruma Antonio Marini i izedjen di liṭaj wis reb ea, tamezduyt uttun 16.

Ssney kra yellan ȝef yimezday n lbaṭima-w, ȝef aya iyi-sbabayen asdeħwes di tyawsiw-nsen d usufey n txebbirin. D aya ɛni i stahelley ?

Yak nekk tħarabex ȝef lmašlaħa-nsen, fkiż akk tazmert-iw fell-asen.

Init-iyi-d ma d tidet, ma zgiż qeddcey fell-asen, lmeen-a-s ggarey iman-iw di lbadna-nsen ?

Σfu-t fell-ay a lawliyya n Napl !

Ttmaktayey-d ar tura, ass-nni di tefsut d win i d ass amezwaru ideg tezriġ. Σeddan yakan xemsa n yiseggasen segmi i iyab. Tikkelt tamezwarut ideg twalay, iħher-iy-d yer tewwurt n lbaṭima iteddu ad d-yekcem, ġġiġ-t armi yerra metwal asansur, ɛedday ȝur-s steqsay-t : « Yer wanda tleħħud a Guaglio ? ».

Netta yerra-yid : « Yer liṭaj wi sin a Sinyura ».

Σerdey imir ad d-awiy ugar n yisallen, ufiġ-t-id iteddu yer Stefania.

Mi ieċċeda akken ad yeldi tawwurt n usansur, luɛay-t nniy-as : « Di leenaya-k ssexdem asansur s leeqel, muquel mliħ ma tżekker tewwurt akken iwqem, ur tekkay ara s lgehd ȝef tiqfilt-nni ! ». Mi yas-d-nniy akka, yecmumeh-d yer wudem-iw, yerra-yid : « D ayen beddley rray, ad aliy ȝef uđar ».

Nwiġ d asqecmei i yesqecmei fell-i, ttrajuy-t melmi ara yi-d isub am akken xeddmien wiyađ, maca netta yerna-d acmumeh ktegħi n umezwaru-nni, yenna-iyi-d : « Ass-im d aseedi a Sinyura ! ».

Mi iyi-d-yenna akka, tečċa-yi lwehma, ur uminey ara, nwiġ d ayen kfan di tmurt-a yiṭelyaniyen yettqadaren tulawin !

Ass-nni ħussey belli nekk d tamednubt i lliy zdat-s, ħussey-as i tasa-w teqqur. Seg yimiren gulley ur uyalej ad iqsihej fell-as, ar d-qamej yes-s akken ilaq ma yugħal-d tikkelt-nni den.

Ilaq ad t^εelmem belli di lbaṭima, ala Sinyur Amedeo ur nessexdam ara asansur, ixeddem-itt akken met^εemmed, d leqder i nekki ; netta yezra acu iyi-yettayen mi ara yerrez. Lehmum n usansur-a d lmuḥal ad kfun : Llan kra ttbeccicen deg-s s tuffra akken ad iyi-d^{eb}en seg lqedma ! Mačči d yiwen n lejma^ε ney d sin i nexdem yef temsalt-a tawerant, ar tura ur nessawed ara ad as-d-naf tifrat.

Xemmey ula ad ruheg ad d-^εeddiy deg wahil-nni n tilibizy u tis xemsa « rrif n yisalli » (striscia la notiza), i d-yettawin yef wuguren n yimezday d tifin n tifrat-nsen, maca kkukray ad smesxey tteswira n lbaṭima-w.

Tusa-yi-d dayen tiki^t-nniden, ta mi lliy ttferriġey yiwen n usaru n James Bond, ufiġ-d tlaq-iyi yiwit n lkamira tuffirt, yelzem ad tili d tamezyant mađi, ad tt-sersej deg usansur, akken ad tħfey amcum-a yettbeccicen deg-s.

Qley briy i tiki^t-ya, acku ad iyi-d-tesqam ȳlayet, yerna ma xedmey-tt, zemren dayen ad iyi-sbaben ttehma n usufey n txebbirin d ut^εeddi yef tudert tabadnit n yimdanen.

Lliy ttmeslayej-d yef Sinyur Amedeo, yak akka ?

Mbeed kra n wussan i iεeddan yef wasmi akken i t-żriy i tikkelt tamezwarut, yugal-d akken ad yezdey akked Stefania. Achal i ferrheġ s umezday-a amaynut. Awwah, ziy tudert mačči yef lheq i tbedd, d lmuḥal dayen ad tbedd fell-as.

Di leenaya n Rabbi ma testahel yiwit am Stefania Massaro akken ad tekseb aqcic n leali am Sinyur Amedeo ?

Tajenniwt-a i d-bedrey, tekreh-iyi amzun akken d nekk i yenyan baba-s. Ula d nekk kerheġ-tt, ttbeεeidey iman-iw fell-as s wayen umi zemrej, akken ur as-heddrey, ur d-iyi-thegger.

Amek ara ttuy tilufa iyi-txeddem asmi tella d tamezyant ? Segmi ara d-tekker nettat d asčernen deg nnaqus n lbaṭima, tessewsax met^εemmed skalyi akken

ad iyi-bhedlen yimezday amzun akken d nekk i yettağħan lewsex. Tewwet akk s wayen umi tezmer akken ad iyi-stixren seg yixeddim-iw, yas uma ur tewwiđ ara ġer lmerġub-is.

Nekk d lmuħal ttugadey ccer n yimdanen, madam tħfey di leenaya n Sidi Gennaro ssellaḥ n Napl. Yak d isem-is i yas-fkiż i mmi awħid n tasa ! Ur icad ara waya akken ad sbeggnej tuṭṭfa-w di leenaya-s !

Ala ! Ulac acu i d-yegren Sinyur Amedeo di twaġit-a yedran.

Ur żriy ara anwa i yenċan Lorenzo Manfredi ?

Ufiy-t zdaxel n uasansur yemmut, rran-t d agelgal n yidammen.

Da deg umraħ n Vittorio, ulac win iħemmien Gladyatur am akken i yassawalen, nekk żriy acu i t-yessufyen i ubrid ,d tiyimit-nni yettyima akken ur ixeddem ara. Aħas i yellan am netta seg yilmeżjen it-telyaniyen, ticki ur ufin ara ixeddim n lisser, tettarra-ten tmara ad ruħen ad akren nej ad ċeffren yiriberdan.

Ilaq ad ndebbeż ixeddamen iberraniyen seg tmurt-nney, akken ad tħfen imukan-nsen warrac-nney messakit.

Ruħet anda ara tqelbem ȸef uqetal n tidet, cukkey ahat d amdakel-is albani i tt-ixedmen. Nekk ur fhimey ara acu-t sser n tdukli i yezdin Amedeo d wuewija-n walbani ?

Tenna-yi-d Elisabetta, achal d tikkelt i teżra albani-nni isess ccrab yettaħda arma qrib ad yettru, yettyama akken di liħala-nni deg umraħ n Santa Maria Maggiore, ttferriġen deg-s yiħewwasen !

Σerdey achal d tikkelt ad neshey Sinyur Amedeo akken ad ibeeεed i şşenf-a n yiberraniyen yeffyen i yiberdan n lewqam, maca yugi ad iyi-d-isel, yeldi-yaş akeyya tawwurt n uxxam-is armi atan ihi tettwalim zdat-wen acu işaren yid-s.

Qqarey-awen d albani-nni i d aqetal.

D amcum i d yefka Rabbi deg-s, ur yetturebba ara. Nekk ssawaley-as : Guaglio ! (Sawaley-as akka, acku ur ssiney ara isem-is, di leewayed-nney nekni di Napl, ma ur nessin ara yiwen nessawal-as : Guaglio i yebyan ad d-yini : « Ay aqca ! »).

Mi ara s-ssiwley akka, netta ixezzu-iyi-d, yerna yettbehdil-iyi. Ur cfiy ara yef wawal-nni n leqbih i yezga yeqqar-iyi-t-id, ah mektay-t-id : Mirsa ney Mirsi ! Awal-a n tutlayt talbanit, yebya ad d-yini : « cazzo », ssexdamen-t di Albaniya akken ad subben yes-s !

Iyi-yerran cukkey mlih deg-s, imi netta yenker tamurt-is taneşlit ; achal d tikkelt i yebya ad iyi-iqenneş belli netta n tmurt-nniđen mačči n Albaniya.

Mačči ala netta i yellan akka yenker tamurt-is akken ur t-ttdebbiēen ara seg Ttelyan. Tella dayen am akka txeddamt-nni tafilipinit, Maria-Cristina, tin akken i yaş-yettuyalen i lmendad i temyart Rosa. Nettat tezga teqqar-iyi-d, belli laşel-is mačči n Filipin, maca n tmurt-nniđen ur tecfi ara fell-as !

Ur ʐriy ara amek i yasen-ttsemmiħen yimsulta i wuewijen-a ?!

Aħas seg-sen i ssney akken iwqem, ur ttbeεeidey ara aħas yef umrah n Vittorio, ma nniż-awen ma tesnem anwa i d Iqbal Apakistani ? Win yesean akken taħanut deg ubrid n Via La Marmora, netta dayen akka yenker tamurt-is Pakistan. Yezga yeqqar-iyi-d, akka : « Kerhey Pakistan ».

D lmeęqul ad yenker yiwen tamurt-is annect-a akk ?!

Cfiy mlih fell-as asmi i d-yusa ḡer da, yella ixeddem d ahemmal, yettəebbi sseləa i medden di ssuq n umraḥ n Vittorio. Ma d tura atan yugal d ttajer ameqqran !

Init-iyi-d : Ansa i d-yessas ayen akka akk yekseb ?

Ansa i yas-d-kkan yidrimen i yes-sen yuġ taħanut d tumobil i yes-s yettəebbi sseləa i d-yettay seg lberrani ?

S ta kan i nezmer ad tt-id-nessefru :

Yeznuzay ladrug, yerna yella ḡef uqerruy n yiwen n użetta ameqran n usexdem n tmattakin !

Wis anda i ttarran-t tbeżrin i nettxelliż i ddula, εni mačči i lemħadra-nnejseg twuya i ixeddmen wi yeffyen i yiberdan ?

Ayġer ur ttawin ara ḡer lhebs Iqbal d walbani-nni d yiberraniyen-nniđen i yeffyen i yiberdan, nej xersum ad ten-đeben seg tmurt ?

Ur zmirey ara akk ad waliż taxeddamt-nni tafilipinit Maria-Cristina, nettat tezga tesserkac-d deg-i, ayen iyi-txeddem mačči d ayen akk i zemrey ad d-weşfey.

Kerhej d leę́geb ifanyanen. Ar tura ttmaktayej-d asmi i d-tusa i tikkelt tamezwarut akken ad as-tuyal i lmendad i temyart Rosa, nettat tcuba di tħeġafha ḡer ufuś n ubali s sseba n laž d lixşaṣ n wuċċi.

Ar ass-a, mazal llan di Tefriqt d Brizil d yimukan-nniđen deg umadal, yimdanen i itetten deg uzebbal.

Kra kan n wayyuren i iċċeddan, tujal teṭuqqet segmi i terwa rraħa d wuċċi. Yerna tegħġi aħas, d lmuħal ad teffey seg uxxam ala ticki akeyya i tt-terra tmara ; nettat xđan-tt yiżeblan n tbeżrin d lekra d tfakturin n lgaz d trisiti d

waman d ucufaj d wayen akk yerzan amesruf n yal ass. Kulci batel i yas-d-yettas, tuyal amzun d nettat i d lal n uxxam !

D şwab akk waya ?

Anda-t ubrid n lheq di tegnit yecban ta : Nekk yellan d taṭelyanit , aqlin tura d tamŷart tamuđint seg akken mazal-iyi ttenɛettabey, nettat d taberranit, attan teṭuqqet, tettneray di tezmert, nettat tečča terwa yerna teggan melmi i yas-yehwa, teđra yid-s am temcict-nni yetturebban s uskelkel !

Selmey belli ur tesei ara lekwayed, maca ur zmirey ara ad cetkiy fell-as ḡer yimsulta acku ma xedmey-tt, ad as-d-awiy lada i twacult n Rosa , ugadey day ad rren deg-i ttar .

-... ?

Nniy-awen, d yiwen seg yiminigen i yenyan Lorenzo Manfredi. Yelzem ḡef udabu ad d-iger iman-is s lœjlan, ma neġga-ten akka, atan ad ay-ssufyen seg tmurt-nney.

Win yebyan ad izer, iruh tameddit n wass ḡer wurti n umrah n Vittorio, tuget n warrac ara yaff din d iberraniyen, lašel-nsen seg Lmerruk, Rumaniya, Ccinwa, Lhend, Puluniya, Sinigal d Albaniya.

D lmuḥal ad nizmir ad nidir akk id-sen. Nutni s̄ean ddin d leewayed xulfen wid-nney. Di tmura-nsen zeddyen di lexlawi ney deg yiqidunen, tetten s yifassen-nsen, rekkben ḡef yiyyal d yileğman, tulawin-nsen tt̄eamalen-tent am taklatin.

Mačči d rrasizm ay s̄ej, maca d ta i d tidet ! Yerna ayyer i d-ttasen ḡer Tṭelyan ?

D ta ur fhimey ara, yak ccumaj isay yur-ney mlih, atan mmi Gennaro ar tura ur ixeddem ara. Limer mačči d tameṭṭut-is Mariana i ixeddmen d taxeyyaqt d

wayen i as-ttakey nekki, tili yużal d amattar yef tewwurt n ligliz n San Domenico Maggiore yellan di Napl !

Di leenaya n Rabbi, amek i nezmer ad nmager iminigen-a i d-yettasen deg aṭas yid-sen, at tmurt messakit ur ufin ara anda ara xedmen ?

Ulac taswiet ideg ur d-skinen ara deg tilibizyu lbaburat n yiminigen-a yefferen i lqanun, yerna ttawin-d yid-sen aṭtanen iweeren am tiffis d lmalarya !

-... ?

Nekk ttwaliy tawayit teedda tilas, ladya segmi akka i yas-yeereq uqjun-is i Elisabetta Fabiani, taġġalt-nni tameybunt i izedyen deg liṭaj wis sin. Tewwi aqjun-is Valentino am wakken tuy tannumi yer umrah n Vittorio akken ad yessifes, mi tewwed , teedda teqqim yef yiwen seg yikersiyen yellan din akken ad teżżejen itij ; armi kan i tmuquel akka d wakka , tufa aqjun-is ulac-it. Truh-d ɣur-i, tsuter-iyi-d ad tt-id-ɛiwnej deg unadi, nqelleb fell-as di yal amkan, ur t-nufi ara.

Achäl meskint i tettru segmi akken i as-iruħ Valentino, medden mi tt-żran akken nwan d mmi-s Alberto i iruħen, mačči d aqjun-is imkelkel !

Ur yezmir ara Valentino ad yeereq kan akka, labud ilaqt ad tili kra n sseba. Yas ulamma ur sej̄i ara kra n ttbut, maca isallen i d-jemmey sya wesya, ttaken-d limara belli d takerda i yettwaker.

Tamezwarut :

Deg yiseggasen-a ineggura, aṭas n rrişturat n Ccinwa i yeldin deg umrah n Vittorio d yimukan i yas-d-yezzin.

Tis snat :

Urti n umrah n Vittorio, yeξni anda i yettwaker Valentino , zgan tturaren deg-s yigerdan icinwaten.

Tis tlata :

Sliy belli icinwaten, tetten aksum n yimcac d yiqjan.

Mbeed annect-a akk n yisallen, iban belli d icinwaten i yukren Valentino , ččan-t !

Sinyur Amedeo yexda i twayit-a i yas-tesbubbem. Ruhet ad teṭṭfem amdakel-nni-ines albani, ad tezrem amek ara yesteeeref s wayen yexdem. Nekk s timmad-iw, ttfey-t achal d tikkelt yettarar s usansur ; i t-yettawin yer liṭaj wis sin , i t-id-yettarran yer umezwaru ; ferrgey deg-s armi i theqqey belli d turart i yettarar, εedday imiren ccetkay fell-as yer yimsulta.

Mmeslayey-as-d yakan yef tedyant-a i Sinyur Amedeo, nekk byiż ad t-id-jebbdey fell-as akken ur yettuyal ara deg yiyeblan n yimsulta.

D Albani-aya i d amcum n tidet, aqlin nekk wejdey akken ad grey afus-iw fell-as yer tmes.

Mačči d lmukun ad iruh Amedeo d asfel yef twayit xedmen kra n yiberraniyen ? Mačči akk d leedel ad as-nesbab i umezday atelyani işelħen, tadyant ur yexdim ara !

Di leenaya-m efu-yay a Lla Meryem a Taεezrit !

Ayger akka mazal-iken teṭṭfem di lyelṭa ?

Yak nniy-awen-d, Sinyur Amedeo d atelyani n tidet. Nekk s timmad-iw, achal d tikkelt i t-steqsay yef lašel-is d wansa i d-yefruri. Netta yenna-yi-d : « Seg unżul ».

Steqsay-t ula yef yimawlan-is d twacult-is d umkan ideg d-ilul, steqsay-t yef atas n tyawsilin , ur zmirey ara ad tent-id-mmektiy merra.

Netta yezga yettarra-yi-d s yiwen n wawal « Anżul ». Ur bŷiġ ara ad t-şeddexy s yisteqsiyen-nniđen, ney ad hettcey yef ttfašil i t-yeenān netta kan iman-is. Nniġ-as deg ul-iw : « Aqcic-a, ad d-yesbeħ n Sisilya ney n Kalabrija ney n Sardinya ».⁽¹⁾

Yerna ulac kra n lxilaf ger Katan d Napl ney ger Bari d Potenza, akk-nney d at Unżul i nella. Ulac deg-s kra n leib ma yella wa n dihin ney n da, acku di taggara akk-nney d iṭelyaniyen i nella ! Ma d Ruma nettat d tamdint iyer d-ttunagen akk wi i d-nebder.

Ihi berkat-ay tura, anfet-as i Amedeo ur t-hettbet ara d aberrani.

Akka kan i d nekni : Di lweqt n cceda wa ur ieqqel wa, ȳas ma ilaq imir ara nemċawan way gar-aney, nekni ala, nekkat s wayen akk umi nezmer akken ad ndur iman-nney !

Σni akka i yura fell-ay ad nettemyexdaε way gar-aney ?

Deg tħrad amadlan wis sin, nennuy ȳer yidis n Lalman umbeed nezzi-d fell-asen, nseċċa nedda d Marikan. Ar tura ttmaktayex-d asmi akken ileħħun yiserdasen n Marikan deg yiberdan n Napl. Di tallit-nni, nekk lliy d tilemżit, mazal-iyi s cbaħa-w akked lgeħd-iw.

Nekni d agdud yeswehmen leġnas merra ! Nenja Mussolini d texdiżt-is Claretta deg uzniq azayez di Milan, nerna ndebbeeż agellid-nney netta akked twacult-is ȳer Iberrani, neggul deg-sen ur użalen ad d-qlen. Neffexx-as-d d aequoq i Lpap imqeddes, negla ula s ligliz tucbiht.

Asmi akken tħuġi tuget n yiṭelyaniyen yef uzref n yinebran, ur nettaki armi i nwala deg tħibizyu aselway aqdim n udabu Giulio Andreotti yeqqim yef ukersi ad iċċeddi di ccrex.

⁽¹⁾ Di tsuqilt n wungal ȳer tefransist amsuġel yura-d am akka : « Je me suis dit : Qui sait, il doit être sicilien, calabrais, ou des Pouilles.

Ur γriy ara am kunwi, maca d lheq-iw ad fehmey ma d tidet Andreotti ixeddem akked lmafya. Ma d tidet, lmeεna-s nekk buτiy ama srid ney akken-nniđen i lfayda n lmafya mebla ma wwiγ-d s lexbar ?

Lmeεna-s ihi d lmafya i ihekmen Ttelyan i teyzi n yiseggasen yezrin ?

Nkemmel taggara-ya s yisallen-nni i d-yeffyen, belli akabar asduklan n ugafa i yellan yessawal s berru i unzul n tmurt, yeslul-d yiwt n ddula d tamaynut isem-is : « Badanya » ! Aha atta tmurt ideg d-negra ?!

Σfu fell-ay a lewli ameqran n Napl ! Leεfu a Sidna Σisa Lmasih, leεfu !

Uysey melmi ara d-yuγal Sinyur Amedeo. Imiren ad tezrem lyel̥ta i txedmem. Nekk ad wen-d-iniγ : Tamurt-a d tamurt m leεguyab.

Seg ass-a d tasawent, ur ttuyaley ad wehhmey ma sliy-as i hed yenna , belli Giulio Andreotti d albani neγ d apakistani neγ d afilipini !

Seg yimezday n lbaṭima, ala Sinyur Amedeo i d-yettbeddayen γur-i akken ad nemmeslay.

Yezga yessawal-iyi : Sinyura Benedetta, yerna yekreh ad yali γef usansur ; ixeddem-itt akken meteemmed d leqder i nekki γef ayen akk tteneettabey γef yimezday n lbaṭima !

Taqsiṭ n lyiba n Sinyur Amedeo akked lbaṭel i d-sbubben fell-as belli d netta i yenyan ilemzi-nni aṭelyani, d aya akk ara yilin d sseba akken beεdey γef Ruma, di taggara ad uyaley γer Napl. Akka, yessawel-iyi-d yimqeddes n Gennaro ! Ad ruheγ γer ligliz n San Dominique yellan di Napl, din ad ẓalley, ad as-dεuy s lxir i Sinyur Amedeo.

Askiȝew wis sin

Lexmis, 04 furar, ȝef 23 :14

Achāl d tikkelt i ȝerdey ad sfehmey taȝessast-nni n tewwurt Benedetta, belli Barwiz ur yelli ara d albani, yerna « mirsi » d awal n tefransist yebya ad d-yini : Tanemmirt, s unamek-a i t-ssexdamen di Iran, maca nettat tugi ad tefhem.

Tameddit-a mi d-uyaley ȝer uxxam, teħbes-iyi-d am leewayed-is ; mbeed mi tessayzef yid-i ameslay, twekked-iyi-d belli teuudd-iyi am mmi-s awħid n tasa, twessa-yi ad as-beedehy i walbani-nni, tenna-yi-d : « Netta yeffey i yiberdan, atan ad ak-d-yawi aṭas n yiyeblan, llan yinigan i t-yezran yeznuzay ladrug deg umrah n Santa Maria Maggiore, anda akken yettyima yesteemil yecečay itbiren. Anay ȝebseñ-t yimsulta achāl d tikkelt ». Acu kan nettat ur tefhim ara amek armi i yas-d-serrħen s lemyawla.

Ttlata, 04 yulyu, ȝef 22 :57

Ad tweħmed acu-t wassay i yellan ger Bendetta akked usansur.

Tašeħbit-a, terfa mlih ȝef Barwiz, ass kamel nettat d lhedra fell-as, tenna : « Albani-nni (akka i yas-tessawal i Barwiz), yeswayay meteemmed asansur akken ad iyi-stixxren seg yixeddim, nutni ad as-inin nettat d tamyart ur tezmir ara ad tqam s lumur n lbaṭima ».

Nekk weedehy-tt belli ad ȝrey Barwiz akken ad nefru aybel-a.

Kerhey aṭas asansur, acku yesmektay-iyi-d s użekka. Kerhey akk imukan ideyqen, ala abduz-agħi, wa d lxeċċ-iw. Yriy ass-a di tesġunt « Focus » yiwen n umagrad ȝef ufrux n lhudhud, waqila ala netta i yellan seg ledjur ixerra deg lxeċċ-is ! Yella dayen yiwen n ufrux-nni den, ula d netta yessewham am lhudhud ; wa d tagerfa tin akken i yas-yessekken i uqettal-nni n Qabil amek ara

yerbu lğerra n lgetta n gma-s Habil i yenya. Qqaren-d d Qabil i d aqettal amezwaru di ddunit.

Ma yella tagerfa seg zik-is d tamusnawt deg umđal n lmeytin, nekk dayen d tagerfa n şşenf-nniđen, cyel-iw d amđal n yismektiyen yumsen d idammen.

Lğemea 06 cutember, yef 22 :35

Yennejla uydi n tğaret-nney Elisabetta deg umraħ n Vittorio. Tameddit-a, tušer deg-i Benedetta akken ad as-d-iniy anti timura ideg tetten aksum n yiordan, nekk nniy-as ; ur żriy ara. Taswięt kan tserreh-ħ-as-d i yiwen n usteqsi : « Wissen amdakel-nni-inek albani ma itett aksum n yiordan d yimcac ? ». Gguley-as-d s wayen ssney d limin, belli Barwiz di leemer-is yeħred la aksum n uydi la win n umcic ! Aha atta temyart, tettħawal lekluf amzun d taqcict tamecħuht.

Larebħa 17 unbir, yef 23 :27

Ass-a txebber-iyi-d Benedetta s yiwt n lbadna yueren nezzeh. Tenna-yi-d s usbecbec akken ur as-d-sellen ara wiyađ : « Aydi-nni amecħu Valantino ur yennejla ara kan akka, d tuṭṭfa i t-tifien warrac-nni icinwaten i d-yettasen ad uraren deg umraħ n Vittorio ! Szzyada n yimcac d yiċċan d turart yer uqcic acinwi, tcuba yer turart n warrac-nney mi ara d-ttaħrafen iferġet-ħa ! ». Tuyal twessa-ji akken ad beejdey i rrişturat n yicinwaten, acku učči i hemmlen ad sewwen d rruz s uksum n uqjun ! Tifexx mlih iman-iw akken ur ttadħsay ara zdat-s, ġgiy-as sslam s lemyawla, ɛedday fkiy-tt d tazla uliż skalyi. Mi ldiy tawwurt n uxxam, ɣliy-as d tadħsa iman-iw am umexlul, taswięt akka tusa-yi-d yiwt n tiki am acek-itt :

Nniy-as deg ul-iw ; lukan ad ruħej tura ad as-wtey deg tewwurt i tğaret-nney Elisabetta, mi ara d-teffey ad as-iniy ; aqlin uyalej-d seg yiwt n rriştura tacinwat i d-yezgan zdat-neħ, ččiy-d deg-s rruz s uksum d abninan, mi ɛedday ad d-fxej syin, steqṣay bab n rriştura yef uksum-nni i ččiy, yenna-yi-d : « D

aksum n yiwen n uydi d amecṭuh, nufa-t yiwit n tsebħit zdat n rriştura-nney, aydi-ya yesea taqlaqt deg umgerd-is yura fell-as Valentino ! ».

Aħħal-aya ma ċ̄siġ am akka ! Sla kuliħal, ttmenniġ ad d-yuġal uydi-nni amecṭuh akken ad selley deg yið i useglef-nni-ines ħlawen.

Ssebt 07 yennayer, yef 23 :48

Segmi ara d-tekker Benedetta, nettat d acetki, tettcekti yef kra yellan : Yef yimezday n lbaṭima, yef udabu, yef yikumirsiyen n umraħ n Vittorio, yef lixšas yellan yer srabes n tezmert, yef leyla n dwawi, yef tbeżzin, yef ugeffur, yef yiminigen.

Ass-a, mačči am leċċawayed-is, tcetka-yi-d yef temsalt n mmi-s Gennaro ur nxeddem ara ; tsuter-d seg-i ad as-d-afey ixeddim, tenna-yi-d : « Wid i yefka lħal cuban yer yisebbađen ideyqanen, win i ten-yelsan ttħejyiren-t ! ». Inzi-ya, yettcabi yer win i ttawin waeraben : « Ayawen cuban yer tyirdmawin ! ».

Mi tella tettmeslay-d yef Gennaro, taswięt taswięt ad tcetki am leċċawayed-is yef yiberraniyen ixeddmien di lefsad deg umraħ n Vittorio. Tettmesteqsay ayjer imsulta ur ħbisen ara wid yeffyen i yiberdan, timital n Iqbal Apakistani, win akken yeznuzayen ladrug yerna yessexdam tulawin timattakin.

Ayen i yes-s ur teelim ara, ney ur tebgi ara ad teelim yes-s, dakken Iqbal Abengladaci mačči d apakistani, ur yettjar ara di ladrug, d lmuħal yesea assay akked usexdem n tmattakin !

Iqbal, netta d aiegħi gal deg yiwit n temyawast i iqeddcen deg tjara ; tamyawast-a zeddin deg-s xemsin n yiiegħi galen, akken ma llan lašel-nsen seg Bengladac.

Xemmey ad as-hedrey fell-as i Benedetta, ad as-fkey isallen n tidet i ssnej yef Iqbal, qley nniy-as : « Acu n lfayda i yellan ma hederey-as ? ». Tif win yeqqimen

deg yifri wala ma yeffey-d seg-s. Ur telli kra n lfayda di tmusni n tidet. Tixxer ad n̄sebber iman-nney s uskiεew-a n yiđ. Uwuuuuuuuuuuuuuu...

Ttlata 26 tuber, yef :22 :53

Taşebħit-a, tenna-yi-d Benedetta : « Ass-a ara d-ibin wamek ara feşşlen di temsalt n Giulio Andreotti. Nekk ur sejg ara laman deg wi d-yuğalen yer ubrid, nutni i yettarra ttehmat yef yizedganen am Andereotti, ttcehhiden-d fell-asen s zzur akken ad mcubbakent temsal ugar ».

Tettraju s utqelleq lehkem i yes-s ara d-teffey teydemt, nettat tebya ad tissin tidet yef wassay yellan ger ddula akked lmafya.

Tameddit-a, bdiy taġuri deg yiwen n ungal, isem-is : « Ass n Bururu », i yura Leonardo Sciascia. Ungal-a yettuşennef ger wufrinen seg wayen akk yettwarun yef lmafya. Teeğeb-iyi deg-s tseddart-a tameżyant : « Tidet attan di lqaε n lbir : Mi ara tmuqleđ deg lbir, ad twaliđ itij ney ayur, maca lukan ad tdeyyred iman-ik yer daxel, ur tettafeđ la itij la ayur, i yellan din ala tidet weħdes ».

Tidet n Iqbal Amir Llah

Sinyur Amedeo, d yiwen seg cwiṭ-nni n yiṭelyaniyen i yettayen fell-i isufar n wučči. Qlil-it yimectariyen i t-yecban, yettxelliş ayen i yeqda, di lexmert yewwi kra fell-i s ukridi. Ixulef imectariyen-nniđen, ibengladaciyen d yipakistaniyen d yihendiyen, nutni ur iyi-d-ttxellişen ara alamma d taggara n wayyur. Nekk fehhmey-ten, imi ssney iyeblan-nsen ; ala lqella seg-sen i ixeddmen d imezgiyen, ttayen ccehriyya, wiyađ tedra yid-sen am yifrax, yal ass wissen deg wacu ara qewwten laž-nsen. Tuget n yibengladaciyen, tašeħħit ad ten-tafed znuzayen tiskert di leswaq, deg yiđ znuzayen ijeġġigen di rrişturat, deg ussan n ugeffur ad ten-tafed znuzuyen ssiwanat...

... ?

Sinyur Amedeo, ixulef iṭelyaniyen-nniđen, netta ur yelli ara d afacist, yeensi ur yesesi ara rrasizm akken ad yekreh iberraniyen am Gladysatur-nni i yetseddayen fell-asen s tuksiwin n sser. Ula d netta atan ixelles-itt akken ilaqq.

Taξessast-nni n tewwurt Benedetta, nettat dayen tesxa rrasizm, tekreh-iyi kan akka mebla sseba, ula d sslam tettagi ad t-id-terr mi ara sellmey fell-as, nettat ticki i tebya ad iyi-d-tmeslay, teyyar-iyi-d : « Ay Apakistani ! ». Txeddem-itt akka metsemmmed akken ad iyi-tcemmet !

Nniy-as achal d tikkelt : « Nekk n Bengladac ulac kra n wassay iyi-yezdin akked Pakistan, yerna nekk kerrhej mlih ipakistaniyen ». Deg tħrad n uzarug n useggas n 1971, tsejjedan yiserdasen ipakistaniyen yef lherma n waṭas seg tlawin-nney ; mazal-iyi ar ass-a, ttmaktayeg-d eemti tameybunt, asmi i tenya iman-is akken ur tħellu ara l-eer i twacult-nney. Ah lukan i nesxa lbumbaṭumik !

Nekk ad d-iniż, ipakistaniyen stahellen ad mmten s lbumbaṭumik am akken i tedra d yijapuniyen deg tħrad amadlan wis sin !

... ?

Mi ara waliy Sinyur Amedeo, yeqqim akked umdakel-is ayirani di lbar n Dandini, ney mi ara ten-id-mliley akken deg umraḥ n Vittorio, tħuussuy s lferħ d talwit ; heddrey iman-iw, qqarey : « I yecbeħ lħal mi ara twaliq amasihi akked yimeslem myezgen-d amzun d atmaten, ur yelli kra n lxilaf la ger Σisa d Muhemmed, la ger lingil d leqran ! ».

Segmi nekk aṭas i ddrey di Ruma, uyaley ferrzey s shala ger uṭelyani yesean rrasizm d uṭelyani ħninien ȝef wiyaḍ : Amezwaru ur yettaḍṣa ara, mi ara sellmey fell-as, ur iyi-d-yettarra ara sslam ; ma nniy-as, tcaw ney bunjurnu ney bunašira, netta ur yeelim ara akk yes-i, ȝur-s amzun akken ur lliy ara. Limer yufa, ad iyi-yerr d tabaεuct, akken ad iyi-yeżżeđ s yiðarren-is mebla rreħma !

Ma d aṭelyani yettsemmiħen, ad t-tafed yeqgħi yenneċraħ wudem-is, d netta i yeqeggħiġin ȝer sslam am Sinyur Amedeo, yeqgħi yeqqar-iyi-d : « Salamuɛlikum ! ».

Netta yessen mlih tineslemt, yiwen tikkelt yenna-yi-d : « D Nnbi Muhemmed i yennan, win i yas-yeḍsan i għma-s amzun d ssadaqa i iseddeq ! ».

-... ?

Sinyur Amedeo, ala netta i ssnej d aṭelyani ur iyi-yessewaq ara s yisteqsiyen yerzan lħijab d yizerfan n tmettut d wayen iħerrmen, cukkey-t isufer ȝer waṭas n tmura timselmin ladja imi tametット-is Sinyura Stefania tesea yiwen n tkebbanit n tmerrit, tama n ubrid n Via Nationale.

Iṭelyaniyen, ur ssinen ara lislam akken iwata, nwan-t d ddin n ugdal: Tehrem tissit n ccrab ! Yehrem wučči n uksum n yilef ! Tehrem tuzzuft ma mačči d zzwaġ ! Yiwen wass yenna-yi-d Sandro bab n lbar Dandini : « Achal n tlawin i tesejid ?! ». Nniy-as : « Seiġ yiwen kan ». Ixemmem cwiċċ, yuġal dax yenna-yi-d : « Keċċ ihi ur tellid ara d imeslem n tidet, ur tkeċċmed ara ȝer lgennet acku

imeslem n tidet , ilaq-as ad yettzalla xemsa n tikkal deg ass, ad yettzummu deg ayur n remđan, ad yezweğ akked rebəa n tlawin ».

Serđey ad t-id-sfehhmey belli nekk d igellil, ur lliy ara d amerkanti am yigeldunen n Lxaliğ akken sekrey rebəa n tlawin, maca netta ur yetqennee ara s lhedra-w.

Di taggara yenna-yi-d : « Nekk ttqadarey irgazen imselmen acku hemmlen atas tilawin, ttcabin yur-ney nekni s lefħul n Ruma, yerna dayen tħeqqiren wid yettafaren ddker am nekni swa swa ».

Mačči kan d Sandro iyi-d-yeqqaren : « Kečč ur tellid ara d imeslem n tidet ! ». Yella dayen waerab-nni n Σebdu, win akken yeznuzayen iselman deg umrah n Vittorio. Segmi ara d-yekker netta d acqirrew deg-i, yezga yessalay-iyi idammen s aqerru. Tikkelt ad ak-yini, imeslem n tidet d win yettmeslayen taerabt, tikkelt ad yessenqed isem-iw « Amir Llah » i yettwali d lekfer, d ayen yexdan i tneslemt ! Yeqqar-iyi-d : « Lukan di tesned taerabt, ad tezred ixilaf yellan ger Læbd d Lamir ».

Mi ara yi-d-yini akka, nekk ttarray-as : « Kečč d lkafer i tellid, acku terriż imanik d ageldun yef Rabbi ». Aerab-a d amtarfu, iles-is yestahel ad as-t-yegzem yiwen.

-... ?

Sinyur Amedeo, yexdem tawayit yerna yerwel-as i teydemt ? Ur zmirey ara ad amney ttehma-ya. Iyi-iheyren, d isalli-nni i zerreñen yiymisen n tħibizyu : Sinyur Amedeo mačči d aṭelyani maca d iminig am nekki !

Ur sej̄y ara laman deg yineymasen n tħibizyu, nutni zgan kkaten amek kan ara d-xelqen ddiexayat d yiżeblan. Mi ara sen-sley, qqaren-d yir isallen yef umrah n Vittorio, ttweħħidey kan, qqarey deg ul-iw : « Yef acu i d-ttmeslayen wi, yef

umrah n Vittorio ideg zedyeż azal n eecra n yiseggasen-ya, ney ḡef Le Bronx-nni i nettwali deg yisura n yimsulta ?! ».

Sinyur Amedeo, żid am waman n lmunga, yezga yetteawan-ay di tira n tebratin n uċetki, yettak-ay-d nnaṣayeh iliezmen i yes-sent nettqabal uguren ibiruqratiyen i d-nettmagar di tedbelt.

Mazal-iyi ar tura, ttmaktayey-t-id asmi i d-ibedd ḡer yidis-iw, iċawen-iyi akken ad fruy ugur-nni i d-yegħġan deg-i lehlak di lemċedda-w, i yugin ad ifak fell-i aħħal.

Yebda wugur-iw akked yimsulta, asmi i ruħej yur-sen akken ad d-ssufleyx lekwayed-iw. Din iban-iyi-d belli sxerrben isem-iw, sxelden ger nnekwa-w akked yisem-iw.

Serđey ad asen-d-sfehmey belli isem-iw : Iqbal, ma d nnekwa-w : Amir Llah, yeċċi isem n baba ; acku di leewayed-nnejek nekni di Bengladac, nrrennu isem n ubabat i yisem n uqcic ney n teqcict i d-ilulen. Kkes-d acu ur xdimej, akken ad asen-d-sfehmey tamsalt, nutni ugin ad fehmen.

Yal ass, nekk d rħil d tuyali ḡer wammas n yimsulta, armi i yeċċa deg-i umaswađ-nni yellan din. Netta yenna-yi-d : « Nekk isem-iw akemmali Mario Rossi, nenna-d Mario Rossi ney Rossi Mario kifkif ur yelli kra i ibedlen, am akken dayen i ulac lxilaf ger Iqbal Amir Llah d Amir Llah Iqbal ! ».

Yuġal yeddem-d takerda-nni n tmezduġt, imuquel-d yur-i, yenna-yi-d :

-D teswira-k ta ?

-Ih.

-D wa i d astenyi-k ?

-Ih.

-D ta i d tansa-k ?

-Ih.

-D wa i d azemz n tlalit-ik ?

-Ih.

-Ihi ulac kra n wugur, anay akka ?

-Ala ! Yella wugur annect ilat, nekk isem-iw Iqbal Amir Llah mačči Amir Llah Iqbal !

Mi as-d-nniy akka, yerfa iεeyyed-d fell-i : « Lukan ad tuyaled yer da tikkelt-nniđen, atan ad cerrgey takerda-k, yerna ad ak-zuhbey arma d anafag n Fiumicino, ad k-srekbeý deg tmesrifegħ tamezwarut ara iruħen yer Bengladac ! Ur uħwaġej ara ad ak-waliy da tikkelt-nniđen, tfehmađ ? ».

-... ?

ჸkiy-as-d yef temsalt-a i Sinyur Amedeo, nniy-as-d belli yessagad-iyi yisem-a n Amir Llah Iqbal. ჸesbey-as-d akk uguren i zemrej ad d-mmagħej di tudert-iw s-sseba n umcabi-ya n yismawen.

Wi yeżran, ahat win umi qqaren akka Amir Allah Iqbal ad yili d aqettal ameqran nej d ttajer n ladrug nej d lebxađ n yirebraben iweħoranen, am upakistani-nni i tħffen ussan iεeddan yiġallen uffiren n Marikan ?! ».

Ma qebley isem-a, amek imiren ara d-fkey ttbut dakken arraw-iw di tħata yid-sen, d arraw-iw n tidet ?

Amek ara d-fkey ttbut dakken tameħħut-iw, d tameħħut-iw n tidet ?

Acu ara yeđrun lukan ad muqlen yer leeqed n zzwaġ-iw, ad afen mačči d nekk i d argaz n tameħħut-iw, maca d amdan-nniđen isem-is Iqbal Amir Llah ?!

Amek ara d-sufyey idrimen-iw i jemmey deg lbanka ?

Di taggara yeweed-iyi Sinyur Amedeo akken ad d-iger iman-is, ad iyi-d-yessufey seg tegnit-a taberkant.

-... ?

Kra n wussan kan i ieeddan, ata Amedeo yettef di lweed-is, yedda yid-i yer wammas n yimsulta i d-yezgan deg ubrid n Via Genova. D tinakk i d tikkelt tamezwarut ideg iyi-skecmen srid yer lbiru, wama uqbel ttawiy-d ssaea ney snat nekk d araju yef utaburi.

Yesteqbel-ay umdakel-is, amaswađ Bettarini. Yessuter-iyi-d lkarta-w n tmezduyt, fkiy-as-tt, iruh imiren yeffey seg lbiru, yewwi-tt yid-s.

Mbeed kra n dqayeq kan , ata yugal-d, ur uminey ara mi iyi-d-yenna : « Attan lkarta-k n tmezduyt tamaynut a Sinyur Iqbal Amir Llah ! ».

Ueqbel ad t-snemmmrey, muqley s uxđaf yer sin-nni n yijerriden imezwura :

Isem : Iqbal, nnekwa : Amir Llah. Rriy-d imiren nnehta, hussey am akken d kra n teekemt zżayen i deyyrey seg yiri-w. Mi d-neffey seg wammas n yimsulta, tusa-yi-d yiwit n tiki tessewham, nniy-as i Sinyur Amedeo : « Tameṭṭut-iw s tadist i tella, qrib ad uqalej d ababat i tikkelt tis rebea, atan friy-tt deg uqerruy-iw, mmi ara d-ilalen ad as-semmy Roberto, isem-is akemmali ad yli akka : Robirto Iqbal ! ». Gulley ur hentey ma d aqcic i d-terba tmeṭṭut-iw, ar akken kan ara d-ilal, ad as-semmy Robirto. D wa kan i d abrid i yes-s zemrey ad beedey i lmušiba n usexled ger yisem d nnekwa. D lmuħal akka dasawen, ad yili leylađ, acku Robirto d Mario d Francesco d Massimo d Giulio d Romano, akk-nsen d ismawen maċči d nnekwat. Ilaq ad wwtey s wayen akk umi zemrey, akken mmi Robirto ur d-yettemlil ara d wuguren ibiruqraṭiyan.

-... ?

Ur ʐriy ara anda i d-yegra tura, hsiy kan ʐef yiwit n tyawsa : Sinyur Amedeo ur yelli d aberrani, ur yelli d bu twuya ! Σelmey belli yexda i yidammen n yilemzi-nni atelyani, win akken iżef tuqa deg wudem-is tadşa.

Ssney-t asmi akken xeddmey d aħemmal deg ssuq n uzniq n Vittorio, yeξni uqbel akk ad d-neslal tamyawast-nney n tjara. Ssney dayen tameṭṭut-is Stefania, nettat d tamdakelt n tameṭṭut-iw.

D netta iyi-iεawnen akken ad səuγ axxam ideg zedyej tura, wama yugi bab-is ad t-yessekru i yiminigen. D netta dayen iyi-iqenəen s tixuṭṭert n uselmed n tutlayt taṭelyanit i tameṭṭut-iw.

Ttmenniż ad yużal mmi Roberto am Sinyur Amedeo. Aqlin ttemxemmamej ad t-grejx yer lakric taṭelyanit wala ma ceyxej-t yer lğamee ad yehfed leqran d tutlayt tabengladcit.

Askięew wis tlata

Ttlata 24 furar, yef 22 :39

Tasebhiet-a, yesteqsa-yi-d Iqbal : « Tezriđ acu n lxilaf yellan ger win yesəan rrasizm d win yettsemmiħen ? ». Nniy-as : « Win yesəan rrasizm yezga yettwali wiyađ d aedawen-is, acku netta yettamen belli ur ssawđen ara ḡer uswir ideg yella ; ma d win yettsemmiħen, yettemeħamal akked wiyađ mebla ma yessamixer iman-is fell-asen ney ad ten-iħeqker ». Mi as-d-nniy akka, iċedda iquerreb-d armi d ȳur-i akken ur as-d-isel yiwen, amzun akken d kra n lbađna iweġren i yes-s ara yi-d-ixebber ; yenna-yi-d : « Win yesəan rrasizm ur yettađsa ara ! ».

Fkiy-tt ass kamel nekk d axemmem yef umdan-a i yesəan rrasizm iż-żejt tuqa tadħsa. Ufiy-d dakken Iqbal, yessekfel-d yiħet n temsalt ȳur-s azal d ameqran. Amdan i yesəan rrasizm, mačči akked wiyađ i yesea ugur, maca yesea-t akked yiman-is. Ur yettađsa ara i wiyađ acku ur yettađsa ara i yiman-is, išeħħha yenzi-nni ttawwin waeraben : « Win yesruħen tħawsa, amek ara yefk seg-s ».

Letnayen 26 yennayer, yef 22 :05

Tameddit-a, mlaley akked Iqbal zdat n uzniq n Vanezia, yenna-yi-d belli yuđen, teqreħ-it lemiedda-s ; yuwał yemmuquel-iyi-d s leħzen yenna-yi-d : « Ad iyi-iney Amir Llah Iqbal ! ».

Tayect-nni i yes-s iyi-d-yemmeslay, terra-yi umney ayen iyi-d-yenna. Di tazwara, nwiy s tidet Amir Llah Iqbal, d amdan i yettnadin fell-as ad t-iney ; yef aya i sutrey deg-s ad iyi-d-yessefhem ugar yef temsalt-a.

Nruħ neqqim deg lbar amezwaru iyi-d-idheren ḡer wallen, din nniy-as : « Tcetkađ ḡer yimsulta ? ». Yerra-yi-d : « Mačči d tikkelt ney d snat i cekay ȳur-sen, maca nutni ɬebben-iyi-d ».

Aħun Rebbi mačči aṭas i qimey akken wehmey, imi yejbed-d seg l-ġib-is lkartà-s n tmezduyt; yessefhem-iyi-d ȳef wugur n usexled ger yisem d nnekwa. Yemmeslay-iyi-d aṭas ȳef temsalt n umcabi n yismawen. Yehka-yi-d taqsiđt n yiwen n urgaz n Bengladac yettwanyan di leylad, acku isem-is icuba ȳer yisem n yiwen n umcum aweeरan.

Di taggara imuqel-d yur-i, netta akken yettef iman-is fay ad as-d-ylin yimettawen i d-yettmecruruqen ȳef wallen-is, yenna-yi-d : « Yak tesned-iyi a Sinyur Amedeo, isem-iw Iqbal Amir Llah, ulac acu iyi-yezdin akked Amir Llah Iqbal ! Da di tmurt n Ttelyan, ala keċč i səiż d inigi, d keċč kan i izemren ad iyi-d-tselkeđ seg ttehmat ara d-sbabben fell-i deg yimal ».

Iħuza-yi aṭas s lhedra-s, weħdey-t dakken ur ttettpileg ara ad d-grej iman-iw ad as-d-fruy ugur-is.

Azekka tašeħbit n wass, ad as-ssiwley i umaswađ Bettarini, win iyi-iċawnen s waṭas akken ad nefru ugur n yitbiren n umrah n Santa Maria Maggiore , d netta i yesbeeden ȳef Barwiz aṭas n yiżeblan i yezmer ad yeseu akked yimsulta.

Lexmis 19 yennayer, ȳef 23 :19

Tašeħbit-a, rufqey Iqbal ȳer wammas n yimsulta. Yessawed umaswađ Bettarini ad as-d-yefru ugur-is di kra n dqayeq kan. Achal i yefreh Iqbal !

Mbeed mi nesnemmer amaswađ Bettarini, iħettem fell-i Iqbal ad nruħ ad iyi-ixelleş ttay deg lbar i d-iqerben ȳer wanda akken i nella. Din ixebber-iyi-d s rray i yegzem ur yeqqil deg-s ȳer deffir. Yenna-yi-d belli yeqsed-d ad as-isemmi Roberto i mmi-s ara d-ilalen, akken ad tishil ȳef yimsulta temsalt n umeyyez ger yisem d nnekwa ; yerna ad ibeexed ȳef mmi-s lmeħna n umcabi n yismawen, ladya imi d netta akk i d amezwaru deg umezruy n Bengladac ara yeseu isem n Roberto.

Yugal dayen yenna-yi-d : « Selmey belli ismawen-nney ttaeren-awen akken ad ten-id-tneṭqem, ma d mmi Roberto, ttwaliy ad asen-yeεeb s waṭas i yiṭelyaniyen ! ».

Ur byiy ara ad as-gezmey ameslay, ḡgiy-t armi i yekfa lhedra steqsayt : « Lukan ad d-terbu tmetṭut-ik taqcict ? ». Ixemmem cwiṭ, yerra-yi-d s ucmummeħ : « Ad as-semmiy Roberta ! Isem-is akemmali Robirta Iqbal ! Atan ad ak-d-galley lukan ad tnadiq merra tamurt n Bengladac ur tufid taqcict umi semman Roberta ».

Ur zmirey ara ad ttfey tadṣa iyi-d-yusan. Nedṣa i sin yid-ney, nettu ula d tamuqli n wid yellan di lbar i d-yettferriġen deg-ney.

Ay imejjayen n ddunit ddaklet !

Snulfum-d ddwa tamaynut ara yesseħlun imdanen yesean rrasizm seg waṭtan n leħqed akked lekruhiyya. D Iqbal i d-yufan atṭan-nsen : Nuħwaġ tikaciyn am tid n laspirin ara ieiwnen imdanen akken ad ttnejcraħen.

Ttlata 19 unbir, yef 23 :39

Tameddit-a, ddiy akked Barwiz akken ad d-nay rruz d kra n yiεeqqaren yer Iqbal. Din, nerra-tt i umeslay yef twerqatin-nni i ilesqen yef leħyuð, tid ideg d-kkaten seg yiminigen. Iweħha Iqbal yer ukajun n tteffah yellan zdat-s, yenna : « Mi ara waliy tatteffah tettway, ttekksey-tt-id s leyseb ney mulac lukan ad tt-ğżeq, ad teswiż akk titteffahin-nni den ! Ayjer ur xeddmen ara akka yimsulta i yiminigen yeffyen i yiberdan ? Acu n ddnub i yesean yiminigen izedganen i yettenettaben akken ad d-awin taxbist-nsen ?! ».

Imeslayen i d-yenna Iqbal, wwin-iyi ad rrey ddehn-iw yer temsalt n usṭaεay n twuża yef yiminigen akken llan d tirni, anay aṭas i sseddan yiṭelyaniyen di Marikan. Ula d nutni akka dayen setxeen-asen ttehma n lmafy ; acu kan waqila ur d-lmiden ula d kra seg temsirin n yizri.

Lğemə 30 tuber, yef 23 :04

Ass-a, yenna-yi-d Iqbal s zzux belli mmi-s ameqran Mehmud, yettmeslay taṭelyanit akken ilaq. D netta i yettrafaqen yemma-s mi ara truh ad texdem lecyal-is di berra am rħil yer tħbib. Nniy-as : « Tettmeslay tmettut-ik taṭelyanit ? ». Yenna-yi-d : « Xaṭi ! Ibengladaciyen ur sent-ttserrīħen ara i tilawin-nsen ad ruħent yer użerbaz, acku lislam iħerrem fell-ay asexled ger yirgazen d tlawin ».

Mi d-użaley yer uxxam, mmeslayeġ-as-d yef temsalt-a i Stefania, ssutrey seg-s ma ad teqbel ad asent-id-tettak timsirin di tutlayt taṭelyanit i tilawin tibengladaciyn.

Testerħeb Stefania s tiki, tenna-yi-d : « Ilaq di tazwara ad tqen qed Iqbal d yimdukal-is ».

Ttħala 26 meyres, yef 23 :49

Mbeed mi yesmeedez aṭas, yer tagħġara iwufeq Iqbal yef uheyyi n temsirin n uselmed n tħelyanit i tilawin, ideg ara tettekki tmettut-is ma d Stefania, d nettat ara iqamen s uselmed.

Ssutrey seg Iqbal ad iqennee wid akk i yessen seg yibengladaciyen-nniżien akken ad serrħen i tlawin-nsen ad d-äsent yer użerbaz ; yewsed-iyi dakken ad yewwet s wayen akk umi yezmer akken ad ten-iqennee.

Lğeməa 09 furar, yef 23 :12

Tameddit-a, beddey aṭas nekk ttmeyyizey di tseddart-a i d-yeddan deg udlis n Segmend Freud « Tuṭem d uṭabu »⁽¹⁾ : « Isem i yettawi umdan d aferdis agejdan di tilawt-is, ney akeyya d amur seg yiman-is ».

⁽¹⁾ المحرم والطوطم s tefransist : « Totem et Tabou »

Tidet n Elizabitta Fabiani

Ruħej yer ubugaṭu akken ad ccektiy yef yiwen n uterras. Labud ad yettwaeaqeb win i as-ixedmen kra i umecṭuh-iw Valentino. Ayen akken iyi-d-tenna tħessast n tewwurt Benedetta yef yicinwaten yerra-yi cukkey deg-sen. Fkiy-as i ubugaṭu-nni yiwen kan n usteqsi : « Ma yella ad ieaqeb lqanun win itetten aksum n uqjun ? ». Netta akken yewhem deg usteqsi-inu, yerra-yi-d : « Di leemer xemmey yef temsalt yecban ta ». Yessuter-d seg-i ad şebrey cwiż n lweqt seg leę̄dil ad yemmuqel deg zzmamat n lqanun n twuġa, yerna dajen ad iciwer imendiden-is n lxedma.

Nekk ur rjiġ ara , meena ruħej ttnadiġ yef tdu kliwin yettdafaen yef yizerfan n umdan yef yixef-nsent tuddsia n Amnesty International, meena tessexlees-iyi tririt-nsent mi yi-d-nnan : « Nekni nettdafaε yef umdan mačči yef lhiwan ».

Ad d-iniż kan, tamurt-a ur tetqeddem ara. Ilindi mi ruħej yer Laswis, walay s tiṭ-iw amek i ttemċamalen d yiċċjan, limer ad teżrem ad tweħħmem seg leħsan i sen-xeddmien : xedmen-asen tiħuna n useṭṭel, sbiżrat d rrişturat, walay xedmen-asen ula d timeqbert di Genève ! Wis melmi ara tetqeddem Ttelyan am Laswis ?

-... ?

Sinyur Amedeo, ala netta i nesxa d amċawei di lbaṭima-ya. Ur yetteclae ara deg Valentino mi ara yesseglaf, netta yettemċamal yid-s s lehnana. Ma d tametħut-is kan Stefania, nettat d tidet tekreh iqjan aħas, achal d tikkelt iyi-d-tecċekta yef useglef n Valentino, nekk sfehmey-as belli aseglef d tin kan i yesxa d lluġa-s, yes-s kan i d-yesneflay lferħ-iż-żebbu s leħzen-is akked reffu-s d wayen akk i yetħħul fu. Ur ila qara ad nhettem fell-as akken ad yessusem, mačči d lheq fell-ay ad t-nlum mi ara ibecc deg usansur, ila q ad t-neħseb am uqcic ameċṭuh. Yella ɛni win yekkaten aqċċic ameċṭuh mi ara ibecc deg usu-s ? Yerna żran akk medden belli iqjan ttemsawalen way-gar-asen s usrahay n yibeccicen,

d ibeccicen i ssexdamen d ttawil n taywalt. Σni nebya ad nekkes i yiqjan izerfan i sen-yefka ccreε n ugama ?

Yiwei n tikkelt ur as-wwiγ ara i Stefania, mi ttwalay akken treggem amectuh-iw Valentino, εedday berrhey fell-as nniy-as : « Kemm tesεid rrasizm, kemm d tamtarfut, ur kem-ttagħgħay ara ad tregmed Valentino ! ». Nettat imiren teččeħ fell-i, tekka atas n yiseggasen ur yi-d-tettlaei ara, ma d Sinyur Amedeo, netta yeqqim akken i yella, yezga yettsellim fell-i am akken kra ur yedri.

Ad kkrey ad ruħy yer tmesqadt n Ccinwa yellan di Ruma, ad sutreγ seg-sen ad d-gren iman-nsen deg unadi yef Valentino yettwakren.

-... ?

Yelzem yef ddula n Ttelyan ad d-tbedd yer yidis-iw, anay nekk d taṭelyanit inefxeen tamurt-is ? Anay ttxellișey tabzert yerna di lawan , di leemer ssedday ttiead n lexlaš ?! Σni mačči d lħeq fell-i ad sutreγ izerfan-iw iyi-d-tefka temendawt ?! Σni nekk mačči d takatulikt išeħħan, εni ur xdimey ara ayen i d-yenna ddin-iw ?!

Uray tleta n tebratin n ucekki : tamezwarut uriy-tt i Lpap, tis snat uriy-tt i uselway n tegduda ma d tis tleta, uriy-tt i uselway n udabu. Akka tura, yal yiwen seg-sen kelfey-t s wayen i d-yewwi ad t-yexdem.

-... ?

Limer ad amney ayen iyi-d-tenna tħessast-nni n tewwurt tanapulitanit yef uttekki n yicinwaten deg takerda n Valentino, tili tayawsa akk isehlen i yes-s ara yi-txiwen ddula n Ttelyan, d agzam n wassajen idiblumasiyen akked tmurt n Ccinwa, yerna icinwaten yesean rristorat ad kecmen akk yer lħebs !

Ala, aya drus-it mađi. Ilaq ad ttważżeen seg Ugraw n Tmura Yedduksen, yerna ad εezlen tamurt-nsen, ad xedmen fell-as lħers adamsan d usertan !

Mazal arida ur tt-qqidey ara ! Ilaq ad nexdem lgerra mgal Ccinwa, anay Ttelyan d taεeggalt deg Tdukli Taserdast n Ugafa n Waṭluntik NATO i yettkelfen s uskar n lgerrat ?! Anay amur seg tbezrin i ttxellișey tettawi-t tdukli-ya taserdast i d-bedrey ?! Yak d tidet llant lkazirnat n l̄esker n Marikan deg wakal-nney ?!

... ?

Cukkey dayen deg Marina tislit n t̄essast-nni n tewwurt Benedetta, nettat tezga teqqar-as i Valentino yal mi ara t-twali : « Kečč d agerruj ! Kečč d agerruj ! ».

Selman akk medden belli tameṭṭut-a laşel-is n Sardinya, tamnađt-a mechuret s uxđaf n yimdanen, eni ur tecfam ara ȝef wasmi i yettwaxđef ucennay Fabrizio Dé André d yimzellem Giuseppe Soffiantini ?

Mebla ccek wi ixetṭfen imdanen bedlen tasetratijit, uyalen tura xetṭfen iqjan, segmi ȝran imdanen hemmlen iżwersiwen ladya imcac d yiqlijan. Aqlin tura ttrajuy kan melmi ara yi-d-ssiwlen yimexđaf akken ad sen-fkey tadrimt ara yi-d-cerrđen, ur sseelamey ara imsulta akken ara ȝemney ur yettay wayra Valentino. Wejdey ad fkey kra n wayen kesbey, awi-d kan ad d-yuŷal yur-i.

Segmi iruh Valentino, qqimey-d weħdi. D lmuħal zemrej ad idirey mebla ma yellha yid-i.

-... ?

Herrmen-iyi akken ur tetteffey ara targit-iw, nwiy ad rrey Valentino d anažur n ssinima mechuren am lanspaktur Rex, win akken yesqrqiren imcumen at twuŷa arma yetṭef-itен-id. Yessuter-d seg-i yilemzi-nni ahulundi Johan akken ad ttekkiy deg usaru i yebya ad iżewwer deg umrah n Vittorio. Nekk cerđey fell-as ad yettekki dayen Valentino s wamek ara qebley ad ttekkiy nekk. Di tazwara yesmeđez, taswięt akka yuŷal yeqbel. Lliż tħebberej i uzekka n Valentino segmi i qedęey layas seg mmi awħid Alberto.

Yenna-yi-d Alberto uqbel ad iruh seg uxxam war tuyalin akken ad yernu yer yimdukal-is imdellen am netta : « Axxam-a d lhebs, kemm deg-s d timħebbest ma d nekk d amehħbus, bŷiż ad idirey di tħalli berra i yizebgan ! Axxam-a d ssuq, kemm deg-s d tamzenzut ma d nekk d amectari, bŷiż ad idirey berra i tmetti n lbiex weċra ! ». Ar tura ur żriy ara acu-t wassay iyi-yezdin akked lhebs d ssuq ?! Ma drus iħelley deg-s ad yeqqim ur yettruh ara, meena netta iruh mebla ma yexdem ccan i yimettawen i tħruġ fell-as d tasa-w igezmen.

Targit-iw tamezwarut, nwiż ad yużal mmi Alberto d anażur mechuren n ssinima am Marcello Mastroia neżżi Alberto Sordi, maca ur ssawdey ara ad tegrey deg ubrid n wid muċaeken, yerna nekk kerhey facal, ur qebbley ara ayelluy d yir tudert, ȝef aya i ħezzmey akken ad derrbey Valentino ȝef tikliwin iweġren. Aħas n tlufa i as-slemdex, lliy qrib ad awdey s anda ara ayej lheq n leħtab-iw.

-... ?

Amedeo d iminig ! S tidet ta d tamsalt yessewhamen ! Taswiein ttilint-d deg umrah n Vittorio tikliwin n usuter n yizerfan n yiminigen : Azref deg yixeddim, azref deg tmezduyt, azref deg tdawsa, azref deg tefranin..atg. Nekk ad d-iniż ilaq-ajx ad nezwir qbel deg at tmurt ineşliyen, wid ilulen di Tħelyan, iżjan dayen ula d nutni ttunehsaben d arrow n tmurt-a. Ala nekk ur sej̊y ara laman seg yiminigen !

Yriż ussan iżeddan deg yiwen n uymis ȝef yiwen n ufellaḥ d iminig yeteedda ȝef lherma n yiwt n temyart i as-yefkan kulci : lkarċa n tmezduyt, ixeddim, tamezduyt,...atg. D wa i d leħsan ara as-yerr ? Yella kra n wass ideg teslam ȝef uqjun i yeteeddan ȝef lherma n lal-is ?

Tessnem ajitan-nni i d-yettasen yer uxxam n Amedeo, yerna yettyima yid-s di lbar n Dandini, yeznuzay dayen ladrug di Santa Maria Maggiore netta yesteemil yeceččay itbiren ? Yiwen n wass yenna-yi-d :

« Nekni di tmurt-nney nettagħġa iqjan berra n uxxam ». Nniy-as : « Sfhem-iyi-d amek akka ? ». Netta yerra-yi-d : « Iqjan mmugen akken ad εassen axxam yef yimukar ! ».

Xemmey ad cektiy fell-as, ad t-tehmey s rrasizm d urgam, qley snegzay i wudem n Amedeo. Ajitan-agħi a i yeffyen i yiberdan yerna yesxa rrasizm, yestahel ad t-żżeen s l-ejlan seg wakal n Ttelyan, meenā yer wanda ara yerr, ijiṭanen ur sein ara kra n tmurt iyer ara ten-yeżżeε yewen !

-... ?

Tidet kan, nekni ur nuħwaġ ara iminigen. Sliż qqaren lukan ad ruħen yiminigen ad teğli tdamsa n Ttelyan ! Wi d lekdubat i d-ssufügen yisertien isduklanen. Yesħel fell-ay ma nebya ad sen-nebru i yiminigen-agħi, icađ-ay ad nderreb iqjan-nney akken iwata. D amedya, llan yiqjan-nni i yettwaderben akken ad ttrafaqen ideryalen, d nutni i ten-yessufuγen yer berra ticki i byan ad ruħen ad sewwqen nej ad d-qdun kra n tħawsa n yal ass. Llan dayen yiqjan i yetteawanen deg uqelleb ȸef wid yetyebban, ttselliken-d wid i termel zznebla s ddaw n tmurt. Ur ntettu ara dayen iqjan ixeddmien deg yinafagen, d nutni i d-yettaṭafen wid yesserwalen ladrug. Ur nuħwaġ ara iminigen i wumi ara nesselmed taṭelyanit ad nernu ad sen-nefk tamezduyt d yixeddim umbeed ad ten-naf znuzayen ladrug deg wurtiġen izuyaz , rennun tseddayen ȸef lherma n teqcicin-nney. Wagi maċči d lmukun, d lmuħal !

-... ?

Wi yenyan ameybun n Lorenzo Manfredi ? Nekk ur d-wwiġi ara s lexber anwa. Ruħet steqsit imsulta ad wen-d-inin. Snej-t umeybun-a yemmuten, netta d mmi Alberto llan d imdukkal am wasmi mezżejjit am wasmi meqrit, nutni akken kan i ddukulen amzun d ayetmaten. Netta yusa-d yer da ad yidir yer temġart n setti-s segmi i msebran yimawlan-is, wten achal nutni d amcaree ȸef l-ġal n beṭtu n lwert d wanta tama iyer ara d-yegri mmit-sen.

Setti-s ur tesei ara tazmert akken ad d-telhu yid-s, d ayen i yeğğan Lorenzo ad d-yettixer seg leqraya yef zik, yerna netta yettxalađ wid yefyen i yiberdan. Mebla ccek sseba n lmut-is, d rħil i iruh d asfel n yimenyan yekkren ger trebbae n wid yeznuzayen ladrug. Tecfam yef wamek i tella Chicago deg yiseggasen n tmayin ?

-... ?

Yelzem yef udabu ad d-yerr s ddhen-is yer temsalt n lemeica n yimdanen, ur telli ara tifrat deg usali n wazal n tbezrin d uxnaq n yiṭelyaniyen, maca ilaq ad seteinen s yiqjan imi ur sein ara aṭas n lexsara, yerna mačči d yiwen ney d sin n lecyal i d-xeddmien baṭel. Ilaq ad ten-nderreb akken iwqem yef kulci : Ad senselmed amek ara d-ttaṭafen imcumen, amek ara ttawwanen imyaren, amek ara selhuyen timacinin n trisiti, amek ara sewwayen lqut,...atg. Ah, ttuy yiwit n temsalt tesea mlih azal : Zemren yiqjan ad xedmen di lluzinat imeqranen, yerna iqjan mačči d wid ara as-tiniđ ad xemmen akken ad ḥebSEN ixeddim ney ad gribin, iqjan d lmuḥal ḥebbsen ixeddim. Yak tebya ddula ad tekkes ssandikat n yixeddamen, yak ddula tettnadi yef yixeddamen yettayen awal, melmi i as-yehwa ad ten-testixxer mebla ma ruħen ad cektin yer teydemt !

Nekk qenęej s wayen iyi-d-yeqqar uselmad Antonio Marini : « Ugur-nnej agejdan d atxellef, yettyid lhal imi tamurt n Ttelyan ur telli ara d tin yetqeddmen ». Ad d-iniż s lexyad : « Yewwed-d lawan ad neġġ tiki-nni n tueġġent tiki-nni izelgen i aġ-yerran nettwali iqjan şelħen kan i teesast ! ».

-... ?

Di taggara, ttwaliy d lwaġeb fell-i ad welhey ddehn-nwen yer temsalt-a : Tettemcabi aṭas tuffra n Amedeo d tin n Valentino. Balak Amedeo, netta dayen d axḍaf i t-xedfen. Yelzem yef yimsulta ad d-ṭtfen tarbaet-a n wid ixetxen imdanen deg umrah n Vittorio. Labud ad yili kra lufaq uffir ger at Sardinya d yicinwaten. D ta i d tidet iyer ssawdey segmi i xemmey aṭas.

Annexes

Ur səiy ara atas n ttbut, meəna aṭas n leckuk iweəranen i yellan ḡef temsalt-a. Ma ur d-yuyal ara Valentino akken i yella yakan s sseħa-s, nekk , ur ttuyaley ara ad xellșey tabzert i udabu . Seg ass-n d tasawent, ad ruħey ad hajrej ḡer Laswis, ur səiy acu izemren ad iyi-iqerree, yerna d lmuħal ad d-ugħalej ḡer Ttelyan.

Askiċew wis rebċa

Ttlatu 23 meyres, yef 22 :48

Taġaret-nneyq Elisabetta Fabiani, tettketir deg snat n leħwayerg : themmel iqjan, themmel dayen ad tferreġ isura n yimsulta. S kra n wayen iż-żejt ara d-temmeslay, labud ad d-yettwabder deg-s uydi ney Hitchcock ney Agatha Christie ney lanspaktur Columbo ney Derrick ney Montalbano ney Poirot. Yal ass tetabae di tilibizyu isura n yimsulta, themmel s waṭas asaru n « Rix », win akken i d-iħekkun yef tlufa n yiwen n uqjun yetteawanen amaswađ n yimsulta, aqjun-a yehrec nezzeħ, yerna yesċa kra n tikliwin ney mi ara yettherrik iman-is yessewham kra n win i t-yezran. Yuklal ad as-yewwet yiwen afus i uqjun-a.

Ssebt, 16 yennayer, yef 23 :28

Aseglef n uydi n Elizabetta yettcabi yer uskiċew, yessekcum-iyi-d yer wul-iw lihsas s lferħ, ma d Stefania nettat tekreh ad as-tsel. Tašeħbit n wass-a, tenuu q-d Elizabetta, tessaged-itt, tenna-yaś ad cektiy fell-am yer yimsulta ma yella ur yehbis ara uqjun-im aseglef di tsaetin tineggura n yiżid. Tenna-yaś-d Elizabetta : « Kemm teseid rrasizm yerna d tamtarfut i tgid acku tkerhed iyersiwen ». Terfa fell-as mliħ Stefania, nettat akken thar tewhem, truh-d yer yur-i testeqla-ya-d niya niya kan : « D tidet eni nekk sej̊r rrasizm yerna d tamtarfut imi i kerhej ad sley i useglef n yiqjan deg yiżid ? ». Nekk ġawbey-tt nniy-as : « D tidet ih kemm d tamtarfut meenā di tayri kan ! ».

Mi as-d-nniy akka tetteż-żeq d taħsa, tetteż-żi s tqemmuct achal tugi ad yi-tserreħ.

Ttlata, 14 unbir, yef 22 :57

Tweşşa-yi tameddit-a tğaret-nney Elizabetta akken ad ħadrey iman-iw seg yijiṭanen-nni i d-yettasen yer umraħ n Vittorio akken ad zenzen tiġawsiwin i d-ukren. Tenna-yi-d, d iżgersiwen i imeen wala ijiṭanen , ifen-ten di kra yellan. Mbeed mi tezzi i wawal akka d wakka, tujal tekcem yer wul n umeslay : « Ur as-leddi ara tawwurt n uxxam-ik i ujiṭan-nni asekran, win akken i yessexdamen itbiren akken ad yezzenz ladrug ». Fehmey belli nettat teqsed-d Barwiz, ċerċej ad as-d-ssejtyiż, ad as-iniy : « Barwiz d ayirani mačči d ajiṭan », maca nettat tkemmel awal-is tenna-d : « Ur aġ-tewqie ara ma yella n Iran ney n Marikan ney n Laswis ney n kra n tmurt-nniđen, lmuhim di lefċayel-is d ajiṭan, yef waya ad d-yezg yuval d ajiṭan s lefċayel-is yas ur d-ilul ara d ajiṭan ». Nekk ġgiż-tt akken, ur as-d-rniż uma d kra.

Lexmis, 23 meyres, yef 23 :45

Tašeħbħit-a, tsuter-d seg-i Elizabetta Fabiani ad beddej yer tama-s deg umennuy-is aġerman ideg tettdafae yef yiqjan n umadal. Tenna-yi-d atan imezday n lbaṭima byan ad buṭin yef yiwen n lqanun ara igedlen i yiqjan asexdem n usansur, lqanun-a xedment-id yef lgal n umeybun-iw Valentino. Tuyal dayen tessefham-iyi-d amek i d-yebda rrassizm di tmurt n Marikan, mi akken i gedlen i yiberkanen ad qqimen yef yikersiyan n luṭubis. Di tagħġara, tsuter-d seg-i ad ssteniyiż yiwen n lkayed ideg d-tejmuəay isteniyiten akken ad tdafees yef Valentino d yiqjan merra n umadal akken ad seun azref n usexdem n usansur d umiṭru, ad seun azref n urkab n tmesrifegħ d lbabur rnu ɣur-s azref deg lwert d tuzzuft, azref deg tdawsa d uzref deg tmezduyt,...atg. Stenayav lkayed-nni mebla ma ħewsey ad fehmey.

Larebəa, 27 yuct, yef 22 :49

Taşebħit-a mlaley-d Elizabetta, nettat teħzen mliħ, tenna-d mazal-itt arida tesseħħmac ad d-yuġal ȳur-s Valentino, yerna tesxa ttbut belli ttekkint deg uxđaf-is kra n trebbae n yimexđaf n Sardinya. Mebla ccek aqjun-nni amecħu h d netta i tt-yessedhuyen segmi i yas-d-teğġa lweħċ tmettant n urgaz-is akked mmi-s yefferen seg uxxam akken ad yidir d aġrib anda-nnidēn. Valentino ur yelli ara d aqjun, meena d amwanes yetteksej lweħċ i win yellan d awħid.

Lħed, 20 tuber, yef 23 :08

Seg wass yer wayed, tettzid cceda yef Elizabetta Fabiani. Tameddit-a żriy-tt tleħħu ileħfa deg umrah n Vittorio, nettat akken teteddu tessawal-as i uqjun-is iżerqen. Tyad kra n wi tt-iwalan akken di liħala-nni. D lewhayem amek ara yeseu umdan annex-nni akk n tasa yef yiwersiwen. Bdiy yakan ttcukkuy ma d tidet aqjun-a amecħu h d aġersiw i yella ney d ayen yugaren aya.

Tidet n Maria Cristina Gonzaliz

Asmi ara zewġey ma səiġ-d aqcic ad as-semmiy Amedeo ! Akka i εuhdey iman-iw seg achal n ssna-ya. Shasfey mlih imi ar wass-a d wussan mazal ur εriđey ara εad tizedt n tarrawt, yas ulamma achal d tikkelt i swiy lemrar n ureffud s tadist. Zriy belli ipappasen d lecyax imeqqranen n ligliz llan akk-nsen mgal aseyli n tadist, meεna i wacu ala tidisa i d-sekren d ccyl ? I nekk εni ur ten-cqiy ara, εni ur stahelley ara cwiż n leħsan d yissey ? Wi ara ixemmen yef tmeybunt n Maria Cristina Gonzaliz ?

-... ?

Ala Sinyur Amedeo i d-yettuħnanen fell-i, ttafeġ-t yer yidis-iw di teswiein n cceda. Ur nekkrey ara belli nekk diri-yi yerna d taεeggunt, s kra n wi yi-yesnen ad yewhem yerna ad iħir deg-i : Tilawin d lferħ-nsent mi ara refdent s tadist, ma d nekk ttarraf-tt i yimetiċċawen s sseba n lxuf : ttugadej ad sruħej ixeddim-iw, ttugadej lmazirya, ttugadej imal, ttugadej imsulta, ttugadej kulci. Segmi ara d-krey nekk d imetiċċawen yef skalyi, ssexfaley Sinyura Rosa, qqarey-as ad ruħej ad fxej ad d-ayej kra n tħawsa, nettat limer ad yi-d-tzer akken tħruġ ad yi-teżżeex seg uxxam-is. Achal d tikkelt yakan iyi-d-tenna, belli nettat tettereiċie seg yimetiċċawen acku smaktayen-as-d tamettant. Di tazwara lliji tħruyey deg ubduz, maca abduz yessewhac, yesseħzan, yerna ulac win izemren ad d-yass yer din akken ad iyi-d-isellek. Smenya fej skalyi syin i d-yettek Sinyur Amedeo, netta yekreh asansur. Ala netta i d-yettsalen fell-i, nekk hekkuy-as iyeblan-iw, tħruyey ger yiġallen-is.

-... ?

Sinyura Rosa, tesxa tmayin ssna di l-eemr-is, εecra ssnin-aya segmi i tekref tuval teteddu s ukersi n yimeđdar, d lmuħal tettrus-d seg-s ala ticki i tekcem yer ubduz nej ma tebya ad tedleq yef usu-s. Tesxa rebxa n dderya, ttasen-d s nnuba yur-s yal ass n lhed akken ad tt-żuren yerna ad qqimen yid-s kra n

lewqat i teyzi n wass. Mi ara d-yass yiwen seg-sen, ass-n i ibeddu usteefu-w n ddurt : seg tlemmast n uzal alamma d talemmast n yiḍ ! Ur żerrey ara d acu i ilaġen ad t-xedmey akken ad sseddiy akken iwqem amaris-a ameżyan ? S utqelleq i ttmuquley yer ureqqas-nni n ssaċċa, limer ttafey ad yeħbes lweqt tikli-s akken ad tdum tlelli-w. Kkatey s wayen umi zemrey akken kan ur ttdeyyiex ara lweqt, yal tikkelt xeddmey yiwen n lęfsa, meċna yal tikkelt ttuġaley yer leewayed-iw : Ttruhuy srid yer tmersit n Tirmini, ttarray yer umkan anda ttemlilin yiminigen n Lpiru, żerrey din udmawen yetteksen fad i yizri-w, din selley i lhedra yesseħmayen imeżżuġen-iw semmđen. Tħuussuġ amzun akken uyaley yer uxxam-nnej di Lima, ttsellimey rennuy ttemsalamay d wid ssnej akked wid i leemer żriy uqbel, umbeed ad εeddiż ad qqimey ȳef utrutwar n tmersit, ad tt-rrey imiren i wučči n wuččien n tmurt n Lpiru am rruż s uyaziḍ, *lomo saltado d sibice*. Sseddayex aṭas n tsaetin deg umeslay, fiħel ad as-yini yiwen ttmeslayex nnig n wayen i selley i wiyaḍ, ȳef aya dya iyi-ssawalen : Maria Cristina tabelheddart.

-... ?

Mi ara yebdu yetteylay yiṭij, yettnernay deg-i tteqlaq, tħuussuġ qrib ad tekfu tikli-nni n tlelli, tteksej imiren leħzen s teqreestin n lbirra, xeddmey-d ifadden s tissit n teqreestin n *pisco*. Tessej s waṭas akken ad ttuġ ddunit d wayen yellan deg-s. Mačči ala nekk i yettraju lhebs n tewser akked lmut i d-yettqaraben s leeqel. Aṭas i yellan am nekk ama d irgazen ama d tilawin, yezdi-yay lmektab n ulawi n yimyaren imuḍan i wumi ħemmu waman i ihettben deg ussan-nsen melmi ara ten-id-tass tməttant. Nettuval am yeqjan irehjen mi ara nwali d ayen εeddan fell-ay aṭas seg lewqat εizen, llan kra seg ayen akk rehjen, ur zmiren ara ad tħfen ilsawen-nsen, ttarran-tt imiren i rregmat d ttsabil s tespenyulit d ttelyanit. Llan wiyaḍ neġġeñ wid i d-yeqqimen rrif-sen, taswiet kan ad tekker gar-asen d amenji, ad tt-yewqee imir umcubbek n yifassen d tyitwin s lbunyat d rrikul mebla ma yezra yiwen seg-sen anda ara as-d-yeşbeh

tiyita i uxsim-is. Ma d nekk ttbeεidey iman-iw ȝef ccwal, ttyimay i t̄tlam beεdey ȝef tmuyli n yimdanen, ttruḥuy anda ara afey tasusmi d talwit. Ttawiy ȝer din kra n yilemzi i walay nekk yid-s nettemcabi di kulci, yal yiwen seg-ney ad yesmir ȝer tfekka n wayed ccehwa-s d utqelleq-is d lehzen-is d ufeqqiε-is d lh̄eqd-is d unuynu-s, nxeddem-it s uȝiwel am yiwersiwen yettugaden ad tenifat lweqt n urfad. Net̄talaq ȝef yiwen n ukersi n usyar d aqdim ney taswiein nettessu-d ȝef lqaεa tiwriqin n lgernan. Aṭas n tikkal i ttuy ur wwiy ara yid-i tikaciyn-nni ihebbsen tarrawt, sya i ibeddu uȝbel-iw akked tadist, ttaysey s tmexlelt melmi ara tt-id-sseyliȝ. ȝriy belli lezment-iyi tkaciyn n uḥbas n tarrawt, ur ilaq ara mađi ad tent-ttuy, meena yal tikkelt tettuyey-tent s sseba n watṭan n sker...

-... ?

Achāl i mennay ad temmet temȝart-nni n Rosa, ȝas ȝriy ad ndemmey ȝer taggara mi ara xemmey ȝef zzher-iw nekk anda ara d-griy. Ugadey lm̄ut-is d lm̄ut-iw day nekk : Anda ara rrey ? Amek ara ȝiney tawacult-iw tigellilt yellan di Lima ? Amek ara uȝaley umbeed ? Tudert-a d lm̄uḥal tella d taheqqit, d lmukun ad s̄eeddiy temzi-w d tameḥbust ger at laxxert ? Byiy limer ad s̄euȝ ula d nekk axxam d urgaz d dderya, ad d-kkrey tašeħbit am nekk am tlawin irebħen ad awiȝ arrow-iw ȝer lakric ney ȝer uȝerbaz syin ad ruħey ȝer yixeddim-iw. Deg yiđ ad as-grey iyallen i urgaz-iw, ad nemyelsaq i sin tifekkiwin-nney deg usu n leħrir. Mačči am akka, ȝef ukersi yerkan deg wurti azayez ney di tmacint taqdimt ihebsen ur tleħħu ara ney ddaw n ttejra d-yemyin deg kra n umkan yeffren !

-... ?

Byiy ad yertiħ lxaṭer-iw, meena aqlin di twaġit, ur s̄eiy ara lekwayed, tedra yid-i am uȝerrabu-nni abeştuħ umi ireż yifer-is yuğal yegħra-d ger yizra d

lemwaji. Limer səiy lekwayed, ur ttagħġay ara taessast-nni n tewwurt tanapulitħant ad tkellex fell-i ney ad iyi-d-txayer s wayen i as-yehwan.

Nettak tezgħi tey়ার-iyi : « tafilipinit ». Achal d tikkelt i as-nniżżeq nekk mačči n Lfilipin meenā n Lpiru, nekk n temdint n Lima, ur żriżi ara akk amek i yezmer ad yessexleq yiwen ger Lfilipin d Lpiru ! Ur żriżi ara i wacu i tettseemmid ad yi-d-tqejjem am akka. Mi walay idaq deg-s wul-iw, εedday nniżżeq-as : « Acuyer iyi-tettheqqired ? Yella wass ideg i am-xedmey kra mebla ma faqey ? ». D amedya, nekk εelmez belli nettak seg Napl meenā di leemer εuyreytt ney qejjmez, ur iyi-yefki ara wul-iw ad as-ssiwley ulamma tikkelt « tanapulitħant ». Achal d tikkelt i as-nniżżeq : « Acuyer iyi-tetteamaled s wayen n dirr ɣas ma nekk yid-m nettamen s yiwt n tesredt, tezdi-yay i snat tayri n umidag d Meryem Taεezrit⁽¹⁾ ? ».

-... ?

Ttugadey taessast-nni n tewwurt acku tezmer ad tcekti fell-i yer yimsulta, ad ten-txebber belli ur səiy ara lekwayed. Lukan ad d-ğliżi ger yifassen-nsen ur iyi-reħmen ara, ur d-ttakkiż ara arma ufiż-d iman-iw deg unafag n Lima, ad uyalej dayen yer ġahennama-nni n lmazirya. Ur bjiżi ara ad uyalej yer Lpiru uqbel ma wwdey yer tlata-ya n tħawwiwin iż-żer ssaramej: Ad səuż axxam d urgaz d dderya. Mi ara səuż lekwayed, ad as-iniż ayen iyi-yehwan mebla ma ugadeytt, imiren ur as-ssawaley ara am akka xeddmey tura « Sinyura Binidetta », meenā ad tt-qejmey s tlata-agħi kan n wawalen : « taessast n tewwurt tanapulitanit ! ». Ihi yeqqim-iyi-d kan tura ad stitħrej yer Meryem Taεezrit, ala nettak i izemren ad tbeexxell fell-i imcumen.

-... ?

⁽¹⁾ مريم العذراء yer yimasiħiyan n temnaqt n Leqbayel ssawalen-as : « Meryem Taεezrit », am wakken dayen i yella wawal-nniđen yeqqim-d deg tesmadegħi (tpponymie), wa d : Tamguṭ, yef wakken i ay-d-yenna mass Kamal Nait Zerrad, awal-a « Tamguṭ » d anamek n « la vierge » s tefransist.

Tweħħicey atas , d tawħidt i lliż, ur səiġ hed yer tama-w, achal d tikkelt i qrib hebley seg tuget n lweħc i d-iyellin fell-i. Ass kamel nekk d aferreġ n tilibizyu, ttarray-*tt* haca i wučči, yal ass tettey kan akken d agejdur n ccakula. Am akka tettwalim deg-i, uqalej bezzaf ḥuqtey, yas ma byiġ ad sneqsej i yiman-iw di lmizan , meenā ur yi-tsueed ara teswięt. Maca yewqem, tamsalt-a n usenqes di lmizan teshel, asmi ara zewġey imiren ad yertiħ lxaṭer-iw, tassem-tagi rebbay ad truħ iman-is. Herrmen-iyi seg yimdukkal-iw, ttagħin ad ten-id-necdey yer uxxam segmi i sen-d-ceiptan l-ġiran. D taċċawt n Rabbi n tħessast-nni n tewwurt i as-yessawden taxebbirt i Sinyura Paola yelli-s n temyart-nni n Rosa. Tesxubbet fell-i, tenna-yaś ttawīy-d irgazen yer uxxam sseddayej yid-sen uđan ma d tamġart-nni tamuđint ur d-lhiż ara yid-s. Qlen dayen sbubben-d fell-i taruži n usansur, nnan-as d nettat i t-yerzan imi d nettat i iweznen kteer-is ! Nnan-iyi-d : « Senqes qbel i yiman-im di lmizan swamek ara tesxedmed asansur ! ».

-... ?

D l-heq waya, ad ttwaħermey nekk deg usexdem n usansur, ma d aqjun n Sinyura Fabiani ad as-żeemden ad yettbeccic deg-s ? D aqjun-a i yethennan wala nekki, netta meqqar yetteffey seg uxxam kteer n eċċra n tikkal deg ass, yettħeww is-ġef yiman-is yettekkes lxiq deg wurti n umraħ n Vittorio amzun d ageldun ameċtuħ nej d kra n uqcic yetturebban di leħsan . Ma d nekk ur zmirey ara ad fyey seg uxxam ula dqiqa acku ur zmirey ara ad ġġey Sinyura Rosa iman-is , nettat tehlek lehlak n wul, acu ara yedrun yid-i imiren, lukan d lebied ad fyey seg uxxam nettat ad yeħbes wul-is ? Ur byiġ ara akk ad xemmey is-ġef yir taswiein. Nekk iyi-yerħan d aqjun-nni ameċtuħ, achal d tikkelt i mennay ad ilij deg umkan-is. I nekk εni d amdan i lliż akka ? Taswiein ttcukkuż deg yiman-iw ma dya ziż d tidet d amdan i lliż. Ur səiġ ara lweqt ulamma akken ad ħedrey tażallit n wass n l-hed di ligliz nej ad beddej zdat n lebied n yipappasen imeqqransen n ligliz akken ad cehdey nej ad ċelbey leeffu

γef dnubat-iw. Ma qimey akka, ad fγey seg rreħma n Rebbi, d ġahennama iyi-yettrajun di labbix !

Sinyur Amedeo d aqettal ! Mačči d ayen iqebbel leξqel. Nekk umney belli yexđa i wayen akka i d-tesbubble fell-as. Yerna amek dayen i uyalen tehmen-t belli d iminig i yella ? I win yunagen εni d lеer i yexdem ? Ur żriġ ara i wacu annect-a akk i kerhen iminigen , yak aselway aqdim n Lpiru Alberto Vojimori d iminig, lašel-is n Japon ! Ah annect n lekdubat i nsel deg tlibizyu γef yiminigen, γas aya ur zmirey ara ad as-beεdey i tlibizyu. Yiwei n tikkelt terreż tlibizyu-nni ideg ttferriġey, ħussey imir i yifassen-iw ttergigin, ul-iw yekkat s lqewwa, εedday ssawley-asen i warraw n Sinyura Rosa, sawley-asen akken llan i reb ea yid-sen, sutrej seg-sen ad d-asen s lεejlan. Nutni γilen d yemmat-sen i yewđen leefu n Rebbi armi Sinyur Carlo uqbel ad d-yass, yessawel yer yiwei n takebbanit yetkeflen s temdelt n lmeytin. Mi d-wđen ufan-iyi-d akken di yir liħala, tella rrif-i Sinyura Rosa tettħellil deg-i akken ad hebsej imetħawen. Σedday imiren sekkrey-d ifadden, nniy-asen : « Ma ur d-texdimem ara tura yakan tlibizyu-ya, nekk ur rennuy ara dqiqa dagi ». Tekker imiren Sinyura Lawra tessawel-as i urgaz-is ad d-yawi tlibizyu tajdidt. Ruħen warraw n Sinyura Rosa i reb ea yid-sen, nutni d urgaz n Sinyura Lawra segmi kksen aħbel wwin-iyi-d tlibizyu, ġġan-iyi akken nekk ttferriġey s utmeen yiwen n uhric seg usaru « Beautiful » i d-yettseddayen deg umaħtaf wis reb ea. Tlibizyu d nettat i d amdakkel-iw, d għad, d argaz-iw, d mmi d yemma d Meryem Taεezrit. Tlibizyu d lhawa s timmad-is, εni yezmer umdan ad yidir mebla lhawa ?

-... ?

Yal ass nekk ttferriġey isura n Miksik d Brizil, ssnej akk ttfaşil n tudert n yinazuren i d-yetturaren deg-sen. Fiħel ma nniy-d belli yal asaru mi ara t-waliy yewwed-d yer uhric-is aneggaru ikeċċem-iyi leħzen yer wul amzun akken d yemma i yemmuten ! Ur ttwaliy ara iman-iw d tin kan yettferriġen maca nekk

keččmey yer daxel n usaru ula d nekk tturarey deg-s kra n ddur yesəan azal. Achal d tikkelt i εeydey yef lebead seg wigi d-yetturaren deg yisura, taswiein ttakey-asen nnaşayeh :

« Hader iman-im a Marina, ur kem-ihemmel ara Alijandro, d akellek i yettkellix fell-am yebja ad yawi cci-m umbeed ad kem-yesquerqer seg yiğrem n baba-m ! ». Ney dayen : « Hder-as a Pablo, ini-as hemmley-kem yerna tebyid ad tayed-tt ».

Ney : « Ur ttiqsih ara yef urgaz-im a Caterina ney ma ulac atan ad d-yegri deg yirebbi n temdakkelt-is tajdidt Suzana ». Zgiy ttyiden-iyi yigellilen d yimeyban d wid akk yettwađelmen, εiyi kkrey-d seg ufutay ideg qqimey ruħej dyarey arma d tilibizyu, imiren ad xezrej amcum-nni ney tamcumt-nni i yeteeddan fell-asen, qqarey-as : « D acu i thesbed iman-ik ay afuħan, aha kan limer ad tezred ayen i k-yettrajun ay amcum, di taggara ala lxir ara irebħen mačči d ccer ! ». Ney dayen akka : « Achal i i tcemted a Carolina, i wacu i tettqabahed taqcict tagujilt ? Ad kem-yexzu Rebbi, d ġahennama ara yeččen iysan-im ». Ney am akka : « Ur tettuyaħed ara ad d-tmagred talwit a Julio, kečč d bu twuġa, aha kan leħsab-ik ad ak-d-yekk s ufuś n yilemzi ucbiħ Alfonso Rodriguez ! ».

-... ?

Idelli ferrħey yiwen n wahil i d-yewwin yef yiεiqren deg umatħaf n tilibizyu wis tlata . Nekk lliy ur εlimey ara belli atqelleq yezmer ad yerr amdan d iequier. Nniy deg ul-iw : « Atan ziġen yenfees useyħli n tadist : yes-s kan i εellmey belli ur lliy ara d tieqert. Lmeen-a-s waya, mazal zemrey ad shemcay ahat kra n wass ad uyalej ula d nekk s dderya d urgaz d uxxam yerna ad neqsej deg lmizan ad matley tid-nni i d-yeskanayen iselsa, am Claudia Chiffer d Eva Herzikova d Naomi Campbell d Laetitia Casta d tmetħut n unażur n ssinima Richard Gere umi iyi-yeereq yisem-is. Mačči d lmuħal ad uyalej azekka d tanażżurt muċaen n ssinima, ladya segmi i iħettem fell-i yilemzi-nni ahulundi akken ad ttekkiy

deg usaru i yessewjad ad yexdem deg wussan i d-itteddun. Nniy-as belli nekk ur səiy ara lekwayed, maca netta ur yeclie ara. Uyaley sutrey seg-s ad iyi-yefk kra n lweqt seg leədil ad sneqsey seg lewzin-iw, mi as-d-nniy akka yerfa iberreh-d fell-i : « Mačči d ssinima n Holly Wood i xeddmey, nekk kerhey ssinima i irreglen yef tidet, ur ssenqas ara meqqar lewzin-im, s ṭaqqa i tcebħed ». Mi as-yekkes reffu, yessuter-d seg-i smaħ s ɖrafa d trumansit, yerna dayen yenna-yi-d : « Nekk mgal akk leşnaf n l'Catinaccio ! ». Ur fhimey ara lmeəna n yimeslayen-is, steqsay iman-iw nniy-as « : « D acu i d lmeəna n l'Catinaccio ? Sliy i kra n medden di lbaṭima, qqaren Amellal-nni yehbel, maca nekk ur yelli wayen ideg-iyi teəna temsalt-a, anay ur t-ttayeq ara, ur d-seeuq ara yid-s dderya, ayen iyi-yeεnan nekk, byiż ad uŷaley d tamumetelt mucaəen d aya kan. Ass-n ulac win ara d-yażen yer Sinyura Maria Cristina lal n lqedd d şšifa, tin akken izewġen tesxa-d aqcic tseemma-yaś Amedeo amežyan (Amedeo jenior), ulac win izemren ad sen-yini ur ssexdamet ara asansur ?!

Askiæew wis xemsa

Ssebt, 23 mayu, yef 22 :55

Yriy ass-a, yiwen n umagrad deg uymis *Corriere della serra*, azwel n umagrad-a yessewham atas : « Wis ma atelyani kifikif-it am udinuzur ? ». Mmeslayen-d deg-s yef wugur n unqas n umdan n wid i d-yettalen di Ttelyan. Ziyan amdan n tlalit di tmurt n Ttelyan d netta akk i d amezyan di ddunit. Yenna fell-as win i d-yuran amagrad : “di lqern i d-iteddun ad negren yitelyaniyen, leslak yella yer tissin n yiminigen ney ma temsefham ddula akked tmurt n Ccinwa akken ad ay-d-zenzen imdanen. Ah annect n yimyaren i tesea tmurt-a “!

Lhed 26 tuber, yef 23 :29

Zriy ass-a, Maria Cristina deg tmersit Tirmini, walay-tt teqqim akked waṭas n yimdanen n tmurt-is, tban-iyi-d gar-asen tezha, yennecrah wul-is. Nettat tedra yid-s am th̄itiwt, mi ara tuyal yer temda segmi i d-teffey seg waman i cwit kan n lweqt. Taqcict-a tettyad, tectaq meskint ad teffey seg uxam, yettsih-itt-id kra kan n lweqt, azal s ara truh yer ssuq ad d-teqdu. Tesseeya-tt atas tyimit weħed-s ger reb ea n leħyud.

Lareb ea 23 yunu ,yef 21 :58

Tameddit-a, ferrgey di tilibizy uyiwen n usaru yelha atas, uraren-d deg-s sin n yinazuren : Alberto Sordi d Claudia Cardinale. Asaru-a iħekku-d yef yiwen n yiminig atelyani isem-is Amedeo d axeddum di tmurt n Lustrali.

Tudert n yiminigen itelyaniyen n zik-nni tettcabi yer tin n yiminigen iberraniyen yettidiren ass-a di Ttelyan. Iminig kifikif-is, d win i d win am zik am tura, i tebju tili tmeslayt-is ney ddin-is ney nnul n uglim-is.

Ttlata 26 tuber, yef 23 :44

Azekka ad truḥ Maria Cristina yer sbiṭer akken ad d-tesseyli tadist. Ta mačči d tikkelt tamezwarut ideg ara d-tesseyli tadist-is, tesea lheq Stefania i d-yennan, ilaq ad tekcem Maria Cristina deg zzmam n Gneiss n umyezwer elahsab n umdan n tdisa i d-tesseyli. Ula d nekk ttmesteqsayej d yiman-iw, qqarey-as : Wis nekk ma sseylayej-d tidisa ? Ih nekk hemley atas ad d-sseyliġ tidet uqbel lawan n tlalit-is.

Askięew d asejli n n tidet uqbel lawan-is.

Uwuuuuuuuuuuuu...

Lexmis 03 yunu, yef 22 :09

Yriy tameddit-a yiwen n yinaw i yura ufilusuf Karl Popper yef umkan i tesea tilibizyu di tudert-nney n yal ass. Popper, yettwali tilibizyu tujal d aeggal di twacult, d awal-is i yettseddayen ugar n win n ubabat d tyemmat ney win n umyar d temyart. Awal n tilibizyu yugar win n twacult akken ma tella s lekmal-is. Yiwet n tikkelt tenna-yi-d Maria Cristina : « D tilibizyu i d tawacult-iw tajdidt ».

Ssebt 20 yebrir, yef 23 :52

Nnuyey tameddit-a d Lorenzo Manfridi. Gulley deg-s ad as-yefk lehna i Maria Cristina. Tameybunt-a tettidir meskint deg lhebs n tħlam. Xemmey ad as-ssiwley i lanspaktur Bitarini maca ugadej ad as-d-xedmey uguren-nniđen imi nettat ur tesei ara lekwayed. Wagi yeffyen i yiberdan, ur yestahel ara ad t-tlaqaben medden « Gladyatur », tagi d lihana i Spartacus i d-iselken tamegređt n wachal d akli !

Tidet n Antonio Marini

Taşebħit-a, lliy di tmersit n ubrid n Via Giolliti i iċerben yer umraħ n Vittorio, wweġ-tt din azgen n ssaċċa nekk ttrajiż deg luṭubis uṭṭun 70. Kra n dqayeq mbeed, atan ussan-d tħata n lkiran wa deffir n wa. Tečča-yi lwehma mi walay ulac l्यaci i d-yersen seg-sen, walay ala inħaġen, nutni segmi d-rrsen rran qsada yer lbar i d-iqublen tamersit. Dinna qqimen yef tħabla yellan di berṛa akken ad swen lqahwa, ad keyfen dexxan yerna ad mmeslayen !

Seg yimir nekni s wid yettrajun, nerna azgen n ssaċċa-nniden d araju melmi ara yeqleę luṭubis-nni ara aġ-yawin. Tagħġara nwala inħaġen-nni kkren-d yef tikkelt, yal yiwen seg-sen yerra yer luṭubis-is, qelxen yef yiwet n deqqa !

Di leenaya n Rebbi ini-t-iyi-d anda i nella : Ma di Magadicu ney di Adis Abiba ? Ini-t-iyi-d ma di Ruma i nella ney di Bombay ? Deg umadmal yetqedmen ney deg win yetxelfen ? Anda i nella ? Atan ma nkemel-as akka, ad aġ-d-seżżeen seg tejmaet n tmura timerkantiyin.

-...?

Tilufa am tigi d lmuħal derriunt deg Ugafa n tmurt. Yur-ney di Milan ur nxeddem ara am akka. Nekni nettqadar lweqt, d lmuħal ad tafeđ d amedya win ara k-yinin : “ Ad nemlil ger lxemsa d setta! ”, am akken i xeddmen dagi di Ruma. Nekk mi ara yi-d-yini yiwen akka qqarey-as : “ Ad nemlil swa swa yef lxemsa ney swa swa yef setta, ulac gar-äsent! ” Eni d lmukun ad tmesxiżen yimdanen s lewqat yerna ad rnun ad ak-qqaren : lweqt ɣlay am ddheb ?

Mačči d nekk i yebyan ad ġġey Milan akken ad d-asey yer Ruma. Ddiy-asen kan di lebji i yimawlan-iw, nutni zgan qqaren-iyi-d : “ Ilaq-ak ad truħed yer Milan a Antonio, din ara tafeđ ixeddim, lxedma a mmi d taħibb n Rebbi ! ” S wakka i qbley ad uxaley d aselmad deg usuddu n umezru n tesdawit n Ruma. Di tazwara nwiż ad xedmey aseggas nej sin syin ad uxaley yer Milan.

Di tagħġara, segmi iyi-tħien d aselmad imezgi, qqimey armi d tura, aqlin qrib ad ffley lantrit. Yas akk annect-a, ndemmey yef yiseggasen i seenday da di Ruma.

Ruma tamdint n lebda ! Ruma tamdint icebhen ! Ruma tamdint n tayri ! Ruma tamdint iyef shasfey aṭas ! Nekk ur ttwaliy ara Ruma am wakken i tt-yettwali uhewwas ara d-yasen yur-s i teyzi n ddurṭ ney snat. Ahewwas ad d-yezzi i umraḥ n Navona d umraḥ n Di Spagna d tala n Di Trevi, ad tt-yerr i ușewweṛ d wučci n lpitza d spagiti, syin ad yuyal yer tmurt-is. Nekk ur ttidirey ara di lgennet n yiħewwasen, nekk ttidirey di ġahennama ideg ieu usexreb d uswiyi ! Yur-i ulac lxilaf ger Ruma d temdinin n Unżul am Napl d Palirma d Sirakuza ! Ruma d tamdint n Unżul ur tcuba ara yer Milan d Turin ney Fluruns. Imezday n Ruma d ifenyanen kerhen ixeddim, d ta i d tidet ur yezmir yiwen ad yeffer : Ttidiren seg wayen i d-yeggar uħric n tmerrit ; seg latrat n Ruman d tmezgidiwin d yiṭij i d-ijebbden iħewwasen n tmura n Luřup n Ugafa.

Ruma ur teswi kra limer ad as-nekkes akulizyu d tqubbet n Sain-Pierre d tala n Di Trevi d usalay n Lbatikan. Imezday-is ttidiren s tfinyent, ula d tantala-nsen ttmeslayen-tt s ledez, zgan tteksen-asen isekkilen i wawalen. Zgiż reffuy mi ara yi-d-ssiwlen yimendiden-iw di tesdawit “Anto”, qquarey-asen s lyec “Nekk isem-iw Antonio”. Akken ad tissinem udem n tidet n yimezday n Ruma, icad-awen ad twalim isura n unażur Alberto Sordi am *Le Compte Max* ney *Le marquis del Gorilo*, ney *aburjwa amezyan mađi*. Nutni zgan ttzuxxun s leøyub-nsen yerna mebla ma ssetħan : Ttzuxxun s tmettut ixedxeen argaz-is s wayed, ttzuxxun s umdan irewlen i ddula ur ixelles ara leyramma-s ney s umencuf yugħin ad ixelles itiki-s di luṭubis !

-...?

Yak d tuċċent i d azamul n Ruma ! Ihi nekk ur seiy ara laman seg tarwa n tuċċent, acku ula d nutni d lewħuc am yemmat-sen i għġan. Nutni s thila i setten tidi n wiyaḍ ! Akka ihi i yella lħal, at Ugafa ttnejettaben, yerna ttxelliżen leyramat ma d at Unżul ttyelliten, adrim-nni akk i d-gren wat Ugafa ttawint-tt trebbae n yimukar d yimcumen am lmafyā n Sisilya d lakamura n Napl d landrigita n Kalabrija d trebbae n Sardinya yettakren imdanen

Yerna ȿas ma Agafa meqquer ccan-is di tdamsa maca di tsertit ur yes ei ara awali-s ! D tagi ihi i d tidet qe rr̄i h̄en i byiy ad d-iniy.

-...?

Zgiy ssuturey seg yinelmaden-iw akken ad ȿren s telqay adlis n Carlo Levi “*Lmasiħ ibedd-d di Napl*” akken ad gzun tidet n Unżul i tt-yebnan yef tfinyent d utxellef. Seg zik akka i yella lħal, ulac kra i ibedden, d ttxmam-nni n zik i yellan ass-a. Ihi ur ilaq ara ad nerwel yef tidet, ilaq ad nesteer ref dakken tadukli ta telyanit d tuccda n umezruy i nettxelliş ass-a.

-....?

Amedeo d iminig ! Nekk ȿur-i ulac lxilaf ger yiminigen d yimezday n Unżul n tmurt, acu kan ur fhimey ara assay i yes ea Amedeo akked Unżul. Nekk ttarray s ddhen-iw aṭas, ttmeyyizey s shala ger umdan yellan d afenyan d win iqefzen.

D amedya, taessast-nni n tewwurt tanabulitanit, tella nettat d Sandro Dandini akked Elisabetta Fabiani, akken ma llan d izumal n Unżul. Akk-nsen fazen di tfinyent d us tuqqet n umeslay. Akk-nsen ufraren-d deg utxellef d tyiti di medden, yerna dayen ttamnen s yi helkucen d thama ġit. Mačči imi d-nniy akk aya sei y rrasizm, ayen i d-nniy nekk, yemmeslay-d fell-as umazray ameqqran Giustino Fortunato, yak ula d netta n Unżul, yerna yenna fell-asen : “ A tawayit n wat Unżul ur nettamen s uzekka, daymi i ġġan użu d lqedma, uqalen ur sseftayen uma di kra “.

-...?

Asmi iyi-d-tenna tæessast-nni n tewwurt dakken Amedeo la sel-is seg Unżul ur tt-uminey ara. Ur tt-uminey ara, acku mi ara yettmeslay ney mi ara yerr sslam yef hed, ney mi ara ileħħu ad as-tini d leb ead seg yimezday n Milan ney Turin. Nekk ur t-steqsay ara yef la sel-is ney ansi d-yusa acku timsal-agħi d ayen i t-yeenā netta kan iman-is, ilaq tudert taba dnit n yim danen ad tettwaqader.

Sliy-as yi wet n tikkelt yenna : “ Nekk usi y-d seg Unżul n Unżul ! ” Seg yimiren i faqey dakken d Ruma i d Anżul ma d Palirma nettat d Anżul n Unżul !

Mlaley yid-s achal d tikkelt di temkerdit n usuddu n umezruy n tesdawit n Ruma. Dinna mmeslayey yid-s yef waṭas n yisental icudden yer umezruy n R̄uman, ufiy-t-id yessen aṭas yef temhersa tarūmanit di Tefriqt. Twaliy-t yeqqar s utmeen d umeyyez adlis n Salluste “*T̄rad n Yugerten*”. Ayen iyi-yeswehmen deg-s, d tamussni-s talqayant n tmeddurt n Saint Augustin. Iban kan akka belli netta d akatuliki n tidet i yettamnen s wazalen n ligliz yecban lemqadra n yixeddim akked twacult, rnu dayen yessen linġil. Mazal-iyi ttmaktayeq-d ameslay yezzifen i d-newwi nekk yid-s yef yiwit n tefyirt i dyeddan di linġil n Mata : “ Ad t-terr tidet d ilelli”. Netta ur yetqennee ara dakken tidet tettara-yay d ilelliyan, yettwali tidet d lqid i ay-yettarran d aklan. Ẓriy dakken ixeddim-is d tasuqilt, acu kan ur t-steqsay ara yef tutlayin iseg ney iyer yessuqul. Awah, ur cukkey ara d netta s tidet i d aqetal.

-...?

Tella dayen yiwit n taluft iyef ur ilaq ara ad nessusem : Teelmem belli imezday n lbaṭima-nney ttbeccicen deg usansur ! Aya mačci d ayen iqebbel leqsel. Ar tura ur d-nufi ara anwa-t wagi i yettbeccicen deg usansur, Amedeo meelum yexda acku netta ur yessexdam ara akeyya asansur, iħemmel ad yali yef skalyi. Achal d tikkelt i yas-nniy ad sent-ibexx i skalyi, acku elahsab n yiwit n tezrawt i xedmen yimejjayen n usuddu n Pasteur, taluyt d tudra zemren ad aħebsen ul-is i umdan, acu kan netta ur iyi-d-iħess ara. Mačci d tikkelt nej d snat i ċerdej ad d-jemsej akk imezday n lbaṭima akken ad sen-d-naf tifrat i wuguren i yay-yezdin gar-asen tamsalt n usansur.

Nniy-asen, asansur d yiwen n uqbel ayerman ilaq ad t-nesselħay s leqwanen yerna yelzem yef yal yiwen seg-nej ad ten-iqader : Megdul ad iddeyyer yiwen deg-s lbuntat n daxxan; megdul ad yeċč yiwen zdaxel-is; megdul ad yaru deg-s yiwen awalen iqebħen; megdul ad ibexx deg-s yiwen; ...atg. Nniy-asen dayen, ilaq ad nelseq yef tewwurt-is taplakt yura fell-as : “ Di lexnaya-nwen, ġġet

asansur d azedgan !” Maca ɻray-agı i sen-d-fkiy ur t-wufqen ara akkit ladya segmi i yekker seg lejmae uhalundi-nni amellal Van Martin . Qbel ad iruh, yenna-d : “ Taplakt-agı igef d-tettmeslayed teşleh ad tt-yexdem yiwen yef tewwura n yibduzen izuyaz !”

-...?

Mi ara yerreż usansur d tin akk i d tawayit, yettarra-yay lħal akken ad nujal am zik, ad nessexdem skalyi. D ta akk i d lihana yettcemmiten tratarra d utqeddem n talsa d tallit n tafat ! Achal d tikkelt i ċerđey ad ten-id-sfehmey yef wazal i yesea usansur maca nutni ugin ad iyi-d-hessen. Nniy-asen:

“Asansur d yiwen n ttawil ayerman iswi-s d arbaħ n lweqt d ucuħħu i tezmert, azal-is d ameqqran am netta am umiħru ney timesrifegt”.

Nekk d lmuħal ad qbley tikli yef yiħarren d uđeyyeς n lweqt di taluut d tudra n skalyi. Ussan iċeddan yriy yiwen n udlis i yura yiwen n umusnaw amarikani yettnadin di tayult n tussna n tmetti. Amusnaw-agı yenna-d deg udlis-is :

“Imdəbbren n temdint n Los Angeles byan ad kksen itruṭwaren deg yiberdan, acku ur ten-ssexdamen ara yimdanen”. Ihi ula d nekk aqlin ttemseqsayej d yiman-iw, melmi ara nekkes ula d nekni skalyi ! ?

-...?

Amedeo d amdan yużeer mlih akken ad t-yefhem yiwen : Yezga yettrūħu ġer temkerdiyin anda i ixeddem inadiyen d tezrawin, maca yesseedday dayen aħas n lewqat di lbar n Sandro. D ta i d yir leada i sean wat Unżul : D lferħ-nsen ad qqimen di ttbernat akken ad tt-rren imiren i lqil ulqal d umeslay d usfuti yef yimdanen. Yelzem ad ttważekrent ttbernat, yerna yewwi-d ad ɻuħen s ddreß ġer yixeddim yimdanen-a yettyiman deg-sent.

Ur yesei ara zzher Amedeo, limer di Milan i yezdey tili yella xir n wakka. Acu ara txedmeđ ! Labud imi yettxala Sandro, ad yelmed yur-s yir leewayed, yuġ lħal qqaren di lemtel yur-nej deg Ugafa : Dirit sennig n mmi-s n Ruma (*Peggio di un romano*).

Ula d anelmad-nni ahulundi Van Martin iħuza-t uttwiġi-agħi iħuzan idles d tmetti, i ħuza-t ulu d tutlayt. Dya aċħal d tikkelt i yas-sliġ ihedder mebla leħya, yeqqar : Nekk ur lliġ ara juntli ! (*Io non sono GENTILE !*). Di tazwara ur t-εundexx ara acku netta d aberġani, ur yessin ara akken ilaq tutlayt taṭelyanit, ihi εerđey ad as-d-sseyytiy tuċċdiwin-is di tutlayt. Labud ad as-d-sseyytiy, imi nekk d aselmad d ta i d lxedma-w. Ihi ħażej-t-id weħħdes akken ur yettnehċam ara, nniż-żiż-as s leeqel : “ Ur ttuval ara ad as-d-teiwded i tefyirt-agħi i teqqared, acku s anamek-is s tewzel, dakken keċċ ur tetturebbad ara , ur tetqeddmed ara yeenī keċċ d aħamaġi i tellid ! ” Netta imiren imuqel-iyi-d s nniya i yesbur i wudem-is, yenna-yi-d: “ Zriy dakken deg yimawalen awal GENTILE anamek-is d uħdiq nejx win yetturebban, maca nekk qesdej-d s yes anamek-nniżen ”. Ur ħsbirey ara ad qqimey yid-s ad sley akk i yimeslayen-is acku aswir-iw nekk yellan d aselmad asdawan yettwaqadaren ur iyi-isumeh ara ad mġadaley akked unelmad aberġani ȳef temsalt icuddien ȳer tutlayt taṭelyanit !

-...?

Nekk ad d-iniż, dayen tamurt-agħi tħruħ deg-sent, teğreq deg lebħer bu leegħuyab. Tuval teqbuct n ddunit d tagnit ideg d-ttafen yiṭelyaniyen dakken d iṭelyaniyen i llan. Tteelliġen tieellamin n tmurt ȳef ɭwiqan d yibalkuyen nejx zdat n tewwura n thħuna. A tawaġit i yay-juġen, ziġen d takurt n udar i d lsas n tmagħit ! Ihi ula iwumi-t ddin d tutlayt i yay-yesdukklen d umezruy akked yimal i yay-yezdin. D acu n lfayda i tesxa ihi tdukli taṭelyanit ? Anida-yay nekni? D tidet ur tetqeddem ara tmurt-nney ? Di leenaya-k a Rebbi e fu-yay, tcafeed-d deg-nej...

-...?

Ilaq ad setċerfey dakken cukkey cwiċ seg Amedeo imi i yettagħi ad yessexdem asansur d luṭubis akked umiṭru. Ugadey izeddi deg umussu n “yiziegzawen i yugaren deg umihi tanazit d tfacit akked testalinit. Nekk ur ttqadarey ara wigi akka yesteemilen tħharaben ȳef tewnaqt. Ssawaley-asen iħamaġiyan

imaynuten, acku kkaten s wayen umi zemren akken ad ḥebsen tayerma d tiknulujiya, byan ad rren imdanen yer yifran n tallit n yızra. Akken ad awđen yer yiswi-nsen, zgan ssawalen-d i uhareb yef ttjur, yer uylaq n lluzinat imeqqranen ney yer ugdal n şyada, ney dayen yer uyunzu n yisufar n tkebbanit Nestlé d McDonald's ! Ssney mliħ amezruy n yihamägiyen-agı imaynuten. Eni nekk mačči d amazray di tesdawit n Ruma ? Azar-nsen wigi, yettuyal yer tegrawla n yinelmaden n useggas n 1968. Tagrawla-nni ur newwid ara yer yiswi-s segmi i tsenned yer udlis azeggay n Mao Tsé-Toung d yidlisen n Herbert Marcuse i d-yeffyen mgal tiknulujiya. Aṭas seg yinelmaden-agı yenṭellalen i yesburen tacdaqt n uhareb yef tewnaqt akken ad awđen yer lehkem. Akken ad teżrem belli d tidet wayen akka d-nniż fell-asen, ad wen-wen-d-fkey amedya. Yiwen seg-sen d Daniel Cohen-Bendit, win yellan zik yef uqerru n umussu n yinelmaden di Fransa, yessawed yewwi-d amkan di tejmaet n tmura n Luřup. Ur tettuyet ara dayen belli izegzawen-agı wwden yer lehkem di tmurt n Lalman ! Fkiy-as i Amedeo yiwen n usteqsi d amežyan madi, sutrey seg-s ad iyi-d-iġaweb s ih ney xati. Nniż-as : Keċč seg wid yetabaeten amussu n yizegzawen ? Netta yerra-yi-d : Xati. Imiren hemdey Rabbi yef rrēħma-s, eedday ldiy tawwurt n usansur akken ad xzuż yes ihamaġien iqdimen d yimaynuten !

-...?

Ur iyi-d-steqsayet ara yef win yenyan, nekk yef yiman-iw d aselmad n tesdawit ur lliż-zaara d lanspaktur Columbo ! Iheqqa, teżram amek i yas-ssawalen i yilemzi-nni yettwanyan ? “Gladyatur” ! D wa i d ttbut i d-yeskanayen belli imedday n Ruma txelfen, s tmexlelt i eċc-qen izri. D lmuħal ad tafed di Milan win ara yefken i yiman-is isem yecban wagi ! Annect-a ala deg Unzul i iderru.

Askiċew wis setta

Ttlata 04 dujember, yef 23:08

Id-a ddiż d Stefania yer ssinima n Tibur yellan di San Lorenzo, nwala-d asaru “Akka i ttad̄san” n umsufey Gianni Amelio. Asaru-agħi yelhan s waṭas, yestahel ad yawi araz amezwaru n tfaska n Venise. Iħekku-d yef yiminigen i d-yunagen seg Unżul d tirebbae̠ yer Ugafa n tmurt di tallit mbeed tħ̋rad amadlan wis sin. Iminigen-a ġġan deffir-sen timdinin-nsen d tudrin-nsen, usan-d yer Ugafa akken ad nadin yer użrum-nsen d yimal igerrzen. Tanekra d-yeħdien deg Ugafa deg uħriċ n şṣenea d unerni n lluzinat n Fiat, tella-d s sseba n yiminigen-a n Unżul. Ur żriż ara i wacu i ten-yettwali Antonio Marini d ifanyanen ur nettamen ara s yimal ?!

Lżejja 04 yunyu, yef 22:50

Ass-a mlaley akked Antonio Marini di temkerdit n tesdawit n Ruma. Nemmeslay nekk yid-s aħas yef tgħidha taħru manit, nesquerdec s umata tamsalt n temhersa . Nniy-as dakken igħidu den i qebblen ney isehlen i temhersa ilaq ad qebben kra n wayen yeħdien yid-sen seg lmušibat d lehmum. Uxaley xemmey yef lmeenā n “uwulem i temhersa” iyef d-yemmeslay Malek Bennabi. Awulem-agħi i temhersa, sseba-s d lexdeex i d-yettilin zdaxel n ugdud : D lexdeex-nni i d-yettilin ger watmaten ! Ad ak-yexzu Rebbi a Buxus i ixeddeen Yugerten d wid merṛra yeddan yid-s ! Léezz d lebda i jeddi Yugerten. Uwuuuuuuuu....

Lexmis 15 unbir, yef 22:48

Antonio Marini, segmi ara d-yekker netta d asfuti yef yinaharen n lkiran, yettwali-ten ur as-ssinen ara i l-kedma-nsen. Ela h-sab-is netta ilaq-asen ad ruħen yer Milan akken ad lemden yer yinaharen yellan dinna. Mi ara d-yettmeslay yeqqa yetteawad i umeslay, yeqqar dakken tadukli taħleyanit d tawayit i yeċčan azref n Ugafa n tmurt. Yeqqar dayen Anżul yedħa-d d taekempt żżayen i buben yimezday n Ugafa.

Limir ttamney s ddiyana tabudit tili nniy-as argaz-agı yezdey-it rrıuh n uyaziđ n lhara, acku yetħawal leeyad d uberreħ !

Letnayen 09 yebrir, yef 23:44

Tesea lheq Stefania i yas-yessawalen aġadarmi i Antonio Marini ! Aħun Rebbi nekk ur ssexdamey ara asansur, meney seg-s ur t-id-ttmagarey ara deg ubrid-iw. Argaz-agı yuden yiwen n waṭṭan d amaynut, isem-is “aṭṭan n usansur” icuban yer tmexlelt. Segmi ara d-yekker netta d leeyad, yeqqar : Asansur d tayerma, lxilaf yellan ger umdan yetqeddmien d uhamagi yettbin-d deg lemħadra n usansur.

Ssebt 12 yuct, yef 22:54

Tameddit-a yenha-yi-d Antonio Marini akken ad użaley ad ssexdamey asansur. Yenna-yi-d dakken skalyi zemrent ad as-ħebsent ul-is i umdan, yerna zemrent dayen ad ilint d sseba n terzi. Yessuter-d seg-i ad ħedrey i lejmae i d-iteddu i ara d-yilin yef temsalt n usansur. Yuval yemmuquel-iyi-d mlih, yetṭef afus-iw, yenna-d : “ Zriy dakken ala keċč i nesea di lbaṭima d amdan yetqeddmien, eiwen-iyi ihi deg umennuż-iw mgal iħamaġiyan-agı amaynuten”.

Nekk nniy-as, ur ttagad, ad wwtey lmeħhud-iw ad qenuey akk imezday n lbaṭima akken ad tħadaren asansur.

Lexmis 23 meyres, yef 23:49

Tašeħbħit-a yesteqsa-yi-d Antonio Marini ma nekk seg wid yetabaen amussu n yiziegzawen imi i ttagiż ad sxedmej asansur d luṭubis yerna smenya fej tikli yef uðar. Nekk nniy-as xaṭi, ur lliy ara seg-sen. Imiren yerra-d nnehta yenna-yi-d: “ Wi i yesteemilen akka tħaraben yef tewnaqt d nutni i d iħamaġiyan imaynuten. D aedawen imeqqransen n tyerma, byan ad ħebsen tikli i utqeddem d unadi ussnan akken ad rren talsa yer tallit n yizra”. Yer tagħġara, yekfa awali is yid-i s lewṣaya-agı : “ Hader iman-ik seg yiziegzawen, amihi ara d-yekken

seg-sen yugar win n yinaziyen d yifaciyen d yiştaliniyen d yixmariyen izeggayen !”.

Letnayen 02 meyres, yef 22:47

Taşebħit n wass-a, γriż am leewayed-iw amagrad i d-yura unejmas Montanili deg uymis l'Corriere della sera anda i d-yemmeslay yef temsalt n tmunent n Ugafa yef Unżul iż-żejt yettnay ukabar n Ugafa. Amagrad-a yura-d deg-s Montanelli mebla akukru am leewayed-is dakken ażbel agejdan atan di tlalit n tmurt n Ttelyan uqbel itelyanien. Dya yef wannect-a i ur teğhid ara tdukli taṭelyanit i d thettem s yiżil yiwt n terbaet tameżyant n yimdanen yef ugdud s lekmal-is i tt-yugħin. Imeslayen-agħi n Montanelli smektan-iyi-d akken ad xemmey yef yinawen-nni i yessawalen yer usekcem n yiminigen di tmetti taṭelyanit. Aqlin ttemseqsayej d yiman-iw : Ma d tidet tella tmetti taṭelyanit ara iqeblen iminigen ad kecmen deg-s ? Di teswięt-a ur iyi-yecqi ara ukeċčum di tmetti taṭelyanit. Nekk ttmuquley kan amek ara tħdej seg tuccent yerna ur yi-tsett ara, yerna ad dhuy s turart-iw i hemmley : Askiew !

Uwuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu...

Tidet n Johan Fan Martin

Baba ur yeclie ara aṭas seg usenfar-iw, yeereq s wayen akk i yezmer ad iyi-iqennee akken ad beddley rray : « Anef-as a Johan i Ttelyan, ur teseid d acu ara d-tlemdeq seg yiṭelyaniyen, mmekti-d dakken d tamurt-ag i d-yesnulfan l'catinaccio ». Tarrayt-ag i turart qrib tessenger takurt n uđar limer ur d-snulfan ara yimyuraren ihulundiyan takurt n uđar timezdit (foot total), imyuraren ideg yella yer zdat yizerzer Johan Gruyff.

Mazal ttmaktayey-d imeslayen-is imezwura is iyi-iweddeq deg unafag : « Mmekti-d a Johan dakken tarbaet n AC Milan tufrar-d ger trebbae n Lurup d tid n umadal s sseba n tlata n yihulundiyan : Gullit, Van Basten d Rijkaard mačči s sseba n tedrimt n Berlusconi ! ».

Baba, ur iyi-isumeh ara imi ur s-uyey ara awal, yessawel-iyi-d s uskeerer Gentile, acku yettwali-yi ur uklaley ara isem n Johan, yellan dayen d isem n umyurar ameqqrana Gruyff.

.... ?

Gentile, d awal n tutlayt taṭelyanit i yebyan ad d-yini : « uħdiq » ney « win yetturebban », s yes i tħlaqaben amyurar aqdim n terbaet n Juventus d terbaet tayelnawt n Ttelyan i irebhen lmundyal n useggas n 1982 di tmurt n Lispan. Tura akka d netta i d asleymay n terbaet tayelnawt n Ttelyan (B).

Claudio Gentile, yella yetwassen s ddree-is d wamek i yettdemmira imenṭagen n terbaet taxsimt. Baba yettwali-t d aedaw amezwaru n waddal-a. Ula d tafidir alit tagreylant n tkurt n uđar, tegħdel-as turart i lebda segmi akken i yessawed yessetru-d Maradona yerna iccarr-as amayu-s i Zico di lmundyal n Lispan. Yef wannect-ag i uyaleq ttsebbirey ul-iw, qqarey-as: “Nekk ur lliy ara Gentile!” (Io non sono GENTILE!). Wi yezraha ma yella Gentile d tteswira n tidet n tmurt n Ttelyan ? ”

Usiy-d yer Ruma akken ad lemdey ssinima, ad sufȝey targit-iw icebhen, targit i izedyen allay-iw seg wasmi lliy d ameȝyan. Nekk hemley aṭas ssinima taṭelyanit yerna ur zmirey ara ad ffrey fell-awen dakken nekk ttmiley aṭas yer ssinima i d-yeskanayen tilawt tamaynut (néoréalisme). Şşenfa-agı n ssinima i d-ibanen taggara-ya, yekkes-as amkan i ssinima n Hollywood. Nekk hemley isura n Rosselini d De Sica. “Ruma tamdint yeldin” n Roberto Rossellini d « Imukar n tbisiklidin » n Vittorio De Sica, sin-a n yisura ttwunehsaben ger yisura yufraren aṭas deg umezruy n ssinima. Asaru « Imukar n tbisiklidin i d bedrey » kra seg yisuyas-is ttwaşewren deg umrah n Vittorio. Yef waya-agı i kriy ula d nekk taxxamt di lbaṭima ideg yezdey Amedeo i d-yezgan deg umrah n Vittorio.

-... ?

Ihi, mazal-iyi ttmaktayeq-d timlilit-nney tamezwarut. Ass-n walay-t yewwi-d ddaw n tṭabeq-is asaru « Inebran am wakken d-ttilin di Tṭelyan ». Steqsay-t yef yisem n umsufey n usaru-ya, yerra-yi-d: “ D Pietro Germi, d yiwen seg yisura yufraren n ssinima taṭelyanit”. Nniy-as: “ Nekk smenyafey isura n tilawt tamaynut”. Ieedda yemmuquel-iyi-d s ucmummeħ yenna-d: “ Asentel-a tewwi-yas-d tŷimit di lbar n Sandro”. Nruh lwaħid yer lbar, dinna nemmeslay aṭas yef liħala ssinima taṭelyanit i iruħen d asfel n wuguren ibiruqratiyen. Yenna-yi-d: “Lkumidya taṭelyanit tewweḍ yer usvir aelayan deg usnul fu acku tefessi timukrisin yerna tesemtaway ger trajidya akked lkumidya, tessem taway ger usqecmee d usenqed alqayan, ger tađsa yef wiyaḍ d usenqed n yiman”. Seg wassen i fehmey dakken Amedeo d amdan i wumi yeldi wallay yef tmussni, ur yelli ara seg wid-nni yettcehhiden s l’catinàccio.

-...?

Ala, l’ catinàccio-agı dayen yella deg umeslay. L’ catinàccio mačči kan d tarrayt n tmenṭagt di turart n tkurt n udar, maca dayen d tṭbięa, d axemmeh, d tudert

yebnan yef thamaġit d uħizi n yiman. Di Ruma llan atas n yimedyaten i d-yeskanayen amek i isay yidles-a n l'catinaccio ger yimdanen. D amedya, di lawan n usfuggel n tfaska taneggarut n umulli, nekk yuġ-iyi lħal uyaleġ-d seg Amesterdam wwiġ-d yid-i kra n lehdiyat i yimdukal-iw it-telyaniyen. Mi d-wwdēy yer tmersit n tmacint n Termini, ħebsen-iyi-d yimsulta, wwin-iyi akken ad seddiġ di lbeħt. Yas akken ur fhimeġ ara i wacu iyi-wwin, nniy-as deg ul-iw, ahat wissen acu n lyelta i xedmey ur as-d-faqey ara! Mi iqelben tabalizt-iw, ufan kra n yigramen n marixwana, nnan-iyi-d:

-D acu-t wa?

-D lehdiya i kra n yimdukal

- Eni teskeeriređ fell-ay a yiwen n mmi-s n leħram?

-Ala d tidet i wen-d-nniy, ur efisey ara lqanun

-Eni keċč d amehbul ?

-Nniy-awen, ta d lehdiya i kra n yimdukal. Ax-t ad wen-d-sekney lbun iss tt-id-uġey yer umzenzu n lṭaba di Amesterdam.

-D ahulundi keċč?

-Ih

-Tura tferzed-ay-d tamsalt ! Ruma maċċi d lğennet n yizċaylijen am Amesterdam ! Da di Ttelyan, megdul uznuzu n ladrug. Tfehmađ ? Win iyer nufa yas kra n yigramen n marixwana, ad t-icqaqeb lqanun!

Di taggara, serħen-iyi-d mbeed mi sen-gulley ur uyaleġ ad d-skecmey ladrug yer Ttelyan, yerna ula d nekk ur ttuġaleġ ara ad keyfey marixwana. Ar tura ur fhimey ara acu-t wassay yellan ger marixwana d ladrug yecban *liriwin*. D tidet tella tdukli n tmura n Lurup ? Tella s tidet tlelli n ukeyyef d teflest akked uxemmem di Ttelyan ? I Ttelyan d tamurt yetqeddmen ?

Iyeblan-iw akked yimsulta mačči kan yer da i ḥebsen. Yiwen n yiḍ ruḥey yer uzniq n Via Giolitti i iquerben yer tmersit n Termini anda akken llant tid yeznuzayen tuzzuft.

Teeġeb-iyi yiwt n teqcict tafriqit, mbeed mi msefhamey yid-s, neftafaq ad nruḥ yer texxamt-is i d-yezgan deg usensu i d-iquerben yer umrah. Ḥaca i nedda kra n yisurifen, atan leħqen-d yimsulta, għlin-d fell-i s yisteqsiyen. Segmi iyi-sfeclen s yisteqsiyen-nsen, ɛedday ula d nekk nniż-żien: “ Ur fhimey ara i wacu iyi-thebsem, anay zewrey-as lexla; xellṣej-tt uqbel ad d-nass yer da. Nniż-awen nekk ur ffiyeż ara I l-qaun, yak Azniq-a yemmug ɣef demma i tid yeznuzayen tuzzuft am ukartyi n “ Tafat Tazeggayt” yellan di Amesterdam “.

Lhaşun, id-nni qrib ssedday-t di lhebs.

... ?

Amedeo d aberrani ? D lmeęqul ad yili d aberrani win yettmetilen tamurt n Ttelyan yetqedden ?

Ala ɣur-s i ttafey tiririt ɣef yisteqsiyen-iw yerzan tutlayt taṭelyanit, tasertit, lmafyā d uniwel, ssinima,...atg. Yerna dayen, aqlin wehmey amek akka i t-tehmen s tmenyiwt n Gladyatur. Gladyatur-agħi, snej-t mlih, nella akken di sin deg yiwt n tmezduyt. Netta iħemmel aħas iqejan. Icad-ak ad tmuqleq ɣer lehyuḍ n uxxam-is, ad ten-twaliż yeċčur-it en akk d ttṣawer n yiqjan. Lhašun, win iħemlen iqjan am akka, ur yestahel ara ad yemmet yir lmut, s tyita n lmus n yimcumen. Żriy ur t-ħmilen ara yimezdaj n lbaṭima s sseba n yir lefċayel-is, netta yezga yeqqar-iyi-d : “ Nekk d aqjun ur nesei imawlan, ur seiy ħed d lwali ! ”

-....?

Wis ma tella teedawit gar-as akked Amedeo ? Ur seiy ara tiririt ɣef usteqsi-ya. Tella yiwt n tyawsa kan ur cukkey ara deg-s: Tifin n win yettwanyan deg

usansur tettak-d kra n ttbut. Tuget n yimenyan ger yimezday n lbaṭima ttilin-d yef sseba n usansur-ag. Ula d inejmuen-nsen ttilin-d yef ddema n usansur. Yiwen n wass, idaq wul-iw armi ur zmirey ara ad ttfey iman-iw, eedday berhey fell-asen: “ Wis ma teżram belli lberlaman ahulundi yebuṭi yef lqanun i isumhen i yimdanen ad nyen iman-nsen ma byan? D lqanun amezwaru di dunnit i yefkan azref i yimdanen akken ad nyen iman-nsen (ney ayen umi qqaren Euthanasia). Asmi akken lberlaman ahulundi yesqerdic lqanun-a ajdid, nekni nettnay yef wamek ara nessexdem asansur !”. D wagi umi qqaren atxellef ! Eedday imiren, ruhey akken s ufeqqie, ġgiy-ten deg unejmu-nsen. D asansur i d sseba n kra n uýbel yellan, di leemer msefhamen fell-as yimezday n lbaṭima. Wa yebya ad as-yexdem ttawil akken ad d-yettak tasmudi deg unebdu d leħmu di tegrest, llan wid i yebyan ad lesqen deg-s amidag d kra n ttšawer n yimdanen yesean ccan di teşreħt tamasiħit. Llan dayen wid yugin lecyal-ag i dyernan d zyada imi cudden yer uſerref n tedrimt. Lhaṣun, asansur-ag i lbabur ideg tuqtent rriyas!

-....?

Kra kra, uýaley armi i s̄qerbey iman-iw yer yimezday n lbaṭima, sxedmey di temsalt-a lesrar n tilawt tamaynut (néoréalisme). Ufiy-d dakken asansur-ag i yef ttnejen, ad yelhu d asentel i usaru. Xemmey akken ad xedmey yiwen n usaru ara yesdakklen tilawt tamaynut akked ssinima n umsufey almani Fassbinder. Usan-d yer wallay-iw aṭas n yizwal yelhan i iwulmen asaru-ag: “Amcenquer n tyermiwin yef usansur deg umrah n Vittorio”, ney “Catenaccion”, ney : “Asansur n umrah n Vittorio”, ney dayen: “ Amcenquer n tyermiwin am wakken i d-yettili di tmurt Ttelyan”.

Mennay deg usaru-ya, ad fkey ddur n wassad i telmanit Hanna Schygula tin akken i d-yuraren deg waṭas n yisura i yexdem Fassbinder. Ad yerr fell-as d amedya ma turar-d ddur n lal n uqjun Elisabitta Fabiani. Yeğeb-iyi dayen aṭas

urgaz-nni n Iran, Barwiz acku yesmakta-y-iyi-d s Anthony Quinn deg yisura-s imezwura. Ma d taæessast-nni n tewwurt tanabulitanit umi qqaren Benedetta, nettat d awadem agejdan n usaru-nniðen ara xedmey, acku ttwaliy deg-s tudert tayerfant am wakken yella lħal yer Anna Magnani deg usaru “*Campo de fiori*”. Sutrey seg Amedeo ad iyi-εiwen ad qenċej imezday n lbaṭima akken ad uraren deg usaru. Di leemer themsey am wakka akken ad xedmey asaru-ag, ladya segmi i tedra twayit deg usansur. Wagi d assisen amezwaru i usaru-ag. Lhaṣun nekk ur ttuyaley ara yer deffir, εewley-d ad kemley tikli-w.

Askiċew wis sebea

Ssebt 07 unbir, yef 23 :43

Ass-a ssney-d yiwen n yilemzi ahulundi isem-is Johan. Netta d anelmad n ssinima i yettmilen yer şşenf n tilawt tamaynut (néoréalisme). Nemmeslay nekk yid-s atas ȇf liħala i tettidir ass-a ssinima taṭelyanit. Nekk dufċej atas deg wawl-iw ȇf lkumidya taṭelyanit, i d-yettawin ȇf yisental igerrzen yerna di tuget-nsen ttawin-d ȇf wuguren n tmetti s wudem n nnecraha. Achal iyi-yeęġeb usaru n Pietro Germi “Inebran am wakken i d-ttilin di tmurt n Ttelyan”. Asaru-agħi εawdey-as aferreġ achal n tikkal war ma εyiy deg-s. Iħekku-d ȇf yiwen n urgaz i yebyan ad ineq tameṭṭut-is akken ad yaf abrid ad yay yiwen n tlemżit. Qqaren-d dakken d asaru-agħi i yeldin abrid i tefranin ȇf yinebran di tmurt n Ttelyan deg useggas n 1974.

Lġemea, 15 meyres yef 23:55

Ruħej i tikkelt tamezwarut yer lħebs n Mamertino i d-iqerben yer umrah n Vittorio. Mi wdex ȇr din ħussey i yiman-iw cuċebnej. Deg umkan-agħi i yemmut Yugerten seg laž di zzman n uqbel tallit n Sidna Īsia. Qbel ad yessufey rruħ, ġġan-t setta n wussan i laž akked fad. Akka, ad yenċel Rebbi yir tagħmat i yettaken afus deg wayla. Mi d-uxaley ȇr uxxam, mlaley-d ahulundi-nni amellal, mmeslayey atas yid-s ȇf Yugerten d umennuy-is mgħal Rrumu. Netta yenna-yi-d: “Ala keċċi i d-aṭelyani i yessnen amezru n Ruma. Taqṣiđt n wasađ-a afriqi, testahel ad tuyal d asaru ameqqran am usaru n Spartacus n umsufey Stanley Kubrick”.

Larebħa 25 mayu yef 22: 53

Yessuter-d seg-i Johan akken ad uxaley d ammir-is di temdint n Ruma. Azekka ad ndakel nekk yid-s ȇr Campo dei Fiori anda akken i yemmug yiwen n usaru muċaen atas ideg turar Anna Magnani akked Aldo Fabrizi.

Di tlemmast n umraħ n Campo dei Fiori i seryen akken d amidur afiluzuf Giordano Bruno. Tura xedmen-as deg umkan-agħi amcum yiwen n lmešnu e iss rrān tajmilt.

Ssebt 20 unbir, yef 22:39

Tameddit-a ddiy d Johan yer usuddu n Goethe almani akken ad d-nwali ussan n ssinima n umsufey Fassbinder. Nwala-d asaru: “ Wiyad akk ssawalen-asen Eli”. Asaru-ya iħekku-d taqṣidt n yiwen n yiminig amerruki isem-is umi qqaren Lhadi, yetwassen yer medden s yisem “ Eli”, netta yuq yiwei n telmanit d tuzzya n yemma-s. Sin-a n yiwadmen ddren deg yiyeblan, i sen-d-yekkan seg yimdanen-nniżen id wi ttidiren: lğiran, irfiqen n yixeddim, rnu dayen tawacult n tmettut-nni. Fassbinder, yesken-d deg usaru-s akken ilaq yir lijalha ideg yettidir Eli ; imi aneggaru-ya texled- as ger lebyi n tuyalin yer tmurt akken ad yerwu seksu akked umennuq-ines akken ad sen-yeę́geb i yilmaniyan.

Letnayen, 20 yebrir yef 23: 35

Mlaley-d tameddit-a Johan Van Martin, walay-t yeħzen aħas s sseba n wuguren ibiruqratiyen nej l-eqliyya n l'catinaccio am wakken i as-yessawal netta ; i as-yessaeren abrid akken ad yexdem asaru-s: “ Timlilit n tyermiwin yef l-għal n usansur deg umraħ n Vittorio”. Yenna-yi-d : “ Twaliż asaru-agħi-inu ad yenżeġ seg yal l-ġiha imi ad xedmey deg-s titiqniyin n umezgun ara yebnun yef yiwen kan n umkan ideg ara drun yisuyas. Amkan-agħi d tawwurt n lbaṭima i iqublen asansur. Yerna dayen ad qenċej merra imezday n lbaṭima akken ad d-uraren ledwar-nsen am wakken i ten-dren di tilawt. D ta i d-tilawt tamaynut néoréalisme. S wakka Benedetta ad tuyal mechuret am tnażżurt tameqqrant Anna Magnani !”.

Lġemea 30 unbir, yef 23 : 16

Mazal amellal-nni n Johan yetṭef di tiki-s akken ad yexdem asaru-ines yef yimezday n lbaṭima d wassay i sean akked usansur. Sutrey seg-s ur yi-d-isedday ara deg wid ara d-yuraren acku nekk ur ssexdamey ara asansur la deg walluy la deg trusi. Asansur-agı yur-i d ddikur n yir tirga iyi-d-yettasen di lemnam seg teswiet yer tayed. Ttwaliy-t d ażekka deyyiqen ideg ulac ṭwiqan.

Tidet n Sandro dandini

Nekk d bab n lbar Dandini i d-iqublen ssuq n umraḥ n Vittorio. Tuget n wid i d-yettasen ad swen yur-i d iberraniyen, yerna ssney-ten akk akken ilaq. S shala i ferrzey amgirred yellan gar-asen: ger ubengladaci d uhendi; ger walbani d upuluni ney ger utunsi d umasri. D amedya icinwaten ssexdamen mi ara ttmeslyn asekkil “L” deg umkan n usekkil “R”, ma d imasriyen nettqen s usekkil n “B” deg umkan n “P”. Am wakken twalam ihi, ur yeshil ara fell-i ad amney wid i d-yeqqaren dakken amdakkel-iw Amed mačči d atelyani.

-...?

Amed d Amedeo ! Di leewayed-nney dagi di Ruma, nettekkes i yismawen isekkilen imezwura ney wid n tlemmast ney isekkilen ineggura. D amedya nekk sawalen-iyi Sandro maca isem-iw n tidet Alessandro. Uletma isem-is Giuseppina maca nekni nessawl-as Giusy. Akken dayen mmi-s n uletma, netta isem-is Giovanni maca sawalen-as akk Gianni. Mmi awħid isem-is Filippo maca deg uxxam nuy tannumi nessawal-as Pippo, llan aṭas n yimediyaten ma nebder-itен-id akk ur nettfakka ara.

-...?

Ssney-t asmi i d-yusa ad yezdey deg umraḥ n Vittorio. Ar tura ttmarkayeg-d timlilit-nney tamezwarut. Ass amezwaru ideg d-yusa ḡer da yesuter-d yiwen n l’cappuccino akked ukerwaṣu, ieċċeda imiren yeqqim yef tħabla yeqqar aymis n l’Corriere della sera . Walay-t mi yeqqar amagrad n uneymas Andro Montanelli. Di leemer-iw akk walay acinwa ney amerruki ney ahendi ney arumani ney ajiṭan ney amasri yeqqar l’Corriere della sera ! Iminigen ttmuqulen ala aymis n Porta Portes ideg d-teddun yiskanen n yixeddim. Mi i yekker ad yeffeġ, luęay-t nnijx-as : “ Nekk yeeġeb-iyi aṭas Montanelli ilmend n tebyest i yesxa, yerna

sfant tikiwin-is rnu yur-s ihedder arma ifuk. Yeęgeb-iyi dayen wamek i iqubel irebraben asmi i t-wten s rşaş, netta iqubeh-iten ar wudem-nsen s leęyad : “Ad ken-yenel Rabbi ay imehbal, a dderya n yir tilawin !”

Qley dayen mmeslayey-as-d yef wawal-nni mechuren i d-yenna Montanilli : “Agdud aṭelyani ur yesei ara ccfawa n umezruy”.

Nekk nniy-as Montanelli yeęled deg wawal-is . Ayen akka i d-yenna d tidet, işehħa di yakk tamiwin n Ttelyan ala di Ruma. Imezday n Ruma tħfen deg umezruy-nsen i yettużalen yer tallit n Rruman. Icad-ak ad tcalid deg yiberdan n temdint akken ad twaliđ s wallen-ik lğerrat tiqdimin, ney ma tmuqed yer usenqaq n terbaet n Ruma akken ad twaliđ deg-s tteşwira n tuċċent yessuṭuđen arraw-is Romulus d Remus. Di tagħġara qley mmektaż-d nnašiha iyi-d-yefka baba akken ad d-jebbdex imetariyen, nniy-as: “ Nekk isem-iw Sandro i kečč ?

Netta yenna-yi-d: Amed

Nniy-as: Ihi kečč seg Ruma ?

Yenna-yi-d: Ala, nekk seg Unżul.

Mi yewwed yer umnar n tewwurt nniy-as: Ar azekka a Amedeo. Mi as-nniy akka, yerra-yi-d s yiwen n ucmummeħ d amesrar.

...?

Amedeo yekcem yer wul-iw seg temlilit-nney tamezwarut, maca ur rtaħejx ara mi akken iyi-d-yenna nekk seg Unżul! Mačči d ṛrasizm i sejgħ, maca nekk ur sraħayex ara inabulitaniyen. Ssarmey aṭas ad yili Amedeo ur yesei ara kra n wassay akked Napl. Mazal-iyi ur ttuġi ara tiyita i čċiġ s ufus n yimferrġen n terbaet n Napl. Taluft-a iyef ɛeddan kra n yiseggasen, tedra-d asmi akken i nemċadal yid-sen deg unnar-nsen. Nekk ad d-iniy : “ Ur stahellen ara ad seun yiwen am Maradona d amyurar”. Yerna teżram acu yedran yid-s umeybun-a ?!

Segmi sen-d-yewwi achal n teqbucin, sbbuben-d fell-as lekdeb dakken yettemeamal akked tudds n “Lakamura”⁽¹⁾ i yetwasnen s tmenya. Rnan dayen rran-t d azṭayli armi i t-tentet l̄ukayin, yuġal iħemmel-itt ugar n wakken i iħemmel ddabex ! Limer yurar Maradona di terbaet n Ruma, tili imdanen ad t-qadren, ad t-qeddsen am Lpap. Nekk ur ttsethiy ara ma nniy-d : « Nekk ur seiy ara laman deg unabulitani alukan ad yili d netta i d San Gennaro ! ».

-...?

Yebda Amedeo yettas-d yer lbar yal tašebħit, netta ur t-ttfaraqent ara tlata-nni n tyawsiw i yettqeddis: l'Cappuccino, Kurnitu , d uymis n *Carriere della sera !*”. Eerdey ad d-awiy yur-s ttfaşil ȝef lašel-is d wansa i d-yefruri d wacu n waddal i iħemmel nej tasnakta n tsertit iż-żejt yettmil; maca Amedeo ur yelli ara d win yessagaten ameslay. Dya d annex-a iyi-yessaeren abrid akken ad awdey yer wayen ttnadiy. Ayen iyi-yessaeren tamsalt, imi nekk ur ssinej ara ansi ara skkey i wakken ad t-id-ssejliy deg lhedra. Seg wakken ur sbirey ara eedday steqsay-t srid: Sameħ-iyi a Amedeo, bŷiy ad ak-d-fkey sin n yisteqsiyen d imeżyanen ad iyi-d-terred fell-asen s “ih” nej “xaṭi” !”

Asteqsi amezwaru: Ma yella keċč lašel-ik seg Napl ?

Yenna-d: Xaṭi

Asteqsi wis sin : Ma keċč seg wid yetabaeten tarbaet n Lazio ?

Yenna-d : Xaṭi.

Imiren rriy-d s nnehta, eedday grey-as iyallen am wakken xeddmien yimferrgen-nnej mi ara d-tawi terbaet n Ruma iswi n ternawt yerna di lweqt idaen. Ass-n gulley s wayen ssney d limin ur tħifex deg-s lexlaš.

-...?

⁽¹⁾ La camorra

Segmi d-wwiy ttbut dakken netta ur yelli ara n Napl yerna ur yetaba   ara tarba  t n Lazio, ldiy-as tiwwura n wul-iw nuyal nekk yid-s d imdukkal. Akken armi tu  al tdukli yellan gar-aney tennerna atas ladya seg wasmi i u  ey axxam deg lba  ima anida yezdey.

-Ur t-ste  qsay ara   ef wanda i ilul d melmi i d-yusa yer Ruma. Segmi i   eddan wussan, ufiy-t yessen Ruma xir-iw. Mebla ccek yusa-d yer da d ame  yan, am wakken i d-yusa jeddi asmi akken i d-yunag seg Sisilya, qrib lqern-aya tura fell-as.

Di kra kan n lweqt, yuval Amedeo d yiwen seg wid yetaba  en tarba  t n Ruma, d lmu  hal izeggel timliliyin i d-yettelin deg unnar ulampik. D nekk i t-yerran akka. Ula d nekk d imceyyee am Bulus, drus n lxilaf i yellan gar-aney: Nekk ssawaley yer tayri n terba  t n Ruma ma d netta yessawal yer tayri n tmezgida ! Yal yiwen yes  a tarba  t-is.

-...?

Ala ! Amedeo ur yelli ara d amet  tarfu,   as yetaba   ddabex maca ur ixeddem ara ccwal.   riy deg yiwen n u  mis dakken Gladyatur-nni i ufan yettwanya deg usansur, netta yetaba  en tarba  t n Lazio. Yer taggara win yuran amagrad ideg d-yedda yisalli-ya, yenna-d dakken ila   ad inadi yiwen   ef win yen  an Gladyatur ger wid yetaba  en tarba  t n Ruma acku tella te  dawit gar-asen akked wid yetaba  en tarba  t n Lazio ! S tidet   ni d ta  dawit- a ara yilin d sseba akken ad tedru twayit ?

Tarba  t n Ruma tex  a i twayit-a i byan ad as-sbabben. Qesdey-d ad d-iniy Amedeo yex  a i twayit-ag i tamcumt. Amedeo d amdan n leali, netta d imbeddi, am wakken neqqara di Ruma “ D leali-t am uyrum”. Amedeo h  nin atas, d ameda : D netta i yett  awanen ayirani-nni akken ad yaf ixeddimm, yerna dayen yettxellis-as tissit.

Ayen i yessewhamen deg-s, d amek akken i iħemmel tiyitwin n upinalti. Iħemmel ad iwali tiyita n upilanti ugar n yiswi ! Netta yezga yettergigi mi ara ieeddi umyurar ad yewwet apinalti. Theyyer-iyi atas temsalt-a, arida ur tt-fhimey ara.

-...?

Yuęer fell-i ad amney ayen i d-teqqarem ! Amedeo d iminig am Barwiz ayirani d Iqbal abangladaci d txeddamt-nni tabubult Maria Cristina d win akken yeznuzayen iselman umi qqaren ċebdu d uhulundi-nni amellal, win akken iyid-yessedşayen mi ara s-yettawad i wawal amzun d babayayu: nekk ur lliy ara juntili ! (Io non sono Gentile !).

Kunwi ur tessinem ara Amedeo am wakken t-ssney nekki. Netta yessen amezruy n Ruma d yiberdan-is akter-iw. Yessen-iten ktegħi n Riccardo Nardi win akken yettzuxxun s twacult-is umi ttużalen yizuran-is ġer tallit n Rrumman. Riccardo yur-s eecrin n yiseggasen aya netta ixeddem d acifur n utaksi, yal ass netta d acali deg yiberdan n Ruma. D ayen i t-yeğġan dya ad yissin mlih tamdint n Ruma. Yiwen n wass xedmen amyewzwer netta akked Amedeo akken ad ibin wanwa i yessnen ugar n wayed iberdan n Ruma. Nekk ttakey-asen-d isteqsiyen amzun akken d winna i d-yettqeddimen timsizzliyin di tħibizyu, d amedya : Anda i d-yezga ubrid n Sandro Veronese ? Anda i d-yezga ubrid n Valsolda ? Ansa ara tekkej ma truħed seg uzniq n Del Pòpolo ġer ubrid umi qqaren Spartacus ? Anda i d-yezga uzniq n Trilussa ? Anda i d-yezg uylif n tyawsilwin n berṛa ? Anda d-tezga tmesqadt n tmurt n Fransa ? Anda d-tezga ssinima n Mignon ? Yezga Amedeo d netta i d-yezeggirin s tririt Riccardo.

Ma terrid-t dayen ġer umezruy n Ruma, steqsi-t yef wayen i k-yehwan netta ad ak-d-yefk tiririt iseħħan. Yessen ula d ssebat i耶f sen-semman i yizenqan d yinumak n yismawen-nsen. Lħasun di leemer żriż amdan am netta. Yiħiex n tikkelt iluea-t Riccardo s nnecraha segmi akken i t-yeyleb di temsizzelt am

leewayed-is : “ Kečč tesned Ruma am wakken i yessen urgaz tabbuct n tmettut-is. Tidet kan, kečč teṭṭded seg tebbuct n tucent. Amkan-ik deg yirebbi n Ruma, ger wakniwen Remus d Romilus !”

...?

Ur d-qqaret ara Amedeo d iminig. Tamsalt-a tettawi-yi-d leqriħ n uqerruy. Hader ad as-tenwum nekk kerhey iberraniyen : Yak amyurar ameqqran n terbaet n Ruma Roberto Falcao d aberrani !?

I Cerezo d Völler d Linn d Holm, eni mačči d iberraniyen i llan ?

Ericsson d Hasler nutni dayen d iberraniyen ! ? D iberraniyen i d-yessulin di ccan n terbaet n Ruma, stahellen leqder d llez. Yella lxilaf annex ilat ger Ruma d Napl ger dayen Ruma d Milan, ger Ruma d Turin. Nekni di Ruma netteamal iminigen s tayri d umsamaḥ.

Kerhey imdanen n Ugafa acku d nutni i yettfen ttrika d ssəaya n tmurt, xedmen yes-s ayen i sen-yehwan; arrow n leħram ttxemmimen ala yef lmašlaħa-nsen. D amedya, Antonio Marini win akken iħesben imezday n lbaṭima amzun d arrac ney amzun d imdanen n teqbilt n Zulu ! Ass kamel netta d awelleh d usendeh n yimezday. Yusa-d seg Milan akken ad yeselmed di tesdawit n Ruma amzun akken Ruma d tamdint n yiyyal ur tesei ara iselmaden isdawiyen.

Dderya n yir tilawin ! Ssnen-as i lpiṣtu d tmussniwin. Nutni uđnen aṭtan n tteḍbir d usseSSI n ṛray yef wiyađ.

...?

Yewwet akk s wayen umi yezmer Antonio Marino akken ad ay-yerr ur nessexdam ara asansur, yebya ad t-yerr d ayla-s netta weħdes. Amek i yexdem, yefk-yayg-d kra akken n yisummar yeffygen i tilawt, yenna-k ma nexdem-it en ad

iwenneē usansur-agı : Azekker n tewwurt n usansur s lmefteh; Agdal n usexdem-is syur n yinebgawen d yiberraniyen d-yettasen yer lbaṭima, Agdal n ukeyyef n dexxan d ususef zdaxel-is ; Asfađ n yisebbaden qbel ad yekcem yiwen yer usansur ; Asrusi n lemri zdaxel-is d ukersi ideg zemren ad qqimen sin n yimdanen,...atg.

Nniy-as deg yiwen n lejmaē segmi iyi-d-yessuli urrif : “ Asansur-agı nettayal akk deg-s, ur yelli ara d amur deg uxxam-ik. Ta d lbaṭima-nney mačci d taqbilt n Zulu ! Ruħ yer Milan din xdem ayen i k-yehwan ! ». Segmi i as-nniy akka netta yugi akk ad yessusem, imiren i d-yerna kra n yimeslayen s tantala tmilanit : “ Nekk d lmuħal ad iliy seg-wen ay ihamaġiyan, madam ddrey ad dafsej yef tyerma di lbaṭima-agı. Asansur d netta i d tilist ger thamaġit d tyerma”.

Amdan-agı yestahel ad t-awin yer lhebs s sseba n war aqader-is i lherma n yimdanen, ney axi yakan ad yettwazeę berra i lešwar n temdint n Ruma yerna ad tettwagdel fell-as tuyalin tikkelt-nniđen.

Tilufa n wat Ugafa d lmuħal ad kfunt fell-ay. Tuż tefdeħ-itien-id yakan taluft-nni n “ Yifassen izedganen” (Mani pulite) iż-żejjell lan i lmendad yirgazen n uzref . Taluft-a tesban-d annex ssajent tjuęal di temdinin n Ugafa yef yixef-nsent tamdint n lefsad Milan. Seg wannect-a akk, mazal llan wid yesteqsayen i wacu tarbaet n Ruma terbeħ ala snat n telyuyin ma d tarbaet n Milan d Inter akked Juventus wwint-d tuget n ccieat ama zdaxel ama berra n tmurt ? Tiririt yef usteqsi-ya

teshel : D tijuęal.

...?

Nekk ur wufqey ara wid yettwalin takurt n uđar d urar yessedhuyen imdanen ney i yes-s seedbacken lweqt ! Takurt n uđar d ayerbaz i as-

yesselmaden i umdan twala akked şşber d tayri n ternawt d uħareb . Takurt n uðar tesselmad-as i umdan amek ara yetṭef di şşber akked uħareb arma d tassint taneggarut n temlilit. Tecfam yef temlilit n taggara i d-yellan ger Bayern Munich akked Manchester United deg uraren n teqbuct n tmura n Lurup ? Di tazwara d Bayern Munich i irebħen s yiwen n yiswi yer ulac, tehrez agemmuð armi d ddqayeq tineggura n temlilit. Yas akken, tarbaet n Manchester Uneted tewwi-d iswi n umeadal, yerna qbel ad iſeffer unefray yer taggara n temlilit terna-d iswi-nniđen i yes-s terbeh tarbaet n Bayern Munich !

Aħal d tikkelt i nnużej akked tmettut-iw yef lğal n mmi-tney awħid Pippo. Nettat tettwali d nekk i t-yessefrayen yef uyerbaz. Nniż-as : “ A taεeggunt, mazal-ikem tettamneq s uyerbaz ? Eni ur twalad ara acu iderrun deg yiyerbazen ? Eni ur tesliż ara s tmenya d tteədiyat i d-iderrun deg-sen, rnu yer waya axdraf n yigerdan ? Nettat terra-yi-d s lyec dakken annex-a iderru ala deg yisura nej kra n yiġerbazen n yiberkanen n tmurt n Marikan ! Imiren eedday nniż-as : Mmekti-d a taεzist-iw belli nekni netteanad Marikan di kra yellan. Qrib ad twaliż srid di tilibizyu tiwuja n tmenya i xedmen yinelmaden n Ttelyan deg yiyerbazen-nsen.

Yak imusnawen n tnefsit nubhen-d yef umihi n tiġin di Ttelyan n taluft umi semman : « Lewħuc imeżyanen » ? Lhaṣun, nekk sejż azref ad rebbiż mmi akken byiż, ala nekk kan i yezran imal-is. Yerna, imyuraren n tkurt n uðar ssasayen-d kan akken d imelyaġen di teswiċt anda wid d-yetteffjen seg tesdawiyin şedren d leſfuf ttrajun wi ara ten-yesxedmen !

Ur telli ara lfayda deg uyerbaz, d ađeyyeč kan n lweqt.

-...?

Ih, ur nekrey ara dakken ula d nekk nnużej d Gladyatur am wakken nnuyen akk yid-s yimezday n lbaṭima. Ulac win ur d-yesserkec ara s lefċayel-is n diri. D amedya, netta yezga yesṭaεay deg usansur unujen yettekSEN sser ; yettaru

imeslayen n leqbiḥ akked rregmat mgal tarbaet n Ruma. Eeydey fell-as achal d tikkelt maca netta yeqqur uqerruy-is, yugi ad ibeddel.

Ulac acu d-yegren Amedeo di twayit-a yedran. Nekk ttwaqeney dakken Amedeo yexda i tmenyiwt n Gladysatur. Wejdey akken ad sersey afus-iw yef tergin yerna ad galley s wayen ssney d limin dakken Amedeo yexda.

Aski&ew wis tmanya

Lexmis 27 meyres, yef22:39

Taşebħit-a ssney-d bab n lbar Dandini. Isem-is Sandro, ad yeseu akken rebein n yiseggasen di leemher-is. Yenna-yi-d dakken Ruma d nettat i d ccfawa n talsa, d tamdint i yay-yesselmaden yal taşebħit dakken tudert d tafsut n lebda ma d tamettant nettat d asigna n unebdu yekkaten kan yettædday. Ruma teyleb tamettant ! Yef waya i as-ssawalen tamdint n lebda. Tella dayen yiġi n tħawsa yewwi-d ad tt-id-yebder yiwen ; mi akken iyi-d-yesteqsa Sandro yef yisem-iw, nekk nniy-as qqaren-iyi Hmed. Netta mi d-yenteq isem-iw, yekkes-as asekkil n “h”, yenna-t-id : “Amed”, acku agemmaj n tutlayt taṭelyanit ur yesei ara asekkil-ag. Tagħara, yessawel-iyi-d “Amedeo”, yellan d isem ttseminn-t di Tħtelyan, yezmer dayen ad t-yessiwzel yiwen ad t-yerr “Amed” s tukksa n sin n yisekkilen ineggura.

Lġemha 27 yennayer, yef 23:42

Uyaley seg wid yettamnen i yeckent den di tlata-nni n tħawsid yettwaqedsen : Cappuccino d Kurnitu, d uymis n Corriere della sera ! Hemmley aħas Kurnitu. Kurnitu yettemcabi yer ukerwaṣu umi qlian tamemt nej kunfitur nej lakrim.

Yal ass qbel ad ruħej yer yixeddim, zeggiriyyey deg lbar n Sandro. Assay sej̄ akked l'cappuccino am wassaj yellan ger tumubil akked lisans. S wakka i tt-nayegħ mgħal eeyyu n was n yixeddim. Yriy tameddit-a deg tesyunt n l' Espresso yiwen n umagrad i yura yiwen n umusnaw yettwessi deg-s imdanen akken ad ttbeddilen ismawen-nsen seg teswiet yer tayed. Elahsab n umusnaw-ag, abeddel n yisem yessemsaway ger wudmawen i yettnayen zdaxel n yimann-nej. Yenna-d dayen dakken abeddel n yisem yettawaw amdan akken ad yidir di tudert n lisser, acku yessufsu-it seg tażayt n ccfawa-s. Ihi nekk ur yi-yetħhaż ara waṭtan n “ Skizufrini” s sseba n yisem-iw aṭelyani.

Isem n Amedeo ur yi-d-yettawi ara lemđerra. Maca nekk byiy ad zrey ma yella ḥmed d Amedeo ttnayen di tsusmi ?

Ad nadiż ȸef tririt deg uskięw : Uuuuuuuuuuu....

Ssebt 25 furar, ȸef 23:08

Sandro iħemmel atas ad d-yesker leħrak n wid i d-yettqeddimen tidwilin di tħibizyu. Nekk zgiż ttafey-d iman-iw yid-s tturarey-d dduṛ n wid yekkin di temsizzelt. Isteqsiyen i d-yettak ttezzin kan ȸef yiberdan n Ruma d umezruy-is. Nekk ur faqeq ara d yiman-iw dakken səiż atas n yisallen ȸef Ruma. Annect-a akk yella-d s sseba n yiħarren-iw ur neġgi amkan. Acku nekk seg wid iħemmien tikli, kerheġ amiṭru d luṭubis⁽¹⁾ d tkeryas akked yisansuren. Kerheġ ddħis n l्यaci. Hemmley ad lħuż ȸef uðar akken ad eettleyeg seg tmużli yer thuski n Ruma, yak ajiwel d netta i d aedaw n kra n win iċecqen di kra ! Nekk leslaħ-iw d ššber ur nesei tilisa, zgiż ttmenniż ad swegħ aman di yakk tiliwa n Ruma. Ad issiney yal tardast seg wakal-is.

Lħed 07 mayyu, ȸef 23:37

Ass-a ddiy akked Sandro yer unnar ulampik akken ad d-nwali timlilit i d-ijemxen tarbaet n Ruma d terbaet n Parma. Nekk ur friheġ ara ȳas ma d tarbaet n Ruma i irebħen s sin n yiswiyen ȸer ulac acku ur waly ara apilanti.

Achħal i yecbeħ umyurar mi ar ibedd akken ad iqabel s wudem aċċessas n tcebbakt. Argaz mgħal argaz-nni den, yama ad yerbeħ nej ad yexxer, yama ad iney nej ad yettwaney. Tiyita n upinalti d tiyita n ugħladyatur . Annar ulampik yettemcabi ȸer ukulisyu-nni⁽²⁾ n zik i yettawin sebein d imferreġ. Akka i yella lħal di leqrunk iċċeddan.

⁽¹⁾ مختبر البحوث والدراسات IrCam.

⁽²⁾ الكولوسيوم Colisée

Lħed 04 yunu, ɣef 22:59

Ixepper-iyi-d Sandro dakken wid yetabaen tarbaet n Napl kerhen annar ulampik s sseba n tencirin-nni timeqqranin yersen deg-s, tincirin i d-ttawin yid-sen wid yetabaen tarbaet n Ruma akken ad ten-magren yes-sent. D amedya, aseggas iċċeddan ilmend n temlilit i d-ijemxen tarbaet n Ruma d terbaet n Napl, tettef amkan yer zdat deg umdebder amezwaru tencirt ideg uran : “ Ansuf yis-wen a wid yetabaen tarbaet n Napl ! Ansuf yis-wen deg Tħelyan ! Imezday n Ruma ur hemmlen ara aħas inabulitaniyen am tħessast n tewwurt Benedetta”.

Larebba 07 yulu, ɣef 22:42

Tašeħbit-a mi lliy di lbar tessey l' capuccino, tusa-d yiwt n tmettut taħelyanit tsuter seg Sandro akken ad as-d-yesken abrid n Di Ripetta. Netta yerra-d srid yer ġur-i am win iżerqen akken ad t-id-selkey. Nniġ-as i tmettut-nni: Ilaq-am ad truħed seg umiżru akken ad tawdex zik. Ilaq-am dayen ad tersed deg tmersit n Flaminio i d-iqerben yer umraħ n Del Pòpolo, dinna ad tafed abrid yettawin srid yer Di Ripetta.

Segmi i tt-sfeħmey, mmektiż-d ameslay iyi-d-yenna Riccardo acifur-nni n uṭaksi: “ Keċċ teħħid seg tebbuct n tuċċent a Amedeo ! ”

Uyaley ssney Ruma am akken dya s tidet deg-s i luley yerna di leemert ffley seg-s. Seiġ azref ad steqsiy : Ma nekki d aħdiż i lliy am sin-nni n wakniwen Rumulus d Remus ney rniż-d fll-asen d arbib ?

Asteqsi agejdan: Amek ara tħid seg tuċċent yerna ur iyi-tsett ara ?

Di teswiet-a, yaxi yakan ad issiney ad skiewx am wuccen n tidet:

Uuuuuuuuuuuuuuuuu...

Ssebt 22 tuber, yef 23:44

Taşebhit-a yemmeslay-iyi-d Sandro yef wugur n unqas n umdan n wid i d-yettlalen di tmurt n Ttelyan. Netta yettwali sseba n waya d adabu imi ur yetteawan ara yerna ur yessebyas ara imdanen akken ad d-arwen. Yuyal dayen ikemmel yexdem-as tasleđt i wugur n “ lewhuc imezyanen”, ney ayen umi qqaren : arrac ineqqen imerrawen-nsen d wayetmaten-nsen d yimdukkal-nsen. Di taggara yenna-yi-d : “ Asefti di tarrawt am win ixeddmən di lexşara, dderya amzun d tigawin⁽¹⁾ n lburşa, ulac win i tent-yettayen mi ara yader watug-nsent. Ass-a ulac wid i yettayen awal n lpap i inehhun yef tarrawt acku tarrawt ad sen-d-tesqam ɣlayet yerna yur-s aṭas n yimihiyen, ma d lfayda drus tesea”.

⁽¹⁾ Tigawin « actions » s tefransist, deg uđris أسم

Tidet n Stefania Massaro

Anwa i d Amedeo n tidet ? Aha ata yir asteqsi ! Eni sin n yimdanen i yellan deg-s, yiwen n tidet wayed n lekdeb ? Seut leeqel, yiwen n Amedeo kan i yellan: Amedeo-nni yessewhamen, win akken iyi-ięecqen i εecqey dayen nekki. Yiwen n wass ęrię yiwit n tbadut d tamezyant mađi ęef tayri, ata wamek i yura deg-s: Tayri d win nej tin ara yefken iman-is d asfel. Amedeo iseppel kra yellan ęef lęgal-iw. Ęef lęgal-iw yeğga tamurt-is d tutlayt-is. Yeğga dayen idles-is d yisem-is akked ccfawa-s. Yewwet s wayen akk i yezmer akken ad iyi-yessefreh. Ęef lęgal-iw yelmed taťelyanit, iħemmel asewwi n yiťelyaniyen, ęef lęgal-iw dayen isemma i yiman-is Amedeo. S tin n tewzel: Amedeo yuğal d aťelyani i wakken ad iyi-yessefreh. Amnet-iyi, fiħel ad tqarnem ger teqsiđt-iw akked Amedeo d teqsiđt n tayri (love story) n Erich Segal !

-...?

Yur-i xemsetħac n yiseggasen, nekk d taxeddamt deg yiwit n tkebbanit n tmerrit yella deg umrah n Republica. Seg zik-iw hemley kra n tħawsa yesean assaq akked usafer. Asmi lliż d tamezyant, sufrej ęer waṭas n yimukan nekk akked gma Roberto d yimawlan-nney baba akked yemma. Ar ass-a ugiy ad ttuġ tirza i nexdem ęer Şeħra, dya d tin akk iyi-ięeġben s waṭas. Eęeġben-iyi s waṭas yimuċay, uyalej hemley-ten am wakken i iħemmel l-tufan tabbuct n yemma-s. Asmi i nekker ad nuğal ęer Ruma, rriy-tt i yimeħħawen, byiż ad qqimey din i lebda am wakken i texdhem Isabelle Eberhard.

Ixeddim-iw di tkebbanit n tmerrit ur iyi-iħerreġ ara akken ad xedmey lxiż i medden, imi yal dduqt sselmadej-assen baṭel tutlayt taťelyanit i yiminigen.

-...?

Ih, cfieq fell-as mliħ. Żriy-t yeqqim deg umkan amezwaru, yettmuql-d yur-i, netta akken yetħessis i wayen i d-qqarey. Amedeo, yesseħres mliħ ęef

temsirin. Ur ʐriy ara i wacu iyi-d-yesmekta s Şşehra, yerna yessewhem-iyi wamek i d-yettarra yef yisteqsiyen-iw s leyşeb:

- Melmi d-tusid yer tmurt n Ttelyan?
- Yur-i aggur-aya.
- Tlemded taṭelyanit di tmurt-ik?
- Ala.

Seg wasmi bdiy sselmadey taṭelyanit i yiberraniyen, di leemər-iw ʐriy anelmad iqefzen am Amedeo. Tella dayen yiwen n taluft tesea azal, ilaq ad tt-id-ħkuyg: Ddurt kan i ieddan segmi t-ssney, yusa-yi-d di lemmam amzun akken lliy di Şşehra zdaxel n uqiđun, qqimey deg yirebbi n yiwen n urgaz yeffren udem-is s uejar. Refdey allen-iw ɣur-s, nniy-as: “ Valentino ameezuz !”; netta yerra-yi-d:

“Nekk mačči d Valentino !”. Edday kksey-as acettid-nni yeffren udem-is, walay udem n Amedeo, yekker imiren yebda yessudun-iyi s leeqel, nekk ħussey i yiwen n leħmu d aqeshan amzun akken d lgetta-w i yersen yef rr̥mel yeħman deg uzal qayli. Achal i feħħey ! Mennay limer ad tdum targit-nni i lebda. Azekk-nni mi t-mlaley snemrej-t yef tqemmuct iyi-d-yefka deg yiđ-nni ieddan. Edday imiren ħkiy-as-d targit i urgay akken i tella s lekmal-is, mi fukey ameslay yenna-yi-d: “ Achal i yelha mi ara teffey targit ȳas alukan kra deg-s kan i yeffyen”. Nniy-as: Tqebleḍ ad nrūħ yer Şşehra ad neqqim weħdnnej deg uqiđun ad nkemmel i wayen i d-yegran deg targit-nni ? Yenna-yi-d: Nekk hemmley ad ffyent tirga-w s leeqel mačči yef tikkelt, d lmital icađ-iyi ma sudney-kem tura akken ad amney belli sersey aðar-iw di targit-im”. Ieedda imiren, yetħtef afus-iw yessuden-it, umbeed yeger-iyi iyallen s yiwen n lehnana ur yezmir ad d-iweşsaf yiwen.

Kra n wussan kan mbeed, tuyal texxamt-iw d aqiđun, teffey targit-iw...

-...?

Hettmey-as i Amedeo ad d-yass ad yezdey yur-i deg uxxam-iw i d-yezgan deg umrah n Vittorio. Di tazwara yekkukra, yer taggara yugal yeqbel. Achal d tikkelt iyi-d-tusa tiki akken ad beddley tamezduyt, ad ġżeġ amrah n Vittorio, d ayen εyiy seg tħeġġast-nni n tewwurt Benedetta. Nettat tetħħawal leħdu d uqejjem, yerna tekreh-iyi seg wasmi lliy d tamezyant. Tezga tettarra-d fell-i kra n twaġit yeđran di lbaṭima. Teqqar-iyi-d, d kemm i yettšunin di nnaqus akken ad tsedċed imezday ; ney : d kemm i yettaġġan tawwurt n usansur teldi, amzun akken ala nekk i yellan d taqcict tamezyant deg umrah n Vittorio !

Kerhey dayen aselmad-nni umi qqaren Antonio Marini, yugal fell-ay d ağadarmi, segmi ara d-yekker netta d awelleh d usendeh n yimdanen, yezga iferreġ tibratin n leyramat yer yal tama. Ur zmirey ad frey yef hed dakken ur tris ara yef wul-iw tħġaret-iw Elisabitta Fabiani. Taεeggunt-agħi ur nettsethi ur nettneħcam, tefka i uqjun-is isem-nni ttqeddisent tlawin “ Valentino”. Id kamel netta ad yessegħlaf fell-ay amzun d uccen n lexla mi ara yeskiew. Yiħet n tikkelt, tenna- yi-d : Kemm teseiđ rrasizm. Ruħ tura ad tfeħmed ! S kra n win ara idafeen yef uzref-is di tmurt-a, ad t-rren d arasist ! Wis kan amek ur d-tenni ara d kemm i yesnejlan aqjun-iw ? Di teswięt-a ur d-tenni kra.

-...?

Żriż dakken Amedeo yessen tatħlyanit xir n yiħħelyaniyen imi yur-s leħrara d lebyi akken ad tt-yelmed. Aħas i yenwan d nekk i yellan d sseba akken ad teħru lmuęġiza-agħi. Amedeo, weħħdes i yeqqar, icad-iyi ma nniż-awen-d tabibrun i yas-yessawal i usegzawal Zingarelli ! S tidet, teħra yid-s am lħufan mi ara itteħħed seg uyefki n yemma-s achal n tikkal deg ass. Mi ara yeqqar, yeqqar s lexyad akken ad isegħġem anħaq-is i yimeslayen, yerna dayen ur t-yettyid ara lħal mi ara s-d-ssejtyiż ayen ideg yeyleż. Ur ieddeż ara i unadi deg usegzawal akken ad yefhem awalen iweġren. S tidet, itteħħed yal ass seg tħelyanit.

-...?

Mbeed tlata n wagguren segmi i nemyussan, nger-d akken ad nezweġ. I wumi ara nerju ugar ? Netta iħemmel-iyi, nekk dayen ħemmley-t. Qbel ad nezweġ yessuter-d seg-i Amedeo dakken ur testeqsayej ara ȸef wamek yella zik. Ar tura ttmaktayej-d ayen akken iyi-d-yenna : “ A taεzizt, ccfawa-w am usansur yerrżen, izri am ubulku yegnen, εiwen-iyi akken ur t-id-ssakayej ara, akken ur d-tteffayent ara tqucac-is yecban Ĝahennama”. Nekk nniy-as : “ A Amedeo aεziz, nekk mečči d izri ay byiż yur-k, byiż amha akked yimal.” Armi d tura i ldiy allen-iw i wakken ad waliy tidet : Ziġen ur ssiney ara Amedeo ! Acu i yella uqbel ad d-yass ȳer Ruma ? Ayżeer i yeğġa tamurt-is ? Ayżeer i yextar Ruma ? Acu i yeffer di ccfawa-s ? Acu n lbađna yellan deffir n ujafjef yezgan fell-as ?

Yella wayen ur fhimey ara seg-s, ayen akken yeffren tudert-is taqdimt uqbel ad t-issiney, ahat ȸef waya i t-εecqey. Achal i tecbeħ tayri mi ara myussanen wid yemħemmalen, mi ara ȳußen akken deg lebħer n leeceq war ma fkan-asen azal i ttfaşil n tudert-nsen, ney i umesteysi-nni d uħettec ȸef ttfaşil n tudert i d-igellun s εeyyu.

-...?

Setterfey dakken assay yellan gar-aney ur yeffil ara akkin i umnar n umyussan ȸef yebeed εeyyu d layas. “ Leeceq d asenduq yeċċuren d tunċicin” am wakken i yella deg yiħet n tezlit icebħen. Kra akken n yimeċċaq hemmlen ad issinen kulci ȸef win akken i εecqen. D ta dya i d-lxelxa-nsen, imi aya yesnusay s l-ejlan tacemmaet n tayri. Win iεecqen s tidet, ur d-ikeċċef ara iman-is s lekmal. Teżram ayżeer i ssewhamen yimucay, ayżeer i zgan εeġġben-asen i medden ? Acku xedmen leħjab i wudmawen-nsen. Leħjab d sser n trebbanit ! S kra n wayen yessewhamen tetṭafar-it tbađnit. Ttyid-iyi temdukkal-iw d tullas-nniżen mi ara sent-sley qqarent : “ Nekk ssnej mliħ argaz-iw, nekk ttieassay axdib-iw, allen-iw zgant fell-as ! ”. Taswiein tħirej ȸef wassay i yesċa leeceq am wagi akked tsestant n yimsulta d yisteqsiyen-nsen ?

Tidet kan, nekk kerhey ahettec yef ttfasil lkerh ur nesi lmital. Acku d ttfasilagi n tudert i yay-yettasin ad nargu ney ad nessugen.

-...?

D tidet Amedeo ur ihemmel ara izri. Yiwt n tikkelt yenna-yi-d: “ Izri am rr̥mel iteddun, d taqfet iseg ur yezmir ad d-yessenser win tet̥tef. Amedeo yessewham am Şəhəra. Şəhəra mačči d ayen isehlen ad yissin umdan lesrar-is. Yiwt n tikkelt tenna-yi-d yiwt n temyart n tmurt n Nijer kra n yimeslayan i yuyaleyş eellqeş deg yimezzuğun-iw am tmengucin : “ Hader i as-tettaked laman i umnir n Şəhəra, netta icuba yer Yiblis ad t-yexzu Rebbi inel-it. Şəhəra a yelli ur themmel ara wid yessumyuren iman-nsen. S kra n win yerran iman-is yessen lesrar n Şəhəra, yerju acu d-iteddun yur-s, ad yemmet seg fad. Ihi Şəhəra a yelli, themmel ala wid yessamzayen iman-nsen”. Kra n yiseggasenaya yer deffir, ssney yiwen n uhewwas n Islanda, yemmeslay-iyi-d yef yiwt n tyawsı iyi-yeswehmen aṭas. Yenna-yi-d yur-sen, işeyyaden ur ssinen ara ad eummen ; acku zran belli leslak seg uyraq ur yeqqin ara yer tmussni n leum maca leslak yeqqen yer uisteslem d tiyin n wawal i lebher. Ihi ulac amgirred ger lebher akked Şəhəra.

-...?

Ur ssethay ara imi ur ssiney ara mlih Amedeo, yas akk iseggasen-nni i sedday yid-s. Amedeo d yiwt n tirza yeččuren d tunṭicin yessewhamen, yezga yettili yid-s umaynut, amaynut ur ssiney uqbel. Xedmey aṭas akked yihewwasen n yal tamurt di dunnit, ufiy-d kifik-nsen akk. Leib i Sean, akk-nsen reyben ad walin kra yellan d tağawsa di kra kan n wussan. Achal d tikkelt i ten-nhiç ad ilin d işebaren, ur yeşben ara. Tikli icebhen d lmuhal tettfakka, acku tettawi yid-s lweed n tikli tamaynut ara yebdun mbeed. Amzun d timucuha n Cahrazad ur nettfakka, timucuha i yezgan beddunt, ur seint taggara.

-...?

Seg wasmi ssney Amedeo, netta yuđen lemœdda-s, mkul leeca uqbel ad yettes, yettawi-d aṭas n lweqt netta deg ubduz-nni-nney amežyan. Yežra-d aṭas n yimejjayen, maca yugi ad yeħlu. S kra n umejjay iżer ara iruħ, ad as-d-yini: Lemœdda-k ur tt-yuġ wayra ! Di leewayed-is, yal id mi ara ieddi yer ubduz, yettawi yid-s yiwen n temseklest tamezyant yeculay-itt akken ad isel i lmusiqa. Yenna-yi-d, s yes i ttekksej leqriħ n uqerruy-iw, yerna tesettuy-iyi leqriħ n yiżerman-iw. Yriy deg yiwen n tesyunt tussnant yiwen n yisalli, nnand deg-s dakken amejjay Ibn Sina yettdawi imuðan-is s lmusiqa. Amedeo yettjafjaf seg teswięt yer tayed. Ur t-steqsay ara akken ad iyi-d-yini d acu i t-yessexlaen di tirga-s acku am wakken i as-yenna deg wawal-is yiwen n umyaru afrañsis: “ Ajafjef d tħaq iseg d-ikeċčem yizri yer tlaba n umakur”.

-...?

Sliy-as achal d tikkelt mi ara igen, ihedder s wawalen ur frihen ara. Yiwen n tikkelt yedduqes-d seg yiðes, walay-t yexleċ yettergigi, yeqqar: Beġa, Beġa, Beġa ! Walay tawenza-s tseqqa d tidi amzun akken yerwel-d seg Ĝahennama. Azekk-nni šbeh, haca kan i d-yekker seg yiðes, steqsay-t ad iyi-d-yini d acu i d lmeħna n “Beġa” awal i yezga ibedder-d mi ara yettjafjaf. Netta yugi ad iyi-d-yerr s wawal, d axeżżeर iyi-d-ixeżżeर s wallen-is amzun akken yebja ad iyi-d-yesmekti s lemehħda i as-fkiy uqbel ad nezweġ : Izri am ubulku, hader i yastettekseđ ayummu i yimi-s ! Seg yimir, yeqqim wawal “Beġa” deg wallay-iw akken ur t-fhimey ara. Eerdey ula ad nadiy fell-as anda-nniđen maca ur d-ufiġ ara lmeħna-ines. Steqsay ula d kra akken n waeraben seg yimectariyen n tkebbanit n tmerrit ideg xeddmey, maca ur ssinen ara lmeħna-ines.

-...?

Ala, nekk ad d-iniż ur yelli ara kra n wassay ger tmenyiwt n Lorenzo d unejli n Amedeo. Nniż-t-id, ad t-id-εiwdey : Amedeo yexda i twayit-a n tmenyiwt, ur yesei acu ara t-yawin ad tt-yexdem. Ur yelli ara Ugladyatur d amdan hemmlen

yimezday n lbaṭima, aya ulac win ur neelim ara s yes. Ulac win ur yeqqubeh, ur yeğgi hed yerna di leemər yessuter smah seg yiwen. Ur yelli d lmukun ad tesbubbem taluft yef Amedeo am akka. Ruhet steqsit imezday n umrah n Vittorio ad twalim acu ara wen-d-inin fell-as. Imiren ad tezrem achal i mehbub Amedeo yer yimdanen. Ulac anwa ur iawen, yerna ur yetṭammae seg hed akken ad as-d-yefk kra. D amedya, yewwet lmeħhud-is armi i iqennee ibengladaciyen akken ad ceyyeñ tilawin-nsen ad yrent.

-...?

S tmara i yessawed iqennee-iten akken ad serhen i tlawin-nsen ad የሃገንት የሃይል. D netta i sent-yefkan tagnit i tlawin-a akken ad ttemlilint, ad mbadalent ameslay. Yufa-yasent-id sseba i s ara d-ffyent seg yixxam-nsent, ideg ttwaħebsent. Ayerbaz d netta kan i d tifrat akken ad yettwakkes lekmin ȝef teqcicin tibengladaciyn. Aṭas seg-sent messakit i turez lyerba. Smenjifent ad qqiment di Ttelyan achal d aseggas wala ad rzunt የሙጥናንሰን, imi ȝlay ubeyyi n tmesriffegħt. Aṭas seg yibengladaciyen rezzun የሙጥናንሰን abrid i xems ssnin ney kteb. Ameslay d ləali-t, yettekkes leħzen d tteqlaq akked lxiq, yerna yesettuy leyyab n wid ēzizen. Irgazen ibengladaciyen ṭbięa-nsen diri-tt, nutni n yiman-nsen kan amzun akken di Daka i ttidireñ. Učči-nsen ala ɻruz, llebsa-nsen d iselsa n Bengladac, ttnezzihen isura n tmurt-nsen deg tesfifin n ubidu i d-ttayen. Achal d tikkelt i as-nniy deg ul-iw : Ma d tidet wigi di Ruma i ttidireñ ?

-....?

Ur ȝriy ara anda d-yegħra, ugadey yella kra i t-yuġen. Nuday fell-as di yal amkan, ar tura mazal-iji nekk ttnadiy, mennay ur t-yuġ wayra. Aṭas n yisteqsiyen i d-yettasen ȝer wul-iw ȝef unejli n Amedeo d twayit n tmenjiwt i as-d-sbubben. Nekk ȝur-i assirem akken ad d-iban, yerna ttwaqeney belli yexda i twayit-a. Gulley ar d ħamij fell-as arma d tagħġara.

Aski&ew wis tes&a

Lhed 04 yunu, yef 22:33

Nekk d l̄ufan, ūhwāgey ayefki yal ass. Tutlayt tātelyanit d nettat i seiy d ayefki-w . Stefania d tudert-iw, d nettat i d amha, d nettat i d imal. Hemmley Stefania acku themmel tudert. Eecqēy ccfawa-s zeddigur nesei ajafjef. Byī ad iyi-yent̄ed wātan-is : At̄tan n tudert, at̄tan n tayri, at̄tan n yimal d wātan n uski&ew n lfer̄h. Uwuuuuuuuuuuuu...

Letnayen 17 unbir, yef 23:57

Āas seg yimdanen i yettwalin ixeddim-nsen am akken d leuquba i ten-yetthazen yal ass. Nekk ixeddim-iw d tasuqilt, ixeddim i hemmley s wātas. Tasuqilt cubay-tt yer tikli di lebher seg lmer̄sa yer wayed. Taswi&in qqarey i yiman-iw, nekk d amserwal ifazen : Zeggrey i tlisa n tutlayt akken ad d-awiy igerrujen n wawalen d tektiwin d tugniwin akked tenyumnayin⁽¹⁾.

Lāreb a 29 cutember, yef 23:09

Meskint Stefania tetqelleq fell-i, tenwa uđney leme&edda-w. Nekk leme&edda-w ur tt-yuy uma d kra, aybel i seiy d leme&edda n ccfawa-w yugin ad teffež mlī ayen yak čciy uqbel ad d-asey yer Ruma. Ccfawa am leme&edda swa swa i temmug, seg teswiet yer tayed tessalay-iyi-d iriran. Ttaray-d imektiyen n yidammen yettagin ad hebsen tazla. Leqrih n leme&edda nekk uđney-t di ccfawa-w, wis ma tella kra n ddwa ? Ih : D aski&ew ! Uuuuuuu.....

⁽¹⁾Bouamara Kamel, amawal n tunyuyin n tesnakyest, tiżrigin HCA, Lezzayer, 2007, sbt 59.

Lħed 09 meyres, yef 23:17

Kfiġ tayuri n wungal n Amin Meɛluf “Léon Afriqi”⁽²⁾. Σawdey-as tayuri i tseddart-agħi aħas n tikkal armi i uqaleg ħeфdey-tt: “ Nekk d Hassan ben Muhemmed Lwezzan. D nekk dayen i d Jean-Léon n Midisis, xetney s ufu n uheffaf, ttwajedsej s ufu n lpap. Nekk ass-a ssawalen-iyi Afriqi. Acu kan tamurt-iw ur telli d Tafriqt, ur telli d Luřup, ur lliż seg tmurt n Waeraben. Ssawalen-iyi dayen Ayernați ney Afasi, ney Azeyyani, ma d nekk ttwaliż iman-iw ur sej̊ la tamurt la tamdint, la taqbilt iseg d-usiż ; nekk d amsebrid kan “.

Aħchal i yelha mi ara yesseyres umdan leqyud n tmagħit i yay-yettawin yer twaġiż ! Menhu-yi nekk ? Menhu-t winna ? Menhu-ken kunwi? Aha atta yir isteqsiyen ur nesei lmeenā.

Lexmis 18 unbir, yef 22:51

Tefreh aħas Stefania segmi i tebda tesselmad tutlayt taṭelyanit i tlawin tibengladaciyn. Idelli tenna-yi-d s nnecraha: “Akka yer zdat ad d-neslal i tikkelt tamezwarut tiddukla n tlawin tibengladaciyn dagi di Tṭelyan ! ” Nniy-as: “Nekk ur kem-wufqey ara yef tiki-ya ! ” Teedda umbeed tedħsa-tt-id, tenna-d: “ Eni ur tecfiż ara yef yimeslayen yenna umedyaz afrikanis Louis Aragon : Tametħħut d imal n urgaz (la femme est le futur de l'homme). ” Nekk nniy-as : “ Yer zdat ad semmiż i yiman-iw amexlul n Stefania ! ” Hemmley Stefania, acku d nettat i d imal-iw.

Lexmis 02 furar, yef 23:13

Bdiż ass-a tayuri deg udlis n Emile Cioran i yeċčuren d timenna yuħwaġen axemm̚ alqayan akken ad tent-yefhem yiwen, am wanda akken yenna: “Ur nzeddey ara di tmurt maca di tutlayt”. I nekk, wis ma d tutlayt taṭelyanit i d tamezduyt-iw tamaynut ? Uwuuuuuuuuuuuuuuuu...

⁽²⁾ Léon l'Africain.

Ssebt 24 tuber, yef 22:45

Tugi akk ad teεyu Stefania deg usaru n “Ccix” ideg d-yurar unażur Rudolph Valentino. Mi ara tettferriġ deg-s, achal d tikkelt i ttwalay tettru mi ara d-seknen kra n usayes yesseħzanen deg usaru-ya. Ahat d amekti i d-tettmektay baba-s i yečča lbir n lpiṭrul di Şeħra n Libya, achal n yiseggasen tura fell-as. Baba-s yella d umusnaw deg unadi yef lpiṭrul. Stefania tettwali dakken baba-s iруh d asfel n wawal amcum : “Amusnaw”. Nettat tezga teqqar deg wawal-is : “Şeħra ur treħħem ara imdanen yessumġuren iman-nsen fell-as”.

Lexmis 24 yunu, yef 22:57

Mazal yettugal-iyi-d ujafjef-nni amcum . Şbeħ-a, tenna-yi-d Stefania dakken id iċeddan εeydey achal n yiberdan, ttadreyg-d isem n “Beğä” ; mebla ccek “Behğä” i tebya ad tini nettat. Nekk ur byiġ ara yakk ad as-d-mmeslayey yef ttfaşil yerzan ajafjef-iw. D acu n lfayda i seiy ma ttekkay-tt deg turart n ujafjef? Nekk ccfawa-w tejreħ, tettqitħtir d idammen. Ilaq-iyi ad qqdey leğruh n yizri iman-iw kan. Ula d lfuttuħ ulac, Behğä tettas-d ȳur-i ala deg ujafjef, tettas-d tettel di lekfen yumsen d idammen ! Ah a lgerħ-iw ineddfen, yugin ad yeħlu ! Ur ufiy acu ara yi-d-yefken ssber, ala askiew : Uwuuuuuuuuuuuu....

Lħed 30 meyres, yef 23:48

Şbeħ-a εawdey-as tayuri i wungal-nni icebħen n Taher Ĝaεut “Asnulfu n Şeħra”.⁽¹⁾ Hebsej atas n lweqt mi d-wwdey yer tefyirt-a : “Imdanen iseħdiyen ur sein leeħmer, ur sein ccfawa. Nutni ur uħwaġen ara izri”. Ayen i d-yeqqimen seg yiđ-a, ad t-rrey i uskiew ahat ad afey ssber : Uwuuuuuuuu.....

⁽¹⁾ L'invention du désert.

Tidet n Əebdella ben Qeddur

Ayger i isemma i yiman-is Amedeo ? D wa i d asteqsi iyi-iħeyren. Netta isem-is n şšeħ Hmed, d isem yesean ccan acku d yiwen seg yismawen n Nnbi, yettwabder-d di Leqran akked Linġil. Tidet kan, nekk kerhey wid yettbeddilen ismawen-nsen nej wid inekren lašel-nsen. D amedya, nekk isem-iw Əebdella, żriż dakken isem-a yuuer-asen i yiżelyaniyen akken ad t-id-neṭṭqen, maca ȳas akka nekk grey-d leməahda, madam mazal-iyi ddrey, ur ttbiddiley ara isem-iw s wayed. Nekk ur bŷiġ ara ad εaşıy imawlan-iw iyi-yefkan isem-iw, Rabbi Ŝebħanu iweċċa-yay ȝef tħaċċa n lwal din. Ma d wid i ten-ieušan ddnub-nsen d ameqqran rnu-t yer tmenywt d zzna akked cchada n zzur d wučči n wayla n yigujilen. Aħas seg yiżelyaniyen i ssney i ierden ad iyi-qenzen akken ad beddley isem, sumren-iyi-d akeyya kra n yismawen am: Alessandro, Francesco, Massimiliano, Guido, Mario, Luca, Pietro,...atg. Maca nekk ugiż ad beddley isem.

-...?

Mačči ġer da i yeħbes wugur, llan kra ufan-d yiwen n ttawil i yetwasnen mliħ dagi di Ruma. Amek xeddmien, tteksen-asen i yismawen-nsen amur n tazwara nej n tagħġara ; ula d nekk llan wid iyi-yessawalen “Eebd” nej “Llah”! Ilmend n waya, ssutreyx aħas smaħ seg Rabbi, ala netta kan i izemren ad ay-yeefu ddnubat-nnej, netta ur yettsemmiħ ara ala i wid icerken yes-s. Seg wakken s tmara i tħfey iman-iw akken ur d-sebganey ara reffu i rfiż fell-asen. Sfehmey-asen-d dakken Imdanen meṛra, ula d lanbiya akked yimceyseen akk-nsen d aklan n Rabbi. Ma d isem-iw nekk ur yesei ara assay akked waklan-nni n zik yettnuzun di leswaq ladya di tallit n Kunta Kinte. Akka i d-ufiy iman-iw ger sin n yihġuġa n tmes : Yama ad ttwaħħfey deg teqfet n ccirk ad ay-yenġu Rabbi yal mi ara sley i lebexad yessawal-iyi-d “ Llah ” ! Ney ad dayen ad šebrey i lihana n wid iyi-yessawalen “Eebd” ! Di tagħġara ufiġ-d tawwurt akken ad d-ffyey seg

temseħselt-agı. I d yellan d sseba n tifrat d amdakkel-iw amasıri umi qqaren Mitwalli . Yenna-yi-d dakken yur-sen di Maşer, ssawalen “ Eebdu” i wid meṛṛa yesean ismawen ibeddun s “Eebd”, am: Eebderrehman, Eebdelkrim, Eebdlqader, Eebderrahim, Eebdlgebbar, Eebdlħakim, Eebdssabur d Eebdessamię. Qebley tifrat-agı iyi-d-yefka Mitwalli akken ur yelliż ara deg uguren i d-bedrej yakan. Acu kan shasfey aṭas imi mazal ttwaliż wid i yefkan i yiman-nsen ismawen yumsen s ccirk akked lekfer, am wakken yexdem Iqbal abengladaci. Wagi, nniż-as achal d tikkelt dakken yecrek s Rebbi imi isemma i yiman-is “ Amir Llah”. “Amir Llah” d ta i d tajara-s, anamek-is yisem-a : “Ageldun n Rebbi”. Limer di yessen taerabt, ad d-yawi s lexbar dakken ulac lxilaf ger “Amir Llah “ nej “Ageldun n Rebbi” akked “ Amir eala Llah” nej “ Ageldun yef Rebbi” ! Ad ak-yexzu Rebbi a Cciṭan ineel-ik !

-...?

Nekk d lmuħal ad beddley tagħlimt-iw, ur ttbeddiley ara ddin-iw nej tutlayt-iw. Ayen yebyun yedru yid-i ur ttbeddiley la tamurt-iw la isem-iw. Nekk zgiy ttzuxxuż s yiman-iw maċči am yiminigen-nni yettbeddilen ismawen-nsen akken ad sen-eeġben i yiṭelyaniyen. Ma neddem-d seg-sen amedya, yella utunsi-nni i ixeddmien di rriştura umi qqaren “Luna” i d-yezgan di tmersit n Tirmini. Netta isem-is n tidet “Muhsin” maca isemma i yiman-is, nej semman-as wiyaḍ “Massimiliano” ! Wigi byan kan, wama yenna-d Rebbi Şebħanu di Leqran : “ Ur k-qebblen ara wuwdien d yimasihiyen alamma tetebbeż ddin-nsen”, sadaqa Llah Leađim. Nekk ur yettawi ara wul-iw kra n win inekren lašel-is. Tesnem taqṣiđt-nni n uyyul asmi i t-steqsan anwi i d baba-s, netta yenna-yasen d aserdun i d xali ? Ney tecfam yef temsajt-nni i d-ttawin yef tgerfa asmi i tebya ad tseaned tikli n tsekkurt tufa-d ur tezmir ara, mi teered ad teddu tikli-s n zik tufa-d iman-is tettu-tt?

-...?

Ḥmed d mmi-s n lħuma-w, ssney-t nnetta, ssney dayen tawacult-is. Gma-s ameżyan Farid yella d amdakkel-iw, akken i neyra deg uyerbaz, akken dayen i nurar asmi nella mezziyit. Ḥmed d amdan hemmlen medden, ttqadaren-t akk di lħuma. Leżemer-iw żriy-t yennuż akked hed-nniđen, ɣas ma yezga yettekkar yimenyi ger warrac n lħuma-nney d lħumat-nniđen i d-iqerben. Amenyi-yagi ger lħumat d yiwen n wansay isayen s waṭas di Lezzayer Tamanaġt. Lmeħna n Ḥmed tebda asmi temmut texdibt-is “Behġa” yellan d taġaret-is di lħuma. Ḥmed iħemmel-itt seg wasmi yella d ameżyan ayen i t-yegħġan ad tt-yexxeb ɣef zik, yuves melmi ara myezwaġen. Acu kan yedra wayen yedran.

Imi tt-id-bedrey, “Behġa” dayen d isem n temdint n Lezzayer.

-...?

Ywen n wass truḥ Behġa yer uxxam n uletma-s yellan di Bufarik. Mi akken d-tuċċal, hębsen-d yirebraben lkaṛ ideg d-tedda. Irebraben, zlan kra d-yeddan deg lkaṛ-nni, ġġan ala tiqċicin tilmeżzin. Teered Behġa ad sen-d-terwel i yimcumen-a akken ad teslek ur ttieeddayen ara ɣef lħerma-s, mi teered ad terwel, nutni smaren fell-as aebař n rrħa, njan-tt. Ur yeqbil ara Ḥmed ayen akka işaren, yuval yeezel iman-is deg uxxam yebeed ɣef tmuqli n yimdanen armi i teereq lgerra-s ula i yimezday n lħuma. Llan wid i yenwan yekcem yer l'esker akken ad d-yerr ttar deg yimselħen islamiyen yenjan taxdibt-is, llan wid i as-yennan yuli yer udrar, yedda akked yimselħen akken ad d-yerr ttar di ddula. Llan dayen wid i as-yennan yeezel iman-is ɣef lħaci, yedda akked yiwen n terbaet n yixuniyen, yettidir yid-sen di Şšeħra, yesbur aejjar ɣef uqerriuy-is am wakken xeddmien yimuċaġ. Llan ula wid i as-yennan yemxel, yuval iteddu eeryan deg yiberdan. Yiwen seg lgiiran-is yeggul dakken iwala-t deg tmersit n tmacint n Eennaba, yeeqel-it mi yuli yer tmacint ara iruħen yer Tunes. Ur żriy ara i wacu ur ruħen ara yer tħibizyu yimawlan-is, akken ad nadin fell-as di tedwilt-nni mechurēn umi qqaren “wa kullu cay’ mumkin”.

Yiwet n tikkelt steqsay xalti Fatma Zzehra yemma-s n H̄med, sutrey seg-s ad iyi-d-tini anda yella. Nettat terra-yi-d s tewzel n umeslay: Yeffey ! Awal “yeffey” yur-neş, yesəa atas n yinumak : Yeffey i lœql-is ; yeffey seg Lezzayer ; yeffey i lqanun ; yeffey i t̄taea n lwaldin ; yeffey i ubrid n Rebbi. Ula d nekk ur uşirey ara deg-s s usteqsi-w, nniy-as deg ul-iw, axir ur as-tteksey ara ayummu-s i lbir am wakken yella di lemtel...

-...?

Żriy-t di ssuq n umrah n Vettoio di ḋriħba anda znuzayen iselman. Mi t-walay, sawley-as s yisem-is : A H̄med ! A H̄med ! Maca netta yugi ad iyi-d-yerr awal, yerra iman-is amzun akken ur yi-yessin ara, yer taggara yuwał yeqel-iyi-d ! Isellem fell-Iisennig wul-is, akken teħħeder tmetħut-nni taħtelyanit i d-yeddan yid-s, umbeed ċelmey belli d tin i d tameħtut-is. Seg wassen, nemlal atas n tikkal di lbar n Dandini. Netta ur yelli ara d win yethemsen akken ad yeolem s yisallen n Lezzayer. Ula d nekk fehmey-t, użaley ur as-ttmeslayey ara yef yisental yerzan tamurt n Lezzayer akken ur t-tt̄seddiey ara. Nhiy-t ula akken ad yeğġi isem-nni n “ Amedeo”, ad yuwał yer yisem-is n şseħ H̄med, yellan d isem n Nnbi fell-as tażallit d sslam , yak qqaren di lemtel : Tuyalin yer lašel d ayen yelhan !

-...?

H̄med ney Amedeo am wakken i as-tessawalem kunwi, zik-is yella ixeddem deg uxxam n cc̄reę aelayan n temdint n Lezzayer. Ixeddim-is d tasuqilt seg tefransist yer taerabt. Di tallit-nni yuğ axxam di Bab Zzewwar akken ad yidir deg-s akked txđibt-is Behġa mbeed mi ara zewwġen, maca lmektbib iqedder ayen-nniđen. Am wakken teżram, taqṣidt n H̄med Salmi d tasehlant ulac kra ur nefrih ara deg-s. Tidet mačči d ayen i tenwam kunwi, ulac kra n sser yettwafren yef tudert-is n zik, uqbel ad d-yass ad yezdey di Ruma.

-...?

Nekk xeddmey deg uzenzi n yiselman. Ur walay ara amgirred ger tudert n yiselman d tin n yimdanen. Yella yiwen n lemtel qqaren-t s waṭas dagi di Ttelyan : “ Inebgi am uslem yettwayay mi ara ɛeddin fell-as tlata n wussan ”. Iminig d inebgi ur izad ur yenqis , am wakken i yettweččay uslem d azegzaw, i yettwadeggar yer uezbal ticki i yesruħ ini-s anešli ; akken dayen ula d iminigen i yebdan ȝef sin n leşnaf: Seg-sen şşenf azegzaw, wigi ssexdamen-ten deg lluzinat n ugafa akked lfirmat n unżul, ssexdamen-ten am yizgaren arma sseylin-asen akk tazmert-nsen. Seg-sen dayen şşenf ijemden i ggaren deg yifrijidiren, tetten deg-sen ticki i ten-terra tmara.

Tezram amek i sent-yessawal Gianfranco bab n tħanut ideg xeddmey i teqcicin n Luġup n Usammar yeznuzayen tifekkiwin-nsent s rrxa ? Yessawal-asant iselman izegzawen ! (pesce fresco !)

-...?

Gianfranco d argaz iedda settin ssna di ləemr-is, yezweġ, arrow-is ugaren-iyi di leemert. D lhemmel-is aħewwes s tumubil deg yið uqbel ad yekcем yer uxam-is yellan deg uzniq n la Via Appia anda ttşeddirent d lesfuf i teżzi n ubrid teqcicin-agħi i d-yettasen seg Luġup n Usammar akked Nijirya. Yerna akknsent mezziyit ur ɛeddant ara eecrin n yiseggasen, seg-sent ula d tid ur newwid ara eecrin n yiseggasen. Yal id, Gianfranco yesseddy ssaċċa n lweqt akked thitħiwt tazegzawt am awkken i sent-yessawal i teqcicin-nni timeybunin , syin ad yekcem yer uxam-is, yer tmettut-is umi yessawal mi ara tt-id-yebder ger yimdukkal-is : “taħitiwt ijemden”. Yeqqar-assen mi ara ttqeşsiren : “ Tettuħwaġ aṭas n lweqt akken ad teħmu s wamek ara temmečč ”.

Gianfranco ney “Ilef ” am wakken i hemmlen ad as-ssiwlen yimdukkal-is id wi yettyima yal ʂbeħ yettqeşsir ȝef umnar n tħanut-is, mi ara iwali nnejmaen-d akk imiren ad yebdu ad sen-d-iħekku acu i yexdem deg yið ieddan. Ula d leħya teffey udem-is, ur yettnieħtam ara zdat n yimectariyen i d-isellen mi ara

yettqessir akken akked yimdukkal-is. Netta ad d-ihekku nutni ad as-serrhen d taðsa. Mi ara ttaðsan akken, selley-asen mi ara as-qqaren: Kečč d Ilef a Gianfranco ! D Ilef i d-yefka Rabbi deg-k a Gianfranco ! Ur yeclie ara seg-sen mi as-ssawalen Ilef acku ilef d azamul n trugza di Ruma. Netta yettzuxxu s yiman-is mi ara as-ssawalen akka, yetteεğab-as lħal !

-...?

Ur ffiyej ara i usentel, Hmed atan deg ul n umeslay. Nekk limer ad as-sley i hed yessawel-iyi-d ay Ilef ad as-gezmey iles-is acku ilef ney ahelluf am wakken i as-ssawalen dayen yur-ney d ayersiw kerhen medden imi ur yessei ara assay akked tfuħlit d trugza. Ilef yur-ney d azamul n tecmat d lihana. Ilef ur zeddig ara, yettidir di lewsex. Ar ass-a ur fhimey ara ayżeż mazal ur d-yeffiy ara waṭṭan n “ tmexlelt n yilfan ” ? Ayyer aṭṭan-agħi n tmexlelt iħuza ala abeqri ? Tamsalt-a tħeyyer-iyi atas.

-...?

Tezram annect n umgirred yellan gar-aney ? Hmed mazal-it ur yefhim ara mlih amgirred-a ameqqran yellan ger ddin-nney akked ddin n Gianfranco. Ar tura ttmaktayej-d tugdi-nni iyi-ikecmen asmi i sen-sliy i medden ssawalen-as: “Amedeo”. Ugadej yeffey seg ddin n Lislam. Ur ʃbirej ara ad qqimey ur t-steqsayej ara yef temsalt-a, ugadej, tqelqey fell-as ma yexdem-itt akken ibeddel ddin-is, nniy-as : Tuyaled d amasihi a Hmed ? Netta yerra-yi-d s rzana: Ala. Imiren kan, rriy-d s nnehta, hemdej Rabbi s leċċad : “ Lħemdu Lillah ! Lħemdu Lelleh ! ”. Seiġ l-heq ad ugadej acku di leewayed n wid ikeččmen yer ddin ajdid, ttbeddilen ismawen-nsen iqdimen s yejdiden am wakken i yexdem ucennay agnizi Cat Stevens i isemman i yiman-is Yusef Islam segmi i yuval d ineslem.

-...?

Annexes

Ur teżram ara annect n lekdub i d-ttarun yiġmisen yef ḥmed ? Asmi i d-ufan belli d iminig i yela maċča d aṭelyani din din sbubble-as tawayit n tmenyiwt. Yegħid atas ḥmed asmi akken iżru ad iċum berṛra i temda. Anejli-agħi i yennejla, yerra-d tuttra-nni taqdimt i ihayren atas arraw n lħuma-nney: Anda yerra ḥmed ney Amedeo am wakken i yas-teqqarem kunwi ?

Aski&ew wis &ecra

Ssebt 25 meyres, yef 22:56

Acu n umgirred i yellan ger tsekkurt d tgerfa? I nekk ma d tagerfa i lliy bŷiġ ad εandey tasekkurt? D acu i d aski&ew ? Aski&ew deg-s sin n leşnaf: Aski&ew n lqerħ d uski&ew n lferħ. Aħas seg yiminigen yuġalen di rrif , zgant deg yifassen-nsen teqreestin n ccrab d lbirra deg urti n umrah n Vittorio. Nutni ur ḥebbsen ara akk aski&ew-nsen n leħzen s sebba n ukerric qerrīħen n tuċċent i isuden deg-sen. Ttwaliż tikwal aski&ew amzun d imet̊tawen. Ma d nekk skieweiseg tuget n lferħ. Nekk ttet̊tdej seg tebbuct n tuċċent akked sin-nni n yiħdad Remus akked Romulus. Nekk εecqeq deg tuċċent, ur zmirey ara ad qqimey mebla ayefki-s.

Letnayen 21 yennayer, yef 23:15

Mi iyi-d-yessawel a ḥmed ! Ur teεqiley ara bih nfih, hūsseg i uſus-is mi t-id-yessers yef tayet-iw, acu kan s tmara i t-id-mmektay. Yenna-yi-d : “ Nekk d εebdella, mmi-s n lhuma-k ! D amdakkel n gma-k Farid .” S tmara i d-mmektay lhuma, i d-mmektay Farid-nney, i d-mmektay ula d Lezzayer. Yenna-yi-d, netta akken yebya ad iżruħ : “ Nezmer ad nemlil ass n lğamea di lğamea ameqqran, umbeed ad nruħ ad neċċ sekstu deg yiħet n rriştura n yimerrukiyan i iquerben ġer lğamee”. Mi d-yenna akka, mmektay-d yiħet n taluft tesseħzan: Yiħet n tikkelt am akka mennay-d sekstu, εedday ṛuħej ġer yiħet n rriştura n waerab, haca i εerđej taġenġawt tamezwarut, rriy-d. Assen i ssalzej iman-iw, nniy-as deg ul-iw ziġen sekstu am uyefki n tmettut, rriħa-s weħdes.

Larebəa 05 cutember, yef 23:27

Achāl i yuəer ad tesəeddiq agur n remdān di Ruma, d ayrib yef Lbehğä ! Acu n lfayda i yellan ma yeqqim yiwen i laz d fad ass kamel, syin ad ireż remdān iman-is ? Anda-t şşut-nni n ccix mi ara yedden ? Anda-t lburak? Anda-t seksu i d-fetlen yifassen n tyemmat əzizen ? Anda-t qelbelluz ? Anda-tt zlabiya ? Anda-tt teħrirt ? Anda-t lmeqrud ?

Amek ara ttuγ uđan n remdān d wamek i ten-nesəedday deg yizenqan n tmurt, nettæzzir, ur nkeččem ara yef zik yer uxxam ? Anda-t şşut n tyemmat yeċčuren d tayri d leħnana, mi ara d-tass sennig n uqerruy-ik, ad ak-d-tini s leqel yer umezzuγ : « A mmi d lweqt n sshur, kker ad tseħred ! »

Agur n remdān, leid amežyan d leid ameqqran d leeyud-nniđen mi ara d-awđen gellun-d s leħzen i izeddyen ul-iw. Nnan-iyi-d : « Ayyer ur tettruhud ara yer lgħamee ameqqran n Ruma akken ad tzallied deg ass n leid ? ». Nniy-asen : « Ala, tanemmirt-nwen. Nekk ur byiγ ara ad walix anejmuε-nni n yimdanen iyi-yeçban, wid-nni yettwahermen seg rrīha n wid əzizen fell-asen ! ».

Lġemea 25 tuber, yef 23:22

Azekka d leid ! Mebla ccek yemma ad tettru imi ulac-iyi deg uxxam. Deg wass yeçban ass-a, yettzid uħussu n lefraq, iyelli-d usemmiđ, yettnernay lxiq ger yehħibien. Azekka ad as-ssiwley am wakken xeddmey yal tikkelt mi ara d-asen leewacer. Zriy dakken di tazwar ad tettru am wakken i txeddem yal tikkelt, yer taggara ad iyi-d-tedeu s lxiż. Achāl i xaqey akken ad ssley seg yimi-s imeslayen-a : "Mebruk leid-ik a ḥmed a mmi, ncallah kul aseggas ad k-id-yaf bxix !".

Ttłata 20 meyres, yef 23 :15

Tetṭef-iyi tawla taṣṭralit, uŷaley ur zmirey ara ula ad lħuy. Aṭtan yesseylay-d yef umdan lxiq ney “ lweħc” am wakken i qqaren ɣur-nej. Lweħc-agħi d tugdi n lmut : Ugadey ad mmtey d ayrib beedey yef wid εzizen. Ugadey ad mmtey d awħid beedey yef tyemmat. « Ur żriy ara amek ara as-sfehmey i yemma dakken ugadey am wakken i as-yeqqar di tezlit-is ucennay Di Andri”. Mačči d tidet win yebyan ad yesteeħfu i lebda, ilaq-as ad yuval yer tæebbuðt n yemma-s ? Achal i yuexer lħal mi ara ttwajemsen yeysan-ik deg użekka di tmurt taberranit!

Uwuuuuuuuuuuuuuuuuuu...

Ssebt 27 yebrir, yef 02:14

Zgelli-na, yessaki-yi-d “ Belberrak”⁽¹⁾, am ujafjef-nni yakan iyi-d-yettasen seg teswięt yer tayed. D ayen iżruħ fell-i yides. D acu-t ujafjef ? Ajafjef d aqjun amsuð ! Nekk jeddi d afellaħ, di leξmer yeffiż seg taddart-is i d-yezgan deg yiżallen n udrar n Ĝerġer. Asmi i mezziyey yezga yettweşši-ji, yeqqar-iyi-d : “ Mi ara d-yemmey fell-ak uqjun ḥader ad trewled, qim deg umkan-ik, txezred-t s wallen-ik, netta imiren ad yuval timendeffirt. Ma yella trewled atan ad k-id-iqađeε, ad k-id-yetṭef, ad k-yeċċ !” Nekk ur as-reggley ara i ujafjef, ttqabaley-t, ttmaktayeg-d akk ttfaśil-is, cqirriwey deg-s war tugdi acku tifli n ubduż d nettat i d-ażekka n ujafjef. Atan tura walay yiwen n ujafjef, d netta s timmad-is. Ttwaliż...Ttwaliż iman-iw ffę́yeg-d seg tewwurt n tudert, nekk akken umsej d idammen.

Ulawen n yimawlan kkaten s ddefq seg wakken uysen ad walin acu ara d-terbu yemma. Yer zdat a yemma ! Yemma akken nettat tettnay akked lewjaε n tarrawt, terfed-d s tmara aqerruy-is. Qbel ad iyi-tesfed imetħawen-iw yerna ad iyi-tsuden i tikkelt tamezwarut deg teħnikin-iw tizeggajin, tmuquel acu i yellan

⁽¹⁾ Lian wid i yeqqaren « buberrak ».

seddaw n tmit-iw. Imiren terra-d s nnehta. D ayen yeqbel-d Rebbi d Lawliyya dduəat-is. D aqcic ! D aqcic ! D aqcic !

Yu yu yu yu yuuuuuu yu...

Akka i mmugrey ddunit s yimeṭṭawen yas nettat tmuger-iyi-d s uslelewlew. Nutni ur clien ara ma yecbeħ ney yecmet uqcic d-ilulen. Ur ten-tewqie ara ma išeħħha ney yuđen ney...Lhaṣun yur-sen ilul-d uqcic, d aya kan i ten-yeenān. Di taggara mačči d nekk i ten-yecqan, ziġen d aynat-iw !

Ttwaliy...Twaliy aynat-iw ney aynat n twacult yettumyur armi kan i d-yusa lawan n “tħħara”. Imiren ad waliy idammen-iw mi ara azzlen, imiren ad xzuq aslelewlew n tlawin i yettkemmien isuġan-iw. I tikkelt-nni den ad d-mmektiy aslelewlew n talalit nekk akken ttmuqley deg yidammen-iw ttqiżżeñ yer lqaesa. Di leenaya n Rebbi, iwumi zlan aynat-iw ? “ Tameyra n tħħara” akka i as-qqaren! Nutni ad ferħen, ad cedħen ad ɻennin, ma d nekk išaħ-iyi-d lqerħ d yimett. Iġad-iyi lħal imi ur iyi-cawren ara. Sseddan ɻ-ray-nsen dehren-iyi mebla ma cawren-iyi. I uynat-iw d ayla-w ney d ayla-nsen ?

Ttwaliy aynat-iw yettumyur s tuffra, ixeddem leċyal-is s tušra. Akken armi kan ata yewwed-d lawan n zzwaġ. Imiren ara tekcem tqerriżt-is tazeggayt yer umezru, ad d-yeffeġ uynat-iw seg tbađnit, ad yexdem ccyl-is ċinani i tikkelt tamezwarut. Akka ara yezweġ uynat-iw, nekk ad dduy yid-s d aqraf. Deg wass-nni n zzwaġ ara yennerni lkerħ-iw i wid akk yeskiddiben fell-i.

Ttwaliy...Ttwaliy iman-iw beddej weħdi zdat n ujalad-nni n lherma. Amzun akken d ʂsur n Ccinwa ! D adrar n Lhimalaya ! D acu ara iyi-itettun akk iseggasen-nni iруhen di rrayeε !

Nnan-iyi-id dakken win yeznan ad as-fken meyya n tyitwin. ḥurben-iyi s kra n leslaħ i ufan deg yifassen-nsen: Rebbi, Lanbiyya d Lawliyya, ddin , leewayed, tterbiyya, lhedra n medden akked waṭṭan n Sida. Akka ara nekem nekk yid-s

yer ubaraz amzun d sin n yinadalen ara yewwten ukkim, ara yemberrazen di temlilit-nsen tamezwarut. Nettat tugad nekk dayen ugadey. Assen, nnaşayeh d yiwellihen, ad qqimen beṛra n texxamt n tissulya. Nettat tugad akter-iw, nekk ad xedmey lkuṛaġ s lkas n ccrab ney sin, ney sin n yigirwan. Acu ara as-iniy ? Ur as-nniy uma d kra. Ma hedrey-as, ad as-d-rnuj lgħehd ma d nekki ad ay-iruħ. Ad nxej ney ad mmtej, ulac lxetyar-nniżen. Nettat tugi ad d-terfed allen-is i trešsa di lqaeħa, tugad kter-iw. Ad tt-ssudney ? Ad as-selfey ? D acu i d tuzyayagi ? Aten-id merṛa ttrajun deffir n tewwurt, nekk ugiy ad gezmey di ccyel ! Imawen n tlawin čċureن d aslelew, ad yexzu Rebbi aslelew-nsen ! Ilaq ad ihud uyalad-nni . Tamsalt-a ulac deg-s tuyalin. Ad tt-xelxey ẏlayet limer ad iyi-yexdeej uyalad-nni ideg ur sej̧ laman. Dja ulac laman seg kra yellan. Ugadej ad ayen deg-i yiħelkucen n settutat-nni i yetteksej ddunit i yirgazen ad ujalen “ttwaqqnen”. Maca aynat-iw d Sidi, yezmer i yiman-is ! D netta kan ara yid-iselken seg yiđ-a afulkluri. Yer zdat ay aynat-iw ! Ulac aslelew ma ur dusan ara waman-nni n leħram. Aynat d ajenwi i izellun lherma ! Yer zdat ! Idammen ! Idammen ! Idammen ! Idammen ! Idammen ! Idammen !

Yuyuyuyuuuuuuuu...
Ttwaliż...Ttwaliż iman-iw ffę́y-d seg texxamt ččumxey akk d idammen. Żedmen-d fell-i yimawlan-iw nutni d yimawlan n teslit d yinebgawen i d-yusan yer tmeyra amzun d uccanen mi ara mmyen yef lgħifa. Di kra kan n lweqt hussey amzun akken d uqlan i ihemmjen deg uksum-iw. Ttwaliż idammen-iw ttazzalen di lqaeħa. S tmara ara d-l̄diy allen-iw, akken ad waliż imiren agejdur n wuccanen i d-yezzin fell-i seg mkul lgiha . Uwuuuuuuuuuuuuuuuuuu...

Imiren ttwaliż deg yiwen n umyar acamr-is d amellal, d ayezzfan, yewwet ieċċeda fell-i:

-Eiwen-iyi a jeddi.

-Nekk maċči d jeddi-k.

-Menhu i d kečč ihi ?

-Nekk d Luqman Lħakim.

-Eiwen-iyi a Luqman Lħakim.

-Ax-n lewṣayat-iw, tecfuḍ fell-asent mliḥ : “ Ma temlaled-d deg ubrid-ik imsellħen, ḥettmen fell-ak ad sen-d-tefruḍ tamsalt n Qabil d Habil, ad sen-d-tiniż anwa deg-sen i yesean lħeq, ḥader ad sen-tiniż Qabil yesea lħeq, Habil yeyleđ. Zemren ad ilin yemsellħen-nni ddan d Habil imiren ad d-zzin fell-ak. Ḥader dayen ad sen-tiniż: Qabil yeyleđ, d Habil i yesean lħeq, zemren ad ilin yimsellħen-nni ddan d Qabil imiren ad d-zzin fell-ak. A mmi, ḥader ad sen-tiniż: Ur ylieden ara i sin am Qabil am Habil, atan dayen ad d-zzin fell-ak. Acku a mmi, zzman-agħi amcum ideg d-negra, tenneqdae deg-s rreħma armi ur d-yegri deg-s umkan i win ijebden iman-is ȝef ccwal. A mmi, ad ak-wessiż : Gzem iles-ik, rnu sebleξ-it. A mmi rwel ! Rwel ! Ḥader iman-ik seg tmes n lfetna, nettat tugar uqlan n wuccanen. Uwuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu...

Mi skieħiwey akken i d-dduqsey seg yiċċes, ruħej-d srid yer ubduz-agħi amecħuħ akken ad skelsej imeslayen-a n ujafjef.

Tidet n Mauro Bettarini

Seg wayen akk i xedmey d amaswađ n yimsulta, lemdey-d dakken tidet tcuba ḡer tepyast n yidrimen. Tesea sin n wudmawen yemgaraden, udem amezwaru yezga yettili d akemmel i wudem wis sin.

Tidet : Udem amezwaru

Yur-i, tamsalt teddez tebrez, d Ḥmed Salmi umi qqaren Amedeo i yenyan. Anejli-ines i d-yellan kan akka deg yiwt n teswiet mebla ma yebna fell-as ḥed yettak-d ttbut dakken izeddi di tmenyiwt n yilemži Lorenzo Mnfridi umi qqaren Gladyatur. Iqettalen zgan regglen mi ara xedmen taxazabit. Ḥader ad as-tenwum taluft teshel am wakken i yella lħal deg yisura n ssinima. Ala lanspaktur Columbo iyef teshel tuṭṭfa n yimcumen mebla ma yeneettab acku d nutni s timmad-nsen i d-yettasen yur-s s shala mebla ma dufseen yef yiman-nsen. Acu kan nekk ur lliż ara d lanspaktur Columbo. Nekk iħettem fell-i lħal ad ċaċċej imcumen arma ttfey-tien-id yer lhebs.

-...?

Ttwakelfey ad xedmey tasestant yef twajit-a yeħran acku ssnej mliħ tamnađt-a. Seħħday aħas n yiseggasen deg wammas n yimsulta i d-yezgan deg umraħ n Bitrarca ayen iyi-yeğġan ad waliy yef liqrib iżeblan ideg ttidiren yimezday n umraħ n Vittorio, d yimukan i yas-d-yezzin. Ssnej Ḥmed Salmi umi qqaren Amedeo asmi i d-yusa yesuter-d seg-i ad ċiわn ameddakel-is ayirani akken ad d-naf tifrat i wugur n tsekrin n umraħ n Santa Maria Maggiore. Mebla ccek iminig-agħi ayirani d amebbul. Yiwt n tikkelt yenna-yi-d: “ Ayjer ara iyi-ttetfem mebla sseba, ad teğġem wid-nni yeffyen i yiberdan itetten lpitza deg umiħru yerna ttsejjieen imdanen ? ” Ur d-tewwi ara i win ara d-yinin imeslayen am wi ad t-awin yer sbieter n yimexlal ? Wahed n useggas aya, Amedeo-yagi, yessuter-d seg-i dayen ad ċiわn yiwen n yiminig asyawi ur cfif ara seg anta tamurt, akken ad as-d-seyyti kra n lyelħat di lekwayed-is.

Nekk nwiy Amedeo d atelyani yetteawan yef wudem n Rebbi iminigen ladya di temsal yerzan tazmert-nsen d unadi n yixeddim. Ur ʐriy ara ayyer llan yimdanen i yettenettaben am akka yef lğal n yiminigen. Atas seg yiṭelyaniyen i yebyan ad tdebbeε ddula iminigen-a yeffyen i yiberdan yer tmura-nsen ladya imi azgen n wid iemren leħbus n Ttelyan d iberġaniyen. Aqlay akka tura negra-d ger tefdist d zzebṛa, ger tama tayeffust d tama tazelmađt : Iymisen n tama tayeffust ttwalin nefka aṭas lwi i yiminigen. Ma d iymisen n tama tazelmađt ttwalin-ay bezzaf njur fell-asen netteamal-iten mebla rrehma. Ur yeshil ara ad ndebbeε iminigen-a yettwayen acku ur nessin la tamurt-nsen taneslit la ismawen-nsen n tidet. Di leewayed n yiminigen yeffyen i yiberdan, ttbeddilen ismawen-nsen, lekwajed-nsen ak d tħrafik.

-...?

Nekk ad d-iniż yelzem fell-ay ad neħbes isura n yimsulta ur ten-id-nessedday ara di tilibizu acku uyalen d ayerbaz i d-yessufuyen iqettalen. Isura-ya skanayen-d : Amek ara iney yiwen tameṭṭut-is ney taħbibt-is ; amek ara iney yiwen imellem-is yerna ad yeffer lgetta-s; amek ara yerwel yiwen i tadduyin d tsestanin n yimsulta ...atg. Setserfey dakken ixeddim-nney yugal taggara-ya yuexer mlih acku sseriya-nney n yixeddim-agħi ssnen-tt akk tura medden. Ur tufid i aġ-d-yegħran ! Ad kem-yexzu Rebbi a tilibizu !

Kra n wussan aya kan, yusa-d uhulundi-nni amellal yer wammas n yimsulta akken ad ay-iżer. Nekk setreħbey yes-s, skecmey-t-id yer lbiru-w. Di tazwara nwiy yur-s isallen yef twayit-nni yedran deg usansur. Ur ttakīy armi iyi-d-yenna: “ Biżżeq a mass ad d-sutrey seg-k ad tzeddiđ deg usaru-w amaynut ! ” nekk imiren zdiy-d lqedd-iw yur-s, s tmara i ttfey iman-iw seg lyec i d-yulin fell-i, sejjedday eleydey fell-as : Ffey-iyi sya ! Ffey-iyi s ya ! Limer ttfey-t-id di teswięt-nni tili nyiż-t.

-...?

Tawayit n tmenyiwt d unejli n yiwen seg yimezday drant-d deg yiwen n lweqt. Labud ad yili wassay ger tmenyiwt n Lorenzo Manfridi d unejli n Amedeo. Asteqsi i yezgan yettużal-d d wa : Ma yella Amedeo yexda i twaġit-a am akken i d-qqaren lğiran-is di lbaṭima, ayżeर ihi ur d-yettas ara għur-neġħ netta s timmad-is akken ad aġ-d-yini xdi? Isallen i d-nejmee ġer yinigan rnan-ay-d ccek ayen i yaġ-yeġġan ad nenadi s telqay ġef lašel n uterras-agħi yettwatehmen. Ur neet-tel ara armi i d-nufa ziġen netta d iminig isem-is n tidet Hmed Salmi. Nniy-awen-d yakon, di leewayed n yiminigen yeffyen i yiberdan, ttbeddilen ismawen-nsen rennun ttetrafikin lekwayed-nsen. Akka i d-nufa iman-nnejħ nekni s yimaswađen zdat n snat n temsal : Yiġiet ilaq ad d-nejmee ttbut akk i d-yettwekkiden dakken netta d iminig, tayeq, nufa-d ilaq ad d-nwekked dakken yesea assay akked twaġit n tmenyiwt.

-...?

Nezzi aħas yef temsalt n yisem-is. Ur nufi ara isem n Amedeo deg lekwayed-is unshiben am upaspur, leeqed n zzaġġ ney lekwayed n tmezduġt,...atg. Meջum, lqanun isemmehi i yimdanen akken ad beddlen ismawen-nsen acu kan ur sejn ara l-heq akken ad beddlen lekwayed-nsen unshiben. Hmed Salmi umi qqaren Amedeo, akk lekwayed-is unshiben şeħħan, ur ten yetrafiki ara. Ayżeर ihi i yennejla?

Anejli-s yella-d kan akka ney d tarewla i yerwel yef teydempt? Llan yinigan i tiwalan yennu akked winna yettwanyan deg yiż-żid uqbel ad tedru twaġit s yiwen n wass. Ulac wi yeżran yef acu n sseba i nnuyen. Llan wid i yas-yeslan yenna-yas i winna yettwanyan : “ Tikkelt-nni den ma teqleq ġer din, ad ak-nxey! ”

Yur-i tasestant d ayen tekfa, Amedeo d netta i yenyan. Amedeo d aqettal, yerwel i teydempt. Mennay ad d-isellem iman-is għur-neġħ mebla leeqil.

Tidet : Udem wis sin

Tasestant weread ur tekfi. Hmed Salmi umi qqaren Amedeo mačči d netta i yenyan Lorenzo Manfridi umi qqaren Gladyatur. Segmi d-yessufey yiwen n uymis tadiwennit i iga yid-i anda i d-tedda tteswiṛa-w akked tteswiṛa n Amedeo, tessawel-iyi-d seg sbiṭer n San Camillo tmejjayt Simonetti, tsuter-d seg-i ad tt-waliż s lnejlan. Ruheġ s lemyawla yer sbiṭer, mi wwdey yer din tewwi-yi armi d usu anda yedreħ Amedeo. Tenna-yi-d: “Tašeħbit n wass n lařebħa 21 meyres, (yellan dayen d ass ideg yettwanya Lorenzo), amuđin-a ideg teṭṭallayed tewwet-it tumubil mi ieedda ad yezger i ubrid i iquerben yer ukulizyu. Wwin-ay-t-id s lnejlan yer sbiṭer, atan mazal ead ur d-yuki ara segmi i yettwajreh mligh deg uqerruy-is ayen i t-yeğġan ad yesruħ ccfawa-s “. Sutrey deg-s ad iyi-d-tefk ssaeħa ideg tedra laksida-ya, tenna-yi-d ad tili akken d ttmanya d uzgen mi tewwed lambilans yer umkan. Aya yessebgan-d dakken laksida tedra eċċra dqayeq akken uqbel ad d-telħeq lambilans.

-...?

Mačči d Amedeo i yenyan ! Yenna-yi-d tħibib i yas-ixedmen luṭupsi i Gladyatur dakken tawayit tedra seg lweħda n uzal d tasawent am wakken d-wekkden yinigan dakken żran wagi yettwanjan tašeħbit n wass-n ger ttesea d ṭnac n uzal. Ihi mebla ccek : Hmed Salmi umi qqaren Amedeo mačči d netta i yenyan.

...?

Seg yimiren, neawed tamuqli di tsestant-nney, nerra di rrif asteqsi-nni yezgan niqal deg yimi : Menhu-t Amedeo? Di kra kan n lweqt nejmee-d aħas n yisallen yesean azal ȝef Lorenzo Manfridi. D amedya, nufa-d belli kerhen-t yakk yimezday n lbaṭima. Yezga ikeċċem-asen-d deg yiħi yesker yerna yettbeccic deg usansur. Yennu akked Sandro Dandini, yennu dayen akked Antonio Marini. Yettedda ȝef lherma n txeddamt Maria Cristina i yetṭef achal d tikkelt s ddree. Seg wayen akk i yas-yexdem, ur truħ ara ad tecekti fell-as yer yimsulta acku

tugad ad tt-debœen yer tmurt-is imi nettat ur tesi ara lekwayed. Acu kan tessuter lemœawna seg Amedeo, netta din din iруh yenbeh yef Lorenzo yerna yeggul deg-s. Dya d ta i d sseba n umennuy ger Amedeo d Lorenzo i d-yedran leœca n wass ideg ara tedru twayit. Menhu i yenyan Lorenzo Manfridi ? Win yenyan ur d-yeðgi ara kra n lgerra deg umkan ideg tedra twayit, d ayen i yay-yeðgan ad nefhem dakken aqettal-agı maçchi d abujad. Mebla ccek, iœawen-ay atas yisem Gladyatur i yes-s tettlaqaben akken ad nawed yer uqetal ney taqettalt n tidet.

-...?

S yinadiyen i nexdem yef wagi yettwanyan, nessawed ad nefhem sser yellan deffir n yisem “ Gladyatur”. Lorenzo Manfridi yella seg wid ihemmlen imenyiyen yettfakkan s tméttant n yiwen seg wid yettemberrazen. Di tallit n Ruman, ssawalen Gladyatur i umehbus ney akli yettemberrazen akked lewhuc ama d izem ney nnmer netta akken ad ttferrigen deg-s d luluf n yimdanen deg ukulizyu. Lorenzo d yimdukkal-is, snulfan-d yiwt n turart d tamaynut , tcuba yer yimenyiyan-agı n zik i d-yettilin deg ukulizyu. Acu kan d iqjan i d-ttawin s tuffra, ssendahen-ten ad nnayen deg umkan n yimdanen. Tecfam yef unejli n uqjun-nni amezyan Valentino di kra n ledwart kan uqbel ad d-tedru twayit ? D Lorenzo i yellan deffir n unejli-s. Segmi i tnuda atas fell-a lal-is Elisabetta Fabiani , tessawed tufa-d win i yas-t-yesnejlan. Yer tagvara tewwi-d s lexber dakken aqjun-is yemmut yir lmut, seg yimiren tger-d limin ur terkid arma terra-d ttar-is.

-...?

Tufa-d amek ara d-terr ttar n uqjun-is yerna ur as-yettfiq hed. Tessexdem ayen akk i d-telmed deg yisura n yimsulta i tettferriğ yal ass. Textar asansur, acku d netta i yezgan yettili d sseba n yimenyiyan yettekaren yal tikkelt ger yimezday n lbaṭima. Textar dayen lmus, acku lmus d ttawil n tmenyiwt i ssexdamen

yirgazen s wakka ulac wi ara tt-yecakten nettat. Truḥ umbeed tekkes ileħfa, tleħħu deg umrah n Vittorio, akken ara s-nwun medden temxel, tesruħ leeqwel-is s sseba n uqjun-is i ierqen ney i yennejlan. Tessawed ad texdem tawayit n tmenyiwt war ma teyled yerna ur d-tegħgi ara kra n lgerra deffir-s. Texdem ala yiħġi n lyelta : Teğħġa yur-s lmus-nni i yes-s tenya. Nettat tebya ad tejmeε-it akken ad tt-id-yesmektay dakken win yenyan Valetino yemmut, ixelles-itt akken i yas-d-tewwi. Ney ahat tenwa-yas, d lmuħal yezmer hed ad yerr ddehn-is yur-s yef waya i ur tecliex ara di lmus-nni. Segmi i nenuða s telqay, nessawed nufa lmus-nni, yerna nufa deg-s later n yiħdu dan-is d yidammen n winna yettwanyan yes-s. Ihi tasestant d ayen tekfa, d Elezabitta Fabiani i yenyan Lorenzo Manfridi umi qqaren Gladyatur.

Aski&ew aneggaru

ney qbel ad yesquqes uyazi&

Letnayen 25 unbir, yef 22:36

Tidet የżagħet am ddwa ! Ddwa ilaq ad tt-isew yiwen s leeqel tijekkijmt tijekkijmt. Acku ddwa tezmer ad tnejx amudin ma yeswa-tt yef tikkelt. Ur şehħan ara yirumyen i yeqqaren : Tidet tjerreh (la vérité blesse). Tidet ur tjerreh ara maca tneqq. Ma d aski&ew, netta d tizlit n Orphée ur nesei taggara. Uwuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu...

Ssebt 07 dujember, yef 22:55

Yriż tašeħbiż-a yiġi tefyirt d tameżyant n umedyaz ařumi René Char : « Ma eni nlul-d akken ad nili d tibedduvin kan n tidet ? ». Nniy deg ul-iw, ilaq awal « Tidet » mi ara t-naru ad as-d-neseddu tizmilin n usteqsi d ubhat ney tacċiwin. Uwuuuuuuuuuuuuuuuu...

Laġebba 25 yunu, yef 22:19

Nekk ur lliż-żiġi ara deg yimi n wuccen (la gueule du loup) am wakken i yas-yeqqar Kateb Yasin. Nekk ffyey-d seg yimi n tuċċent, tessusef-iyi-d yer yirebbi-s armi i użaleġ-żiġi seg uyefki-s. Uwuuuuuuuuuuuuuuuu...

Lħed 16 meyres, yef 23:38

Taswiein ttweħħidej kan mi ara xemmey yef temsalt-agħi : Akk-nsen ttwalin-iyi-d d leebd n leali ! Maca wi yeżra? Amedeo yezmer ad yili d lexyal kan ! Nekk d aġersiw yessden ur nezmir ad ibeddel ssira-s. Di tidet, d ccfawa-w i d aġersiw yessden, nettat am wuccen swa swa i tga : Uwuuuuuuuuuuuuuu...

Lexmis 23 yebrir, yef 23:27

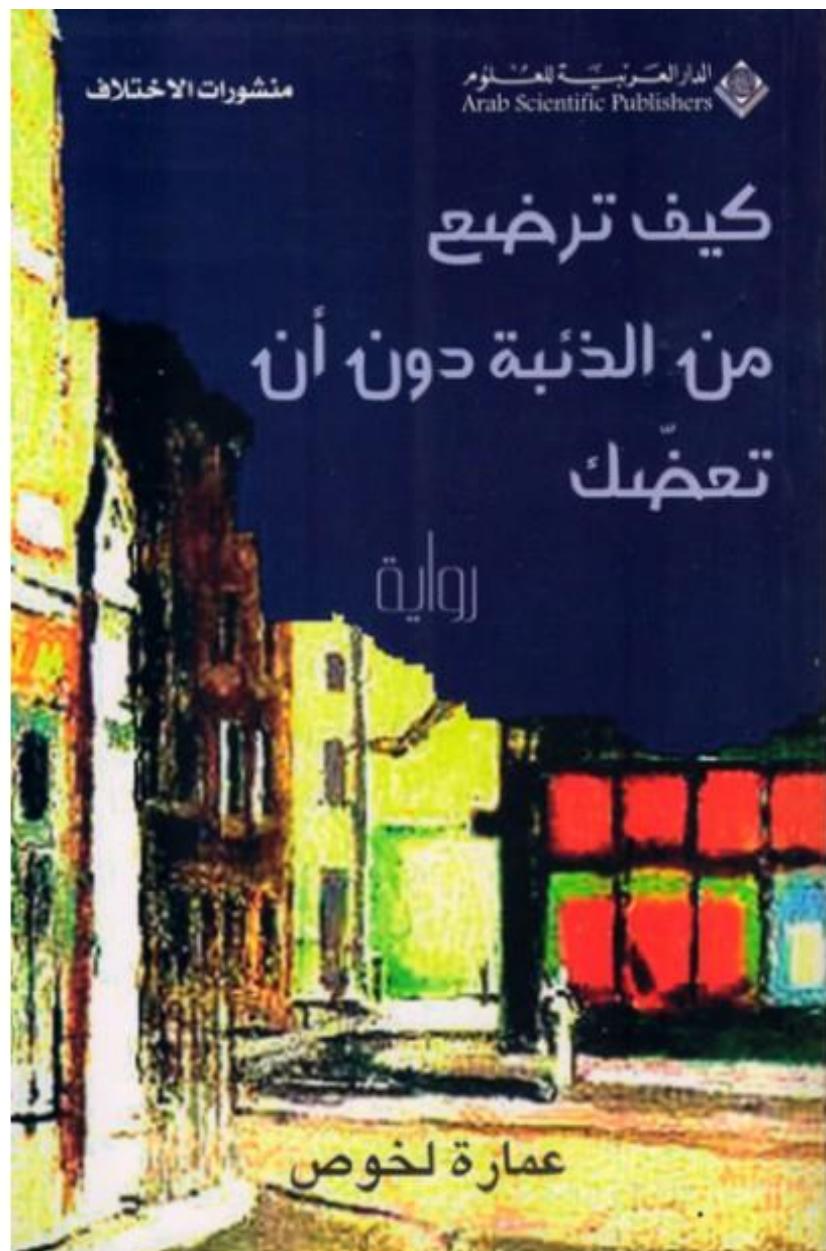
I nekki ma d Cahrazad ? Nettat tħekku-d timucuha ma d nekk skieiewy mebla eeyyu. Yal yiwen seg-nej irewwel i lmut, yerna ndel tallast n wuđan. Acu n lfayda i yesxa yiwen ma yeħka-d ? Ad kem-yeneel Rebbi a ccfawa tamcumt ! Ccfawa d azru amcum n Sisyphe . D acu-yi ? D ḥmed nej d Amedeo ? Ah a Behga ! Eni yella kra n lferħ seg wasmi yebied fell-i ucmummeħ-im ? Eni tella kra n ṛraha ma maċči deg yirebbi-m ? Eni yewwed-d lawan n usteefu ? Ar melmi ara tdum l-ixerba ? Ar melmi ara idum uskieuw ? Uwuuuuuuuuuuuuuu...

Ssebt 23 meyres, yef 23 :55

Selmed-iyi a lalla tucbiżt amek ara s-rewley i lmut. Selmed-iyi a Cahrazad amek ara s-rewley i leħqed akked l-yeċċ n Cahrayar. Selmed-iyi amek ara sibeedey ajenwi n Cahrayar yef umgerd-iw. Selmed-iyi amek ara yelbey Cahrayar izedyen deg-i. Ccfawa-w d Cahrayar. Uwuuuuu...Ccfawa-w d Cahrayar. Uwuuuuu...Ccfawa-w d Cahrayar...Uwuuuuu...Ccfawa-w d Cahrayar...Uwuuuuuuuuuuuuuuuu...

Ruma (2001- 21 yebrir 2003).

Page de couverture du roman



Résumés

Agzul s tmaziyt

Tazrawt-nney umi nefka isem : « *Tazrawt yef usuqel n wungal seg taerabt yer tmaziyt.* - *Amedya n wungal :* كيف تررضع من الذئبة دون أن تعضك *n Emara Lexxuș* » ; newwi-d deg-s yef usemres n tarrayin n tussna n tsuqilt ilmend n usuqel n tsekliwin tiberrianiyin yer tmaziyt.

Tarrayt i s d-nsuqel ungal n Emara Lexxuș seg taerabt yer tmaziyt, newwi-tt-id seg tezri n tussna n tsuqilt umi qqaren : Tizri Timsefsert n Tsuqilt⁽¹⁾, i d-yennulfan deg Uyerbaz Unnig n Yimetreğmen d Yimsuqal (ESIT) n tesdawit Sorbonne Nouvelle (Lpari). Tizri-ya i tt-id-yeslulen d snat n tselmadin n uyerbaz-agı i d-nebder : Marianne Lederer akked Danica Selescovitche.

Snat-a n tmusnawin deg tayult n tussna n tsuqilt⁽²⁾, urant atas n yimgraden ussnanen ideg jerrdent imenzayen addayen n tezri-ya. Imgraden-a, yer taggara ttwajemeen deg yiwen n udlis, umi yettunefk uzwel: *Afesser ilmend n usuqel*⁽³⁾.

Tizri Timsefsert n Tsuqilt, tefka-d tlata n yinurar iyef ilaq ad d-iqeddi umsuqel akken yer taggara ad d-yawi yer tutlayt iyer yessuqul anamek n tidet am wakken i yella deg tutlayt-is taneşlit. Annar amezwaru d “tigzi” n uđris aneşli ney i nebya ad d-nessuquel.

Da ilaq amsuqel mačči kan ad yegzu inumak n wawalen, maca ilaq-as dayen ad yegzu anamek n uđris, ilaq ad yegzu acu i yebya ad d-yini deg-s umeskar.

Annar wis sin iteddu akked tigzi, d taswiet ideg anamek yetteffey-d seg talya n wawal⁽⁴⁾, yettugal d tiki zdaxel n wallay n umsuqel ara d-yessenfali yer taggara s tutlayt iyer yessuqul.

⁽¹⁾ Timsefsert : interprétative, Afsar : interprétation, wali : Mahrazi Mohand, *Lexique de didactique et des sciences du langage – français /tamazight, tamazight/français*, HCA, 2013, p 145.

⁽²⁾ Traductologie.

⁽³⁾ Interpréter pour traduire.

⁽⁴⁾ Contexte verbal.

Ma d annar aneggaru, d annar n « *tenfalit* » ney « *asenfali* » s tutlayt iyer nessuql.

Tizri Timsefsert n Tsuqilt, tettweşsi yef uqader n tuddsə n tutlayt n wawađ ney iyer nessuql d usemres di tira n yiferdisen i tt-yeenan nettat kan, war ma newwi-d arwasen seg tutlayt taberřanit iseg d-nessuquel.

S umata, Tizri Timsefsert n Tsuqilt, tettwali tasuqilt mačči d tiririt n yimega n wawalen yellan deg uđris aneşli, maca d tiririt n unamek d yiferdisen idelsanen ḡer tutlayt iyer nessuql.

S tsuqilt-nney i nga i wungal كيف ترخص من الذنبة دون أن تعصك n umyaru azzayri Emara Lexxuš i d-yewwin yef yisental yerzan tudert tatrart, nessawed ad d-nawi d aġemmud, dakken: S uđfar-nney i tarrayt i d-newwi seg Tezri Timsefsert n Tsuqilt d yiwellihen-is, nufa-d tarrayt-a twulem asemres deg tayult n tmaziyt ilmend n tifrat i d-tettak i wuguren n tsuqilt s umata, d wazal i tettak i tutlayt n wawađ ney iyer nessuql.

Nwala dayen, yewwi-d ad yili yer zdat usenqed n tsuqilin yemmugen ney ara yemmagen s tmaziyt s tmuylı n Tezri Timsefsert n Tsuqilt, akken ad d-iban wanda i d-wwin yimyura-nsent anamek d wanda i ccđen, akken ad d-iban wayen iqewmen d wayen ixesren deg tsuqilin-a. Aya dayen d ayen ara yesnernin anadi deg tayult n tsekla tamaziyt, imi tizrawin yecban ti d nutenti ara yeggen lsas i tussna n tsuqilt tamaziyt.

ملخص:

إن ترجمة الأعمال الأدبية من اللغة العربية إلى اللغة الأمازيغية تعد عملية ضرورية من أجل المساهمة في تطوير هذه الأخيرة و إثراء أدبها. اختيار ترجمة رواية الكاتب الجزائري عمارة لخوص "كيف ترpus من الذئبة دون أن تعضك" يندرج في إطار ترجمة أعمال المؤلفين الأمازيغ الذين ألغوا في الأدب بلغات أجنبية. و من أجل النقل الآمن لأفكار و مقصود المؤلف إستمدنا طريقتنا في الترجمة من النظرية التأويلية لكونها تعطي الأهمية لنقل المعنى و مقصود المؤلف و كذا المحتوى الثقافي للنص المصدر مع احترام خصوصيات لغة الوصول.

كلمات إفتتاحية: الأدب الأمازيغي/ الترجمة الأمازيغية / علم الترجمة/ النظرية التأويلية للترجمة .

Résumé :

La traduction des œuvres littéraires de l'arabe vers tamazight est une démarche nécessaire pour contribuer au développement de cette langue et l'enrichissement de sa littérature. Le choix de traduire le roman de l'écrivain algérien Amara Lakhous intitulé : « *Kayfa tardha'ou mina al-dhi'bati douna anta'oudhaka* » s'inscrit dans le cadre de la traduction des œuvres littéraires produites par des écrivains amazighs en langues étrangères. Dans le soucis du transfert fidèle des idées et le vouloir dire de l'auteur, nous avons opté pour l'application de la théorie interprétative de la traduction pour sa focalisation sur le transfert du sens et le vouloir dire de l'auteur ainsi que le contenu culturel du texte source avec la prise en considération de la spécificité de la langue cible.

Mots-clés : Littérature amazighe/ Traduction amazighe/ Traductologie/ Théorie interprétative de la traduction.

Summary :

The translation of literary works from Arabic into Tamazight is a necessary step not only to contribute to the development of the language but also for its literature enrichment. The choice of translating the novel of the Algerian novelist Amara Lakhous entitled: « *Kayfa tardha'ou mina al-dhi'bati douna an ta'oudhaka* » fits into the framework of translated literary works produced by amazigh writers in foreign languages. In the concerns of faithful transfer of ideas and the mean of the author, we opted for the application of the interpretative theory of translation because of its focus on the transfer of meaning and the mean of the author and the cultural content of the source text and with taking into account the specifics of the target language.

Keywords: Amazigh literature/ Amazigh translation/ Translation Studies/ Interpretative theory of translation.

RIASSUNTO

La traduzione di opere letterarie dalla lingua araba a quella tamazight rappresenta un passaggio obbligato per lo sviluppo di questa lingua e per l'arricchimento della sua stessa letteratura. La scelta di tradurre il romanzo dello scrittore algerino Amara Lahkous intitolato: “*Kayfa tardha'ou mina al-dhi'bati douna an ta'oudhaka*” s'inserisce nell'ambito della traduzione delle opere letterarie da parte di scrittori amazigh in lingua straniera.

Al fine di riportare fedelmente il pensiero dell'autore, si è scelto di applicare alla traduzione la teoria interpretativa per l'attenzione che questa rivolge all'evoluzione del significato in rapporto sia al materiale culturale del testo d'origine che alle specificità della lingua di destinazione.

Parole chiave : Letteratura amazighe/ Traduzione amazighe/ Traduttologia/ Teoria interpretativa della traduzione.

